QUARANTIÈME ANNÉE - Nº 11837

LIRE PAGE 3



3,60 F

Algéria, 3 DA; haroc, 3,50 dir.; Tunisia, 300 m.; Alle-magna, 1,50 DM; Autriche, 15 sch.; Belgique, 25 fr.; Canade, 1,10 S; Côte d'horre, 340 F CFA; Denamerk, 6,50 Kr.; Espagne, 100 pes.; È-U., 95 c.; G.-B., 50 p.; Grèce, 55 dr.; Irlande, 75 p.; Italie, 7 200 1.; Liben, 350 P.; Libye, 0,350 DL; Luxembourg, 27 1.; Norvège, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 fr.; Portugal, 80 acc.; Sénégal, 325 F CFA; Suède, 7,75 kr.; Suinse, 1,40 f.; Yougoslavie, 65 d.

Tarif des abonnements page 2 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 THE MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

**BULLETIN DE L'ETRANGER** 

#### M. Begin conforté

Par la rencoutre toute fortuite de deux calendriers, Israéliens et Palestiniens s'interrogent, cette semaine, sur la voie à suivre dans des débats à la Knesset et an sein du « parlement de PO.L.P. » rémi à Alger. Les was sont-ils disposés à amorcer une négociation et les autres à prêter attention à une éventuelle ouverture en ce seas ? Des doux côtés, les perspectives ne sont guère encourageantes.

En Israël, la crise morale ouverte par les massacres de Sabra et de Chatila, puis leurs retou-bées politiques lors du dépôt des conclasions de la commission d'enquête ne sembleut guère remettre sérieusement en cause la majorité, le pouvoir et les mé-thodes de M. Menahem Begin. Par soixante-quatre voix contre cinquante-six, les trois motions de censure déposées par l'oppo-sition et reprochant an premier ministre de n'avoir ni donné sa démission ni écarté le général Sharon du cabinet ont été reponssées le mercredi 16 février. En deux jours, M. Begin peut même se targuer d'avoir renforcé sa position, le député libéral qui s'était abstem lors d'un vote précédeut sur le remaniement ayant rejoint ses collègnes du Likoud. L'atmosphère de crise n'ama donc pas duré bien longtemps, et le jugement de la commission Kalrane, présenté comme « sévère », n'aura mollemeat empêché le chef du gouvernement critiqué d'être solidement confirmé à son poste.

Dans ces conditions, le « gouvergement d'union nationale » avec les travaillistes, dont on a beaucoup parlé ces derniers jours à Jérusalem, semble plus chimérique que jamais. Démentaut formellement que des contacts aient été pris en ce sens, le chef du parti national religieux, M. Yossef Burg, ministre de l'intérieur, a même assuré crûment qu'il faudrait « des événements bien plus graves » pour qu'un tel projet prit corps. Sur le plan parlementaire, le rapport Kahane a bel et bien fait long feu, et le calme dans lequel s'est déronié le débat sur la motion de censure montrait assez l'assurance de la majorité et la résignation de ses adversaires. Leur porte-parole, M. Ytzhak Rabin, s'est borné à insister sur l'abime séparant les objectifs que s'était fixé le gouvernement dans le conflit libanais et les résultats obtenus. « Le pays, a-t-il dit, u'a jamais mené une campagne aussi coûteuse pour un enjeu en fin de compte aussi limité. »

C'est donc, selon toute vraisemblance, avec un Etat hébren aussi arc-bouté que jamais sur ses certitudes que doit compter la résistance palestinienne. Cette constatation ne l'inciterait pas à la souplesse si elle y paraissait le moins du monde disposée. Or, ce qu'ou sait à ce jour du déroulement des débats d'Alger, ne semble pas annoncer de décision importante ou d'évolution très significative. Alors que le président de son assemblée vient de dire que l'O.L.P. ne se proposait de « détruire aucun Etat de la région », il est douteux que les Palestiniens consentent sculement le geste hautement symbolique et avantageux pour eux qui consisterait à remanier teur charte, conformément à cette intention proclamée, mettant du même coup dans l'embarras la diplomatie israélienne. Entre une O.L.P. qui n'accepte pas d'évoluer, au nom du refus de « concessions unitatérales » et un Israël où rien, décidément, ne peut ébranier la position de M. Begin, sur quelle base - cût-elle la bénédiction américaine - le dialogue pourrait-il enfin s'engager ?

# Le gouvernement affiche sa confiance et sa fermeté

tion de l'usine Citroën d'Aninay-sous-Bois contre quatre délégués de la C.G.T., M. Lionel Jospin, premier secrétaire du parti socialiste, dans une déclaration qu'il nous a adressée, prend acte de ces sanctions, et met en garde les responsables de la firme automobile contra toute « tentative de revanche ».

Dans ce conflit, M. Mauroy prêche le calme. A l'hôtel Matignon, où l'on souhaite que les procédures habituelles seivent leur

I Nous na pouvons accapter

sucun licenciement, [mais] il nous

faut nous dégager de toute provoca-

tion. (....! Il y a mille façons d'agir avant de faire grève. » C'est par la modération, n'excluent pas le fer-

metá, que la C.G.T. - par la voix de M. André Sainjon, secrétaire général

de la Fedération des métallurgistes

- a réagi aux décisions de la direc-

Vingt-six lettres de mise à pied

conservatoire avaient étá envoyées

par la direction Citroen d'Aulnay

après les graves incidents du

2 février qui ont fait vingt-cinq

blesses, dont trois hospitalisés de six

Mercradi 16 février, Citroen a

tranché: quatorze mises à pied de

six jours - durée maximale pour ce

genra de sanction, - dont onze sale-riés et trois délégués ; douza licencie-

ments, dont huit salariés et quatra

responsables cédétistes (deux délé-

qués du personnel, un membre du

AU JOUR LE JOUR

**Cuisine** 

Parmi les assauts d'amabilité

et les débats d'idées auxquels

donne lieu cette campagne élec-

torale, il faut accorder une mention spéciale à un échange entre MM. Chirac et Badinter.

Le maire de Paris, dénonçant

le . laxisme » de la justice qu'll

Impute au garde des sceaux, s'est gaussé de cette gauche

« élégante » qui gouverne « sous les lambris ». Piqué, M. Badinter a répliqué en an-

nonçant qu'il était disposé à « fournir l'adresse de son tailleur » au maire de Paris et à

l'inviter à diner « dans sa cui-

sine », puisque c'est ainsl, révèle-t-il, qu'il a coutume de traiter ses hôtes.

tion de Citroen.

treize jours.

Citroën: la C.G.T.

attend un compromis

tants sans pour autant aviver la tension.

Les ateliers de l'usine Citroën d'Auinav fonctionnaient normalement, jendi 17 février, maigré la tension provoquée par l'annonce de douze licenciements, dont quatre délégués cégétistes, à la suite des graves incidents du 2 ferrier. La C.G.T. a choisi dans un premier temps la voie de la modération, espérant que les pouvoirs publics pourraient faciliter la

recherche d'un compromis.

comité d'antreprise et le secrétaire

général de la section C.G.T., M. Akka

Ghazzi, qui est aussi délégué du per-

gée : consultation fundi 21 février du

comité d'établissement at demande

d'autorisation de l'inspecteur du tra-

vail, avec ensuite recours possible

(Lire lo suite page 29.)

JEAN-PIERRE DUMONT.

auprès du ministre du travail.

Pour ces salariés protégés par la loi. la procédure normala sera enga-

sonnel et délégué syndical au C.E.).

Invité à préciser ses déclarations du 27 janvier selon lesquelles les travailleurs immigrés employés dans le secteur de l'automobile seraieot « agités par des groupes religieux », le premier ministre u'a apporté, mercredi soir 16 février, à Antenne 2, aucune information

Au cours de sa prestation télévisée M. Mauroy a exprime me grande confiance dans les résultats de ses orientations économiques et sociales, et exprimé implicitement le regain d'optimisme perceptible dans la majo-

## Municipales: la gauche reprend espoir

soot parce que le gauche est en train de réussir. Ainsi parle M. Pierre Maurov, à tort et à raison, M. Mauroy a peut-être tort de vendre la peau de la crise, même s'il peut se prévaloir de certains signes encouragenats (lire page 8, l'article d'Alain Vernholes). Quant à « l'espèce d'enragement - des adversaires de la gauche, elle mérite discussion.

Le climat de la campagne électoale se dégrade, e'est vrai. M. Chirae prend sa part de cette dégradation lorsqu'il rend MM. Def-

Les enragés sont à droite. Et ils le ferre et Badinter responsables de l'insécurité à Marseille et dans l'ensemble du pays. Le ton autant que les arguments utilisés par le maire de Paris (références aux - quaronte fonctionnaires de la ville - de Marseille - emprisonnés oux Boumettes -, allusion à l' · élégonce · du garde des seeaux et aux - lom-

bris dorés » de son domicile) contri-

buent à accréditer l'idée que, l'opposition, en effet, s'énerve. En fait, il convient de faire la part des us et coutumes électoraux de ce pays, soumis, avant chaque échéance, aux règles de l'affrontement bipolaire. Il est regrettable, certes, que les responsables politiques se croient obligés de - faire baisser le débat d'un cron -, comme le dit M. Bertrand Delanoë, porte-parole du P.S. Mais il s'agit là d'une

JEAN-MARIE COLOMBANI.

(Lire la suite page 8.)

#### Demain, un article de M. Giscard d'Estaing sur les euromissiles

Le Monde publiera demain, dans ses éditions datées du 19 février, un article sur les euromissiles, dans lequel l'ancien président de la République propose de substituer l'« objectif zéro » à l'« option zéro » et souligne l'« occasion historique » qui se présente

# Folie meurtrière en Assam

ont pris, le mercredi 16 février, mae nouvelle dimen-sion, avec l'assassinat, par des policiers autochtones, de quatre membres des forces para-militaires indiennes dépêchées sur place pour tenter de main-teuir l'ordre pendant les élections à l'assemblée régionale.

Les autorités restent muettes sur les circonstances de ce quadruple meurtre, mais les observa-teurs redoutent que l'incident, qui s'est produit à De l'envoyé spécial

Pour le visiteur, cet État stratégi-que de la frontière indienne, en proie à des violences électorales sans précédent opposant autochtones et indiennes envoyees en Assam pour occasionnelles, le bilan des morts qui semble s'allonger indéfiniment, le discours officiel selon lequel tout va bien », résument ici toute l'activité.

On rève d'un face-à-face télé-« Cela rappelle des lignes avanvisé au moment de la vaisselle. cées, comme si l'on était près d'un champ de bataille, dit un officier supérieur des forces para militaires Bon appétit, messieurs ! BRUNO FRAPPAT.

immigrants, resemble à une place eo état de siège. Le grondement des tions à l'Assemblée régionale. La convois militaires, le pas des troupes seule différence est que nous ne en marche, le bruit des explosions savons pas qui sont les ennemis... Tout le monde semble impliqué dans lo violence... C'est de la folie. . Le nombre officiel des morts est

de l'A.F.P.

de plus de trois cents, deux cents personnes sont d'autre part portes disparues, et des milliers sont privé d'abri depuis que la violence s'est à nouveau emparée de cet État après que le gouvernement fédéral de M™ Gandhi aient annoncé que des élections allaient y avoir lieu. Les autochtones assamais s'opposent à la consultation, protestant contre le droit de vote accordé aux immi-

grants en provenance du Népal et du Bangladesh, au nombre d'environ cinq millions. - Ce sont des étrangers, comment pouvons nous loisser les élections avoir lieu si des étrangers ont été autorisés à voter ? lance Utpal Mahanta, un étudiant enflammé qui a abandonné ses études pour se joindre au mouvement de protestation entamé il y a quatre ans.

. Victotre à notre mère l'Assom -, crie Mahanta, en ebœur avec un groupe d'une dizaine de per-sonnes, dont trois filles, qui disent partir pour le district où le scrutin doit se dérouler aujourd'bui. - Nous empecherons les étrongers de voter ... Que lo police nous obatte! .. dit Chandana Chakraborty, une adolescente. Son frère ainé, raconte-t-elle, a été tué par les immigrants en 1980. - Ce drame o chongé ma vie, ajoute-t-elle, j'oi abandonné mes études, et voilò où j'en suis... Je sais ce que je fais. »

Attirés par les terres sertiles de la vallée du Brahmapoutre et chassés par les violences entre communautés ethniques dans l'ancien Pakistan-Oriental - l'actuel Bangladesh. les immigrants sont arrivés par dizaines de milliers et ont com-mencé à dominer l'économie de l'Etat. Ils ont été l'objet de mouvements hostiles dans le passé, mais qui n'ont pris la forme d'un mouvement organisé qu'il y a environ quatre ans.

\* Nous nous sommes trouvés soudain en pleine crise, raconte Sudhir Das, qui a quitté le Pakistan-Oriental en 1969, on nous demondait de partir. Mais comment le pouvions nous? Nous avions tout ici - Nous ne sommes pas des

Dhubri, dans le district de Goalpara, environ 160 kilomètres à l'est de Ganhati, la capitale, n'ait les plus graves conséquences.

Les forces para-militaires indiennes déployées en Assam - consues sous le nom de Force de réserve de la police centrale - sont placées sous le contrôle du gouvernement fédéral, alors que les policiers auteurs des assassinats sont des fonctionnaires du gouvernement de l'Etat d'Assam.

indiens que les Assomais . insiste Sukanta Gosb, dont la petite maison de thé a été brûlée le mois dernier dans uo faubourg de Gauhati.

Bien que Me Gandbi ait été eontrainte par la Constitution d'organiser les élections en Assam. st prise au pièce de la crise observe un responsable assamais. · Ils ont cru qu'ils pourraient tenir des élections et réduire le mouvement par lo force, mais vous voyez ce qui arrive ., poursuit-il en dres-sant la liste des troubles.

DILIP GANGULY. (Lire lo suite page 4.)

## La politique monétaire américaine

#### M. Volcker confirme une orientation moins restrictive

Les cours du dollar ont fléchi jeudi 17 jévrier dans lo motinée sur les morchés des chonges. Le cours de lo devise américaine est ainsi revenu de 6,83 francs à 6,77 francs à Paris et de 2,41 à 2,385 deut-shemorks à Francfort. Ce recul fait suite aux déclorations du président de lo Réserve Fédérale M. Pal Volker, qui a confirmé la veille que les Étots-Unis entendoient pratiquer une politique monétaire noins restrictive.

M. Volcker, qui était entendu mercredi par la commission ban-caire du Sénat, a exposé les grandes lignes de la politique monétaire qu'il entend mettre en œuvre en 1983.

- Il s'ogit, a-t-il notamment déclarc, de poursuivre les progrès en-registrès en ce qui concerne la stabi-lité de prix tout en fournissont les liquidités monétoires suffisantes pour appuyer lo croissance «, avant d'ajouter que la politique de la Ré-serve Fédérale sera moins automatiquement liée à l'évolution de la masse monétaire que par le passé.

M. Voleker a done officialisé en quelque sorte une évolution de la po-litique américaine amorcée en juillet après plusieurs faillites d'établisse-ment bancaires et financiers qui avaient eu un grand retentissement aux États-Unis. L'assouplissement devint encore plus net en août lorsque ce fut au tour du système finan-cier interpational d'être été socoué par la défaillance des plus gros emprunieurs de l'Amérique latine et de l'Europe de l'Est, ce qui plaçaient les banques d'outre-Atlantique – et les autres - dans une situation dangercuse.

L'objectif du président de la Ré-serve Fédérale est double. Il s'agit en premier lieu de ne pas compro-mettre la reprise de l'économie américaine qui semble maitenant, amor-cée, comme en témoignent la progression de 0,9 % de la produc-tion industrielle en janvier – e'est le meilleur résultat obtenu depuis février 1982 – et l'augmeotation des délivrances de permis de construire (+ 15.9 % par rapport à décembre, + 88,2 % par rapport à decembre, + 88,2 % par rapport à jan-vier 1982).

Il s'agit en second lieu de rassurer la communauté financière internationale toujours préoccupée par le problème de l'endettement de certain pays dont la liste - on parie au-joud bui du Portugal et de la Syrie - s'allooge dangereusemeot.

#### **ENGOUEMENTS**

## Les nouveaux autonomistes

Etre c branché ». N'est-ce pas, pour les jeunes, le fin du fin ? On disait avant, « être in », « dans la coup », c'est-à-dira an phase avec la sociétá dans laquelle on vivait, prêt à recevoir sea messages les plus variés, à l'écoute du monde et da ses circuits. Or, voici que des ohénomènes nouveaux apparaiasent, qui n'ont plus rien à voir avec une génération mais qui, sous des formes diverses, font basculer une masse de gens dans l'autre sens.

La prolongation de la crise, la façon dont pataugent les gouvernements dans la monde, l'Impossibilité d'entrevoir la sortie du tunnel, font neître des réactions d'adaptation, dont la plupart vont dans la même sens.

L'important ast maintanant d'être débranché, de retrouver una autonomie passive ou créatrice. Il y a déjà un certain temps que des sociologues ont rapéra ce phénomène de tupe narcissique, mais il a pris une soudaina ampleur, notamment avec les technologies nourefles at certaines modes.

Le walkman, loardon, le baladaur) qui permet de passer à trevers les gens, musiqua en tâte, est déjà un vieux symbola. l'un des olus purs de cette attitude de défi vis-à-vis de mais sembla avoir attaint un certain seuil da diffusion. Malgré son prix élevé, le magné-

toscope, an revanche, a pris rapidemant una place dans de nombreux fovers : un million d'appareils en France. La vidéo - ses magasins, ses clubs, l'explosion de ses programmes en cassettes - est devenue la granda affaire dapuis l'apparition de la télévision. Surprise : il y a autant d'ouvriers que de cadres supérieurs qui s'équipent.

La vidéo, c'est la conquâta de l'autonomie par rapport au temps, à la programmation da télévision, d'une liberté perdua, celle de pouvoir se fabriquer un menu « à la carte > avec, par axemple, un horsd'œuvre rapiqué d'un débat politiqua de la veilla, et, en plat du jour, un film loué à un club du quertier.

L'utilisateur s'ébroue au milieu de ses images, composant sa soirée en fonction des circonstances. S'il a daa enfants (50 % des « vidéomanea »), les dessins animés at les aventures de l'espaca maubleront les temps morts des jours de congé.

PIERSE DROUIN.

(Lire la suita page 2.)

Remarked to the transport A STATE OF THE STA

かん でいます

William States

The state of the state of the state of

Spirite -

Marine Committee of the Committee of the

and the second

State of the second

The second second

A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF

the second of the second

Maria de la compansión de la compansión

the will be stated the same

The same of

Affinished sice as in

The Mary Care ...

And the standard in

the Same

The state of the s

. 21.771

WHEN THE WAY IN **ं क्षित्र विशेष्ट्र के अपने क** TEXE THE TELL ALC: NO PROPERTY AND ADDRESS. The Market Land FREE SALES FREEZE The Backwards The state of the last The state of the same of the s THE STA A THE PARTY OF THE A STATE NAME OF THE PARTY OF 1 - W. Lo. 1-2-2 Contract of the second Marie Tile Carried Carlot 1. 10. The state of the s HOLE THE WAY \*\*\* THE ART AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PART Company of the second

MARINE SALES The Sales and the sales of the sales

The state of the s

Service Control of the Control

5. CUM

271674

. . : ......

4 63

e in the Post

the property of the same of the the state of the state of the state of A Property of The state of the s 京子子のおかか ある MAN WAR THE STATE OF THE STATE The second second second The second second The same of the same of the same of

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE The female the form of the The Same of the search of THE THEORY IS -

Property Captions

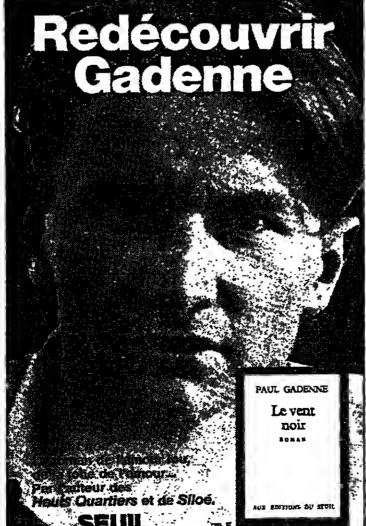
The second of the second

المنافع والمرافع والمرافع والمرافع 3 to 100 20 Th 4.3 .... - And describer of

[-]e, (-=)

Gare





## Crise économique ou changement de mentalité?

OGER PRIOURET constatait récemment : - Les gouvernements qui avalent une théorie économique pour aborder la crise ont vu leurs idées démenties par les faits en 1982 - (1). L'observation, inquiétante, est juste. Ces théories économiques ignorent les hommes. Devises et marchandises s'y échangent comme des fluides dans un circuit. La réalité est autre. Henri Lepage (2) note : - La théorie économique n'n jamals jaué un grand rôle dans la vie pratique des entreprises... Les modèles de comportement des consommateurs utilisés par les praticiens sunt fondés sur lo sociologie, la psychologie... La crise actuelle ne s'expliquera pas sans une synthèse entre psychningie et économie, car producteurs et consommateurs sont des hommes avec leurs idésux et leurs irrationalités. Les problèmes du nucléaire civil sont significatifs à cet égard.

Le refus des populations est sou-vent mis sur le compte d'Hiroshima. Cette explication ne tient pas lorsqu'on sait que d'importants pro-grammes nucléaires ont été réalisés jusqu'au début des années 70 aux États-Unis sans émotinn publique execssive. La contestation s'est développée ensuite. La peur d'Hiroshima a été le terrain sur lequel a germé le refus, mais le ressort, le déclie, furent d'une autre nature. De nombreuses études oot été réalisées pour comprendre le rejet du nucleaire. J'en donne ici une interprétation personnelle, mais je la crois conforme à la réalité. Elle tient en deux conclusions :

1) Une évolution des mentalités est en cours dans l'ensemble des pays occidentaux. Pinngeant ses racines dans notre passé, elle est apparue au grand jour vers 1970,

2) Cette évolution se révèle dans de nombreuses enquêtes, celles de le Cofremea citées par Lionel Sto-léru (3) ou dans un sondage du Pelerin (4). Schématiquement, les valeurs liees à l'épanouissement per-sonnel moutent, celles liées à la coilectivité (tel le patriotisme) bais-sent. Le nucléaire civil est rejeté lorsqu'il est ressenti comme l'expression d'un État centralisé menaçant l'indépendance des eboix indivi-duels. Rien n'indique que de telles évolutions meotales soient apparues hors des habitats d'origipéenne. Récemment, j'ai tenté de montrer que ces changements de (Flammarion).

par LIONEL TACCOEN (\*) mentalité sont conformes à l'histoire de notre morale et qu'il ne faut pas les prendre pour une mode (5). Des phénomènes importants comme le pacifisme ou la baisse des naissances sont vraisemblablement liés à ces evolutions. Ici, je n'aborderai que

Le travail n'est plus une valeur dominante. Il s'agit d'un véritable effondrement. Sur tel type de grand chantier, nu cohabitent une centaine d'entreprises, on travaillait en moyenne quarante-six heures par semaine en 1972. En 1982, on travaille trente heures! (Il s'agit des beures réellement nuvrées, non des horaires officiels ou du temps payé.)
Avec de tels faits, l'explication tnonétariste de la crise - nu par les cycles de Kondraties - prend une apparence singulièrement éthérée! Mais la valeur - travail - qui s'effondre se rapporte uniquement, comme le note A. Minc, au - travnil organisé, structuré. (6) et non au tra-vail personnel. Ce refus d'engagement concerne aussi bien les cadres, comme l'a joliment raconté Chantal Piques (-Les cadres : retour à In maison -) (7).

#### Les moines de notre économie

Si les économistes ntilisaient leurs modeles mathématiques censés représenter les économies occidenales en injectant dans le calcul un facteur nommé «ardeur au travail» ou . heures effectivement ouvrées., je suis persuade qu'ils découvri-raient que nous traversons une crise dont nous ne sommes pas près de sortir. La même opération effectuée pour Teiwan ou Singapour, où l'-ardeur su travail- reste forte, montrerait pour ces pays un avenir plus brillant. Jean Lecerf, compagnon de Jean Monnet, a écrit que notre économie était sous-animée (8). On ne peut être plus juste : sous-animée parce que nous n'y mettons plus assez d'âme. Il n'est pas possible de lutter

contre une mentalité dominante. La scule solution est d'utiliser notre changement de mentelité pour (\*) Auteur de l'Occident est mu.

redresser l'économie. N'oublinns pas le symbole de notre époque ; l'Église perd ses prêtres, mais gagne des mnines car les premiers doivent s'insérer dans une organisation et les seconds recherchent un épanouisse ment personnel.

Il existe un cas où l'épanouisse ment personnel se conford evec intérêt de l'entreprise. C'est le micro-entreprise où ses créateurs travaillent pour eux-mêmes. Ces petits patrons sont les moines de notre économie. Le dynamisme de cette micro-économie persiste malgré la crise, ce qui est conforme i De 1974 à 1980, les effectifs salariés sont à peu près stables. Mais cette stabilité globale résulte d'une cette statitite globale resulte d'une augmentation d'environ 550 000 salariés dans les petits établisse-ments (1 à 19 salariés) à peu près compensée par la diminution de 550 000 personnes dans les grands (plus de 200 salariés) - (9).

Les trento-cinq heures clandes-tines existent déjà largement dans les grandes entreprises (je parle des heures effectivement ouvrées). Elles n'ont guère créé d'emplois, Les ren-dre officielles abaisserait dangereu-sement le temps réel de travail. Les solutions sont autres : il faut s'acharner à faire coïncider les tâches effectuées et l'épanouissement personnel Les moyens sont connus, même s'ils ne sont pas simples : décentralisa-tion réelle, enrichissement des tâches et, pourquoi pas, tentatives

L'évolution des mentalités en Occident est un processus complexe. Il aurait failu entre autres évoquer baisse de - l'esprit conquérant -Fai vouin montrer dans cet article que les conséquences sur l'économie n'étaient pas négligeables, mais que des solutions étaient identifiables,

(1) Le Nouvel Observoieur, décembre 1982. (2) Vive le commerce, Dunod. (3) La France à deux vitesses, Flam-

arion, 1982. (4) Le Pèlerin, 3 janvier 1983. (5) L'Occident est nu, Flamm

(6) L'Après-Crise est commencée Gallimard, 1982.
(7) Le Monde Dimanche, 3 janvier 1982. (8) Creer l'emploi. La n

economie, Le Hameau.
(9). Michel Didier, Economie et sta-

#### Les nouveaux autonomistes

(Suite de la première page.)

C'est par les enfants surtout que les consoles de jeux, puis le micro-ordinateur arrivent maintenant à domicile. La pelette des compétitions qui peuvent se dérouler sur l'écran devient de jour en jour plus riche, et ATARI, qui contrôle déjà sans doute à peu près la moitié du mar-ché français. Texas Instruments. Mettal Electronics Intallevision, s'en donnent à cœur joie pour rivaliser d'invention dans ce - pays des merveilles » où, sans se déplacer, on pent s'adonner aux échces, au bridge, au tennis, eu ping-pong, au football, à la boxe, eu golf, au ski, où les aventures de Parsifal succèdent à celles des robots de la sciencefiction, se livrant eux combats intergalactiques, où la bataille navale succède à la stratégie des bombar-

Des milliers de jeux sont maintenent proposés nux chères têtes blondes et à leurs parents qui peuvent également offrir à leurs rejetons une belle panoplie de cassettes éducatives : dictées magiques, initiation an solfège, an dessin, aux mathématiques, à la grammaire.

#### Convivialité renfercée

Le micro-ordinateur domestique, evec sa mémoire plus importante, offre des possibilités nouvelles sur ce terrain, mais permet aussi de faciliter les calcufs qu'exige la - gestion » du ménage (contrôle des mensualités payées sur des emprunts, renta-bilité des placements, impôts). L'apprentissage du laogage pour programmer - o'exige que quelques heures d'attention.

Le pécetration du mieroordinateur renforce l'autonomie des individus. Mais des effers indirects, que l'on ne percevait pas nu départ, sont curegistrés, qui conduisent à rectifier l'analyse. D'abord, ces petits appareils ont incontestables rapproché les parents et les enfants perbe nux premiers lorsqu'ils ont constaté que les jeunes se débrouillaient souvent plus vite qu'eux dans le maniement du clavier.

En outre, se sont créés, depuis l'origine, des - clubs » Microtel (1), où les initiés et les débutants échangent idées et programmes, de même qu'entre amis les passionnés de l'informatique se retrouvent chez l'un ou chez l'eutre nujourd'hui eutour de la nouvelle machine. Ainsi, la convivialité a été paradoxalement renforcée par l'irruption du micronrdinateur, et dans le champ de la télématique, à Vélizy, contrairement à tonte attente, c'est le service de · messagerie », c'est-à-dire les dialogues entre abonnés qui a le mieux marché. Ou n même vu des Strasbourgeois se servir du réseau expérimental de télécommunication des Dernières Nouvelles d'Alsace pour se fixer des rendez-vous amou-

## « le suis un corus »

Ce détournement se constate égaement dans le cuite du corps qui est reparti nvec une grande intensité du fait de la vogue des nouvelles gymnastiques. L'- aérobie -, ce mélange de culture physique et de danse, sur fond musical, tout droit venu de Ca-lifornie, a fait éclore des salles parisiennes (3) et même une émission de télévision le dimanche matin où. entraînées par Véronique et Davina, une quinzaine de jeunes personnes (les boromes sont là à titre d'alibis) s'appliquent à l'oxygénation et à la

Mais les lieux plus classiques de culture physique, nù les hommes (surtout, cette fois) viennent se refaire du muscle, ont profité eux aussi de la nouvelle vogue. Il suffit d'appeler body building ces séances pour attirer de nouveaux clients. La Chine exporte aussi maintenant ses méthodes : celle qui s'inspire depuis des miliénaires de l'échauffement pour les sports de combat et que l'on a rebaptisée stretching (étirement). et l'autre, plus douce, que l'on voit pratiquée surtout à l'aube, dans les parcs de Shanghai ou de Pékin : le tol chi, plus ambiticuse, puisqu'elle s'efforce de réconcilier l'esprit et le corps. Mouvements lents, harmonieux, comme s'ils se déroulaient en état d'apesanteur.

Cette reconstruction de soi-même n'a jamais été aussi prisée. Comme l'écrivait l'existentialiste chretico Gabriel Marcel, su temps où toutes ces pratiques ne déferlaient pas en France comme aujourd'hui : Ne

pas dire j'ai un corps, mais je suis un corps. » Le aussi, contrairement aux apparences, le narcissisme o'est pas pur. Il faut souvent le regard de l'eutre pour se libérer de l'angoisse, et cette communication dans la gymnastique en groupe est égale-ment très recherchée.

Parmi les nonveaux - autonomistes », gardons-nous bien d'oublier les personnes de plus en plus nombreuses qui se lancent dans la pratique d'un instrument de musique ou qui y poussent énergétiquement leurs enfants. Un professeur de conservatoire de Bagnolet nous disait : « Il y a maintenant deux ans d'attente pour les classes de piano, celles qui sont les plus demandées (70 % contre 30 % pour tous les autres instruments). Des familles d'ouvriers n'hésitent pas à dépenser 15 000 F pour l'achat d'un plano. -

La forte progression des ventes, depuis trois ou quatre ans, tient aussi au fait que nombre d'aduites, qui avaient dans leur prime jeunesse fait quelques gammes, se remettent à l'instrument, on même commencem d'apprendre, en pleine force de

Des cours collectifs pour adultes se sont ouverts, des sessions inten-sives de solfège rassemblent de plus en plus d'amateurs. Là aussi, l'attrait du travail en groupe existe. mais il n'a que peu de rapport, cette fois evec celui de la reconstruction personnelle de la musique, qui arrive aujourd'hui toute faite par l'intermédiaire de tant de machines.

Dans cette quête si ardente de l'antonomie, on comprend que le piano ait une place de choix parce que c'est l'un des seuls instruments qui se suffisent à lui-même. Mais les vendeurs ne sont pas fous ; ils savent toute l'ambiguité de cette recherche de l'entonomie, et l'on voit l'un d'entre eux s'empresser d'écrire dans son annonce publicitaire : - Avec un piano, vous n'etes jomois seul. « (4) Car la recherche de l'affection sans risque, qui se traduit si bien par la multiplication des animaux domestiques (16 millions de chiens et de chais en France!), est aussi forte que celle de la sécurité, dans oo monde que l'on seot

Ces engouements si variés sontune des réponses à la crise dont on ne voit pas le bout. Les facultés d'adaptation de l'homme sont considérables. Beaucoup plus que ne le pensent économistes et politiques. Si les choses allaient vraiment plus mal on pourrait sans doute voir éclore des comportements de masse très différents. Ceux qui portent cette fois à la solidarité, comme dans tous les moments où la nation est en danger.

PIERRE DROUIN,

(1) Le Mande Dimanche du

(2) Le Monde Dimanche du 26 décembre 1982.

(3) Lire l'article de Marcelle Michel, dans le Monde du 3 février 1983.

(4) On peut rapprocher cette publicité de celle qui est faite pour l'ordinateur X : « Le copain de toute la fa-

## Le Monde

5, rae des Italiens 75427 PARIS CEDEX 69 CC.P. Paris 4207-23 **ABONNEMENTS** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 554 F 767 F 980 F TOUS PAYS ÉTRANGERS 601 F 1 074 F 1 547 F 2 028 F ÉTRANGER

(par messageries) L - BELGROUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1 140 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 779 F 1 105 F 1 430 F

Par voie aéricane Tarif sur demande.

Les abounds qui palent par chèque
postai (trois volets) voudront bien
joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abounés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins

Joindre la dernière bande d'envoi à Veuillez avoir l'obligeance de

## cassure

par JACQUES ELLUL(\*)

E pourrais me réjouir de ce que, enfin, dens les milieux gouvernemantaux, on prenna conscience de l'influence de la technique. Le président de le République i-méma, dans son récent discours à la Sorbonne, a souligné que le déve-loppement da l'informatique et des techniques nouvelles posait dee problemes nouveaux. Dana la précédent convernament, il n'y avait pas de présenca d'un développement nor-mal at continu de la technique. Il est très satisfaisant de reconnaître maintenant que l'irruption de l'électroniqua correspond à une seconda révoun bon nombre à l'avoir dit et montré depuis quelque tranta ans. Peu im-

des esprits.

porta. Il y a une prise de conscience. Ce qui devient décevant, ce sont les propositions faites pour prendra en compte cetta « seconde révolution industrielle ». On ne cesse de parler de rendre les entraprises plus competitivas, d'augmenter la productivité, on recherche la célébra « crêneau » pour la vente de nos produits sur le marché international. on pratand résoudre la problème du

DESCIPE DE BROUWER

DDB EDITIONS
DESCLEE DE BROUWER

l'automatisation et l'informatisation) par una meilleure formation professionnelle des jeunes pour les rendre aptes à l'utilisation des nouvelles techniques (comme si la seule difficulté résidait dans le défaut de compétance des nuvriers at des emplnyes !). Or, tnut cela, je puia l'assurer, ne représenta non en face de la mutation provoquée par les nouvelles techniques.

Le premier défaut est évidemment da ne pas réeliser ce que signifie le terme même de « seconde révolution industrialle » par manque da réflexion sur... la première révolution industrialia du dix-huitième siècla. On ne prend pas du tout conscience de ce qui s'est passé alors I II faut arriver à « as mettre dans la peau » des gens du dix-huitiema siècle. Qu'estce qui e change sous l'impact du développement de l'industrie lourde et de l'apparition d'une nouvalla source d'énergie (charbon, métallurgie, textile) ? L'entreprise a radicalement change : ella a cessé d'être une « manufacture ». Le rôle de l'argent n été fondamentalement transformé

Ce fivre de foi,

a une sorte

permanente

de valeur

de non conformisme

et d'intransigeance

et universelle...

Raymond JEAN

VOTRE LIBRAIRE

COLLECTION

CONNIVENCE

(au lieu d'être investi dans le commerce, il n'est investi dans l'industrial. Il y a ou un déplacement massif de la population (urbanisation usine) at creation d'une nouvelle classe sociale liée à un nouveau mode de rétribution du travail : le sa-

Le marchá a'est transformé : qu'y a-t-il de commun entre le « marché » rural existent juqu'au dix-huitieme siècle et puis ce que progressivement on va appeler le « marché » où se confrontent les producteurs, les in-dustriels. La crédit du dix-neuvième siècle n'a atrictement plus rien à voir avec celui du dix-sectième siècle. Un circuit e'établit (parfaitement analysé per Marx) entre l'accumulation du capital et la croissance économique, alora que cela n'existait pes dans una économie rurale.

#### La mutation

Ja pourrais continuer indéfiniment. lecteur me dira que tout cala, on la sait i Bien sûr, je n'invente rien, mais on ne comprand généralement oas en enumerant tout ceci qu'il s'agissait d'une mutation de toutes lea structures socieles, mentales, économiques. Je dis bien une mutation, faisant apparaître des formes économiques inimaginables auparavant. Une sorte de saut dans l'évolution, une rupture de tout ce qui existeit auparavant, Il n'y a aucune adaptetion d'une « économie » antèrieure : il y a la cassure.

Or ca que l'on nous propose maintenant pour repondre à le « seconde revolution industriella » correspond à peu pres à ceci pour la dix-huitième siècla : on ve aider les paysens à vendre leurs produits, on ve essayer de leur faire acheter les nouvelles machines, on va adapter l'économie téodale aux usmes, on va mettre en place de nouveaux conseils municipaux dans les anciennes villes, on va améliorer les contrats entre fermiers et propriétaires terriens, etc. C'està-dira nien de ce qui correspondait à

la « necessità » de la grande usine. La « seconde » révolution indusuielle entraîna et entraînera de plus en plus des ruptures, des impasses, des mutations comparables à celles du dix-huitième siècle. Nous sommes en présence non plus d'une crisa comparable à celles du dix-neuvierne

(\*) Écrivain.

siècle ou de 1929, inhérente, intrinsèque au système industriel, mais d'autre chose. Non pas le celèbre « choix de société » dont on nous rebet les orelles : un saut qualitatif, une cassure de toute l'organisation antérieurn (sociala, production, venta, distribution, etc.). Aucune ex-périence, aucune théorie économique térieure na peut servir. Et, bien entendu, la socialisme conçu dans le cadre de cette société industrielle du dix-neuvièma siècla chargé de répondre à ses injustices at ses effets négatifs n'est, tel quel, en rien préparé, pas plus que les autres, à ce change-ment. Les « remèdes socialistes » étaient bons pour 1930, pas au-jourd'hui. C'est fini. Il faut penser « autrement ».

Il suffit da snuligner quetra points : croissance fabulause du ch6mage partout (et que l'on ne résoudra pas par la création d'une ou deux entreprises par-ci, par-là il Endatte-ment mondial collectif. Impossibilité du maintien du salariat. Pessage au stade de l'économie mandiele (et non pas internstionela: il n'y a plus d'économies nationales, donc pas non plus internationales I), ce qui rend vain et stopide l'achamement à vendre notre camelote sur le « mar-ché international » (qui en réalité n'existe plus II.

Ce sont des phénomenes qui ne peuvent strictement pas être intégrés dans une théprie économique construita pour l'économie indus-trielle issus du dix-neuvième siècle, ni una doctrine sociale traditionnelle. Tout cela (et je pourrais citer bien d'autres données inassimilables) implique une prise de conscience de la radicairté des changements dans lesqueis, que cela nous convienne ou non, nous sommes entrainés par la croissance ultrarapide des techni-

Prétendre y « adapter », y « préparer » les jeunes est dérisoira. (Comme autrefois d'edepter les jeunes paysans à devenir des citadins prolétaires an usina i) il y faut d'abord un changement mental complet, une vue plus emple, une extreme audaca (car cela entrainera des troubles croissants)... J'ai essayé de montrer dans mon livre Changer de révolution quelles étaient certaines consequences de cette mutation. Bien entendu, c'est tellement nouvesu que cela n'a été compris par personne. Surtout pas par les « spécialistes ». Mais il faudra bien e'y mettre i Pourvu que ce ne soit pas

PLOMATIE

ENVIS M. Cheysson

> 1- 350 . .

> > عن پر ٠

1. 1. 100 11

المرتبع وا

10.5

1.0 100 - Libres op

Aconomic

THE ACTION A les puppe A party of the second part Service Property and

STREET, SPACE T. L. 147 9/2019

NA Flaneries Am

Floi

2 nuits at 2 nuits a

Moscou. - Ce n'est qu'après être arrivé à Moscou mercredi soir 16 février que M. Cheysson a appris avec certitude qu'il reacontrera M. An-dropov. Mais l'entrevue ne devrait avoir lien que lundi prochain, ce qui contraindra le ministre des relations extérieures à revenir de Leningrad où il doit passer la fin de la so-maine – dans la capitale soviétique, au liea de gagner directement Bruxelles où il aurait di participer à une réunion des ministres de la C.E.E.

Du côté français, on accordait beaucoup d'importance à une entrevue avec le numéro un soviétique. Les sujets d'accord étant peu nom-breux entre Moscou et Paris, la reprise du dialogne à un nivean élevé rendait nécessaire, estimait-on, une telle rencontre. En arrivant mercredi à l'aéroport de Vnouko, M. Cheysson n d'ailleurs mis les points sur les «i» en annonçant qu'il était porteur d'un message de M. Mitterrand à l'intention de M. Andropov. M. Gromyko, qui pa-raît très en forme, avait bean faire mine de ne pas écouter, il devenait difficile aux Soviétiques, sous peine d'humilier non seulement leur hôte, mais nussi le président de la Répablique, de ne pas entendre...

Les entretiens, qui ont commencé ce jeudi matin avec M. Gromyko, sont placés sous le signe de la fran-chise. On ne cherche à le cacher ni d'un côté ni de l'autre. Du côté soviétique la presse de ces derniers jours ne s'est pas privée de regretter les positions françaises sur les euro-

refusés à reconnaître.

lisation politique de la psychiatrie.

mentale de l'éthique médicala.

devant la communauté psychiatrique mondiale.

2014/11/25

- Libres opinions

POLITIQUE ET PSYCHIATRIE EN U.R.S.S.

L'aveu

par le docteur GÉRARD BLES (\*)

tiendra en juillet, - prend tout son sans die lors qu'on la situe dans le contexte de mobilisation des sociétés scientifiques de psychiatrie,

dans le monde entier, contre l'utilisation abusive de la psychiatrie à

des fins politiques. La première étape en fut, en 1977, le congrès

d'Honokulu, aboutissent à la mise en place d'une commission d'enquête de l'A.M.P. que les Soviétiques se sont obstinément

abus, de nombreuses sociétés scientifiques ont décidé de demander

au congres de Vienne l'exclusion ou la suspension de l'association

soviétique. Mais, désireuses avent tout d'aboutir à la cessation des

abus eux-mêmes, et prêtes pour cela à saisir toutes les ouvertures, un

certain nombre de sociétés européennes, sur l'initiative notemment

d'une société française, l'Association française des paychistres

tions des représentants soviétiques eux-mêmes en organisant, pour

les prochains mois, una délégation internationale de psychiatres appelée à se rendre en U.R.S.S. pour examiner les victimes présu-

mées de l'utilisation politique de la psychiatrie, à la condition de dis-

poser de toutes les garanties d'indépendance dans leur mission scien-

toutes les personnes concernées per les droits de l'homme est de plus

en plus vive, à travers notamment l'activité des divers comités natio-

naux réunis depuis un an dans l'Association internationale contre l'uti-

libertés, la Société des psychiatres soviétiques a choisi la retrait :

aveu irrécusable quant à la réalité des pratiques incriminées et quant à

son incapacité ou son refus de les supprimer - ou de a'en défendre

ella signe, par anticipation sur Vienne, une fin de non-recevoir comme

réponse aux efforts entrepris, dont le premier et seul but demeurs de

libérer les victimes d'une forme de répression particulièrement

odieuse : il n'est pire agression aux libertés humaines que celle qui se

tisme en soi, dans je ne seis quelle forme actuelle de guarre froida.

Hier, nous cherchions un dialogue authentique. Aujourd'hui, nous le

souhaitons toujours ; ce n'est pas nous qui le refusons. Et plus que

jamais la pression de l'opinion, celle du monde scientifique comme celle du public, est nécessaire pour imposer le fin des abus, libérer les

victimes, libérer aussi ceux, les Koryaguine, Bakhmine, et autres

Podrabinek, qui ont eu le courage, dans leur propre pays, de défier les

forces de le répression et de combattre pour que cesse cetta attainte

sident de l'AFPEP, société membre de l'A.M.P.,

Prix moyen par personne sur la base d'un couple et 2 enfants. LIC A 703

intolérable aux libertés individuelles à travers une perversion fonda

secrétaire général de l'IAPUP (Association internationale courte l'utilisa-tion politique de la psychiatrie), membre du comité des psychiatres fran-çuis contre l'utilisation politique de la psychiatrie.

Il ne pouvait, et ne peut toujours, être question ici d'antisovié

donne le masque d'une démarche scientifique et thérapeutique.

Parallèlement, la mobilisation des professionnels comme de

Face à cette convergence des efforts de tous en faveur des

De cetta démission, doit-on se réjouir ? Certainement pas, car

d'exercice privé (AFPEP), ont décidé de donner suite a d

Devant cette attitude négative et la persistance avérée des

A démission de l'Association des neurologues et psychiatres aoviétiques de l'Association mondiple de psychiatrin

(A.M.P.) (1), à la veille du congrès mondial de Vienne - qui se

De notre envoyé spécia! missiles, les qualifiant d'a atlanti-ques ». Du côté français, c'est en-core M. Cheysson qui a insisté, à l'aéroport, sur la nécessité pour les

deux pays de · comparer leurs analyses » et d'être « conscients des raisons de leurs divergences, car, nous le savons, il y a entre nous des di-vergences (...). Les tentions crois-sent entre l'Est et l'Ouest, détournant nos ressources vers les armements, sans que la paix soit mieux assurée », a expliqué le mi-nistre, qui a asssi cité, comme l'Il-Instration de la montée des périls auxquels « beaucoup semblent re-noncer à trouver remêde », le drame de « pays occupés ». M. Cheysson n'a pas dit quels pays il avait en tête. Ce pouvait être le Liban, mais aussi l'Afghanistan.

Il sera question au demenrant de l'un comme de l'autre. Sur le Proche-Orient, les analyses fran-çaises et soviétiques convergent en partie, mais non les propositions de olution; contrairement à Moscou, Paris notamment ne rejette pas le pian Reagan et ne sacralise pas le role de l'O.L.P.

A propos de l'Afghanistan, c'est à un dialogue de sourds qu'il faut s'attendre, encore que certains experts français dénotent une très légère évolution du côté soviétique. Le moins qu'on paisse dire, c'est qu'une telle évolution n'est pas évidente, même si le bruit n couru - répandu par qui ? - que M. Andropov avait

été personnellement opposé à l'intervention en Afghanistan. C'est sans doute l'un des points que M. Cheysson s'emploiera à creuser lundi au cours de sa rencontre avec le secré-

La conversation pourrait se réduire aussi à un double monologue à propos des euromissiles. Moscou ne pardonne pas à M. Mitterraod d'avoir approuvé à plusieurs reprises la donble décision de l'OTAN de décombre 1979, mais Paris n'accepte pas la proposition soviétique de prendre en compte dans les négociations avec Washington les forces de frappe française et britannique. On ne peut pas exclure cependant que l'on aille au-delà de cette opposition fondamentale et que des solutions de compromis soient étudiées; mais force est de constater que la France ne peut pas être considérée par le Kremlin comme un interlocuteur de première catégorie dans le marchan-dage SS-20 - Pershing-2. La carte ouest-allemande est autrement importante pour la diplomatie soviéti-

Les conversations devraient être plus positives à propos de la confé-rence de Madrid, où un accord est proche sur l'organisation d'une grande réunion européenne, dont la première phase serait consacrée à la mise ao point de nouvelles « mesures de confiance ». Avant de pasaer anx nffnires bilatérales, M. Cheysson aimerait aussi se faire expliquer en détails la position soviétique sur la question chinoise et tenter de relancer Moscon sur le pro-blème de la stabilisaton do prix des matières premières. Le ministre des relations extérieures, qui connaît les réticences soviétiques à s'engager dans le dialogue Nord-Sud, ne s'attend pas à nue réponse positive, mais il se refuse à écurter la question.

Ce sont bien sûr les affaires commerciales qui domineront les échanges de vues sur les questions bilatérales. Paris voudrait savoir en substance si on est décidé à Moscon à reprendre la coopération pour ré-duire le déficit des échanges, qui a dépassé en 1981 et 1982 le cap des 8 milliards de francs. Le contrat signé le 21 décembre dernier pour la construction d'une usine de traite-ment du gaz à Astrakhan, payée comptant, est considéré comme prometteur. Reste à savoir s'il sera suivi d'autres opérations.

JACQUES AMALRIC.

#### **LE LAOS NOMME UN AMBASSADEUR A PARIS**

Bangkok (Corresp.). - M. Sou-phanouvong, président de la Répu-blique Lao, a remis à M. Thongsay Bodhisane, les lettres de créances qui l'accréditent comme ambassadeur en France, a annoncé le mercredi 16 février l'agence de presse lao K.P.L. M. Bodhisane, insenieur des travaux publics, de formation française, occupait, avant sa nomination, un poste de responsabilité au ministère de la construction.

Suspendues en 1978, les relations diplomatiques entre la France et le Laos avaient été rétablies en décembre 1981. Paris a nommé, en juin 1982, M. de Bouillane de Lacoste, ambassadeur à Vientiane.

 L'avenir de l'O.U.A. − Le président Shagari, du Nigéria, était at-teudu, ce jeudi 17 février, à Nairobi, pour y participer à la réunion de douze Etats membres de l'Organisation de l'unité africaine chargés de régler la crise que traverse l'Organisation. Ce voyage a entraîné le report de la visite officielle du président Bongo, du Gabon, qui était attendu, à Lagos, ce jeudi.

Avant de quitter la capitale nigériane, M. Shagari s'y est entretenu, avec le président Kerekou, du Bénin, du problème de l'expulsion des • immigrés illégaux - du Nigéria. -(A.F.P., Reuter.)

#### **EUROPE**

#### Finlande

#### LA DÉFENSE COTIÈRE SERA ASSURÉE PAR DES MINES **ACOUSTIQUES**

(De notre correspondant.) Helsinki. - La Finlande a commandé à l'Union soviétique des mines marines modernes destinées à assurer la défense de son littoral, en remplacement de matériel démodé. Il s'agit de mines à influence (ou acoustiques), qui explosent au pas-sage d'un navire de surface nu d'un sous-marin. Selon le traité de paix si-gné à Paris en 1947, la Finlande al-liée de l'Allemagne vaincue, s'était engagée à ne pas possèder, fabriquer ou expérimenter - de mines ou torpilles fonctionnant par un méca-nisme à influence. Ces engins qui étaient ofiensifs à l'époque sont ac-tuellement utilisés à des fins défen-

Le communiqué publié mercredi 16 février, par le ministère de la défense, précise que l'U.R.S.S. et la Grande-Bretagne chargées de veiller à la bonne application du traité estiment que les dispositions de ce document de constituent pas un obstacle
à l'utilisation de mines acoustiques per les forces armées finlandaises. Elles envisagent également de commander des mines de ce genre à la

Grande-Bretagne. Compte tenu des limitations en ressources et en effectifs du pays, ce matériel augmentera considérable-ment sa sécurité côtière dans - les situations exceptionnelles ». Cette initiative, si modeste soit-elle, sera de nature à accroître la crédibilité de la Finlande, dont la volonté de dé-fense a été récemment mise en doute par le général Rogers, commandant des troupes de l'OTAN stationnées en Europe. Au début des années 60, la Finlande avait été autorisée à s'équiper, cootrairement aux dispo-sitions du traité de paix, en missiles principalement destinés à sa défense anti-chars et anti-aérienne.

P.P.

## Italie

#### LA POLICE A DÉMANTELÉ **DEUX IMPORTANTS RÉSEAUX DE TRAFIQUANTS**

Rome (A.F.P.-Reuter). - Les policiers italiens ont mené en quelques jours deux opérations d'enver-gure contre le « miljeu », démante-lant un réseau de trafic d'armes et un aotre spécialisé dans le recyclage de fonds fournis par le trafic de stupéfiants. Cet important coup de filet a permis de recueillir des preuves sur l'existence de relations entre des chefs de clans siciliens et napolitains et des bandes qui opèrent aux Etats-Unis et en France, a-t-on appris mardi 15 février, de source judi-

#### LES «BRIGADES ROUGES» **AURAIENT FOURNI 10 KILOS** D'EXPLOSIFS A « ACTION DIRECTE » EN FÉVRIER

Venise (A.F.P., A.P.). – Les Brigades rouges italiennes auraient fourni environ 10 kilos d'explosifs, en février 1980, au mouvement touriste français d'Action directe, selon les éléments d'une enquête conduite à Venise pr le juge Mastelloni. Selon cette enquête, dont les conclusions ont été rapportées mardi 15 février par l'agence Ansa, qui cite des - in-discrétions -, la remise de ces explosifs a eu lieu à San-Remo, non loin de la frontière franco-italienne.

L'explosif - du plastic transporté du Liban par bateau - aurait été remis à trois membres du mouvement terroriste français, dont l'Iden-tité n'est pas révélée, par Nadia Pooti, Maria Giovanna Massa et Leonardo Lo Bianco, trois militants de premier plan des Brigades

Toujours selon Ansa, le juge Mas-telluni aurait réuni les éléments permettant de prouver la collaboration entre Action directe et les Brigades rouges dans cette affaire grâce aux révélations d'un terroriste italien

#### R.F.A.

#### La Cour constitutionnelle a levé le dernier obstacle juridique au scrutin du 6 mars

De notre correspondant

Bonn. - En rejetant, mercredi 16 février, par six voix comre deux, la plainte de quatre députés protestant contre la dissolution du Bundestag (nos dernières éditions du 17 février), sa deuxième chambre du tribunal constitutionnel de Karisruhe a levé le dernier abstacle se trouvant encore sur le ebemin qui conduira aux élections générales du 6 mars. Dans une courte allocution télévisée, le président de la République, M. Karl Carstens, a - salue la décision de Karlsruhe, qui certifie qu'eo dissolvant le Bundestag, il a agi dans le cadre de ses prérogatives. Et il en a profité pour faire de la morale aux partis, en pleine empoignade électorale. Il souhaite une campagne honnête, sans recours à la diffamation de l'adversaire et abservant les critères de crédibilité. Il v a peu de chance que cet appel soit en-

voulait pas intervenir de manière trop voyante dans l'affaire. Il a done simplement repris à son compte la thèse du chancelier Kohl selon laquelle il n'était plus sûr de sa majorité après le 17 septembre. Les libéraux ne constituent-ils pas réellement un élément d'instabilité en raison de leurs dissensions internes? N'avaient-ils pas réclamé à leur congrès de Berlin des élections pour le 6 mars ? On pourra s'étonner que les états d'âme d'un parti relativement petit servent de point d'appui à une seoteoce juridique. Mais c'était le seul moyen de disculper M. Kohl du reproche de « manipula-

De toute évidence, le tribunal ne

Le chancelier avait sa majorité si bien en main, en réalité, qu'il a pu lui faire voter en bloc l'abstention de façon à ce que lui soit « refusée » la confiance le 17 décembre. Il se trouve aujourd'bui légitimé dans cette procédure douteuse par des juges qui prennent au mot tout ce que disent les hommes politiques. Le chancelier a réussi son « coup », mais il ne le renouvellers pas. Dans une interview à l'bebdomadaire Die Zeit, il déclare son intention de déposer un projet de réforme de la Constitution qui permette au Bundestag de se dissondre lui-même si la

Les partis politiques sont soulagés par le verdict de Karlsruhe, que de fausses rumeurs avaient annoncé pour le moins sévère, sinon négatif. La coalitioo au pouvoir attend du S.P.D. qu'il cesse de chicaner le chancelier Kohl sur la voie empruntée pour arriver aux élections du 6 mars. Le ministre de l'intérieur, M. Zimmermann, a qualifié le jugement comme étant • de la plus haute signification du point de vue politique et du droit constitution-

Les interviews improvisées de simples citoyens, recueillies sur le moment par le General Anzeiger de Bonn, donnent le sentiment que la population est du côté des six juges. Les fonctionnaires municipaux de la capitale ne sont pas les derniers à se réjouir : les préparatifs du scrutin, qui ont déjà coûté 170 000 deutschemarks, n'auront pas été dépensés à

ALAIN CLÉMENT.

#### Espagne

#### Le projet de modernisation de l'administration se heurte à la résistance des hauts fonctionnaires

De notre correspondant

Madrid. - La modernisation de 'administration, dont les socialistes avaient fait leur cheval de bataille pendant la campagne électorale, semble au moins se concrétiser dans le domaine des incompatibilités. Le conseil des ministres du mercredi 16 février a examiné le texte d'un nouveau projet de loi, le troisième sur ce sujet, qui doit être en-voyé la semaine prochaine au Parle-

hauts fonctionnaires (inspecteurs des finances, avocats de l'Etat, diplomates, etc.) qui devroot se consacrer à pleio temps à leur charge, sans possibilité de cumul avec toute autre fonction dans le secreur public nu privé. Toute participation à un eil d'administration de société leur sera interdite. Les exceptions sont peu nombreuses . la principale concerne la possibilité pour les ministres et secrétaires d'Etat de conserver leur siège au Parlement.

Le conseil des ministres du 9 février a déjà décidé l'envoi an Congrès des députés d'une loi d'incompatibilité concernant les parlementaires et précisant que députés et sénateurs ne pourront dorénavant exercer d'autre fonction publique. Cette disposition affecte plusieurs dizaines de députés du groupe socialiste, où les enseignants sont nombreux. Elle touche aussi la formation conservatrice. Alliance populaire, qui compte de nombreux représentants des professions libé-

La première loi d'incompatibilité. votée en juin 1982 par les centristes et l'Alliance populaire, prévoyait l'interdiction pour les functionnaires de recevoir plus d'un salaire de l'administratioo. Mais le cumul d'emplois était autorisé lorsque l'un des deux était à mi-temps. Les médecins de la Sécurité sociale étaient autorisés à exercer plus d'un emploi, à condition que leurs horaires respectifs soient compatibles.

Cette dernière exception, d'autant plus mal accueillie que l'Espagne compre quatorze mille médecins sans emploi, avait enodnit le P.S.O.E. (parti socialiste ouvrier es-pagnol) à voter, à l'époque, contre une loi qu'il jugeait trop limitée. Son eutrée en vigueur, le le janvier, a provoqué parmi les secteurs affectés une levée de bouchers contre... les socialistes, parveous entre-temps an gouvernement

En décidant de se montrer plus sévère sur le problème des incomps tibilités, le P.S.O.E. sait qu'il s'expose à des réactions corporatistes d'autant plus vives que la législation espagnole a toujours été très laxiste en ce domaine. Tel député de l'opposition conservatrice, adversaire implacable de la loi, cumulait, il y a peu encore, les fonctions de parlementaire, de conseiller municipal, d'avocat au Conseil d'Etat, de conseiller de la Banque extérieure d'Espagne et de conseiller de la RENFE (Société des chemins de fcr). Le pluriempleo, c'est-à-dire le cumul d'emplois, est une pratique profandément ancrèe dans la société espagnole.

Dans les milieux disposant de faibles revenus, elle permet de compenser l'insuffisance notoire des salaires accordes par l'administration. Les socialistes le savent, mais une réévaluation des salaires est impensable aujaurd'hui. Aussi semblent-ils surtout décidés à faire preuve de fermeté à l'égard de ceux pour qui le cumul d'emplais n'est pas une nécessité. Les résistances risquent cependant d'être fortes. Les hauts fonctionnaires ont déclenche le 15 février, un mouvement de grève inégalement suivi, qui vise af-ficiellement à protester contre ce qu'ils appellent leur . mise à l'écart - des négociations salariales dans la sonctian publique. En sait. c'est un avertissement pulitique adressé au gouvernement par les privilégies de l'administration.

THIERRY MALINIAK.

TWA Flâneries Américaines

(1) Le Monde du 11 février (N.D.L.R.).

# Floride en liberté 4870 F.

2 nuits à New York, 3 nuits à Orlando, visite de Disneyworld et Epcot, 2 nuits à Miami... et voiture gratuite pendant 5 jours en Floride.

Vous plaire nous plaît.

ouveaux autonomin

-The state of the s And the same of and the same of 李 家 村田市 THE PARTY OF THE P Tile on a The second the transfer the first plant yours 新聞 中間 100 mm 1

The Marie at 2 والمستنين معيدة Contracting the same **建一种** 

Calledon and the

**\*\*** \*\* \*\*

MAN ACT STATE OF THE STATE

white white manufacture . French English FRE - 341 Marine Serie THE PERSON IN PROPERTY OF Eine Berteiter a. . . 李神學 初 :

The state of of the substance of the The state of the second THE STATE OF THE S The same of Mark to the tree or Berthampte of the state of -Marie Charles Brand Carlot ... 11 The 12 The 12

PROPERTY COMMANDER THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERTY ADDRESS OF THE PERTY AND ADDRESS OF THE PERTY ADDRESS OF THE PERTY AND ADDRESS OF THE PERTY ADDRESS OF THE PERT Territorian and the co Burney & South A Superplanter . Set martin bereit The state of the same Miles de mines THE RESERVE the state of the same

- of said a significant 10 mg The same of the same 一种 一 BEET STATE OF THE PARTY OF THE STATE SPACE SPACE

Contract to the second and the second Marie Barrelland HE AND AND A STREET OF THE STREET والمراجع المستران الم water to be an and the Section flows and to A COLUMN TOWN المالك مين المالك المالية

推 排 物 約 5

ENGINEERS TO -The state of the s 大学 大学の本 かって - 10 Better the state of the second The first state of the same the passing in the same of the Same Superior 10 70 GAD. 40 . . . Triple ---T. The same of the same

医神经病 医水平 医水平 人名 and the second second second THE TOTAL WITH A Section of the second A THE SEC. S. Selection . Sec. 1. 11 AND A PRIMARY CO. Marie de Che de la companie de la co STATE OF THE PARTY.

The second second - 1 mg Marie and the same of the same THE PART OF THE PART The second second A melan --

A Section of Section

An are

#### Le président du Conseil national palestinien assure que l'O.L.P. « ne veut détruire aucun Etat »

Alger (A.F.P.). - M. Khaled El Fahoum, qui vient d'être reconduit dans ses fonctions de président du Conseil national palesunien, a défini mercredi 16 février, pour la pre-mière fois publiquement, les limites territoriales d'un éventuel Etat pa-lestinien. Affirmant que le plan adopté au sommet arabe de Fes était - conforme aux précédentes résolu-tions du C.N.P., et [avait] déjà été adopte par l'O.L.P. -, il a sjouté :

- Le - point sept - de ce plan, qui prévoit le droit de tous les Etats de la région à vivre en paix, signifie une paix juste, la réalisation des droits nationaux du peuple palesti-nien, notamment le droit à un Etat en Cisjordanie et à Gaza avec pour capitale Jérusalem et l'acceptation de toute garantie du Conseil de sécurité de l'ONU.

Precisant qu'un tel Etat palesti-nien recouvrirait 20 % du territoire de la Palestine du mandat britannique, M. Fahoum a également dé-elaré que l'O.L.P. ne voulait . détruire aucun Etat ni jeter quiconque à la mer . mais que, en même temps, les Palestiniens . ne vou-

laient pas être dêtruits ni repousses vers le désert ..

Par ailleurs, M. Fahoum a assuré qu'aucun Etat arabe ne sera mandaté pour parler au nom des Palestinieus, coupant court aux informations selon lesquelles le roi Hussein de Jordanie pourrait se voir confier une mission en ce sens.

M. Fahoum a également déclaré que le C.N.P. reconduira dans ses fonctions M. Yasser Arafat, president du comité exécutif de l'O L.P., et, seion lui, . plus fort que jamais -. Ces propos semblent répondre à certains commentaires de presse faisant état des difficultés rencontrées par M. Arafat pour faire adopter sa ligne politique.

Enfin, selon M. Faboum, le C.N.P. poursuivra jusqu'à vendredi ses travaux en séance plénière, puis les commissions se réuniront à huis elos pour examiner les diverses recommandations présentées par la di rection palestinienne, avant une ultime séance plénière pour l'adoption du programme de l'O.L.P.

américano-égyptien, auquel ont par-

ucipé les AWACS. Ce responsable,

qui a, lui aussi, demandé l'anomy-

mat, a toutefois ajouté qu'un second

exercice avait eu lieu avec la partici-

pation du Nimitz dans le golfe de

Syrte. Il a indigné que cet « exercice

de routine . était terminé et que le

Nimitz ne se trouvait plus dans le

golfe de Syrte.

#### LA TENSION ENTRE TRIPOLI ET KHARTOUM

#### Le président Reagan minimise la portée des manœuyres américano-égyptiennes au large de la Libye

Washington (.4.F.P.) - Le président Reagan a - dédramatisé », ven-dredi soir, des informations faisant état de l'envoi d'avions-radars AWACS en Egypte et de porteavions nucléaire Nimitz au large de la Libye, pour faire face à une évenmelle menace libyenne contre le

Au cours d'une conférence de presse, mercredi soir, M. Reagan a confirme l'existence de manœuvres américano-égyptiennes, mais a nié qu'an • mouvement d'unités navales soit acquellement en cours ».

Il a toutefois indiqué que deux appareils AWACS se trouvaient actuellement en Egypte, pour des ma-nœuvres dont il n'a pas précise la nature. . C'est un genre d'exercica que nous avons déjà pratique dans le passé », a-t-il ajouté.

Interrogé sur l'existence de menaces libyennes contre le Soudan, le président américain a déclaré : Nous sommes conscients des ten-tatives libyennes pour déstabiliser les voisins (...) Nous savons que le Soudan est l'un des Etats voisins qu'il (le colonel Kadhafi) a me-nacés de destabilisation, de même que le Tchad. - M. Rcagan a souliené qu'il - n'avait jamais été envisage - d'utiliser des forces americaines en cas d'attaque libyenne contre le Soudan.

La chaîne de télévision américaine C.B.S. avait annoncé, un pen plus tôt dans la soirée, que le porte-avions Nimitz avait été envoyé au large de la Libye à la demande du président ègyptien Hosni Moubarak, qui s'inquiétait d'nne menace li-byenne coutre le Soudan.

On avait par ailleurs annonce, de sources proches du Pentagone, l'en-voi de plusieurs avions AWACS en Égypte er confirmé le déplacement vers la Libye du Nimitz el de son escorte. Ces manœuvres auraient été décidées, selon ces sources ayant requis l'anonymat, à la suite de la concentration par la Libye d'unités aériennes, menaçant apparemment le Soudan. Ces mêmes sources avaient précisé que le porte-avions Nimitz opérait an nord du golfe de Syrte, dans des eaux considérées comme internationales par les États-Unis et comme territoriales par la Libye. C'est au-dessus de cette règion que des chasseurs américains avaient abattu deux appareils libyens au cours de l'éré 1981. A ce propos, le président Reagan a mis eu garde la Libye en déclarant : « Chaque fois qu'on tirera sur nos forces. elles seront en droit de se défen-

Un responsable de la Maison Blanche a précise, après la conférence de presse, que, dans ses ré-ponses, le président Reagan se référait à un exercice



## ASIE

#### **Philippines**

#### Le pouvoir, l'Eglise et la répression

La description de la situation aux Philippines faite par notre envoyé spécial R.-P. Paringaux (le Monde des 11, 12 et 13 janvier) est vivement contestée par l'ambassadeur de ce pays en France, M. Felipe Ma-

Les arrestations de certains membres du clergé ayant rejoint les éléments subversifs, nous écrit-il. sont effectuées selon les lois interdisant d'inciter les gens à la sédition et à la rébellion, ce qui constitue, comme dans n'importe quel autre pays, un crime sérieux. Ces arrestations (...) n'impliquent, toutefois, aucune fissure dans les relations de l'Eglise et de l'Etat. La preuve en est le dialogue continu entre les deux parties pour résoudre la question épineuse d'un peut nombre de membres du clergé qui préchent la violence, contrairement an veritable esprit des enseignements de

Les violences attribuées aux forces de l'ordre et signalées par votre envoyé spécial ne peuvent, poursuit l'ambassadeur des Philippines, · être considérées comme des cas étendus et ne reflètent en aucune facon la conduite générale des auto-rités militaires. Le gouvernement philippin n'a jamais accepté ni to-léré l'usage de la torture ni aucune violation des droits de l'homme ..

S'agissant des problèmes d'ordre économique, M. Mabilangan ècrit encore : • Les difficultés (...) auxquelles nous avons à faire face actuellement sont le résultat de facteurs extérieurs affectant encore plus sévèrement les pays en voie de développement. En dépit de la réces-sion mondiale et de la crise pétrolière (...), le pays a atteint une crois-sance annuelle moyenne de 6,5 % durant la dernière décennie. (...)

 Le gouvernement philippin ne peut être accusé d'être insensible à la condition de vie du peuple. Une analyse du plan de développement et du budgel national de 1972 a aujourd'hui pronvé que le développe-ment du pays est l'objectif principal des projets gouvernementaux por-tant sur la productivité agricole et

Nous donnons acte de ses observations à l'ambassadeur des Philippines. Sur un point au moins, d'ailleurs — le taux de croissance de l'économie au cours de la demière décennie, - elles ne contre pas les informations données par notre envoyè spécial.

Affirmat, an revanche, qu'il n'existe « aucune fissure dans les re-lations de l'Église et de l'Etat » nous paraît d'autant moins conforme à la rérité que l'archevêque de Manille, Mgr Sin, vient de communiquer aux évêques philippins une lettre pasto-rale en data du 11 février dans laquelle il reproche au gouvernement d'interpréter comme « rébellion et trahison » des attitudes de « dissentiment légitime ». Mgr Sin, qui dédu pays et la mise en œuvre de projets socio-economiques parfois discutables et d'une segesse douteuse», affirme que « la pauvreté est la condition économique dans la-quelle vit une large majorité de notre

L'archevêque de Manille avertir que l'Eglise s'élèvera contre les tortures at les assassinats dont le per sonnel gouvernemental se rendrali coupable. Défendant la liberté de la presse, il dénonce encore la répres sion visant ses membres, réduits au silence « seulement parce qu'ils di-sent la vérité sur la réalité natio-

#### LA PISTE HO-CHI-MINH, SUR TF1

#### Désintoxication vietnamienne

C'est à une très salubre opération de désintoxication que nous ont conviés, peut-être à leur insu, les auteurs du reportage sur la pista Ho-Chi-Minh présenté la 16 février par les « Mercredis de l'information » sur TF1 (le Monde du 16 février). Rappelons-nous, an effet, la

version diffusée officiellement par Hanol pendant prasque quinze ans : le conflit au Vietnam du Sud provenait d'une insurrection spontanée de la population du Sud ; le Nord n'avait prêté son aide qu'au fur et à mesure de l'engagement des Etats-Unis, es-sentiellement à partir de l'envoi de conseillers américains par Kennedy en 1961 et de l'extension de la guerre par Johnson en 1965. Enfin, le Sud menait son Front de libération nationale, prolongé plus tard par le Gouvernement révolutionnaire provisoire, toutes institutions authentiquement sudistes et d'ailleurs non communistes. Les Américains, qui cherchaient partout la main du « Politburo de Hanoi », passaient pour des maniaques.

Or qu'apprenons-nous aujourd'hui ? Que la piste Ho-Chi-Minh, qui a conduit vers le Sud non saulement des armes et de l'équipement mais des « cadres » at des « troupes », a été ouverte par une décision du comité central du parti au pouvoir à Hanoi en 1959, bien avant que

Kennedy soit arrive à la Maison Blanche. Qu'il a été décidé de faire passer cette piste par les territoires du Laos et du Cambodge en 1961, bien avant l'envoi du corps expéditionnaira américaln eu Vietnam : jusque-là on s'était borné à violer la « zone démilitarisée » qui séparait les deux parties du pays depuis les accords de 1954.

Tout cals nous est tranquillement expliqué, dans un excellent français, per le général Giap, sans qu'il soit question ni du F.L.N. ni du G.R.P.

Entendons-nous bien. La vo-lonté d'Ho Chi Minh et de ses compagnons de récupérer, après dix ans de guerre victorieu contre les Français, la partie du territoire vietnamien qui leur avait échappé en 1954 n'est pas surprenante, pes plus que n'était justifiée l'intervention américaine dans cette guerre. La franchise agtisfaite du général Giap, dont le succès a couronné les calculs stratégiques, n'est pas étonnanta non plus et même plutôt tonifiante, bien que cette victoire ait été passablement ternie par ce qui s'est passé après at par la drame des réfugies de la mer. Mais l'intoxication des opinions occidentales était une partie intégrante de cette stratégie. Même vingt ans après, il n'est pas trop tard pour en tirer les leçons.

MICHEL TATU.

#### Inde

#### Folie meurtrière en Assam

(Suite de la première page.) Ceux-ci ont été, selon ini, du meurtre à la bache, par des immi-grants, de trois filles assamaises dans la localité de Boko à l'incendie des villages assamais do district de Darrang, à la fin de la semaine dernière. Craignant les sanctions, notre interlocuteur préfère ne pas être

La violence s'est étendue ici à l'exception des districts de Cahar et de Goalpara, à la frontière du Ban-gladesh, où les imigrants en provenance de ce pays sont en majorité. C'est dans ces seuls districts que la consultation a counn un certain succès pendant la première journée de scrutin, le 14 février.

Le vote a été étalé sur trois jours - le second, ce jeudi et le troisième, dimanche prochain - afin de per mettre une concentration maximale des forces paramilitaires de sécurité dans les zones concernées. Les effec-tifs de ces dernières ainsi que des forces de police fédérale amenées spécialement par avion dépassent maintenant 75 000 hommes en As-

## A la hache

Le sentiment de folie exprimé par l'officier indien, à Gauhati, traduit la réalité dans les régions que nous visitons. Des villages ont été complètement rasés. Des enfants ont été tués à la hache, les vieux et les in-firmes n'ont pas été épargnés. Un vicillard pleure en silence. « Quel a été notre faute... Ils ont tué les nôtres ., murmure-t-il, plus pour lui-même qu'à l'intention des journa-

listes.. Les témoignages en provenance de Darrang, où a eu lieu le plus borrible carnage — au cours duquel cent à cent cinquante personnes au moins ont èté tuées, — indiquent que les autorités sont toujours incapables de se rendre dans de nombreux vil-

 L'Indonésie a été condamnée, le mercredi 16 février à Genève, par la Commission des droits de l'homme de i'ONU, pour son occupation de la partie orientale du Timor depuis septembre 1975, Par 16 voix (dont l'U.R.S.S. et la Chine) contre 14 (dont les Etats-Unis, le Canada et l'Australie) et dix abstentions (dont la France, la R.F.A. et la Grande-Bretagne), la Commission a affirmé le • droit inaliénable du peuple du Timor oriental à l'avrodétermination et à l'indépendance ». – (A.F.P.)

Les habitants, pour la plupart des Assamais, ont été systématiquement massacrés. Les attaquants, armés de couperets, de pointes de bambou, d'épieux et de flèches, ont également rasé les hottes. « L'ai rarement vu quelque chosé de semblable, ils paraissaient hantés par des esprits, il ne restait plus rien quand nous nous y sommes rendus », nous a dit un journaliste local qui a été l'une des rares personnes à pouvoir se ren-

Selon certaines informations, les Assamais se sont vengés dans plusieurs secteurs. « Il y a déjà eu trois cents morts, mais c'est pourtant le début d'un nouveau chapitre d'his-toire, nous allons peut-être vivre avec une épée suspendue sur nos tetes », dit un observateur.

DILIP GANGULY.

#### LA CHINE LIVRE DES AVIONS D'APPUI TACTIQUE AU PAKISTAN

Islamabad (A.F.P.). - Le Pakistan a acheté à la Chine dix-huit avions de combat A-5, conçus pour l'appui tactique aux forces terrestres, a-t-on appris de source offi-cielle, le mercredi 16 février à Isla-mabad. Six premiers appareils sont déjà arrivés à Peshawar (nord du Pakistan), à la frontière avec Afghanistan, où les douze autres sont attendus prochainement.

A la suite de l'intervention militaire soviétique en Afghanistan, en décembre 1979, le Pakistan avait décidé de renforcer ses forces aériennes. Il a déjà reçu, en janvier dernier, six avions de chasse F-16 achetés sux Etats-Unis et trente-six Mirage français équipés de missiles Exocet, rappelle-t-on.

• Contre les exécutions en Mo-laiste. - Le parti socialiste, dans un communiqué signé par MM. Jac-ques Huntzinger et Micbel de la Fournière, signale que deux nou-veaux condamnés, Liew Weng Seng et Heng Kin Chong, doivent à leur tour être pendus le vendredi 18 février, après avoir croupi plus de cinq ans en prison, leur seul crime étant d'avoir détenu une arme à feu.

- Le parti socialiste, poursuit le communiqué, proteste avec indignation contre ce nouvel acte de barbarie en préparation. Il souligne que ces exécutions sont en contradiction complète avec l'évolution positive que connaissait la Malaiste depuis plusieurs années, et lance un appel aux autorités malaisiennes et au peuple malaisien pour renoncer à

– (Publicité)

centre international pour la paix au proché-orient Les personnalités françaises qui ont participé à sa fondation (André AZOULAY, BULAWLO, prof. Jacques JUILLARD, Marc LEFÈVRE (Chalom Akchay), NIEDERMAIER, TARNERO, prof. Jacques VERNANT, WORMSER) vous diront pourquoi

#### A PAIX EST ENCORE POSSIBLE

Le lundi 21 février 1983, à 20 h 30
Salle S. E.I.N. - 4, place Saint-Germain-des-Prés, Paris-VILA COORDINATION DES CERCLES DE LA GAUCHE JUIVE: Amis de Chalom Akchav, Association des Juifs de gauche, Cercle Bernard Lazare, Identité et Dialogue, Judaisme et Socialisme, Mishmar.

Secrétariat: 17, rue de la Victoire - Paris D? - Tél.: 878-63-06



17. boulevard Saint-Jacques 75014 PARIS

organisé sous l'égide de la CONFÉDÉRATION DES BUREAUX D'ÉLÈVES

#### PROGRAMME GENERAL

Mardi 22 mars

Mercredi

23 mars

Inauguration du Salon à 14 h 30. Table ronde animee par Charles VIAL ("LE MONDE"):
"DES JEUNES DIPLOMÉS POUR QUOI FAIRE?" Participants: Ministère de l'Emploi,

Confédération des Bureaux d'Élèves des Grandes Écoles. Deux animations "LE MONDE".

Déjeuner-débat avec 40 participants (Chefs du personnel de grandes entreprises, élèves, directeurs d'écoles ou présidents d'université) sur "QUELLE FORMATION POUR QUELS EMPLOIS?"

Table ronde publique avec quelques grands patrons d'industrie et des èlèves sur le thème : "QUELLE PLACE POUR LES CADRES DANS LES ENTREPRISES DE L'AN 2000 ?"

(problèmes de la production et de la recherche, effets de l'informatisation, rôle de la formation permanente, etc.).

Les animaleurs en seront Serge BOLLOCH de la rubrique "Éducation" et Jean-Pierre DUMONT de la rubrique "Social" du MONDE.



Vendredi

25 mars

Présentation par HAVAS CONTACT d'une enquête visant à déterminer les critères de choix des entreprises par les jeunes diplômes et à dégager une image de l'entreprise ideale telle qu'ils la conçoivent.

Journée "LE MONDE DE L'ÉDUCATION". Table ronde animèc par Jean-Michel CROISSANDEAU de 10 h 30 à 12 h 30 avec participation d'universitaires, d'élèves des Grandes Écoles, de patrons de cabinets de recrutement et de chefs d'entreprises ou de chefs du personnel sur le thème;

"LE RECRUTEMENT DES JEUNES CADRES". (methodes de selection, tests, contacts entre entreprises et éléves, défections, rédaction des annonces, prospection, etc.).

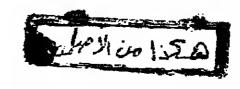
COCKTAIL DE CLÔTURE Animations particulières par les entreprises participantes : confèren-

ces, présentations d'entrepriscs, projections, déjeuners, coektails, prise en charge de visites et de déplacement de promotions de Grandes Écoles de province, etc.

#### RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS HAVAS CONTACT 1, place du Palais-Royal 75001 PARIS

Tel.: 296.12.92 ou : LA DOCUMENTATION PRATIQUE, 13, galerie Vivienne, 75002 Paris, Tél. 261-50-87

NUMERO SPÉCIAL SALON RÉGIE PRESSE - 85 bis, rue Réaumur - 75002 PARIS



The second - -1722 100 To be the first

Le Chili

. 20 34 7901 5 4 + x 120 Sec. 5 - -

> A 84 أأ ومعيدون LANCE E CONTRACT

. .

. · P-=\*s

A ...... 1 July Co يورس بدند ز A .... 4 400

10000 - -----

---

Finlant Le oui et le

يُعَيِّة ، يُؤمه ، ف ف ف 7 , .... ek is or taken · E

4.14 4.944 Y . . 750

le Manha à savt Record of SHARE CON

JOTHEOUES

**AMÉRIQUES** 

par la police ».

ment dosés et ne laissent pas de

traces. . Selon M. Maximo Pa-

checo, président de la commission

chilienne des droits de l'homme, « la

torture n'est plus seulement une mé-

thode de répression politique. Elle

est de plus en plus utilisée comme

technique courante d'interrogatoire

la torture vient d'ailleurs d'être

créée pour lutter contre ce fléau.

Lorsque les détentions, les reléga-

tions et les mesures de bannissement

sont jugées insuffisantes, les forces

de l'ordre ont recours à l'assassinat pur et simple. Le 25 février, le prési-

dent de l'Association nationale des

employés publics (ANEP), M. Tu-

capel Jimenez, a été sauvagement

poignardé. Quelques jours aupara-

vant, le leader syndical avait lancé un appel à l'unité des travailleurs et

préparait une grève générale. Un an

après, l'enquête piétine toujours. Trois syndicalistes officialistes et trois fonctionnaires de la C.N.I. ont

toutefois fait l'objet d'une mesure

dite d'arraigo, c'est-à-dire qu'il leur est interdit de quitter le pays.

Face à ce sombre bilan, l'autorisa-

tion accordée à 204 exilés de rentrer

au Chili ne pèse pas lourd. D'autant

que les espoirs mis dans la Constitu-

tion, en novembre dernier, d'une

commission chargée de faire des re-

commandations en la matière sont

allés en s'ameouisant. Irrité par le

vote défavorable de l'Assemblée gé-

nérale des Nations unies, qui a une

nouvelle sois dénoncé de « graves et systématiques violations des droits

de l'homme », déçu par le report du

débat sur la levée de l'embargo amé-

ricain et mécontent des conclusions

de la commission qui avait demandé

que tous les dirigeants démocrates-

chrétiens eo exil soient autorisés à

rentrer, le général Pinochet a nure-

ment et simplement dissous l'orga-

misme. Les deux listes qui ont été

communiquées ne contiennent au-

eune personnalité politique, et la

plupart des Chiliens autorisés à

retourner dans leur pays l'avaient

quitté normalement ou avalent

purgé leur peine de - bannisse-

Selon M. Manuel Sanhuesa, pré-

sident du groupe d'études constitu-

tionnelles (groupe des 24), . la

concentration du pouvoir entre les

mains du général Pinochet n'a foit

que s'accentuer depuis le début de

l'étape de transition. Le régime est

chaque jour plus autoritaire et plus personnel ». Le chef de l'Etat s'est

d'ailleurs lui-même chargé, dans ses

derniers discours, de ne laisser au-

cuo donte sur le fait qu'il est seul

maître à bord. Commentant l'expul-

sion de M. Carlos Podlech, ancien

officier de l'armée de terre qui fut

. san élève » et qu'il . aimait beau-

claré: - Cette mesure s'imposait. car il n'a pas respecté l'autorité qui procède de Dieu .. Le chef de l'Etat

affirmait un peu plus tard, « lorsque Rome était en danger et devait affronter les légions ennemies, elle

cherchait un homme qui soit capable de commander sans se perdre dans des discussions utopiques et

byzantines qui ne conduisent nulle

Le genéral Pinochet rappolle

certes qu'il s'en ira lorsqu'il aura mis en place - une démocratie comme

forme de vie. forte, efficace, stable

et protégée . Mais même ses parti-

sans doutent aujourd'hui de sa since-

rité. Ils critiquent en privé ses excès

de langage. - On ne devrait pas le

laisser improviser -, affirme l'un

d'eux. Ils s'inquiètent de son pen-chant excessif pour l'exercice soli-

taire du pouvoir. Ils craigneot sur-

tout que son comportement de plus

en plus tyrannique ne finisse par re-

mettre en cause les acquis du régime

militaire et ne favorise le retour au

Quant à l'opposition, elle ne man-que pas de présenter le général Pino-

ebet comme un dictateur fascine par le pouvoir. - Débarrassé de tout le

fatras juridique qui n'a servi qu'à institutionnaliser l'arbitraire, le gé-

néral Pinochet n'est pas différent de

Somoza . L'un des slogans favoris

des manifestants qui défilent dans

les rues de Santiago est d'ailleurs :
- Que s'en aille Pinochet, puisque
Somoza l'a déjà fait. -

LES SIGNES DU RÉVEIL

pouvoir de la gauche.

Prochain article:

Une commission nationale contre

Le Chili de mal en pis

II.- L'autorité qui procède de Dieu

De notre envoyé spécia!

JACQUES DESPRÈS

nimes : la situation des droits de

l'homme s'est aggravée au Chili du-rant l'année 1982. Selon le bilan du

vicariat de la solidarité, 1 213 per-

sonnes oot été arrêtées en 1982 pour

des motifs politiques contre 909 en 1981. La commission chilienne des

droits de l'homme fait état pour sa

part de 1 789 arrestations en 1982

Dans la plupart des cas, les per-

sonnes détenues ont été libérées une

semaine après leur arrestation sans

qu'aucune charge sit pu être retenue

contre elles. On a assisté également

à une recrudescence des relégations

aux confins du pays, dans des zones particulièrement inhospitalières : 66 cas ont été euregistrés contre 60

1981. Le rapport de la commission

des droits de l'homme affirme : • La

relégation est devenue une routine.

rêtée pour la deuxième fois, elle est immédiatement reléguée même si

D'autre part, 23 personnes se sont vu interdire le retour dans leur pays et cinq autres ont été expulsées (au

cours du seul mois de décembre,

deux dirigeants syndicaux, M. Ma-nuel Bustos et M. Hector Cuevas,

ainsi que le président de l'Associa-

tion nationale des producteurs de

blé, M. Carlos Podlech, out dû aban-

Une commission

contre la torture

Les forces de l'ordre se livrent fré-

quemment au • nettoyage » des po-blaciones (bidonvilles) de la péri-

phérie de Santiago. Deux opérations

spectaculaires ont été menées à la fin de l'année à la Cisterna et à

Nuevo Amanecer, où 1 500 habi-tants de sexe masculin ont été bruta-

lement tirés de leur lit et placés du-

rant douze beures dans un terrain

vague aménagé en camp de concen-

Officiellement, il s'agissait de re-

chercher « des délinquants et des

armes . En réalité, les autorités

cherchent par de tels procédés à tes-

roriser les habitants de cer bidon-

villes où lo parti communiste et le

MIR (Mouvement de la gauche ré-

volutionnaire) sont très actifs. Sclon

le vicariat de la solidarité et la com-

mission des droits de l'homme, les

cas de torture dénoncés par les vio-

times ont augmenté en 1982 (95 contre 61). Un responsable du vica-

riat affirme : « La pratique de la

torture s'est systématisée et sophis-

tiquée. Les agents de la C.N.I. utili-

donner le Chili).

elle n'est accusée de rien. .

aque fois qu'une personne est ar-

contre 908 en 1981.

La faillite du modèle écono

an a provoqué au Chili

mique ultralibéral imposé par les partisans de M. Milton

une crise économique et politi-

que sans précédent depuis le comp d'État militaire de 1973

qui a renversé le régime d'unité populaire de Salvador Allende

(le Mande du 17 février).

Soumis à des critiques de plus

en plus vives des secteurs civils

et aussi militaires, le générai

Pinochet continue pourtant de

concentrer la totalité des pou-

Santiago-du-Chili. - Près de deux

ans après le démarrage de « l'étape

de transition » qui devait se caracté-

riser par nne - évolution graduelle -

vers la démocratie, force est de

constater qu'aucun progrès n'a été

réalisé dans le sens du rétablisse-

Le général Pinochet utilise systé-

matiquement l'arsenal répressif

contenu dans l'article 24 du . statut

transitoire. approuvé en même temps que la nouvelle Constitution,

le 11 septembre 1980. Ce dernier

confère au président de la Républi-

que une gamme impressionnante de pouvoirs : droit de faire détenir

jusqu'à vingt jours chez elles ou

dans des lieux qui ne soicot pas des

prisons les personnes accusées de

troubler la paix intérieure. Droit

d'interdire l'accès du territoire ou

d'expulser ceux qui propagent cer-

taines doctrines. Droit de reléguer

dans d'autres villes que la résidence

babituelle et pour une durée maxi-

male de trois mois ceux qui consti-

tucraient un danger pour la paix ou

réaliseraient des actes contraires

aux intérêts de la patrie. Droit de restreindre la liberté de réunion et la

liberté d'information eo ce qui

concerne la création, l'édition et la

circulation de nouvelles publica-

Le Chili vit toujours sous un ré-

gime d'exception. A l'heure actuelle

s'appliquent simultanément - l'état

d'urgence - et « l'étot de danger de

perturbation de la paix intérieure » qui peut être prorogé tous les six

mois. Le convre-feu a été par aîl-

leurs maintenu entre 3 heures et 5 beures du matin. La C.N.I. (Cen-

trale nationale d'informations), qui

a remplacé la DINA en août 1977,

cootinue de semer la terreur. On af-

firme que l'ancien chef de la DINA, le général Cootreras, aujourd'hui à

la tête d'une société qui vend des in-

formations aux entreprises et loue

du personnel de surveillance, n'a

rieo perdu de son influence au sein

de la police secrète du général Pino-

chet. Certaines opérations auraient

même été menées à l'insu de l'actuel

ehef de la C.N.I., le général Gordon.

un immense plaisir de s'y baigner.

qu'elles soient lapones ou caréliennes.

chalet ou à deux pas de votre hôtel.

ehef de la C.N.I., le général Gordon.

Les organisations humanitaires pées. Des médecins ont été engagés chiliennes et étrangères sont una-

Finlande:

le oui et le non.

Oul, au plus fort de l'été finlandais, le soleil peut briller 24 heures sur 24, pendant 73 jours. Oui, dans la journée, la température monte facilement jusqu'à 30°, et l'éau claire

des 60 000 lacs qui parsement la campagne est si douce que c'est

Oul. la Fiolande, vierge de pollution est un pays

Oul, en Finlande, les longues journées d'été sont

NOIL la Finlande n'est pas recouverte de sapins :

Oul, la l'inlande est un pays à découvrir : à pied,

à cheval, en vuiture, en train, en bus, en bateau, et... en ballon.

Bon de documentation à envoyer : Office lainni

encore trop courtes pour profiter des multiples activités : voile,

planche, randonnée, pêche, canotage... tout cela au pied de votre

il y a hien muins de sapins que de bouleaux dont la ramure d'argent fuit briller les lacs de mille feux étincelants.

Non, la gastronomie n'est pas timorée : le steack de renne aux airelles est un grand moment de la vie.

NOn. les Finlandaises n'ont pas toutes

ADRESSE :..... 75009 Paris

..... Tél.: 742.65.52

de la chaleur de ses habitants, des tradicions écrites ou orales,

aux multiples facettes qu'il faut découvrir au travera

DOM: NAME

ment de l'état de droit.



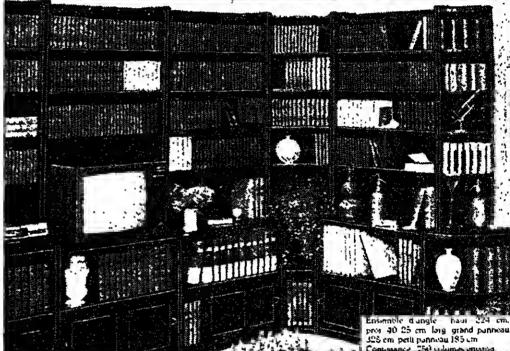
#### 24 modèles OR 24 modeles DXTAPOSABLES - SUPERPOSABLES 4 hanteurs - 2 largeurs - 3 profondeurs - 6 couleurs

Spécialiste européan pour le rangement des livres de tous formats, La Maison des Bibliothèques propose une nouvelle ligne exclusive, extremement sobre et fonctionnelle.

La "Ligne OR" vient ainsi complèter le très large éventail de La Maison des Bibliothèques (Standard, Rustiques, Contemporains, Ligne Noire, etc.). Ces prestigieux modeles permettent de constituer, par simple superposition et juxtaposition, la

hibliothèque ideale quelle que sont la place dont on dispose. Véritable architecture de montants et de traverses OR habillés de panneaux et d'étagères Noires ou lvoire, la "Ligne OR" apporte une solution rationnelle et très décorative au rangement de tous vos ouvrages.

Malotenant disponible en 6 conleure : Gris - Rouge pivoine - Loupe d'orme - Ronce d'acajon. Etagères et panneaux en mélaminé noir ou ivoire double face, montants en aluminium anodisé brosse doré, avec vérins réglables. Système de crémaillères encastré permettant le réglage en hauteur des étagères au crn. Finition des chants de tablette par un T en aluminium doré. Tous ces modèles peuvent être lermés sur option par des portes bois, des glaces claires, des glaces Parsol bronze ou des glaces miroir Parsol.



## 12 modèles VITRÉS JUXTAPOSABLES - SUPERPOSABLES

L'une des plus récentes créations exclusives de LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES réalisée à partir d'un nouveau marériau permettant un usinage dans la masse, identique à celui du bois massif. Tous les modeles de la LIGNE NOIRE LIUXTAPOSABLES ET SUPERPOSABLES par simple pose sans aucune fixation) permettent de constituer des ensembles bibliothèques très élégants. De nombreux accessoires [1-4 de ronds, meubles d'angle, abattant-secretaires etagères T.V., etc.) offrent de multiples possibilites de décoration intérieure comme d'aménagement de cabinets de travail Maiotenant disponible en 5 couleurs : Noir - Brun ecajon - Beige - Vert bronze - Gris.

Nouvelle sèrie en panneaux de fibres à structure homogène et de densité moyenne et constante. Vernis 5 couleurs au choix. Cotés moutures dans la masse avec plates bandes. Etageres et cotes épaisseur 22 mm, chants arrondis Fonds contreplaqués, vitres coulissantes avec onglets, bords doucis, étagères interreures reglables sur taquets violons, pieds de 5 cm avec plinine en retrait, depassements hauts de 3 cm avec arrondis. Assemblage très facile par vis de rappel invisibles.

## X IMBATTAB

REPRISE EN CAS DE NON CONVENANCE **EXPÉDITION RAPIDE ET FRANCO DANS TOUTE LA FRANCE MÉTROPOLITAINE** 

La maison des

#### Paris: 61, rue Froidevaux, 14°.

Magazara ouveras le lunch de 14 h à 19 h et du march au manacé l'action de a governgence, Métro Dersiert Rochereau Golte Edgar Quanti Autobia

BORDEAUX. 10. r. Boufferd, let. [56: 44.39.42]
CLEENONT-FERRAND. 22. r. G-Clemenceau. let. [73: 93.97.06]
DIJON. 100. rue Monge, let. [80]: 45.07.45
GRENOBLE. 59. r. S. Laurent, let. [76: 42.55.75]
LILLE, 83. r. Equermoise, let. [20]: 55.69.39
LINOGES, 57. r. Jules Nonne, let. 155: 79.15.42
LYON, 9. l. de la Republique, let. [77: 828.35.51]
MARSEILLE, 109. r. Paradis (mistro Estrangin), let. [91]: 37.60.54
MONTPELLIER, 8. r. Serane (pres. Gare), let. 167: 581.9.32
NANCE, 8. r. Seam Michel (près. du Palais Ducal), let. [83: 332.84.84
NANTES, 16. r. Gamberta (près. rue Coulmers), let. [40]: 74.59.35
NANCE, 8. l. de la Bouchene (Meille Villet, let. [93]: 80.14.59
EBNNES, 18. quai E. Zola (près. du Muséer, let. 199): 30.26.77
ROGEN, 43. r. des Charrettes, let. (38): 71.96.22
STRASBOURG, 11. rue des Bouchers, let. [89: 36-73.75
TOULOUSE, 1. l. des Trots Renardis (près place 5r Serman) let. [61: 22.37
TOURS, 5. r. H. Bertusse (près. des Holles), let. [47]: 61.03.28
Onante de marcha en amount lenders de la 28.6 a. 12 h. et. 1.20.3.10.00

Ouverts du march au sussedt inoisse de 9 h a 12 h et de 14 n à 19 h

Réf. CATALOGUE

MC22

PAR TELEPHONE

AR TELEPHONE (1) 320.73.33 REPUNDEUR ALTOMATIQUE

BON POUR UN GRATUIT

LA MAISON DES BIBLIOTHÉQUES. 75680 Paris CEDEX 14.

Versilles m'envoyer sans engagement cotre catalogue en couleurs contenant tous les détails thauteurs, largeurs profondeurs, materiaux.

tentes, contenences, pool etc. I sur vos modeles STANDARDS RUSTIQUES STYLES, CONTEMPORAINS, LIGNE

#### Le Manhattan du Prince de Galles: à savourer passionnément. Roger et son équipe au bar, à 18 h : Daniel Kandyoti au piano. Hotel Prince de Galles (un bôtel Inter Continental) 38, avenue George-V Paris 8

13, rue Auber

oxication vietnamiens

THE REST Service of the service of \*\* \*\* \*\* \*\* \*\* \*\* ARWINGS .... field auffern auffige and the same of the same SERVICE THE PROPERTY. 雅 李 永 奶~~ AND PROPERTY PARTY

衛 海原士 一种一一一 The second of the Mark to Tour and MARKET THE CHANGE Mary Mary Street 東下は 🏝 Carleson 京 30 思珠的 40 These officerate man distant interpretation grade Bratter grone at the con-MATERIAL ST. ST. ST. Marie W. Sales Pro THE THE STATE . THE PROPERTY OF THE PARTY OF Friedlich war a ----- 4 ans - Allendar at

Cally margan and . .

The Mark High It . . A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Line 10 Con Militarine Pt. 5 the state of the same

the state of the W THE THEFT the water year or and and was MANAGE SELL WILL TO

MAR HE WASHINGTON

with the state of The same of the same of The second second Section of the Control of the Contro THE WORLD 糖素的養養でいる A william in the wind storm . . A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Marie Since me Statement of a statement of and

error times

e mourtrière en Assam

The first to an a AMERICAN STREET THE PERSON THE PROPERTY OF

Trees ....

B. Mille State of Lane

A STATE OF THE PARTY OF SAME SAME AND AND Mary of Courts Indian STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

A SAN TO the best with the

A PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF 大学年 御神 からいいます the million or ه دنيولي - ريونيفلوللفو پوه

Marie Marie Comment The sale of the sale THE MANNEY TO A ... BERTON CHARLESON - . The state of the state of the **被内部的地位** 

Control of the Contro Property and the same and the s SOUR LA FEET L. STORE The State of the S

The second second

EN EST ENCORE POSSIE

les yeux bleux...

## M. Reagan propose un programme de création d'emplois

New-York. - M. Reagan vient, une nouvelle fois, de céder à la pression des événements : il a accepté un important programme de créations d'emplois, une mesure que les démocrates réclamaient depuis plusieurs mois mais que le président, fidèle à ses principes d'économies budgé-taires, avait jusqu'ici obstinément

En en faisant le thème majeur de sa conférence de presse du mercredi 16 fevrier, M. Reagan s'en est même attribué le mérite. Les signes de relance de l'économie apparus depuis quelques semaines lui ont, il est vrai, permis d'insister sur la possibilité de lutter enfin efficacement contre le chômage. Il a assuré d'ailleurs qu'il ne s'agissait pas de nouvelles dépenses, mais d'une simple - accélératian des attributians budgétaires -. Bien que le programme continue à faire l'objet d'apres négociations entre démocrates et républicains, les deux partis paraissent d'accord pour parvenir rapidement à un compromis qui pourrait permettre l'application des premières mesures en avril.

La Maison Blanche propose un budget de 4,3 milliards de dollars ré-partis en 2 milliards de dollars pour 'amélioration des transports publics, des routes et de la voiorie, 1.2 milliard pour les travaux urbains, 765 millions pour la réparation des bâtiments fédéraux, des prisons et des logements militaires, 50 millions pour les garderies d'enfants et 250 millions en aide humanitaire - pour le logement et la nourriture des plus démunis.

Les démocrates, qui font valoir que ce programme ressemble étran-gement à celui qui avait été voté par la Chambre des représentants en décembre dernier et auquel M. Reagan avait opposé son veto, réclament un budget supplémentaire de 1 mil-liard de dollars pour des aides alimentaires aux femmes enceintes et aux jeunes enfants et des emplois d'été pour les jeunes.

Le chef de la majorité au Sénat. M. Howard Baker, a certes demandé à ses collègues de ne pas tenter de « saboter » le programme du président, mais les démocrates, assurés que la nouvelle mansuétude de d'ouvrir une enquéto.

De notre correspondante

M. Reagan s'explique par la pré-sence de vingt-six nouveaux élus de la minorité à la Chambre des représentants, paraissent décidés à défier le président sur ce terrain. Le sénatenr republicain de l'Oregan, M. Mark Hatfield, président de la commission des attributions budgétaires, a, de son côté, proposé un programme de 4,4 milliards de dollars qui tient compte de quelquesunes des suggestions démocrates.

La bataille des créations d'emplois survient alors que les signes de reprise économique se multiplient, mais Wall Street, qui reste réticent, conclut pour l'instant à une relance - modérée et provisoire -. La cote de popularité de M. Reagan s'effrite dans les milieux les plus touchés par le chomage, alors même que les sup-putations sur sa candidature éventuelle à un nouveau mandat vont déjà bon train. Le président a insisté sur le fait qu'ayant connu la grande crise des années 30, il n'était nulle-ment - insensible -, comme le lui reproche l'opposition, aux dures réa-lités du chômage.

#### Le scandale de l'agence de l'environnement

M. Reagan a dû répondre à plusieurs questions insidieuses : la première sur le rôle joué par son administration dans ce qui menace de devenir le - scandale de l'agence de l'environnement ». La directrice de l'agence, M= Gorsuch, a-t-elle, oui ou non, fait disparaître des documents concernant les dépôts de matières toxíques utilisés par certaines grandes firmes dans lesquelles des membres de l'administration Reagan ont des intérêts ?

. J'ai une confiance tatole dans l'agence », a répondu le président, Jonglant à son habitude avec les chiffres (buit cent mille documents ont été mis à lo disposition du Congrès o), il a admis qu' une ment de la justice avait été prié

Les réticences - c'est le moins qu'on puisse dire - de la commission des relations internationales du Sénat à confirmer la nomination de M. Kenneth Adelman, ancien assisıanı de M∞ Kirkpatrick, l'ambassadeur auprès des Nations unies, au poste de directeur de l'agence de contrôle des armements, laissent M. Reagan de marbre. • La réduction des armements est une affaire trop sérieuse pour qu'on la laisse se politiser » a-t-il dit, faisant allusion à la demande d'une majorité des membres de la commission pour qu'il « reconsidère son choix ». La commission a, en fait, remis son vote à la semaine prochaine, espérant sans doute que M. Reagan admet-trait l'« încompétence » de

A propos de l' « option zéro » pour les armements nucléaires, le président s'est déclaré certain de son bien-fondé, aucuno - cantrepraposition légitime n'ayant été proposée ..

#### NICOLE BERNHEIM.

 Le secrétaire d'Etat américain. M. George Shultz, a catégori quemont démenti, le mercredi 16 fèvrier, des rumeurs selon lesquelles les Etats-Unis chercheraient à négocier avec la guérilla salvadorienne, tout en appuyant le gouvernement de San-Salvador. - (A.F.P.)

 L'ambassadeur de France itinérant en Amérique latine, M. Antoine Blanca, a réaffirmé mercredi 16 février au Nicaragua la volonté de la France de contribuer à une so-lution pacifique des conflits de la ré-gion. Le gouvernement français s'est déjà concerté d ce sujet avec plusieurs pays et va le faire pro-chainement avec l'Espagne, pour parvenir à un règlement rapide des conflits , a précisé M. Blanca avant de quitter Managua pour le Honcentoine d'entre eux avaient dis- duras. An Nicaragua, M. Blanca a paru . Mais il a assuré qu' . il ne rencontré les dirigeants mais aussi couvrirait jamais une action ille- des représentants de l'Eglise catholigale • et que, d'ailleurs, le départe- que, de la coordination démocratique d'opposition et du secteur privé.

# **AFRIQUE**

#### Ethiopie LA FAMINE MENACE DANS PLUSIEURS RÉGIONS

Des dizaines de milliers de personnes risquent de mourir et plus de trois millions d'outres sont menatrois millions d'outres sont mena-cées par la famine en raison de la pire sècheresse en Ethiopie depuis dix ans . à déclaré, mercredi 16 fé-vrier à Nairobi, M. Mark Bowden, conseiller régional du Fonds de se-cours de l'enfance. Il a précisé, à son retour d'une visite en Ethiopie, que la sécheresse affectait surtout les ré-gions élevées du Wollo. du Tigré et de Gondar, an nord d'Addis-Abeba, ont sévissent couramment pneumood sévissent couramment pueumo-nies, bronchites et typbus. M. Bow-den a ajouté que des dizaines de mil-liers de personnes quittaient les zones les plus touches, « dans un dénuement complet», et vivaient

sur les routes, sans abri ». • sur les routes, sans abri •. D'autre part, le quotidien gouvernementai Ethiopian Herald écrit que l'absence de pluies pendant quatre années consécutives a obligé 1 300 000 personnes à fuir leur région. Le journal qualifie la situation de « désespérée » et rappelle que la commission éthiopienne de secours a déjà angoncé la mort de gusrantedéjà annoncé la mort de quarante-quatre personne et de plus de ciu-quante mille têtes de bétail dans la région du Wollo et de Gondar. — (Reuter.)

#### **OCÉANIE**

#### Australie **DES FEUX DE BROUSSE ONT FAIT AU MOINS QUATRE-VINGTS MORTS**

Canberra (A.F.P.) - Quelque quatre-vingts personnes ont péri dans des feux de brousse qui rava-gent depuis mercredi 16 février les régions de Melbourno et d'Adélaide (sud-est de l'Australie), selon un bilan provisoire publié par les pompiers. Les autorités craignent que ce bilan no s'alourdisse, de nombreuses personnes ayant été vraisemblablement prises au piège dans leur mal-son ou leur voiture.

Le premier ministre australien. M. Malcolm Fraser, et le chef de l'opposition travailliste, M. Bob Hawke, ont tous deux interrompu leur campagne électorale pour les élections législatives du 5 mars pro-chain et se sont rendus sur place.

Les feux de brousse dans la région d'Adélaïde semblent déjà maîtrisés, es pompiers ayant bénéficié d'un changement de temps, après les très fortes chaleurs, atteignant parfois 40 degrés, qui avaient été enregistrées. En revanche, les pompiers sont toujours en difficulté dans la région de Victoria, où des incendies menacent quelque 60 000 hectares de foreis. Près de Cockatoo, une des régions les plus touristiques d'Australie, onze pomplers sont morts carbonisés.

#### Djibouti

#### Le H.C.R. organise le rapatriement « librement consenti » des réfugiés éthiopiens

De notre correspondante

Genève - Le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (H.C.R.) vient de poser les ja-lons d'une délicate opération de rapatriement « librement consenti » des réfugiés éthiopiens de Djibouti, qui seraient an nombre de trente mille, ce qui représente près de 10 % de la population du pays d'accueil. L'initiative du H.C.R., prise après consultation des deux gouvernements concernés, s'explique notamment en raison des risques de ten-sion que crée, à Djibouti, la présence de ces réfugiés, parfois fortement politisés, et sans doute aussi parce que l'expulsion des travailleurs im-migrés du Nigéria a créé un précédent inquiétant.

Les autorités de Djibouti sont peu désireuses d'offrir indéfiniment un asile à cette masse de réfugiés généreusement accueillis à partir de 1977-1978, mais que la population refuse d'intégrer. Pour le H.C.R., ces Ethiopieus n'ont pas d'avenir à Djibouti, où ils sont totalement assistés et vivent groupés dans des camps, une opération qui lui coûte 4 millions de dollars par an, en dépit des contributions du Programme alimentaire mondial (PAM), la Croix-Rouge Internationale et divers sys-témes d'assistance bilatérale.

Le gouvernement éthiopien, qui a promulgué une loi d'annistie, s'est dit prêt à se montrer compréhensif à l'égard des rapatriés. Pour le mo-ment, MM. Michel Mussali et Antoine Noël, respectivement directeur de la division de protection et chef du bureau régional pour l'Afrique du H.C.R., prévoient la mise sur pied d'une structure d'accueil et d'installation sur le territoire éthiopien. Ils se rendront le 15 avril à Addis-Abeba pour en examiner les modalités et obtenir la garantie qu'ancune entrave ne sera mise n leur liberté d'action, et surtout à la sécurité des rapatriés.

. .

(1) - (1) -

1 TO AT TOTAL 1 (1) 本格的機能

Tables

In water The

U.S. Co.

The Table

The Table

The Table

The Table

The Table

The Table

M. 454

Lander Transfer Line of the Land Transfer John St. (M. 1874)

المراجد بيدادم بالمالات ها درا

Acres appe

- 1

The second secon

Le H.C.R. s'efforce de convaincre les réfugiés de retourner en Ethiopie. Les rapatriements n'ont pas encore commence. L'expérience des premiers volontaires da retour sera cruciale. Le « téléphone arabe » fonctionne efficacement à travers la frontière qui sépare l'Ethiopie de Djibouti. Le H.C.R. estime que, si les nouvelles sont bonnes, 90 % des réfugiés rentreront chez eux. La campagne de persuasion qu'il vient d'entreprendre n'en soulève pas moins une certaine inquiétude à Genève. Le régime en place à Addis-Abeba et quelques précédents maiheureux ne sont pas faits pour rassurer l'opinion.

ISABELLE VICHNIAC.

#### Une lettre de M. Jean-Marie Daillet (député U.D.F.)

A propos de ce projet de rapatrie-ment , M. Jean-Marie Daillet (député U.D.F.) nous écrit :

Tous mes renseignements concordent : parmi ces réfugiés, plusieurs milliers sont des opposants an san-glant régime du colonel Mengistu et ne sont aucunement volontaires pour retourner en Ethiopie. On peut même se demander si les autres, paysans chassés de leurs terres par le conflit et la famine, sont réelle ment volontaires pour être rapatriés à une dictature qui, avec l'aide des Soviétiques et des Cubains, s'est déjà livrée aux pires forfaits.

Plus de cent mille détenus politiques peuplent les camps et les prisons de Mengistu, y compris des en-

fants de huit ans. Des milliers d'exécutions - dont celles d'enfants devant leurs parents - out marqué une terrible « épuration ». On n'oubliera pas le massacre de plusiours centaines de juifs en 1979. Tout cola, et pas seulement la guerre, a. provoqué le déversement d'un énorme flot de réfugiés en Somalie, où l'on estime qu'ils sont au nombre d'environ un million, et à Djibouti.

Voilà ponsquoi l'« accord » concin début février entre responsables difboutions et éthiopiens, avec l'assistance du Haut-Commissariat pour les réfugiés des Nations unies, peut être suspecté dans la mesure où l'on ne possède aucune garantie que les rapatries seront bel et bien d'authentiques voiontaires.

## TRAVERS

#### Angola

• LA GUÉRILLA DE L'UNITA. - L'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola de M. Savimbi a annonce, mercredi 16 février, avoir tué cent sept soldats des Forces armées angolaises (FAPLA) et quarante-cinq Cu-bains au cours de dix attaques effectuées le 11 février dans sept provinces angolaises. L'Unita a eu dix-sept morts et trente-deux blessés an cours de ces attaques, assure un communiqué de l'organisation diffusé à Lisbonne. — (A.F.P.)

#### Cameroun

• LA VISITE DU PRÉSIDENT BIYA A PARIS. - A l'issue de sa «visite officielle de travail» en France, an cours de laquelle il a rencontré deux fois M. Mitterrand, M. Biya s'est félicité, mercredi 16 février, en fin d'après-midi, de l'absence de contentieux entre Paris et Yaoundé ainsi que dn · renforcement des liens d'amitié et de coopération - en-tre les deux pays. M. Biya, qui a rencontré plusieurs ministres français ainsi que des représen-tants du C.N.P.F., a déclaré, à propos de la situation intérieure de son pays, qu'il « n'était pas mur pour le multipartisme ». M. Mixterrand pourrait se rendre au Cameroun en juin.

#### Centrafrique

• LES DÉTENTIONS POLITI-QUES. - Un comité de soutien à tous les prisonniers d'opinion en Centrafrique, constitué à Paris et presidé par le professeur Pierre Kalck (1), nous a adressé un appel, déjà signé par une centaine de personnalités, en faveur de · plus d'une centaine de patriotes centrafricains, dant le professeur Abel Goumba, détenus au camp militoire Kassai, pour simple délit d'opinion, dans des conditions inhumaines ». Le comité demande • lo libération immédiate de taus ces prisonniers d'opinion ».

(1) 2, place de la Sapinière, 94470 Boissy-Saint-Leger.

#### Colombie

• UN CAPITAINE ET DEUX SOLDATS ont été tués mercredi 16 février dans une embuscade.

Deux antres soldats et un pilote d'hélicoptère ont été blessés au cours de cette embuscade survenue au cours d'une contreoffensive de l'armée dans le sud du pays. -(A.F.P.)

#### Espagne

CINQUANTE MILLE PER-SONNES ONT MANIFESTE A SAGUNTO, dans la province de Valence, mercredi 16 février, pour protester contre la prochaine fermeture d'un haut fourneau. Le mouvement de protestation est sontenu par les principaux partis politiques du pays et per les syndicats. Les manifestants ont lancé des slogans tels que: • Felipe (Gonzalez, chef du gouvernement), le peu-ple ne t'admet pas. • - (A.F.P.)

#### Grande-Bretagne

• LES CONSERVATEURS disposent désormais d'une avance considerable sur les travaillistes dans l'opinion, selon un sondage publié ce jeudi 17 février par le quotidien libéral The Guardian. Si les élections générales avaient lieu actuellement, ils recueilleraient, selon cette étude, 49 % des voix, contre 28 % seulement au Labour, et 22 % pour l'alliance social-démocrate et libérale. Le mode de scrutin assurerait donc une très large majorité parlementaire à Mer Thatcher. -

 TRENTE-SIX MANIFES-TANTES PACIFISTES on été condamnées, mercredi 16 février, à deux semaines de prison pour être entrées, le le janvier dernier, dans la base aérienne de Greenham-Common, à 100 kilomètres à l'ouest de Londres (le Monde dn 17 fevrier). Une trentaine de femmes, en moyenne, campent devant cette base depuis plusieurs mois pour manifester leur opposition au stationnement éventnel de quatre-vingt-seize missiles nucléaires américains de croisière sur cette base, en cas d'échec des négociations de Genève sur les euromissiles. Les trente-six militantes condamnées ont refusé de s'engager à ne plus troubler l'ordre public, ce qui anrait permis leur relaxe. Six autres manifestantes ont été relaxées. après avoir pris cet engagement.

 DEUX NOUVELLES LET-TRES PIÉGÉES, émanant de la milice des droits des animaux, ont été désamorcées à temps mer-credi 16 février par la police dans le nord de l'Angleterre. Cette nouvelle alerte porte à sept en deux jours le nombre de lettres et de colis explosifs envoyés par cette organisation à des fourreurs, on d'autres personnes avant un travail en rapport avec les animaux, ainsi qu'à l'embas-sade du Canada. — (A.F.P.).

#### Hongrie

 MM. MIECZYSLAW RA-KOWSKI ET STANISLAW CIOSEK, vice-premier ministre et ministre chargé des affaires syndicales de Pologne, sont ar-rivés mercredi 16 février à Budapest, a annoncé l'agence officielle M.T.I. Cette visite fait suite à m. 1.1. Cette visite lait suite a celle qu'avait effectuée en Polo-gne, su janvier, M. Sandor Gas-par, secrétaire général des syndi-cats hongrois et président de la Fédération syndicale mondiale.

#### Italie

(AF.P.)

A.F.P.I

. M. VICTOR PRONINE, chef d'escale de l'Aeroflot à Rome, a été inculpé d'espionnage politique et militaire par la justice italienne, rapporte ce jeudi 19 février l'agence Ansa. - (Reuter.

#### R.D.A.

 LIBÉRATION DE HUIT PRI-SONNIERS POLITIQUES. -La R.D.A. a expulsé huit prisonniers politiques mercredi 16 février, vers Berlin-Ouest, affirme le quotidien Berliner Morgen-post, dans son édition de jeudi. Cette libération anticipée, la première de l'année 1983, a été obtenue par Bonn dans le cadre de son action humanitaire en faveur des prisonniers politiques estallemands, ajonte le Morgen-post. - (A.F.P.)

#### Suriname

 LES QUINZE PERSONNA-LITES TUEES au Surinam, dans la nuit du 8 au 9 décembre 1982 ont été torturées avant d'être achevées, affirme le comité de juristes néerlandais pour les droits de l'homme dans un rapport publié mardi 15 février a Leyde. Le rapport est basé sur des déclarations de témoins ocu-

laires. -(A.F.P.).

## PRÉPARATIONS PHARMACIE

# LE NOUVEL

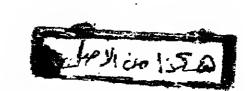
SAVOIR POUR DECIDER, MAITRISER POUR AGIR.

Impératifs politiques, perils économiques comment faire face?

131,5 % d'Inflation, un endettement de 20 milliards de dollars, une pression fiscale dont le tiers va à la Défense Nationale, l'économie israélienne a besoin d'une cure d'austérité énergique. Où en est israël après "l'affaire Sharon"? L'économie juive peut-elle se passer de l'aide américaine ? Comment échapper à cette influence prédominante ? Contraintes politiques, redressement économique : comment concilier les deux? Un reportage de Michel Tardieu sur la situation politique et économique en Israël.

Dans le même numéro : Les entreprises nationalisées, un an après. **Obligations: l'attrait des** taux fixes.

En vente vendredi chez votre marchand de journaux



Dphous

Me & representative of the second 

-7.---

with his william

The state of the s

The state of the s

AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF A STATE OF THE STA

**開発機能学的なる ちゃっこれでに** 

A MAITRISER POUR ME

TE EL GILLER The state of the s

55. 5.53.53

District English

e de la companya de l

Section 1

State of the same of the same

Santa State - Commence of M. Borner Photo 41

The second species of the second seco Control of the state of the sta A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH the street to be some A PERSONAL CONTRACTOR 多等 为 二 E-STATISTICS OF THE OWN THE SECOND OF THE PARTY OF THE SE SENSO HOLD IN The second services  $(v_1, v_2) \in \mathcal{E}$ Me a see as a second the Time

A STATE OF THE STA Marie M. Stagens games The case of the case を表 を かっと 表 九四粒 五叶 1 1111 A TOTAL STATE OF THE STATE OF T The American Street of A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O AZONA S. Tom ALL TO lettre de M. Jean-Marie Da

And the second of the second o

....

11.14.

1. 180

· . -

4.5

10.00

Mis Andreas China April 100 September 1 Spilotope, 474 Carried A. A.A. ----1 2000 Terr 200 No. of Contract of Mary market with the state of

Dominique NOGUEZ, Bornard OLLAGNUER, Marcel CILLIN, Michel URUUL, L.-C. UNT IZ.

J. Piette PARROU, A.-Marie PARENT, Fifer PAOLETTI, Anne PARADISI, N. PARRIER, Edonard PATARD, Edgard PAYET, Incureline PECANTET, Paul PELLAS, Charde PENNISTIER, Incures PECEBONS, Colone PERRIER, Gry PERRIER, Roger PERROT, Gérard PHILIPPE, Jose PHILIPPOT, Anne PICARD, I PIERRET, André PLAIN, Isoques PLAS, Isony PLOCKI, Desire POLIGE, Marie-A POLI, M. Lapine POLI-PROSPERI, Annex POMADIER, Serge PORGOVSKY, Josephen POMADIER, MASSERON, Obvier POZZO DI BORGO, Jed PRADO, Christian PREBOIS, André PERNANT, Teche RABOUIN, Alex RABOUIN, Fenri RADOU, Gérard RABOHAUD, Hébbe RAMC-PERRAYON, Roger PERRAYON, Serge REGOURD, Christian PREBOIS RABOUIN, Roger PERRAYON, Serge REGOURD, Christian PREBOIS RABOUIN, Marcel RIVIERE, Panticle ROBERGET, Francisco ROBERGENON-MUGNIER, Michel ROGALSKI, Dougniège ROGUE, Marcel ROUARLE, Alein ROUQUETTE, Michel ROUSSELIN, Yvette ROUZAUD, Gérard ROVELLE, Gérard ROYER,

ROBAULI, ARRE ROUGUETTE, Michel ROUSSELIN, Yveth: ROUZAUD, Gérard ROVILLE, Gérard ROYER.

ROBEO SAINT-RLANQUAT, Didier SAINT-MAXEN, Françoise SALMAN, Jacques SALZER, Robert SANTEREY, Joel SARROTTE, Happ SAZDIJAN, Patrick SECOUET, J.-Michel SERVANT, M.-Tidebes SGI-AIER, Pierre SiGNOLES, Falkens SIVA, Reale SIRON, Mary SAITH. Amoine SORET, Ambré SOURBRAA, Petre SOURBRAA, Jocques STREIFF, Bench SUEP, Jacques TALRADES, Loci TANGUY, Y. TANGUY, Virica TERREN, Jacques THORIE, Ramon TORTAJADA, Amsiek TOUCHEFEU, Chire TORRAILE, S.J.-TORNAIRE, Colheire TOURNEE, Dermot TREMEL, Officer TRIC, Claudette VANACKER, Jest VANDENBESSELAER, Nicolae VARDPOULAS, Jacques YASSEVIERE, Panil VERNANDE, Liester VINCENT, Claudette WECKERLE, Michel ZURBACH.

– Publicité –

## LA FRANCE DOIT RECONNAITRE L'O.L.P.

Depuis trente-cinq ans, le peuple palestinien – quatre millions et demi d'hommes et de femmes – vit sans patrie, pour moitié dans l'exil, pour moitié sons l'occupation. Trente-cinq ans après la décision de l'ONU de créer deux Etats en Palestine, l'Etat palestinien attend encore de voir le jour.

Depuis quinze ans, la moitié du peuple pulestinien — en Cisjordanie et dans la bande de Gaza occupées — résiste à la colonisation et aux expropriations, à la répression et aux « représailles collectives », aux expulsions et à la terreur : refusant l'occupation et la pseudo-autonomie des accordes de Camp David, il proclame sa volonté d'autodétermination et sa revende d'autodétermination et sa revenue la dispetien de indépendant. Depuis plus de quinze aus, le peuple palestinien en exil s'est organisé, sous la direction de l'O.L.P., pour exiger et faire triompher ses droits nationaux inaliénables. Et l'O.L.P. est aujourd'bui le symbole et l'incarnation de l'unité du peuple palestinien, par-delà la dispersion qui lui est imposée.

La récente guerre israélo-palestinienne au Liban et la tentative avortée d'Israél d'anéantir PO.L.P., out démontré au monde entier l'unité palestinienne derrière l'O.L.P., sa capacité de

Signataires (deuxième liste) :

#### de leur nom n'étant pas suffisamment claire. Veuillez nous en excuser. I. – Elus - Responsables et militants politiques - Syndicalistes

De nombreux signataires ne figurent pas sur cette liste, l'orthographe

The state of the s

Yvorme ALLEGRET, Offsier BALVET, Philippe RANCEL, Pierre BALEY, Bruno BELEY, Luccite BERTHOLLET, Benni BOUGHAREL, Marcel BRACQUEMONT, Income BRUN, Huguette BUISSARD, Jacques CAMY, Binhert CHERTIER, Assiré CUZON, Hilmire DANEYROLE, Dolor's DAUMAS, Robert DÉLOCHE, Particis DERN, Less-Feirre DHEMIA, Gauten DUMONT, Glibert DUPE, Alein DUPOUY, Sicolas FAUCIER, Albride DERN, Less-Feirre DHEMIA, Gauten DUMONT, Boutes GOULASLIN, Carnille GRANDT, Jacques JURQUET, Alein KDNART, Leit LE GAC, Odie LUPPPI, Pierre Mounel MARTINEZ, Read MESTRE, Generibre BUALLY, Michel MOREAU, Jess-Louis PARES, Jean-FERRALLDEAU, Heari FEYRE, Bennard FFIARESIEN, Yvos FICHET, André POULARLAT, Fierre PROBLE, Jean-FERRALLDEAU, Heari FEYRE, Bennard FFIARESIEN, Yvos FICHET, André POULARLAT, Fierre PROBLE, Jean-Ferre YALLA, Robert VIAL, Valletie WASSNER, Horeste WILLEM-REZENDE.

Contro information tiers-monde (Case), Crunité Irlande (Case), Pédération P.S.U. Vanchese, Ferance pour le paix (Colone), Ligne communiste résolutionnaire (Case), S.G.E.N.-C.F.D.T. (Paris), S.G.E.N.-C.F.D.T. (Union régionale Noyd-Pau-de-Calair), Section françaire des cirrétions pour le socialisme.

#### II. - Avocats - Juristes - Médecins - Ingénieurs - Architectes

D Andrée ABOULKER, D'Hayman ALEXIS, D'Haoques AZEMA, J.F. ALIDUY, Max BAILS, Serge BALH-GERE, J.P. RARRE, D'Ferre REGUERY, J.-Luc BERGES, Philippe REELIEL, Holippe RETHELOT, J. RESSY, Channal BORALEVI, D'Yest BRAYE, D'Feast BRETECHER, M'Françoise BRICCEL, D'G. BRUSSELAARS, Gézerd BURLAT, Reade BRREAU, D'Noid CADOURAT, Gay CALLEDE, M'Rust CAMPOCASSO, Michai CERRITT-BROGLIA, Marc CHANEZ, Daniella CHAPOLLARD, D'Criterine CHAUMTE, D'Dominique CHOMAT, D'Hend CHEFTER, Bracic de CLERCO, J.R. COLLEAUX, F. Necotas COUDSI, Michel CREVITER, Bracic de CLERCO, J.R. COLLEAUX, F. Necotas COUDSI, Michel CONSY, D'Roban CRESSPE, H. CROSLES, A. CRUZ-ROJAS, J. Bezard BELFFER, Bêre DENIS, J. D'ESCHAMPS, D'Mirahelle DETCELF, M'Christen DONADINI, J. Gay DUROUR, Michel DURON, Len DUPUY, D'Lucienne DUTHUI, Jeanien DURBUX, D'J. Repoint EDWARD, D'A. R. SYGRIN-BAS, Partice FEDRICKI, Henri DURBUX, D'J. Repoint EDWARD, D'A. R. SYGRIN-BAS, Partic FEDRICKI, Henri DERBERCKI, HENRI CHEMERCKI, HENRI GERMANN, Jacqueithe GOURLARD, M.-T. GOURNAY, Stage GREBHE, Michel GREGOORE, J.-François GELAYDIER, Jeanne GURNEDAL, D' Jean GURNEDAL, D' Jean GURNEDAL, D' Nica GRINCHIARD, Gérard GUILLI, D'Nica GRACOURG-PARCHINE.

D Richard HAMLAL, D'Read R. HELD, Marc HERES, François HERPIN, D'Annole ESMARE-DAOAIDIFE, Michèle JACROT, Pascel JANOTS, Marcel JOSSE, D'Cleodine JULLIEN, Semmy KAYASS, Marc KAYASS, G.R. KUNTZ, M'Yers LACAJUD, Charde LALES, D'Pierre LANGLOIS, M'Germain LATUR. R. LAVIGNE, D'Andrée LAZIR, M'Henri LECLERC, Charde LEMPRIE, D'Viviane LE CROM-RUBERT, M'HERET, M'HERT-JAS LEGRAND, M'Franceline LEPANY, D'Mar LUCAS, Michel MAPE, Jenn MALLIERE, D'Gézzel MARCEL, R. MARGALA, J.C. MARIE, D'Odette MASURE, D'Braham MATINE, D'C. MATING-PIZARD, André MATHIEU, Force MAUREL.

D' Marino MÉRSEN-MAYSOUNAYE, Cératé MERAND, M° Katharina MERTENS, Bermed MINO-VERCELLEO, Albert Jean MORAZZANI, Hobert MILLEON, D'Ariel MOREL-MAROGER, Jacques MUNSCH, M° François NATIVI, Albert NELSON.

Gérmid ONIC, Mª Sinono PACUT, D' François PANIER, Mª Sylvie PAPAZIAN, Claudette PERENNES, Resé PERENCHER, Berneré PERROT, Danisique PICARD, W. PLOECKEL, Rager POLGE, Hervé RADU-REAU, Fernande RAMOS-CASTRO, Mª Mission RAOUL, Pierre ROBLIN, J.-M. RÖGUET, Henri ROSSI, Loco-lique ROHIARID, D' Donniéques SARRADIN-PESANT, D' Esser SAUVENT, Ch. SESSEN, Chude SEKALY, Robert SELCEM, J.-M. STÉRE, Christiane SURJANO, Jenn SURJANO, Hemistre SIRSHELLE, Mª Gérard TCHOLAKIAN, A.-M. TELLHÖGLÜ, Mª Méndelse TERRASSON, Asmie TEURTOY, Ferre THERRY, D' Bernard THERION, D' Marther TOULET, D' Strange TROCAME-SWEANY, Yungis TSIOMIS, Gérard VERROUST, André VILLAN, Alain VRIEMS, D' Monique WAAST, D' Yvet WAILLE. Et claqueme-supe eschnicions et ingénieurs de l'université de Paris-Sad, Centre d'Orasy, dont les prénonst about pas montécouls.

#### III. - Chercheurs - Economistes - Universitaires - Enseignants

Emile ADECHINA, Jean-Lane APCHAIN, Pierre AGUER, Michel AIGON, M. ANTOINE, Incqueine ARNALID, Martino ARRO, M.-C. ALIDORE, Ania ALIDOUARD, Jacques AVELLAN, Medino BACHOLLE, M.-F. RARBIER, A.-M. BARON, J.-C. BARON, Elen BARON, Pierre RARRAT, Remy BARRETPAU, Jean-BARRY, Marc BARTOL, Thefato BATUT, Andrés BAZEROUE, Géard MEALIMERT, Christiae BENARD, Alain BERGEROT, Anne BERGEROT, Géard de REPRIS, Thérèse BERRUT, Whiten BERTAND, Raymond BLED, Celherine BLOT, Read BODINEAU, Brigine BOIS, Dominique BOISDRON, Munc de BOISSIEU, Dominique BOMBLED, Robando BORELLY, Jean-Yeu BOISSEUR, France BOLRSEY, Mincille BOTTO, Daniel BOLYCHEE, Memogre BOULLET, Readous BOURDAS, Antonia BOURDET, Michel BOURSON, Francia BOURSEY, Pierrette BREMONT, J.-C. BRENOT, Luc BROSSARD, Robert BRESSAUD, Jean BRUNEL, Yeu BRYGOQ, Caustel BUFFET.

Canelie CAHOUR, Georgie CATOLAY, Jacques CALVET, Bernard CALVINO, Carnel CAMILLERI, G. CAMPANI, Alain CAPIAN, Génard CAPON, M. CATANI, Catherine CAVELIER, D. CECCALDI, L.C. CETEAIDI, J. CHAILLOII, Marc CHAMANT, André CHAMBON, Jean-Pienro CHAMBON, Clende CHANEZ-BEL, J.-Y. CHARBONNEL, Daniel CHABLOT, Clevels CHARRON, Myrism CHEDOTAL, Bernard CHEDOTAL, J.-P. CHRETTEN, Y. CRUDZINSKA, Sylvin CLABECO, Fienre CLEMENDOT, Fienre CLEMENT, Moninge CLERC, M.-C. COLOMBET, Bernard COLOU, M. COMBENCURE, A.-M. COULAND-MAGANNOO, Bernard CORNELIEN, Anne COUTEAIL, And CAMAMAD, P. CROZAT, Nine CROWTE, Jost CRIBILLE, M.-F. CRUSSON, Ean CUISANCE, Josée DAINON, Roper DARCEL, F. DAVID, Incomet DAVY, Bernard DECARIS, Jacques DECHAUME, Heibne DEJENNE, A. DELFORNO, Jeva DELEMER, Githémic DESCLOGUEMANT, Lucienz DASION, Marcel DESTOT, Bernard DEVRIS, Josette DHENAIN, Solnage DIARD, R. DR RUZZA, Robard DORRARD I. SCHRARD BUCKET, Mércel DESTOT, Bernard DEVRIS, Josette DHENAIN, Solnage DIARD, R. DR RUZZA, Robard DORRARD I. Schrard DEVRIS, Josette DHENAIN, Solnage DIARD, R. DR RUZZA, Robard DORRARD I. Schrard DEVRIS, MONTH DUCKET, Micheler DUPPRRON, Emile DURAND F DURAND M. DURAND-BUTZBACH, Milipo: DURON.

PAURANU, F. HURANU, M. DURKAND-BULZBACH, Phitippe DURON.

Paul ECOFFET, Rahmi EDWIGE, Yvenne ENSALEM, Reak ENSALEM, Brano ESCOUBES, Monique EKANMEN, Jacques FARSANT, Boris FALAHA, Georges FARGEOT, Jacques FARKAS, Daniel PAUDRY, M., FAYOUE, Georges FESCHER, Paul FORR, Caristins POLLETETE, Goy FOSSAT, Pascel FOURNIER, Minchel FOUTANNAT, Jeanne FRADET, F. FRANCOU, A.-M. FRENEA, Amic FRETIN, H. FROHLICH, Generic GABILLON, Isabello GAGGINI, Mirrille GALANO, Christins GARDRAT, Carbarine GARMIER, Ceite GASPARD, Monique GASPERINI, Jean GASSIES, hebre GEFFRAV, Sersines GERBE, Jean GERBE, Bernard GERBER, P. GPROANIAN, Manquet GHILES-HYMAN, Marcel GHILES, Criving GIFFARD, Abile GERAL, Odile GOERG, M.-M. GOMBERY, Josette GOMEL, Vérenique GOURALID, Denis GRANDET, Hêlbe GRATIOT-ALPHANBERRY, Chaire GRENUT, Paul GRUNWALD, Jean GRENOT, M.-G. QUERARD, Christins GUERN, R. GUIDDEN, Chaire GHILLAID, Fierre GUILLOSSOU, Danièle GUILLOSSOU, Monique GUILLOTON, André GUILLOTON.

GUILLOTON, André GUILLOTON.

Deractine HAUDEBOURG, Guy HAUDEBOURG, L.P. HEBERT, Personice HEDDE, Burnard HEDDE, Deniel HEGDY, André HENRY, BERDE HENRY, Colette HORTSAES, M.-N. HOMEIDAN, P. HOROVITZ, Didier HORRY, Prospois BOUTARD, S. HUBERT, Reynolds HUBGPHRIES, I.M. HUREAU, P. JAGUELIN, MOREAU, lasticite, Bornard, Godrave LARS, Angick KARSENTY, M. KELLY, Sybviene KERGROACH, Angick KOUYMUJAN, H. KRIVINE, C. KUIDACN, Michale LARUSSEIRE, Dominique LACHVER, Anne LACOUYMUJAN, H. KRIVINE, C. KUIDACN, Michale LARUSSEIRE, Dominique LACHVER, Anne LACOUYMUJAN, H. KRIVINE, C. KUIDACN, Michale LARUSSEIRE, Dominique LACHVER, Anne LACOUYMUJAN, Jacques LARSWE, Jodfe LE BADLLY, Hervé LE BRAS, Robert LECCEUR, Amestro LECCEUR, A. LEFEBVRE, Robert LEFEVRE, Sylvine LEFRANCA, Daniel LEFRANÇARS, LOSE LE GAC, Jacques LEGARDINIER, Rust LE GUILLOUX, Henri LE MASNE, Habert LEMER, Solviet LE NEVRE, Bernard LENCLUD, A.-M. LE PAFFE, Nadie LEFFERTEL, J. GB. LEFOVRE, Gérard LE PRETRE, J. P. LE BOCH, J. LEDSEN, LA LE SEERS, Robert LEVI, Minsique LOHYN, Minsique LOHYN,

M.-N. MRAD-FELIX, Rolend MACHET, Christian MALECOT, Sylvie MANOUCKIAN, Christian MARCADET, Rolend MARCHAL, Lan MAREC, Benard MALLERE, Notile MAS, B. MASSABIEALIX, Ahin MASSAT, Daniel MASSIERA, Nicole MAY, Maryline MAZZORANA, Marie MECLAS, Bernard MELIGUEN, Surance MERLIND, Dominique MERLIND, Dominique MERLIND, Dominique MERLIND, Dominique MERLIND, Dominique MERLIND, Dominique MOREAU, Chira MOULLIN, Jacquez MOULLIN, J.-L. MOYNOT, J.-B. NEISS, Jacks NEISS, Denime NEUGNOT, Serge NICOLAS, Dominique NOGURZ, Bernard OLLAGNIER, Marcel OLLON, Michel ORIOL, L.-C. ORTIZ.

Et emquento-neuf cherchours et entoignants de l'université de Paris-Sud, Cantre d'Orssy, duet les précoms s'étaient put mentiognée.

Suite à la parution dans le Monde du 26 novembre 1982 de l'oppel pour la reconnaissance de l'O.L.P. par le gouvernement français, nous avons tenu à publier cette deuxième liste qui montre l'écho favorable qu'il a rescontré auprès de l'opinion publique de notre pays. Des milliers de mos conclioyens, de tous les horizons politiques et sociaux et de toutes les régions de France, ont réponds favorablement à cet appel, et continuent à le faire.

#### IV. - Edition - Journalistes - Ecrivains - Pasteurs - Prêtres

Michel ALVES, Marcel ANDRÉ, Lucien AOUAD, Georges RAGUET, Michel BARBUER, Denice BARRAT, Serge BENARD, Marc BERGE, Aida BERNTER, Audré BLANCHET, Michelle BOLUE, Cancine BONUTTO, Sylvie BRAIRANT, Sylvie BRIET, Vers BUANNIC, Mario-Claire BUCZET, Eric CHALMEL, Mario-Maldille CHARMELOT, V.F. de CICCO, Hagues COUSIN, Jean-Paul CRUSE, Dorothée DANSET, Mousique DELANNOY, Bertrand DUCLOS, M.L. DUMAS-SOULA, Along ECHEGUI, Gabriel ENKIRL, François FOUR-NIER, Deside GALLAND, Higher GARPILY, Pass (AUTHIER, Princois GEZE, Charles GRÉGOIRE, Artene GUELO, C. GUELLEMOT, Sman GUILMENT, Anno-Marie GUILLAND.

GUELTU, C. GUELLERGUI, SIRRIN GUELMEN I, ADRO-MATIS GUELLAND.

André HENRY, Thomas JALLAUD, Maris JEAN-ELLE, François KOCH, M.T. LACAZE, Gwy de
LACHALIX, J.P. LAVAL, Brime LONGEVIN, Michel MARTDN, Jean MASSE, Daniel MAUDINET, François
MEGARD, Micheline MEZZERE, Pietre MIREL, Elicane MOLLIN, Felipe NAVARRO, Chire NEBUT, Assa
NELSON, Louis CURY, Anathe PERILLARD, Daniel PERISSE, Gilles PERRAULT, Jean PHGNON, Dominique
PRADALIER, Lucion PUCCIARELLI, Michel RIBON, Pietre RONDOT, Joseph SANDIJAN, Marrel
SCRIEWER, Michel SERAIN, Ricardo SILVA, Maro-Joseph STEVE, Jose-Marc TATON, Sezzage TENAND
LIMANN, Pietre TOURNE, André TRUAISCH, Jean-Lic VARIN, Raymond VIDAL-PRADDNES, Jean-Lac
VACINE.

#### V. – Art - cinéma - théâtre

Nadine ALLARY, Catherine ALMERAS, Jacques ALONSO, Maria AMARAL, Gibes ATLAN, Jean-Chande BOSQUET, Rend BOULZENNEC, Catherine BRASIER, Eric BROCHERE, Laurent CHANTRAINE, Char CHAUVEAU, Lydis CIVIDINO, Max CLARAC SEROLI, Paul CURT, Juliette DURLIP, Jean-Philippe ELAN TROWSKI, Jean FOURNIER, Jean GARING, Didjer GENINET, Genard GILLET, Brano GRELIER, François GUINOCHET, Gyr AVAT, Bernard LALLEMAND, Americ LALLEMAND, Mart LEPS ARE, 166 LEGRAND, Myritzen LIBORT, Yea LOYER, Jacques MEYER, Menciclo MILOVANOVIC, Raymond MOREL, André NOBLET, Madeleine OSTERMANN, Parrick PRADO, Line TAILHADE, Région TRIEAU, Thierry VALAN-COGNE, Idlien VERDIER, Jacques VEVE, Marc WERRICH, André ZÉMIRI, Association des arritats pointres de Cayettes-Gryane.

#### VI. - Professions paramédicales et sociales

A. ABARCA, Fiere AGERON, D.G. ALEKANDRINE, Sylvic ALTER, Librae ARNOFFI-HEGY, HemiARVIER, Patricia AUDOUARD, C. BANDERLY, Roser BARBARAY, Fabiense BASTENDORFF, Christine
BATY, Patrick BELLOIS, Emmanuel BELONY, Patrice BIRARD, Generière BILLON, Ghishine BILLON, Cécle
BIRAID, Catherine BOCQUIEL, HEBRE BOLLAN, Mare BOUCHARDEAU, Nocle BOURASSEAU, Anna
BOUTS, Annie BOYPE, Gilbert BROSSAIS, Chestes BRUNND, Daniel BUREAU, M.J. BURGAUD, Christine
CARRIE, Librae CAUSSEQUE, Denible CHABANNE, I.-L. CRAMPY, Marc CHAZOT, Brigiste CHEVALIER,
Anniel: CHEVET, Françoise CUNIN, Patrice DEBESQUE, J.-P. DEBRAY, Florence DELLOR,
M.-Odie DESBONNET, kiespekine DOUCET, Arleite DUBRISSON, Gernel DURLOS, Mirriele DULLOS, Chande
DUCLOUX, J.-P. DURU, Maryne ELSAYED, Violette ESCOBAR, Elsaboth FAYAT, M.-Lise FAYAT, Patrick
FELDSTEIN, C. FILLON, Bende FILEURANCE, Tabeber FROGER.

FELDSTEIN, C. FILLON, Benoît FLEURANCE, Thérèse FROGER,

Vérositjus CELL, Cutherine GHIDAOUI, Dominique GOUACHI, M.-Clande GOURNIER, Sylvie GRELLIER, Agués GUEGUEN, Alexis GUENÉGO, Cybèle GUESDON, Yvente HADDI, Méchel HAMMART, Lösane
HASSON, Hervé ROSTALIER, Denise HUNEAU, M.-Lace JAOUHARI, Paul JONATHAN, Aussick KOUBA,
Lisine LACOSTE, Joseph LECOQ, Deniselle LAGERT, Surette LARCAUD, Brigitus LE BRIS, Anne LEFRN,
Fierre LERAY, François LEVENT, Martine LEVÉGUE, Mort est MAT, LOUCHE PELISSIER, Daniselle LOUIS,
Françoise MALIDIAN, Yves MARISSAL, Montopae MARTIN, Chantel MARTIN, Chantel MELLON, Daniselle
MOLLIERE, Lamence MORAID, Françoise NASSOY, Caine NEYRET, Catherine PAJOT, Clande PANNE,
Mérulle PANNE, Annie PECHAUD, Oale PERRAUD, Odense PEUZET-OSSANT, Canadiae PICHERIE, HERE
PICOT, Clande PIRAULT, Caristian POLACHARD, Claste PRÉVOST, Odie PY, Aslette QUIGNON, Isabelle
RABALLAND, Ginette RADIBAUD, Generibre REUSS, Martine ROUI, Estabeth SALOMON, Dominique
RABALIAND, Ginette RADIBAUD, Generibre REUSS, Martine ROUI, Estabeth SALOMON, Dominique
LEISEN, Canada WENDER, Carisne WENDLING, Dominique WIENER,

#### VII. - Agriculteurs - Artisans - Commerçants Cadres - Employes - Ouvriers

Osite ADNET, Robard AESCHIMANN, Marrives AGHABIAWIAN, Charles AGRUS, Branc AGUERRI, Duntingue ANCEY, A.-M. ARANDA, Marcelle ARON, Camille ARS, Fabicane AUSSSKY, Simuse BAID-LAFITIE, Maryvoone BALDA, Abin BARA, Gérard BARANGER, Gibert RARATIN, Maryvoone BARBERET, Brigine BARRAI, François BARRAI, Jean-Claude BATUIT, Ryymond BATY, Paul BAUDRY, Orivie BAIDRY, Charlet BPAUDR, Eichard BECFEHAN, Christine BEGUET, Jean-Marie BECHOUCHE, Henri BELLINI, Jean-Luc BÉRARD, Frédéric BERNABE, Jean BERNARD, Robert BERTHAUD, Jeanine BEILE, Henri BELLINI, Jean-Luc BÉRARD, Frédéric BERNABE, Jean BERNARD, Robert BERTHAUD, Jeanine BELLE, Elisabeth BILLON, Arlette BLANCART, Marcel BLANCHI, Gedle BOCQUILLON, Dominigae BOLZER, J.-L. BONABEAU, Jacky BONISSENT, Solvage BOUDGHENE, M.-T. BOUBARNE, André BOUDDIN, J.-A, BOULBADOUX, Érie BOULET, L'Ament BOUTRAIS, Fierre BOUVET, L'Y, BOURMANE, André BOUDDIN, J.-A, BOULBADOUX, Érie BOULET, L'Ament BOUTRAIS, Fierre BOUVET, L'Y, BOURMANE, André BOUDDIN, J.-A, BOULBADOUX, Érie BOULET, L'Ament BOUTRAIS, Fierre BOUVET, L'Y, BOURMANE, André BOUDDIN, J.-A, BOULBACH CARCHON, Charde CARUN, Marie CHAPET, J.-P. CHARTBON, Claude CHASTAING, Daniele CHASTELLAIN, Sylviane CHAMP, Marie CHAPET, J.-P. CHARTBON, Claude CHASTAING, Daniele CHASTELLAIN, Sylviane CHAIDURE, Marcel CHAUTVIN, J.-M. CHÉNE, Georges CHEREL, L.-Ch. CHEVALIER, Lik CHICARD, Denis COLLONGUES, Daniel CONSTANTIN, Maurice COROYER, Françoise CROM, Sylvie CROQ, Amick CROU, Caustal CRUBILLE.

CROU, CRUMI CRUBILLE.

Gérard DANIEL, Christine DAVY, Monique DEBAT, France DEBOT, I.-P. DÉCLERCO, Duniel DELAMMÉE, Jacqueline DELORME, Nicole DELOUCHE, Joef DEMASSON, Kavier DENECKER, J. R. DENIAUD, Dwiel DERDAR, J.-M. DERDAR, Jack DERENE MESNIL, M.-M. DESBORDES, Martine DESBROSSE, Passale DESNOUX, Jean DEVIERS, Jacky DRIFFONT, M.-Th. DUROUR, Anne DUGAST, Jeansine DISSEAUX, Reymont ESCIDERO, Michel EMERAND, S.-J. ENDER, M.-J. ESCRIBAND, Bernard EUGENE, Simons EYROLET, K. FARDEAU, Bigithe FASSANARO, Nicole FAURE, Christian FAVREAU, Fietre FAYAT, J.-L. FERNANDEZ, Michel FICET, Gervière FOLIARD, M.-C. FOURNIER, Jacquelius FRECHOU, Alphonne FRESNEAU, Jasas FROGER, Goy GASSER, Vincott GAGGINI, Nicole GALLARD, M.-C. GAILLARD, Rémy GANACHE, J.-P. GASQUET, JOB GAUDIN, François GAUTHIER, M.-C. GAUTHIER, J.-P. GAUTIER, Abist GENTY, Philippe GEORGES, François GEARD, Macigno GERNIGON, J.-L. GERNIGON, I.-D. GLADBEU, François GOLADDIN, Franç

Jacques HUBERT, Vwes HUBERT, J-B. HULIN.

Claudine JACOTIN, Jacques IRNI, J. INACIO, Claude JAME, Christian JAMES, Josepp JAUFFROY, J.B. JOLLY, Bernadeute JONVAL, Claire JOUATTE, Pietre JOURDAIN, Marinette JRNIQUE, Y. KAVASS, Botrand KUTTLER, L.G. LABATUT, Betrard LABOURE, Christian JADORET, Altin LAMOTTE, Serge LAURENT, J-L. LAROCHE, Natine LAURENT, Gourges LAURET, Dominique LAVAUD, Claudine LAWRENCE, Michel LEBEC, J-L. LE BIGOT, Annick LEBRETION, Dominique LAVAUD, Claudine LAWRENCE, Georges LE GALL, Betartice LE GALL, Françoise LEFEVRE, Daniel LEFEVRE, Pariek LEFUR, Brigitte LEFUR, Gourges LE GALL, Betartice LE GALL, Françoise LEGOYET, Jorde LE HERUSSE, Roger LEMANSTRE, Christian LEMANIE, Modique LEMEE, Caristian LEMONNIER, M.-F. LETERTRE, Oblie LEMONE, Robert LEPVRERP, Philippe LEROUX, Alain LEROY, Alain LESUFUR, Thérize LETRANGE, Vannick LETSCHER, Jacques LEDOTELLIER, Thirty JLIVILLERY, Canade LIBERMANN, Seranne LUMET, Feix LONGEPE, Lionel LOPES, Ywes LOTH, Auge LUCA, Joseph LUCAS, Micheline LUNEAU, Desis LYANNAZ, J.-C MAESTRACCI, J. MAITER, P.-A. MALOD, Claude MARIER, Ywes MARIEL, Robert MARIN, Dominique MAREOYE, Michel MARINA, Charlet MARINA, Dominique MARTOYEC, Michel MARQUEZ, Dominique MARTON, Les MENAGE, Manyoone MERRIOU, Bernard MEURLAY, Charlet MEURLAY, Joseph MCCELLI, Less-Mario MCHEL, Desid MONNIER, Robard MONNIER, Robard MONNIER, Robard MONNIER, Robard MONNIER, Ariber MORKN, J.-L. NORNNIERE, Francisc MOUZER, André MUREAU, J.-J. MORRAU, Christian MORETTO, Jean MORKN, J.-L. NORNNIERE, Francisc MOUZER, André MUREAU, J.-J. P. OLLIVIER, Andřie OSMANIE, Arther PACRIAY, André PACCION, Albertino PALS, M.-J. PAYET, J.-P. OLLIVIER, Andřie OSMANIE, Arther PACRIAY, André PACCION, Albertino PALS, M.-J. PAYET, J.-P. OLLIVIER, Andřie OSMANIE, Arther PACRIAY, André PACCION, Albertino PALS, M.-J. PAYET, J.-P. OLLIVIER, Andřie OSMANIE, Arther PACRIAY, André PACCION, Albertino PALS, M.-J. PAYET, J.-P. OLLIVIER, Andřie OSMANIE, Arther PACRIAY, André PACCION, Albertino PALS, M.-J. PAYET, J.-P. OLLIVIER, Andřie OSMANIE

Librac NEHMÉ, W. NEHME, André NICOLET, F.-L. NICOLETTA, J.-Y. NOBLET.

J.-P. OLLIVIER, Araélic OSMANIE, Arthur PACHAY, André PACCION, Albertino PAIS, M.-J. PAYET,
A. PERREIRA, Gérard PERRIN, Juck PESANT, Dominique PESNEAU, Madeleige PESNEE, Michel
PESQUEROL, Ulyare PERRAUI, Monigno PHOT, J.-P. PINSET, L. J.-FINSON, Marc PERON, Denis PLARSANT,
Eifth PLUCHARD, Antoine POLI, Lusien POLI, Charles POLIASTRIBI, Parick PRAND, François PLARSANT,
Michel PRODEAU, Raphad PLUOL, Jean PUSSIC, Philippe RABOURN, Paricia RABOUNN, Robert RASHIA,
Gérard RASTEL, Michelle RENAULT-VILLAIN, Oscar RETAMAL, Madeleine RICA, Béantice RICH, Jean-Ywez
RIVOURE, Thisrry ROBERT, Musrice ROCLER, M.-C. ROESCH, Chaude ROUSSEAU, Duniels ROUX, Heary
RUBINO, Jacquez RUFFEPNACH, Alford ROULLAND, François ROULLAND, Daniel SACOBOWSKY, Dominique SALEMBER, Patrice SAURET, Angele SAUVAGET, Reaé SAUVAGET, Claude SAVINEAU,
SCANVIC, Pierre SEPTOANT, Monique SICOT, Ginetic SKANDRANI, Gilles SNIATECKI, Annick
SCANVIC, Pierre SEPTOANT, Monique SICOT, Ginetic SKANDRANI, Gilles SNIATECKI, And SONCIN,
Brightm SOREY, Jean SORIN, M. J. SOUILLE, Christine SOURMAIL, L.-C. STEFANI, Janine SUAIRE, Michel
SUAIRE.

ASICE TARPINIAN, J.-M. TASSEEL, Formande TESSIER, M.-J. THARAN, Claudie THARREAU, Edy THEIN, Gaylaine THUAL, Marte TESSANDIER, A. TRESOLDI, Duniel TROUILLARD, Fizite VACHEROT, Michel VAILLANT, You VANDRAME, FIZIQUES VAN MEYEL, Abia VENTALON, Maryline VALITRIER, Vers VIETILE, Rosé VINCE, Yann VINCE, Duniel VINCE, Catherine VINCE, Lean-François VIVARES, Frieda VIVARES, Mario-Claime VOISINE, Roland VONTHRON, Josette VREL, Nicole VOLS.

Claude CHARPENTIER, Ywa CHAULET, Isabelle CHAULET, Viscous DELEGUE, André-Marcel DENNEFELD, Sylvais DRÉYFUS, Yves IDIER, Alain LE COTTUER, Nicole COLON, Serge GASRARI,

Jean-Clande LACOMBE, Roger LUGAND, Philippe MORAUD, Alain RICHARD, Jean-Pierre ROUX, Name NEHME, Alain VACHETTE, Géneré VIAULT.

#### VIII. - Professions diverses - Retraités

résistance, son autorité politique et sa volonté de contribuer à la recherche d'une paix globale et juste au Moyen-Orient. Aujourd'hui plus que jamais, il est clair qu'il ne saurait y avoir de paix dans la région sans l'O.L.P. Plus de cent trente États membres de l'ONU, parmi lesquels les gouvernements socialistes européens de l'Antriche et de la Grèce, conscients de cette évidence, ont reconnu l'O.L.P.

partont dans le monde, et qui a mis récemment tout son poids pour empêcher le gouvernement israèlien de réaliser son projet de « liquidation » de l'O.L.P., doit aller jusqu'au bout de sa démarche, et reconnaître à l'O.L.P., non seulement « le droit de se battre », mais aussi la représentativité juridique

qui est la sienne. Seul cet acte politique peut contribuer, de façon efficace et cohérente, à la recherche de la paix.

cet appel pour la reconnaissance officielle et immédiate de l'O.L.P. par la France.

Le gouvernement français, qui proclame son attachement aux principes de justice et de liberté

C'est pourquoi nous appelons tous les bommes et les femmes épris de justice et de paix à signer

Aimte ADAM, Eisabeth AHGIBAUD, Nicole AKPO, Berusad ALBERT, Hervé ALLARD, Isaqueline ALLEE, Jessue ALVES, Béstrice AMOM, Chire ANDREE, Gey ARNAUD, Pascal ARNAUD, Panal ARNOUX, Odene ARSAC, Constance AUDMA, M. AUDRAIN, Gabrielle AUFFRET, A.C. AUSSANT, Robert AUVADE, Cristine AZEMA, Lous BAGUET, Perick BANZET, Gibert BAQUET, E. BARBIER, Rope BARBOTTEAU, Cotherine BARROTTEAU, Michel BARTLIER, Nicole BARRE, Fabriene BARTHET, Banzie BARTKOWIAK, Canude BARZUGER, Audre BAUR, Simone BELLANGER, M.D. BELLINI, Pascale BELLOCKIVIQUE, Rosé BELLOTN, M.C. EELOUTN, Michel BERARD, Marcelle BERNADAT, Par de BERNADDY, Grabe BERNAE, Essiès BERRARAGER, Pascale BERTA, A.M. BERTRAND, Bernamanel BETOU, Pascale BERNAE, Essiès BERRARAGER, Pascale BERTA, A.M. BERTRAND, Jesus BLOWDEL, Desis BLOWDE, Catherine BILLATEAU, Michel BOSSARD, Cristian BOUSET, Simone BOULMANN, Evelyne BOUNDET, Fast BULTTEAU, Michel BOSSARD, Cristian BOUSET, Simone BOULMANN, Evelyne BOURET, Libinate BONNETAUD, Richard BOSI, Monique BOURGOT, Paris BOURDAT, Paris BOURDAT, Paris BOURDAT, Carriero BOULORD, J.C. BOUR, Emilie BOURAY, Louis BOURDAT, Paris BOURDAT, Burghes BOURTY, Garriero BOULORD, Joe BOURGOT, Cristian BOURDAN, Recepter BOUNDAN, Englane BOURTY, Generale BOURTY, Generale BOURTY, Carriero BOUSSARD, Hamister BOUTET, M.-T. BOUTRAND, Jacqueline BOURON, Recepter BOUNDAN, R

INCOMENSIONS, Georges BUTLOW.

Menique CADORET, Raymond CAILLEAU, Icanine CAILLEAU, Raymonde CAILLEAUD, Raymonde CHARILLEAUD, Raymonde CANAILLEAUD, Raymonde CHARILLEAUD, Raymonde CANAILLEAUD, Raymonde CANAILLEAUD,

DURIONS, Andrée DUPARC, Neffine DUPONT, Jegime DURAND, C.F. DURAND, Vivianne DUTAUT, Tagina DUTKIEWICZ-WETALS.

Celle EDON, Effine EL DANI, Ferrande ELOSU, Barnard EMERY, Catherine EMONOT, Benjiette ESNAULT, Margaerine FALCO, André FARRAULT, Jacques FAURE, Ghistoine FAURE-ARNAL, Ferrande FAVIER, Edith FAY, Jacquesine FEGEANT, Claude FELGEROLLES, Locette FERRAGER, Jod FERRIER, Jacques FEULLET, Colette FULLON, Alair INSCHER, Jacques FEUZGRIND, Martine FLE, Ferre FORAY, J.-C. FORET, Christiane FORET, Robert FOUCAULT, Christophe FRANGEUL, M.-A. FREMY, Philippe FRETTIN, Mer FRICKIET, Gaston FUSTER, Annie FUZAT-LIZEZGUD, M.-J. GABILLON, Mischel GAGONARE, Bertrard GAIDOZ, Forestade GAIDON, Roger GAILLARD, Olivia GALL, Jean GARCIA, Annie GARNIER, Jeanne GARNIER, M.-F. GARRIGUES, Demie GARRY, Elise GAS, Demie GASPART, Armelle GAIDON, M.-F. GAUTHIER (Gibert GEBELIN, Georgive GEMARIN), M.-F. GARRIGUES, Demie GARRY, Elise GAS, Demie GASPART, Armelle GAIDON, M.-F. GAUTHIER (Gibert GEBELIN, Georgive GORNET), M.-F. GRANGE, Mannels GCRARD, September GODIT, M.-F. GORINS, Mistippe COUDAIL, J.-C. GOUILLARD, M.-Th. GRANGE, Mannels GCRARD, Georgive GORNET, M.-F. GRANGE, Mannels GRAU, Elisabeth GRAVANIS, Vieur GREFF, Marcel GREGOURE, Golfe GERGOURE, Georgis GRELET, Christiane GRALL, Francise GROUZET, J.-F. GRIANS, Jacquesine GRIALS, Mangaerise GROUZET, J.-F. GRIANS, Jacquesine GRIALS, Mangaerise GROUWERLD, Vieu GUILLARD, Françoise GUEVARA, Viounick GUIHENIELF, I.-J. GUILLARD, Gerard GUVOT.

Dasielle HACTNI-DELAYE, J.-P. HARDY, Dominique HERBET, Jean HOWATZ, Rasé HURERT, Greste HURERT, Sept HUET, Marcelle HUSMAN, Jacquesi HOT, M.-N. JANIN, Edmond JEAN JEAN, Emmouselle JOFFROY, Françoise JOSEPH, Mar JOJASERT, E. JOURDAN, Marcelle JOUYAJIX, Rosine JUTTIN, Mars KATZER, Bertrand KELLER, Choic KELLER, Menymone KHABBACHE, N. KONTZINGER, Ferre LABIT, Marso LABRIN, Armed LACEBER, Genes LARRIBE, André LACEDIN, Serios LAROURE, Marrel LAROUR, Marcel LAURE, André LAURENS, M.-L. LAURENT, Jean LAURENT, Frere LAURENT, Phinppe LAVAL, Parick LAWNN, F

PELISSTER, Monigne LOUCHE-PELISSIER, Louis LOZE, Marcelle LUCAS, Claude LUCCHINI, Gioste MADANI, Berneri MAGARD, J.-M. MAGARD, Daniel MAISERET, Brie MAISERET, C. MANET, Rang MARCEAL (Louis MARCHAND, Levand MARCHAND, Christice MARTIN, Demirique MARTIN, Demirique MARTIN, Demirique MARTIN, Demirique MARTIN, Demirique MARTIN, Demirique MARTIN, Levand MARTI

Middeine MOYON, Colete MUILER, Jeanne MULTEDO,
Henri NAUMANN, M.-E. NEMOZ, Lult NEVY, Martine NOALHYT, Junine, NOEL, Jean NOEL, Claude
NONNEZI, DPES, J.-F. NOUVEL, Olge OGIER-DPINS, Charles ORSINI, Votime ORSINI, Pierre ORTOLI,
Rondyne PANNEL, Nicole PARACCHINI, Madeleine PARADIS, Monique PASCAL, Chrystelfe PASDALI, Hervé
PASSAROTTO, Michèle PASQUET, Bandine PASQUETE, J.-L. PATOUILLARD, Hehre PAUMIER, M.C. PAUTRAT, Robert PFAN, Robert PEIGNE, Jacquerine PELERINS, Jean PELLE, N.-T. PELLE,
C. PELLENQ, Pard PELTIER, Jean-Paul as Mercédès PENARD, Jean PEREMON, Valérie PERRIOLI,
J.J. PERRIER, Mare PESSIDOUS, André PETIT, Abét PETIT, Bertriad PETIT, Schauge PETIT-CLAIR, Henri
PEYRE, Georges PEZZANA, Renée PHILIPPO, Marcel PHILIPPO, Parick PINCET, Jean-Jacquez PIRON,
Brighte POGGI, A. POGGIALE, Ginshins POIRET, J.-D. PONCET, Joseph PONCET, Françoise PONT, Odie
POFHILLAT, Agus POULET, E. POULLET, Paniette PUURE, Philippe PRADEAU B. PRECEAURE, Fernande
PREUSS, Claude PREVOST, Madeleine PRODEAU, René QUEBRIAC, Raymonde QUEHEN, Jean QUERCY,
Sertanue RAREYSKY, Raymond RAMAYE, Madeleine RAPETTI, Nagiore RASSOUL, Goy RAVILLY, Nicole
PRETIS, Medicle ROBIA, Pout ROLLET, A.-M. ROMARN, Camide ROMBAJAT, Denninger ROMET, Machicine
ROBIN, Mackel ROBIN, Nicole ROOBAJERT, M.-A. ROSSIGNON, Emile ROUALX, Efersbeth ROULET,
Friddrique ROSSUM, Eric ROUX, Donie ROY, Mathori SAUL, Laure SANCENLADIS, Roser SANCE, Lémie SAULDenninger Roit DE SAIN, Mathorin SAUL, Laure SANCENLADIS, Roser SANCE, Lémie SAUL-

Friedzinger ROSSUM, Eric ROUX, Denis ROY, Marie-Levre ROY, Friedgeiner RUELLAN.

Denielle SABEL, Henri DE SAIN, Matherin SALIN, Laure SANCEWLADIS, Roger SANCE, Lécuie SAUL-MIER, Suzeque SAUREL, Martine SAUNGEW, Marie SCHLEWER, M. SCHMIDT, Ronde SENA, Dennieiner SENEE, Jean SERRAT, Carboines SEVOZ, M.M. SIMON, Françoise SINELLE, B. SIVARDIERE, Geaevière SOHIRE, Jeanise SORIN, Françoise STRULLU, Josep STANESCOU, Deniel STECK. Bernstette SUGNY, Anne TABOURET, Jean TABOURED, British TARTHUK, M-France TEGOU, Jeansel TESTANUERE, T. TEURTROY, François THEUREU, Binnding THOBE, Galberte THOMAS, Georges THOMAS, A. THOME, C. THOME, Denis TIBERTI, Alain TRIQUET, Gassave TROCHOL, Natine TRONEL, Mafine ROUX-TRUDDATU, Pietro TRUDDATU, Romanne TRUDDATU, Bernadette Vallet, Dominique VALLET, Morph VALOMET, Jean VANOYE, Cloude VALCHELLE, Alain VAUCHEZ, Leghot VALOTELE, Roland VENNIN, Paul VERCAMBRE, Morcel VERRET, J.P. VEZARD, A.-M. VICHEZ, Leghot VALOTER, Leghot VALOTER, Leghot VALOTER, Leghot VALOTER, SANCH VERNIN, Paul VERCAMBRE, Morcel VERRET, J.P. VEZARD, A.-M. VICHEZ, Leghot VALOTER, SANCH VERNIN, Paul VERCAMBRE, Morcel VERRET, J.P. VEZARD, A.-M. VICHEZ, Alain VIRASSA-MYNAIKEN, Yaunick VOYEAUD, S. VULLC, J.-L. WERER, Giffes WILLIAM.

#### IX. – Etudiants

AMDINE AGUADO, M.-T.E. ADMAR, North AKAN-PREVOT, Mishel ALEXANDRE, Guilloune ALLEE, Hervé ARTEAUD, M.-L. ARTHOIS, Deum ASSEMIAN, J.-L. ATTENZA, Mishel ALUVRAY, Elisabeth AVENIEL, Mechel BALLANGER, Caristine BARRADA, Caristes BARBERET, Lionel BARBOTTEAU, Nicolas BARRAY, Nicolas BARRE, Sophie BEAUVERGER, Verosique BELLINI, Abin BERGEROS, Estiman BERLING, Jean BERLING, FORTA, Nathase BERNARD, Again BESSELTEVRE, Marce BEUGRE, Viviance BILLAUD, Anne BILLON, Kenite BLIN, Parale BLUN, Songe BORG, Nathase BREMONT, J. BROGONZOLL, Nicolas BULOT, Motore BURQ, M. BUSNOT, Divire CAPES, Valvine CHANEZ, Gillac CHANEZ, Lean-Paul CHEHAR, Jacqueiner CHEVALIER, Fabicane CLUBERT, Christine CORLAY, Sandruc COSTENTIN, Mischel COUPARD, Assis COLISIN, Hervé CUBIZOLLE, Christine CUMOND, Christine DACHE, Chrampbe DALI-CHAMPT, Veronique DANTIER, LARISED DAPPE, BERTRIM DELANDRE, Guy DE BECCHL, Vincent DEROUET, Gibert DESNOYERS, B. DESTREMAU, J.-P. DOGUET, Songe ELOI, Nadine EMERIALI, labelle EMERIAU, Encet ERRON, Gibert FEUILLOY, J.-P. FILLU, Benster FLOQUET, Marie FORMASI, Girvar FOUREY, Pascal FRETAUD, Ph. FRISON, Josife GALAUDIER, Olivier GALLET, M.-H. GAUVRIT, Bentrice GAYOUX, Elisae GOMBAUD, Syriane GOLIAISLIN, Dominique GRASSET, J.-M. GILALBERT, Edib GUECUAN, Marvikes GUERZELEM, Service GOLIAISLIN, Dominique GRASSET, J.-M. GILALBERT, Edib GUECUAN, Marvikes GUERZELEM Syriae GUEASEA, M.-D. HELDEIR, M.-B. HELDER, Nathasie HUTIN, Patrice JARRET, Alain JAVELLO, Fabiseme JOUANGUY, C. JOUANNE, M.-C. JOUBERT, Sandra JOXE.

HEIJZE, Antoine JABRE, Véronique JAILLARD, Xavier HOUDAYER, Nathalie HUTIN.

Parrice JARRET, Alain JAVELLO, Fabienne JOUANGUY, Cl. JOUANNE, M.-C. JOUBERT, Sandra JOXE, Jéthen LAIR, Sylvie LAMBERT, Nathalie LAMBERT, Franck LAMY, Michael LANGEVIN, Fr. LAPIERRE, Catherine LERLÖND, Eric LEBREUX, Sylvie LE BRIZE, M. LBCAROONNEL, Pascal LECLERC, Toursel LECLERC, D. LECLERCCS, Beatrice LECOQ, Offivier JECOURT, Mirelle LEDANOIS, Frédérie LE DILV, Claude LEFIRR, Renned LE GAL, Thierry LEGER, Ph. LELEVER, Bervé LE MARCCHADOUR, J.-L. LEMEE, Vincent LE MIEUX, Louise LEPILEY, Philippe LE RENDU, Denis LESUR, Pempoise LEIRLIEUX, Jockyne LEVILLAIN, Lor. 1-HARIDON, M.-L. JIBERTOSI, Sophier of Jenneise MACHAVOVINE, Sandelle MARHIT, Patricia MALVAL, Caryatel MALLIERE, Franck MAINDON, Laurent MAIDON, S. MALAN, Gey MANFO, Lienel MAR, Eric MARESCASSIER, Jens MARIE, Gilbert MARIE, Sylvins MARTINA, Catherine MAZIN, Office MASSARD, Tim MAUNG, David MAVOYANGUI, Annie MERCUER, Françoise MIGNOT-TAYBI, Class MIQUELID-TAVARES, J. MOHANG, Alain MOIRET, Valerie MOILNERO, Henri MORAND, Parisin MOREAU, Ages MOREAU, Sylvie MOREAU, Clandisce MORVAN, Christophe MULLER.

Vérouisne NOEL U. NONNENMACHER. Messel NOWAKOWSKI. Christophe OUIGENET, Claudisce

MOREAU, ARDE MOREAU, Sylvie MOREAU, Canadine MORVAN, Christophe MULTER,
Veronique NOEL, U. NONNENHACHER, Messel NOWAKOWSKI. Christophe OUGENET, Canadine
PADIOLEAU, Assie PARPAILLON, J.-M. PASQUET, Sylvie PATARIN, Asso-Marie et Vivigre PAYET, Laurent
PELLE, Pierre PERNET, Nicole PERRODO, J.-M. PIRON, Ginetos PLANCHAIS, J.-J. POPARIS, J. POTIRON,
Britan POUVELLE, Sacques PUCHEU, Canole QUEMENER, Gible RAMSTEIR, Philippe RANDAL, Peggy
RAVLIN, Marc REGNOUX, Pierre REGOBY, Sophie REYES, Françoise RICHARD, Asia RIVIERE, Emile
ROBERT, Asian ROSIER, Natia ROUDY, J.-P. ROUSSEAU, Neily RUEZ, Dominique SAMARA, Bettrand
SAMBUCHI, Serge SARRAZIN, Aziane SCHMIED, Asia SCHNOEBELEN, Cornne SCOLA, Catherine
SONARD, Pierre SOLOMON, J.-F. TALLIO, Aguita TARVIOT, Brisso THORIL, Nadine VALLAND,
P. VALENTIN, Isabele VAN MOERBEKE, Lacion VICENZOTTI, Michiel VIERLING, Pariek VIGNAL,
Catherine VIGOT, Veronique VINCE, Pierre VINCENTI, Yes VOISINE, J.-Ca. WENSBECK.

'adhère à cet appel pour la reconnaissance de l'O.L
'adhère à cet appel pour la reconnaissance de l'O.L

Comité pour la reco	nnaissance de l'O.L.P.		
dresse	Tél	Profession	• • • • • • • • • • • • • • • • • • •
Iom	Prénom		
	•		

C.N.P. (C.R. O.L.P.), B.P. 146 - 75263 PARIS CEDEX 06 POUR TOUT SOUTIEN FINANCIER, ENVOYEZ VOS DONS AU C.C.P. Nº 18.862.75 - E PARIS (à l'ordre du C.N.P.)

ف

## « Si nous devions aller plus loin dans la rigueur il faudrait nécessairement imposer les plus riches »

M. Pierre Mauroy, qui ctait, mercredi soir 16 février. l'invité de - L'heure de vérité . d'Antenne 2, a été presque exclusivement interrogé, pendant une heure et demie, sur les affaires économiques et sociales. En faisant appel à Alain Duhamel, Albert Duroy, tous deux représentant la rédaction d'Antenne 2, at à Yann de l'Ecotais, rédacteur en chef adjoint de l'Express. pour le questionner, le directeur de l'émission, François-Henri de Virien avait souhaité on'il en fût ainsi.

Le premier ministre, qui n'affectionne pas ce enre d'exercice technique, s'y est montré plus à l'aise que d'habitude mais en cette période électorale san abjectif personnel étalt visiblement de

Interroge tout d'abord sur le « cli- Mon rôle est de maintenir strictemat - de la campagne électorale, M. Mauroy affirme : - Quelques uns de nos adversaires sant en train de créer un débat qui est tout à fait un débat intaginaire, qui n'a aucun rapport avec la realisé. J'essaierai de demontrer (...) que, finalement. les gros problèmes sont derrière nous. C'était au mois de novembre, quand il fallais fixer la politique du gouvernement. Mais la politique du couvernement est fixée, et, actuellement, pratiquement taus les indicateurs de la politique gauvernementale se remettent tranquillement au vert. Si bien qu'il y a un décalage qui n'est pas compréhensible. Mais, je fais tout à fait canfiance à l'opinion (...) Le peuple français est plein de bon sens (...) Il n'aime pas l'exces et il n'aime pas la déme-

recemment par MM. Edmond Maire et Michel Rocard, le premier ministre répond : - Ce qui est important, c'est la politique du gouvernenient et ce sant les résultats. Ce n'est pas l'intervention de tel ou tel ni les interrogations de tel au tel. et cette discussion sur l'austérité est une discussion qui ne se pose pas actuellement. (...) Michel Rocard 11 fait plusieurs déclarations et il a bien précisé qu'il était, à la fais, selidaire, derrière le président de la République et le premier ministre. Michel Rocard intervient en étant ministre du Plan. (...). Mais quelle est sa fonction? Sa fonction est ius tement d'être ministre du Plan. C'est-à-dire de couvrir une période qui va s'ouvrir en 1984 pour cinq ans. Paur le moment, il dit : Ouel temps fera-t-il. C'est d'ailleurs luimême qui a use de l'expression : Je suis un peu le • M. Météo • Quel temps fera-t-il pour le gouverne-ment, de 84 à 88 ? Et il nous dit : Ce ne sera pas facile. Il y aura des difficultés et il ne fera pas beau. Mais en fanction de ce qu'il nous dit, en fonction de ce que les comnussions du Plan préparent, nous arreterons nos propositions et la représentation nationale aura à en discuter. (...) Mais le problème ne se pose pas en 1983. Paur 83, nous avons fixe la ligne de la politique gauvernementale Elle a été un succès au niveau du blocage, au niveau de la sortie du blocage. Maintenant, nous sommes en ligne. (...)

s'exprimer plus en chef de la majorité qu'en gestionnaire. Et autant le militant fervent est apparu convaincant, outant le responsable de la politique gouvernementale est resté parlois superficiel. En politique aussi le charme de la bonhomie trouve ses

Outre la nécessité permanente d'inspirar confiance, qu'il assume sans forcer sa nature, M. Mauroy tenait d'abord à faire me ultime mise an point, pour essayer de clôre le débat sur la rigueur ouvert par les récentes déclarations du secrétaire général de la C.F.D.T., M. Edmoud Maire, et le ministre du Plan et de l'aménagement du territoire, M. Michel Rocard. Afin de minimiser la contro-

relles, qui sant indispensa-Mais comment prétendre maintenir en 1983 la consommation et le poys industrialisés. - Il insiste pouvoir d'achat des Français compte sur le maintien du pouvoir d'achat tenu des déficits du commerce extérieur, du budget, de la sécurité sociale, des caisses d'assurance chômage et des entreprises nationalisées?

ment en ligne la politique du gou-

quelques adaptations canianctu-

vernement. Evidemment, il y aura

M. Mauroy souligne que - partout, dans tous les poys, il y a ces déficits. Il ajoute : S'il n'y a avait pas une politique gouverne-mentale qui réussisse, effectivement, vous pourriez me dire qu'il y a de quoi être inquiet. Mais si justement il n'y a pas à être inquiet, c'est

#### COUP DE POUCE **POUR LE SMIC**

M. Pierre Mauroy a confirme que, lors da l'augmentation automatique du SMIC eu 1" mars, celui-ci bénéficierait d'un coup de pouce an puuvoir d'achet da

Conformément à la loi, le SMIC est réejusté automatiquement des que l'indice official des prix s'accroît da 2 %. Si l'un se (0,7 à 0,8 % en janvier), l'Infletion des mois de novembre. cembre et janvier devrait être de 2.5 à 2.6 %. En 1982, le gouvarnement avait revelurise le pouvair d'achar du SMIC de 3.2 % au lieu des 4 % promis. C'est le 0,8 % manquant que le premier ministre s'est engagé à accorder eu 1ª mars. Le SMIC devrait ainsi être augmenté de 3,3 à 3,4 %.

Cette revalorisation sera jugée insuffisante par la C.G.T. qui a estimé, le 16 février dans un communiqué, que « l'augmenta-tion du SMIC à intervenir le 1= mars ne doit pas être inférieure à 5 % ». Evaluant l' « augmentation obligatoire » à 3,5 %. ta C.G.T. demande qu' ∢il soit ajouté 1,5 % au ritre d'une première étape de progression du pouvoir d'achat du SMIC pour

nementale qui réussit. . Le chef du gauvernement insiste sur le taux de croissance : . Nous avons réalisé, en 1982, 1,5 de croissance. C'est-à-dire que nous avons eu la plus forte croissance de tous sur le maintien du pouvoir d'achat en mayenne :- On ne peut pas contester que le pouvoir d'achat du revenu disponible des ménages ait augmente de 4% en 1981-1982 - Il insiste sur la stabilisation du chômage : - J'al entendu M. Barre dire: ils ont un truc pour le chomage, ils le traitent socialement. Oul, nous traitons socialement le chômage. - Il souligne : « Je ne pourrais pas m'exprimer avec l'assurance que j'ai ce suir si la politique du gouvernement n'avait pas reussi à se frayer un chemin de crête entre le chomage et l'inflation (...). Nous n'avons pas à bouger. Car trop de rigueur relancerait lea chômage et pas assez de rigueur relan-cerait l'inflation. Il faut faire ce qu'il faut avec mesure.

M. Mauroy note que les résultats obtenus dans la lutte contre l'inflation l'ont été grace à - un certain concensus de la part des grandes organisations syndicales: et nous utteindrons notre objectif fin décem-bre 1983 : un 8 % [de taux d'inflation] et ensuite nous nous mettrons sur la pente de 5 % -.

## Nous faisons mieux

Le premier ministre confirme que le gouvernement tiendra, en mars, sa promesse d'augmentation du pou-voir d'achat du SMIC et il s'engage à - ne pas augmenter la pression fiscale - en 1983, sans pour autant s'engager à ce qu'il n'y ait pas d'im-pôt nouveau. Il déclare, en autre : - Si nous devions aller plus loin dans la rigueur, il ne serait pas questian d'imposer davantage ceux qui sont les plus démunis, ceux qui sont les plus pauvres, ceux qui ont des revenus moyens. Si on devait aller davantage dans la rigueur. Il faudrait necessairement imposer ceux qui sont les plus riches. (...) Faire la différence entre ceux qui sont riches et ceux qui ne le soni pas, c'est [la différence entre] ceux véritablement qui manquent de quelque chase et ceux qui, au

rerse, le premier ministre s'est borne à souligner. non sans humour, qu'il est naturellement dans la fonction d'un ministre du Plan de faire de la prospective sans pour autaut engager le gouvernes pour le présent. Lapsus révélateur : ML Mauroy a déclaré que M. Rocard est « solitaire derrière le président de la République et le premier ministre .... Il routait dire « solidaire », bien entendu.

Le premier ministre tensit aussi à répliquer à l'opposition, en particulier à MM. Raymond Barre et Jean Lecanuet qui avaient ironisé, le même jour, dimanche 6 février, sur la cohésion de l'équipe gouremementale. Sur ce point, M. Mauroy a rappelé que les donneurs de leçon d'aujourd'hai out la

ment de le France de 25 milliards

de dollars pour 1982. « Nous ne

sommes pas le premier emprun-

teur sur le marché, a-t-il siouté.

puisque nous sommes précèdés

par les Etats-Unis et le Canada.»

La comparaison avec les Etats-

Unis qui empruntent en dollars

est difficile, quant au Canada, il

auteit obtanu de l'ardre de

2D millierde de crédits l'an

convainquent si le premier minis-

tre avait opposé un chiffre à ceux

qui sont avancés. Tent à Mati-

gnon que Rue de Rivoli, on refuse

la moindre précision. Une Indica-

tion trop netta, affirma-t-on, fa-

rait apparaître par solde le mon-

tant des prêts at dépôts

saoudiens en France, or nous

nous sommes engeges vis-à-vie

Naus ne sauhaitana pas.

ajoute-t-on, indiquer à l'extérieur

l'utilisetian de l'emprunt de

4 millierds qui pour partie, n'e pas été utilisé. Il n'y a aucune rai-

son de donner des armes à la

A l'évidence, dit-on encore,

les chiffres cités intègrant l'en-

semble des emprunts contractés

en 1982 par les banques fran-

caises qui, avec cet argent, ont

souvent nourri des prêts à des

non-residents. Plusieurs milliards

de dollars ne pesent pas de ce

fait sur la balance des paiements

non plus que sur l'endettement

Le moment venu, précise-t-on

enfin, lorsque les difficultés ac-

tuelles seront écartées, « toutes

les données seront établies ».

speculation internationale.

fournir cas chiffres.

Le démenti aureit été plus

mémoire courte. Ainsi a-t-il évoqué les «phrases assassines - de M. Michel Peniatowski au début du septennat précédent, à l'époque où celui-ci, ministre de l'intérieur, dénonçait, par exemple en novembre 1975, le « laxisme » et la « clémence des juges » placés sous l'autorité de son collègue le garde des sceaux, M. Jean Lecannet, ce devaler avait répliqué en parlant des bavares de la police, et M. Poniatowski avait jugé à son tour « sans intérêt » et dûe « à la fatigue » la réaction de M. Lecanuet.

Il est vrai qu'il incombe à M. Mauroy de veiller à ce que sa majorité ne tombe pas dans ce travers et, en ce domaine, les risques subsistent.

contraire, sont dans une situation tre l'austérité, qui serait un état, et la rigueur, qui est une méthode. La aisée. (...) Nous avons pris nos respolitique du gouvernement, c'est le ponsabilités pour une politique qui reste une politique de croissance, la croissance la plus forte possible. choix de la croissance. (...) Je crois que nous sommes en train de faire la démonstration, tranquillement. mais menée de manière rigoureuse. La rigueur, pour nous, n'est pas une politique. C'est une methode. C'est que nous avons rempli nos engagements et que nous avons une conduite de la politique qui sait res-pecter les bons équilibres et qui le fait mieux que la draite. Et il n'y a pourquoi je fals une distinction enpas d'autre explication à cette espèce d'enragement de nos adver-DES EMPRUNTS INFERIEURS saires : c'est le spectacle de la gau-A 25 MILLIARDS DE DOLLARS che qui est en train de réussir. M. Barre ne se remettra jamais d'avoir terminé avec 14 % d'infla-M. Meuroy a a formellement démenti » un chittre d'endettetion, [alors que] le gouvernement de la gauche fait moins de 10 %.

Interrogé sur l'attitude de la haute administration à l'égard du gouvernement, M. Mauroy affirme sa confiance dans la fonction publique, mais réaffirme que la gauche rencontre, en ce domaine, « des difficultés d'ordre culturel » : « Actuellement en France, Il y en a encore trop qui s'estiment détenteurs d'une sorte, élitisme qui les conduirait à avoir le pouvoir. Ce n'est pas eux qui donnera le pouvoir, c'est le peuple. Et c'est lui qui a voulu ce gouvernement de gauche. Et ce gou-vernement, bien entendu, ne commettra pas l'erreur, je tiens à le préciser, de ne pas reconnaitre les élites, et de ne pas travailler avec les élites. - Sur ce point, le premier ministre ajoute : « C'est vrui, nous avons été à plusieurs reprises gênés par des informations commudécision gouvernementale ne soit prise (...). Je dis aux fonctionnaires qui se livrent à ce petit jeu-là qu'ils ne servent pas la France.

#### ← Les pétites phrases de M. Poniatowski... >

A propos de la cohésion gouvernementale, M. Mauroy évoque le pro-che passé, « au temps de MM. Leca-nuet, Poniatowski, Chirac dans le même gouvernement : j'entends encore les petites phrases assassines de M. Poniatowski (...). Je dirai que ce qui se dit au niveau du gouvernement, autour du gouvernement au à propos du gouvernement, est loin de ce que l'on entendait avec les gouvernements précédents.

Evoquant ensuite l'endettement de la France, le chef du gouverne-

ment déclare: - Ce n'est pas vrai que la France als emprunté 25 mil-liards et qu'elle soit le premier emprunteur. Le premier emprunteur ont été les Etats-Unis, le Canada; la France n'est qu'en troisième posi-tion. Ce chiffre [de 25 milliards] est beaucoup trop élevé (\_). C'est ab-solument faux. Je démens absolument cette information. En ce qui concerne l'endertement, le ministre de l'économie et des finances s'est exprimé en juin dernier. La France a un endettement qui est l'équivalent d'un mois d'exportation.

M. Mauroy indique, d'autre part, que le gouvernement espère rétablir la situation du commerce extérieur dans les deux années à venir - sans prendre de mesures protection-

tions posées par les téléspectateurs.

#### Le procès de Klaus Barbie à la télévision ?

Interrogé sur une éventuelle retransmission, en direct à la télévision, du procès Klaus Barbie, le pre-mier ministre répond ; - J'y suis favorable. A une condition : que cette décision ne soit par prise uni-quement pour le procès de Barble. Car je crois qu'on n'a pas le droit de prendre des décisions uniquement pour un procès. (...) Il ne serait pas sain et il serait même dangereux de prendre une loi uniquement pour un cas comme celul de Barbie. de Français », qui, en Algérie, « ait été nussi loin », maigré les tortures, que Klaus Barbie.

M. Mauroy parle d'un « débat complètement anachronique ». « Au lieu de se poser le problème de l'enseignement privé et de l'enseigne-ment public », il serait préférable à son avis, de « mobiliser tous (les)

Questionné sur les Français qui placent leur argent en Suisse, lu pre-mier ministre déclare : « J'espère que l'on pourra punir ceux qui commettent cette faute extraordinaire de ne pas avoir confiance en son

A propos des élections municipales, M. Mauroy affirme : - Il n'y a aucune ville à perdre, aucun village à perdre.

#### Méthode Coué

La synthèse est toujours gouver nementals, simeit à dire Proudhon, et ce n'est pas M. Pierre Mauroy qui fera mentir le grand théoricien du socialisme. Les réponses faites mercredi soir à la télévision par le premier ministre aux questions des journelistes ont tout de mêms été beaucoup trop optimistes. A quelques semeines d'élections municipales importantes, an pouvait difficilament demender à M. Mauray d'exposer ses états d'âme ou d'eller tres loin dans l'analyse des difficultés que traverse le pays. Resta que le bilan de l'état de l'économie dresse par la premier ministre a été manifeste-ment bisisé, et beaucoup de Francais, qui demandent comme M. Maire qu'on leur dise la vérité an euront été soit profundément décus, soit carrément choques.

Non que le gauche eu pouvoir ne puisse avancer da résultats positifs. Le chômaga n'augmenta plus que lentement en France (+ 4,7 % en un an), contrairement à ca qui se passe à l'étranger, où la détérioration de l'emploi est rapide. Les hausses de salaires se modèrent grâce à une politique contractuelle nauvelle qui s'étend progressivement. Les prix de détail ont augmenta de façon modéree pendant quetre mois. Le pouvoir d'achat e été maintenu et même

Ces faits ne sont pas contestables. Encora faut-il en connaître le prix. La lutte contre le chômage socialement efficace - ast fort couteuse et, de l'evis même de l'INSEE, ne devrait pas empêcher le nambre des demandeurs d'emplai de recommencer à augmenter d'ici à l'été. Les chiffres avancés sont de plus sousestimes d'environ trenta mille ainsi

que l'e noté l'INSEE du fait de radiations de « chômeurs longus durée ». Le heusse des prix de détail s'est

ralentie. Mais le blacage a eppauvri les antreprises publiques (jemeie E.D.F. at G.D.F. n'ont été aussi déficitaires) et les firmes privées. L'encadrement très strict des prix et des tarifs mis en place depuis la fin de l'année dens l'industris permetra probablement au gouvernement de respecter son abjectif de 8 % de hausse an 1983, meie affaiblira une industrie dejà mal en point, qu'ella soit publique ou privée. De plus, le relentissement des prix est un phénomène mondial, beaucoup plus net e l'etranger qu'en France.

L'arreur de M. Mauroy est d'eller contre le bon sens qui permat à chacun d'apprécier eu travers d'expériences quotidiennes les difficultés de l'heure. Elle est aussi de pecher contre une nécessaire pédagogie. Trute politique économique, tout choix, a necessairement des conséquences multiples qui, en eucun cas. ne peuvent aller toutes dans le même sens. Le choix de la rigueur, le retablissement du commerce extérieur jugé prioritaira, il y a quelques semaines, ne peuvent aller de pair avec celui de le croissance la plus élevé possible ou celui du maintien, voire de la hausse du pouvoir d'achet. Tout n'est paa possible en même tempa, et le fait d'annoncer que chaque chose et son contraire sont visés simultanément set l'aveu même déclaré : « M. Mauroy est une drod'une politique mains claire dans ses que dauce pour la France. A force

conduite qu'il n'a été dit. quieter récemment de la nécessite sont du vert ce n'est pas ce que resd'un durcissement de la politique de sentent les femmes françaises rigueur. Quoi qu'an dise M. Meuroy, quand elles font leurs courses.

ce problème a bei et bien été posé au sommet de l'appareil de l'Etat, c'està-dire à l'Elysée comme à Matignon. Las dénégations epportées par M. Meuroy à ce sujet s'expliquent autre l'approcha des élections - par la baisse du prix du pétrole et celle du dollar qui vont réduira notre déficit extérieur, mais ne dureront peutetra pas longtemos. Qu'on prenne gerde à ce qui arrivera lorsque la reprise économique se manifestera aux Etats-Unis. A l'évidence, les cours du « brut » recommenceront à augmenter. La débat sur le rigueur accrue reste contrairement un véritable dé-

La prise de conscience des difficuités dans lesquelles se trouve la France est probablement indispensable pour que scient durablement acceptes les sacrifices qui restent nécessaires et nous attendent encore. Notra endettement extérieur qui, de l'avis même de Mi. Delors, ne doit plus augmenter, la pénétration de notre marché automobile par l'étranger, la faiblesse de notre industrie, nos deséquilibres financiers internes, sont autant de signes alarmants. A trop écouter M. Mauroy, à négliger les evertissements d'hommes tela MM. Delors, Rocard au Maire, les Français risquent de ne plus les per-

#### ALAIN VERNHOLES.

· M. François Liotard, secrétaire général du P.R. a notamment principes, moins terme dans sa d'en prendre, on ne sent plus rien ( ... ). Quand M. Mauray dit M. Maire n'evait pas tort de s'in- que les indicaseurs économiques

#### La majorité reprend espoir (Suite de la première page.)

Il faut aussi faire la part des règlements de comptes.

L'an dernier, à la même époque avant les élections cantonales, c'est M. Desterre qui avait vivement attaqué M. Chirac. C'est ce même M. Defferre qui a préparé puis défendu devant le Parlement un nouveau statut des grandes villes, donc de Paris, que M. Chirac pro-met d'abroger s'il revient au pouvoir. Il n'est donc pas étonnant de voir M. Chirac s'en prendre vizoureusement au ministre de l'intérieur dans la ville dont ce dernicr est le maire à Marseille.

Si la droite - enrage -, c'est peutêtre parce qu'elle doute d'elle-même. Après le temps du triomphalisme - les élections municipales ctaient présentées par avance comme un déseveu de la majorité est venu le temps des hésitations. L'apposition ne doit s'en prendre qu'à elle-même. Elle est d'abord victime d'un - effet de portilion -. Ses treis principaux chefs de file se sont bousculés des qu'ils ont perçu les premières indications de tendance défavorable a la gauche. La majorite n'a pas eu à forcer son talent pour réintroduire dans le débat

l'image de la guerre des chefs. L'opposition souffre également des effets pervers de sa propre stratégie. Elle a politisé la campagne, mais elle n'a pas su, ou clle n'a pas encore pu, dunner un contenu positif à cette pulitisation. Bien au contraire. L'interprétation qui a été donnée des « scenarios » élabores par M. Giscard d'Estaing était de nature à inquiéter une opinion réputée légitimiste.

R.P.R. lors de son congrès extraordinaire de la porte de Versailles a suscité la critique dans la majorité, qui y a va un projet de régression sociale et la remise en cause des acquis de la gauche. Il a aussi suscité la criti-

que dans l'opposition. M. Barre a cru respirer un parfum de « reaga-nisme mol digéré ».

#### « Ceux du château » et le « peuple de gauche »

L'opposition a fait menvaise impression. Dans le même temps, le gouvernement paraît micux maîtrir sa démarche qu'à la veille des élections cantonales. En février 1982, l'adoption des cinq ordonnances sociales - dont la réduction. de la durée hebdomadaire du travail - avait provoqué des polémiques au sein de la majorité; cette fois, la retraite à soixante ans est acceptée par l'ensemble des syndicats et approuvée par 68 % des Français (selon la Sofres). En outre, le gou-vernement peut se prévaloir des chiffres du chômage et de l'infla-

Dans ce contexte, le débat sur la rigueur est le point faible du pou-

Le programme adopté par le voir. M. Mauroy s'est efforcé, mercredi soir, à Antenne 2, d'y mettre un terme. Il l'a fait en s'adressant prioritairement à « l'électorat de gauche -, en opposant le gouvernement de « ceux du château », qui prévalait, selon lui, avec M. Giscard d'Estaing, au « gouvernement du peuple », le sien. Son discours sur la métiance des « élltes », qu'il doit affronter, sa justification de l'annu-lation de la baisse de la rémunération de l'épargne, étaient, de la même façon, de nature à confurter le - peuple de gauche ».

. Il reste que, s'il y a doute dans l'opposition - - sayons modestes die désormais M. Chirac - et regain d'optimisme dans la majorité - dont témoigne la prestation du premier ministre, - il ne faut pas perdre de vue que les élections municipales ne sont pas encore jouées.

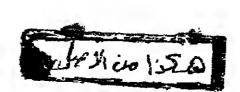
Le seuil fixé par la majorité ellemême pour évaluer sa défaite éventuelle continue de se situer autour d'une trentaine de villes de plus de trente mille habitants. On comprend mieux que M. Mauroy et les leaders de la gauche aient intérêt à maintenir avec l'apposition un certain degré de tension, gage d'une mobili-sation qui reste à obtenir.

JEAN-MARIE COLOMBANI.

« La FONDATION POUR LA RECHERCHE MÉDICALE décerne pour 1983 : 5 paix de 20 000 P chacem dans les disciplines suivantes : Biologie Moléculaire - Endrocrinologie - Immunologie - Investigation

un prix ROSEN de Cancérologie d'environ 100 000 F m prix DELAUTEMAISON de cancirologie d'environ 60 000 F Adresser dossices en 6 communices (c.v., titres et traveux, publ.) an secrétariat de la F.R.M. 10, rus de Lisbonne - 75008 Paris - Tél. : 293-14-40 avant le 30 avril 1963.

the first transfer of the manager of the control of



estados,

5 to 5.

18 750

100

11-2

The state of the state of

3 . 2 -

T 54

· · · E

. . . . .

400

\* 17 - 55mg (E. )

The season of

To Partie

er i territanism

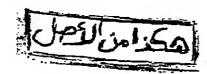
the sale wilds

Il répond, enfin, à quelques ques-

A propos de la querelle scolaire.

jeunes gens de France ».

Days -. .



# \* L'MEURE DE VER

The second of well when were week. PERMIT .... **建筑 4年,东南湖 起** Talling Similarity . ... ge manifestration of the same Address and the second the second second second THE PARTY OF and comment to a second PARTITION OF THE PARTY. 東 が関係 🍻 つっ・・ K 750 28 5 1 ... Maria Maria DV minus and the Man . I was a second Military Pars

THE MERINA A

Miles & Company Co.

-14.30K Billion

Prepar pour a gran A Marine ve -The second PROPERTY Server resident references a state of AND STATE OF THE S 20 Jan 20 15 14 The second second Marie Committee PARTY OF THE PARTY OF THE MAN MAN MAN Marie San Control 

Character in Service Marie Marie Marie Con . Particular of a 162 Sinks the the tree --The second second A STREET, STREET, TO ST. The Court of the Court of the second The second of the second the section of the last of the The same Agriculture of the second of t · 明明 100 100 100

reprend espoir

THE PROPERTY. AND THE PARTY OF T The state of the s The state of the s The Committee of the contract of the The State of the S Marie Ton The state of the s

NAME OF THE PARTY OF Million with within Market of Harrison The property of the second The state of the s AL AL Mark to the second AND THE PARTY OF T A Sugar Service Marine w 1

A marine in his **国人观众等**"五季" The state of the state of the

Le Monde

# LIVRES

## Le dernier message de Jouhandeau

Un grand égo-

TL avait un pou des allores de diplodocus parmi les carnassiers, promenant dans la jungle contemporaine, chaque fois qu'il sortait de sa retraite de Rueil, une aisance ironique, une grâce altière, étonnamment juvénile chez le vieil-lard qu'il était, des airs d'un eutre monde - le sien. Tel l'artiste, selon le critère baudelairien, il ne sortait pas de lui-même, ce qui ne l'empêchait pas de tout saisir : il avait l'œil vif, comme la plume. C'étaient les hommes du jour, si pressés d'affir-mer et d'infirmer, agités par des modes et des querelles en vent du caprice, qui evaient souvent l'air d'être menacés par les incertitudes du temps en regard de ce témoin d'un eutre âge, immuable dans ses

Ao long de sa carrière d'écrivain, Jouhandeau s'est beaucoup conté à travers les personnes, les faits, les lieux qu'il evait connus, ou dans un face-à-face, tour à tour inquiet ou exalté, avec fui-même. Il e dit ses origines provinciales par le menu en faisant revivre dans Chaminadour et d'autres textes, plus encore qu'un pays natal, tout un espace bumain pittoresque, surprenant, parfois inquiétant. Il a tenu le Mémoriol de ses parents, de ses amis, des figures familières, ainsi que les Chroniques maritales que relie épineusement le « lien de ronces » qui l'unissait à Elise, l'ex-belle excentrique à l'œil d'orage.

Un style d'ascète

en robe de velours

Il a dit les plaisirs et les jours, les

animaux et les fleurs, les errances et

les veilles, les épanchements spiri-tuels et charnels. Il a chanté Dieu, la

beauté de la création et des créa-

tures, comme il a baguenaude aux

rives de l'enfer en décrivant ses

mirages. Il e mis sa vie en équation

ot propose son Algebre des valeurs

morales, allant de l'élan sublime à

l'abiection. Il a loué le plus - pur

amour » comme il s'est fait le chro-

niqueur des passions, allant

juequ'aux confidences les plus

intimes, les plus scabreuses, sans s'y

complaire. Il e défini une éthique à

son usage, qui ne cessait d'être

voluptueuse, conciliant l'amour de

Dicu, egrémenté de lonanges

patennes, evec celui des garçons et,.

plus encore, celui de la vie réduite

aux solutions essentielles. Tout cela

composé et recomposé à l'harmo-

nium bien tempéré de son style - un

style suprêmement élégant, nerveux,

limplde, aux harmoniques savantes

mais naturelles, diapré, par instants,

de quelques précieux éclats, à la

façon dont uo bljou televe la

sobriété d'une toilette. Un style

grand égotiste, les volumes des

Journaliers marqueot les étapes:

moins élaborés que d'autres œuvres.

ils o'en sont pas moins les miroirs à facettes qui réfléchissent le cours

ordinaire de la vie jouhandesque, ce

qui est loin d'exclure l'inaccoutumé.

le drame, le cocasse. Le premier

volume sortit en 1961 (années 1957-

1959) ; le dernier, le vingt-huitième,

« L'éveilleur d'âme »

Que nous dit-il dans cet ultime

message composé à quatre-vingt-

sept ans? Tout d'abord sa solitode,

inhérente à son age, à son isolement moral, à tout ce qui fait naltre, jeu

d'ombres sur l'écran d'une vic. le

lumière crépusculaire de l'avant-

mort (1). • Je me sens plus mort

que mort, puisque je vis, tout mort

que je sois. . Un reletif dénuement

ionte à ce sentiment drametique

d'épurement. Pourtant, le visil écri-

vain a charge d'ame en la personne

du petit Marc, l'enfant de Céline,

partie à jamais. Dans l'instruction

de Marc, Joubendeau retrouve ses

dons et ses goûts pédagogiques qui

le faisaient appeler . l'éveilleur

d'ame », dans ce pensionnet de

Passy ou il enseigna trente-sept ans,

sans punir . Et l'écrivain de

s'interroger : - Durant toute mon

adolescence, je me suis cru destine à

lo pretrise. Est-ce que l'enseigne-ment et mon activité d'écrivain ne

relèvent pas d'un idéal voisin du

Autour de cette veille d'uo

l'enchantent, le solitaire de Rueil

évoque des souvenirs, commente des

lectures, note un trait de caractère

et, le plus souvent, une défaillance

morale, en revenant toujours à l'ana-

lyse de son état de - sursitaire ». Il v

delà des orages de toute une vie, une

vie dont elle ne fut pas absente mais

où elle se confondit, lors des élans

les plus intimes, avec une sorte de

amène l'écrivain à reconsidérer ce

qui fut aussi la grabde affaire de son.

existence : ses goûts sexoels. . Tout

celo me semble plus ou moins

désaffecté. Le charme, la duperie

ont cessé. Je vois les choses comme

Cette contemplation intérieure

sacerdoce? -

mysticisme palen.

vient de paraître, il

1973 à Noël 1974.

Ao long de l'itinéraire de ce

d'ascète en robe de velours.

choix, dans ses goûts, dans un style elles sont. Me voici enfin démysti-de vie et de littérature admirable-fie. - Même s'il contredit au moins une fois, semble-t-il, sa résolution d'ignorer le plaisir, il ne voit plus dans l'homosexualité qu'un mirage. · qu'un occident où le mysticisme et l'esthétisme avaient plus à faire que la sensualité . Il a conscience de o'avoir aimé, à travers ses penchants, qu'une entité, à l'exception de deux figures, Serge et Robert. Au total, il se satte d'avoir administré ses passions avec sagesse. . Même ou temps de mes folies, confie-t-il, j'ai loujours garde un sens rigoureux de la mesure . Ce que Paulban, à l'amitié de qui il rend hommage, appelait son - savoir-vivre -

C'est bien la sérénité, la légèreté de l'homme en accord avec luimême - de l'élu, de l'élu de sa propre vic. - « une sorte de bien-être physique et de bonheur moral -, qui dominent, malgré la maladic et la

morosité de certaines houses trop solitaires. On ne s'étonnera pas des redites, du retour de certains thèmes zu sil de ces pages. Comme tout bon ecrivain. Jouhandeau aime e revenir sur le motif, au risque de se répéter. On le quittera sur l'heureuse expression de sa fidélité, de cette fidélité à lui-même qui l'a fait aller au plus fort de ses désirs sans y être asservi, au plus profond de lui-même sans s'y perdre, et vers une haute exigence littéraire pour en faire la matière de SOIL CEUVIC.

PIERRE KYRIA.

Marcel Jouhandon: Dans l'épouvante le sourire aux lèvres, « Journa-liers » XXVIII, Gallimard, 199 pages, 82 F.

(1) Jouhandeau allait mourir, à quatre-vingt-onze ans, le 7 avril 1979,



(Dessin de CAGNAT.)

« Il y a toujours assez de bien pour vous consoler du pire, ce qui permet, quelle que soit la misera physique ou morale et malgré le matheur, de poursuivre son chemin, en clignant de l'œil, à la manière da M. François

« Placé entre l'ebject et le sublime, on ne vit que dévorant ou devoré, sans autra releis que le sens de la mesure qui accompagne le savoir-

« C'est vrai, je n'ai jameis pu supporter plus d'une heure, deux heures au plus, la présence de ceux que l'elmais. Autrement dit, la présence de caux que j'aime m'est intolérable. Si je me suis plu à partager le vie de

a Quand on est deux, on est deux quelques femmes, c'est parce ru'evec elles je n'étais pas axposé à l'adoration, à l'extase. >

> « Le mai qu'on me fait ne m'etteint pas tout à feit. Seul m'etteindrait celui dont je me rendrais coupable. »

« Pour être un saga, il faut être tenté souvent de prendre contre soi le parti de ses ennemis. 3

« La talousie suppose une sorte d'absence d'emour-propre, d'orgueil. Je n'ei jamais été jaloux, ce qui suppose de ma part una estima de moi incommensurable. s

« Le bonheur est une civière sur laquelle on haleta hors du temps, de l'espace, hors de soi. »



"Monsieur Henric, il est possible que vous ayez ècril un chef-d'œuvre. C'est même evident".

Philippe Sollers / Le Nouvel Observateur

#### le feuilleton-

a DES FEUILLES DANS LA BOURRASQUE » de Cabriel Carcia Marquez

## Vingt ans de solitude

EMANDEZ à votre libreire : les jeunes lecteure ne boudent pas la fiction. Ils boudent seulement le roman français. L'étranger, ile ne disent pas non. Les emericains, les latinos, a enlevent, en poche. On comprend ça. Les bobos de le bourgeoisie française avant guerre, pandant guerre, après guerre, on e donné. Les métèques, eux, trensmettent enfin une réalité autre, sous-exprimée, Pourquoi Cent ens de solitude se vend-il encore à des milliere d'exempleires cheque semeine ? Non perce que l'euteur e remporté le Nobel l'an demier : parce que les fens », quand ils parlent du livre, donnent à ceux qui ne l'ont pes lu l'impression de pardre quelque chose. Parce qu'un monde, une humanité, une parole insoupçonnés y sautent au visage. Exotisme de la pauvreté sous lea tropiques ? Evidemment ; maia un exotisme impropre à la consommetion pépère, du haut d'un hamac de priau.

Dans Cent ans de solitude - reppelez-vous ou courez-v voir, - le personnage principal était le village de Mecondo. Ce n'était pas la première fois que Marquez metteit en scène cette communeuté soumise aux caprices de la nature humaine et du profit. Il l'a fait des son premier romen, que voici enfin eccessible en français. Perue en 1955, le Hojaresca précède Pas de lettre pour le colonel (1961), les Funérailles de la Mama grande (1962), les Temps difficiles (1962). Le mot espagnol hojaresca signifie feuilles mortes, branches inutiles - d'où le titre Des feuilles dens la bourrasque. Il veut dire eussi : verbiage, peroles en l'air. Il évoque le tourbillon de poussière et da détritus que le vant torride fait tenir immobile au-dessus des décharges, du côré de Mecondo.

ACONDO ne se trouve sur eucune carte de Colombie. Le village n'en existe que deventege. C'est à la fois la minuscule Arareas cir la source la minuscule Arareas cir la source la minuscule Arareas circles de la source la source de la source la company de la source la sou minuscule Arataca, où Merquez est né, en 1928, sur la côta grillée de Santa-Marta, et la figure mythique de centeines de bourgs semblables, cloués de chaleur entre dunes et sierrae, fermés sur leurs fiers secrets, dens un silence de siesta.

#### par Bertrand Poirot-Delpech

Colonisé à la fin du dix-neuvième siècle par les réfugiés des rres civiles colombiennes, Macondo n'a vécu en peix qu'è partir da 1903 at a bientôt connu cet eutre fléau : la richesse passagère des exploités. Après la fièvre de le benene, qui a créé una vériteble ruée vers l'or entre 1915 et 1918, la peuvraté revenue a livre ceux qui restaient au banditisma, eux apidemies, aux nostalgies, eux culpabilités, aux soupçons, aux présages, à le folie morne des collectivités rejetées de l'histoira après avoir cru l'écrira.

Des feuilles dans la bourrasque raconte cet accès de fièvre des années 1902-1928, à travers les biographies et les regerds de trois générations : un vieux colonel comme Merquez les effectionne, bravache et impénétrable ; sa filla Isabel, revenue en silence au domicile patamel après la disparition d'un meri volage ; et le fils d'Isabel, double de l'auteur, jambes ballantes sur sa chaise d'osier, l'œil dévorant et la cœur dévoré.

Au cours da monologues alternés, ces trois personnages reconstituent la vie d'un quatriame, qui vient de se pendre, at que le village entier abominait. Talle Antigone, la colonal doit braver l'opinion pour assurer una sépulture au suicidé, par suita d'un pacte

OURQUOI cette hargne ? L'homme est vanu d'ailleurs, connaissait ni son nom ni sa nationalité. On saveit seulement qu'il avait, peut-être, fait sa médecine at qu'il lisait des journeux français : une sorte de Céline, farouche, pour qui le mal est moina un annemi qu'une preuva, savourée en douce, de la pourri-

Quand la flembée bananière a amené d'autres praticiens à Mecondo, le « docteur » s'est enfermé, ne guittant son hamac que pour manger l'herbe des anes. Un temps, il a courtisé la fille du coiffeur, puls la domestique du colonel, qu'il a engrossée, fait avorter, installée richement comme couturière, exhibée à l'église, puis, sans doute, essassinée.

Une nuit d'élections, il a refusé de secourir des blessés. prétextant qu'il avait oublié sa médecina. Meis cette non-essistance ne suffit pas à expliquer que le village songe à le lyncher et rêve, à sa mort, de le livrer eux cherognerde. L'homme cumule les opprobres ettechés à l'état de célibateire, de médecin sens clientèle, ignorent ce que lui réserve la minute à venir, et s'en moquant

Il y a du louche dans ce retirement hors d'etteinte et d'ettente du démonieque. Il quittera cette terre comme un chien. Ses yeux laures et ses cheveux en betaille n'euront lameis inspiré qu'une insondeble peur. La solituda effraie toujoura par ce qu'elle révèle de renoncement à être comprie.

 N fait de solitude, on est loin des « cent ens » qui vont suivre. Hojerasca couvre seulement vingt années d'un seul homme. Elle se ressent d'evoir été écrite à dix-neuf ens, sens le souffle et le technique qui alleient s'imposer. Meis les thèmes et les figures des livres suivants sont esquissés. Déjà défilent de ces « moments » qui créent tent de connivence entre les lecteurs de Marquez. Parmi ces arrêts-eur-l'imege : le teint du pendu qui reppelle à l'enfent la couleur des doigts lorequ'on les boudine avec une ficelle : le visage du curé, aussi inexpressif qu'un crêne de veche morte ; le crépuscule et sa mejesté d'écurie en feu ; la sieste à Macondo, qui étire le temps comme un filet de bave eu creux des

J'ai parlé d'exotisme : il faudreit un autre mot moins chargé de condescendence et de pittoresque. Chez Marquez, le déteil fumilier se hausse neturellement eu légendaire. Une malle pleine de vieux papiers devient à elle seule l'emblème de l'enracinement précaire des Mecondiens. La bourrasque brûlante et ses tournoiemants de feuilles symbolisent le pessage des compegnies benanières, evec ses retombées polluentes sur les vies privées et l'existence collective.

Les jeunes lecteurs frençais ont reison : contreirement eux americeins, aux espegnols, eux italiens, nos romanciers n'en peuvent plus de se regarder le nombril, ils en ont le cou cassé par l'effort. Que le cercueil d'un pendu inexplicable tangue dans la lumiare d'une journée tropicale, at c'est soudain comme si le littérature entière - écoutez son treinement de semelles poudrées - se remettait en marche l

★ DES FEUILLES DANS LA BOURRASQUE, de Gabriel Garcia Marquez, texte français de Claude Couffon, Grasset, 246 p., 59 F.

## -billet

#### L'illusion du mouvement

NE pratique en usage dans l'édition comme dans le négoce veut que l'on e'attache le directeur ou le conseiller littéraire qui e si bien réussi chez le confrère. A suivre les va-et-vient, les départs et les atterrissages de son personnel, que le Monde annonce régulièrement, on pourrait croire que l'édition e été saisie d'une frénésie de changements. Pourtant, examinés de plua près, ces déplacements ne paraissent pas conduits par le souci de mettre l'imagination au pouvoir, ils sont davantage inspirés par le jeu des e chaises a. selon lequel on prend les mêmes et l'on recommence jusqu'à ce qu'un des joueurs a'élimine, faute de trouvar un siège libre.

En fait, après trente années de développement continu, l'édition ne distingue pas encore le neut qui se profile derrière la crise. On serre les boulons en attendant d'y voir plus clair.

Ainsi una grande partie des éditeurs se tournent vers la recherche de la rentabilité immédiste. On pourchasse le double emploi, en ce qui concerne les hommes, les collections, voire les maisons à l'intérieur des groupes. Les filiales sont priées d'inscrire leur stretégie dans la ligne générale, comme cela se passe dans les autres secteurs de l'économie. A l'inverse, tel groupe récupère ou constitue unités de créstion eutonomes. Ailleurs, on se contente de rajeucomités éditoriaux.

L'accélération du mouvement observé ces demiers mois ne doit pas, répétons-le, faire illusion : attitude plus attentiste que

Les áditeurs ee trouvent placés, en effet, devant un changement des habitudes d'achat des lecteurs dont ils ne peuvent encore mesurer l'ampleur. Par exemple, de mains en mains de lecteurs achètent les nouveautés é l'eveuglette (cela vaut aussi pour les livres de poche). En revenche, les ouvrages dont les auteurs disposent d'une grande notoriété sa vendent de mieux en mieux. Cette perte de goût du risque (reflet de le criae ?) jeunes auteurs, notemment dans le domaine romanesque ou dans celui des sciences humaines.

Autre raison de l'attentisme ectuel : le feacinetion que l'audiovisuel exerce sur les éditeurs. Par le biais des droits annexes en cas d'adaptations ou par un effet de synergie entre les produits, on peut supposer qu'il y a là une manne financière à recueillir. C'est pourquoi les éditeurs observent avec passion la stretegie des trois ou quatre grends groupes qui peuvent investir dans l'audiovisuel, en eepérant découvrir quelque

z cráneau » encore ouvert. Mais par la force des choses, du savoir-faire et de l'argent, peu d'entre eux accèderont à l'eudiovisuel. Les éditeurs qui ont du caractèra se diront, comme La Bruvere, que « c'est un métier de faire un livre, comme de faire une pendule ». Ceux qui croient encore que leur avenir est dans la qualité devraient méditer la sentence des Goncourt : « Il y a des tivres qui meublent. Ce sont ceux qu'on vend le plus et qu'on lit le

3.

BERNARD ALLIOT

Extraits

Page 14 - LE MONDE - Vendredi 18 février 1983 \*\*\*

, À



Vous connaissez le Parthénon. la Tour penchée de Pise, le centre

Pompidou... Mais pouvez-vous citer le nom de leurs architectes?

**Bernard Oudin** DICTIONNAIRE ARCHITECTES

«Précieux livre que ce dictionnaire. Toute l'hietoire de l'Architecture de l'Antiquité à nos joure. Le texte des notices est vivant, parfois irreepectueux ou d'un humour

**SEGHERS** 

#### HISTOIRES FANTASTIQUES

LE TENDRE LOISEL

LA QUÊTE DE L'OISEAU DU TEMPS

LA CONQUE DE RAMOR



DARGAUD 3 ÉDITEUR

#### La poésie visionnaire de Vittorio Sereni

Le poète Vittorio Sereni, qui est mort à Milan le 10 février (voir le Monde daté 13-14 février), occupait une place importante dans la poésie italienne de ce temps.

Né en 1913 à Luino, sur le lac Majeur, il avait commencé à publier, en 1941, dans le sillage des poètes « hermétiques », Luzi, Getto, Bigongiari, avec un recueil intitulé Fron-tiere. Par le suite, il n'avait cessé d'édifier son cauvre poétique. Il était venu lire certains de ses textes au Centre Beaubourg il y a quelques années; mais, sauf erreur, aucun de ses poèmes n'avait été traduit en français, à l'ex-l' ception de ceux que Claude Esteben avait confiés à la N.R.F. en 1972.

Poète exigeant, cultivé, reffiné, attentif aux expériences menées dans d'autres pays (il avait d'ailleurs traduit, fort bien, entre autres, le Valéry des trois dialogues d'Eupalinos, W.C. Williams, et René Charl, il avait été marqué par sa captivité en Algérie, de 1943 à 1945, puis par sa collaboration de plusieurs années avec une importante entreprise indus-trielle, au cours des années faates du « boom » économique, avant d'assumer la direction littéraire des éditions Mondadori. Codirecteur de l'éphémère mais importante revue Questo a altro, au début des années 60, c'està-dire au plus fort des polémiques qui virent naître la néo-avant-garde du Groupe 83, il avait joué un rôle déterminant dens la poésie italienne des trente dernières années.

En 1965, E. Montala écrivait de lui, à propos de la publication de son recueil Gli Strumenti Umani : il est de ceux qui tendent « à créer des formes complexes dans lesquelles les significations a entrelacent ou se superposent, comme cela se produit dans ce demi-somme qu'est la vie de l'homme de notre temps, ré-duit à la condition d'objet de soi-même et des

Partant de situations très simples, d' e occasions », comme eût dit Montale, le chant de ambitieux et réservé à la fois, comme la montre, mieux que tout autre peut-être, le texte poignant qu'il a intitulé Autostrade della Cisa. C'est une méditation sur la mort d'un être cher où, peu à peu, les détails concrets, la route, les virages, les phares aveuglants, laissant la place à une illumination douloureuse mais visioniaire : les mots, alors, prennent le relais de l'émotion, la restituent et la transcendent.

MARIO FUSCO.

#### la vie littéraire

#### Manipulations et moralité

Chacun en convient : il n'est pas très moral de « manipuler » autrui ; en revanche, nui ne s'accorde vraiment sur ce qu'est la « manipu-lation », sur ce qui le distingue de la persuasion, de l'incitation, voire de l'instruction. En général, nous appelons « manipulation » une action sur un sujet ou sur une collectivité en vue d'objectifs que nous condamnons. Et, par e persuasion », nous désignons la même action lorsque les buts nous agréent.

Tzvetan Todorov, dans une étude qui est un modèle d'intelligence, reprend la débet sur ma-nipulation et moralité en interrogeant la tradi-tion rhétorique qui, née en Sicile et en Grèce vers le cinquième siècle avant notre ère, avait pour objet d'enseigner l'éloquence, c'est-à-dire l'art de parler de telle sorte qu'on parvienne à convaincre son interlocuteur. « Très tôt, écritil, la rhétorique provoque aussi un débat mo-ral : est-il licite d'apprendre une technique qui peut se mettre au service aussi bien du luste que de l'injuste ? » Todorov nous donne la réponse des sophistes, de Socrate, d'Aristote et de Quintilien. Au terme de ce percours, il explique pourquoi il ne trouve pas le mot « manipu-lation » d'une grande utilité : « Pour ce qui concerne l'interprétation et l'interaction humaine, le jugement négatif a priori me paraît de trop, et la frontière entre les interactions manipulées et les autres, impossible à établir. »

Publiée par la revue le Genre humain (hiver 82-93; éd. Fayard, 160 p. 40 F), cette étude de Todorov constitue le fleuron d'un ensemble de textes consacrés à la manipulation. Citons notamment ceux de Jean Lévi sur les théories de la manipulation en Chine ancienne, d'Alix Domerque sur la chanson de rue comme outil de propagande et de Jean-Claude Kapian sur la

génie génétique. ROLAND JACCARD.

#### Ghelderode à redécouvrir

Cinquante représentations de Pantagleize au Théâtre Présent, cinq de la Mort du docteur Faust à Bobino : on ne peut pas dire que la France ait dignement commémoré le vingtierne anniversaire de la mort de Ghelderode. Et pourtant celui-ci fut sans doute le dramaturge le plus joue à Paris entre 1947 et 1954. L'éclipse de ses pièces truculentes et sulfu-reuses étonne d'autant plus que Hop Signer I, Magie rouge et Barabbas triomphent non seu-lement dans sa Belgique natale mais aussi aux Etats-Unis, en Italie et en Pologne même.

Gallimard vient de publier le tome socieme de son Théilite, vingt-cinq ans après le cin-quième. Outre-Quiévrain, on a édité ou réédité récemment des œuvres quasi introuvables, un drôlatique Mystère de la Passion pour marionnettes, l'hénaurme Siège d'Ostende, La Flandre est un songe, un recueil de chroniques, et surtout Sortièges, chef-d'œuvre incomestable du conte fantastique contemporain. On an-nonce pour cette année la publication de la Bibliographie ghelderodienne, très attendue, de Roland Beyen, qui comprendra près de dix mille références, la premier tome de la Corres-pondance et les actes d'un colloque qui s'est tenu à Bruxelles à le fin de 1982.

ericrettiis

OIL

2.33

-) - -. -

Sec. 58

1.00

1. N. 18.

UKS

to a winds of

11- 3-76.5

4 75

in the state of

To Same

and a side

Price di

200 mg - 1

V. . . .

D. . . .

AUGUCEUR SUR

TAXAL TRACE

Mp. Alver

EDELA COMMU

SPAN COL

2.124

. .

-

Les rencontres Gheiderode qui se sont déroulées récemment à Bruxelles ont montré que l'ocuvre de l'écrivain beige — maigré lui — était inégale certes, géniale et scandaleuse, mais d'une richesse inépuisable donc irrécupérable. Gageons qu'on la redécouvrira en France. — JEAN-YVES GUÉRIN.

#### Flaubert et Sand sur les planches

Comment le théâtre peut servir la littérature qui n'est pas « de théâtre », on le voit au spectacle tiré par Denise Bosc et Robert Marcy de la Correspondance Flaubert-Sand (1). Un in-telligent découpage permet aux deux corré-diens de camper dans leur vérité la plus intime ces deux a troubadours de pendule » (2), comme ils se nommaient eux-mêmes, avec un SOURING ON COIT.

George a sobante ans quand cette amitié entre dans sa vie, Gustave, dix-sept de moins. Mais c'est elle qui est jeune, follement gourmande de tout, des êtres, des événements : une chaleureuse extravertie. En face, dans ce dialogue en toute liberté, un chaleureux noue, mal à l'aise dans sa peau, un peu réactionnaire et pas mal anarchiste, qui se débonde, grogne, s'attendrit sur soi-même et sur se vieille « chère Maître ». Incontestablement, la géné-rosité, les élans d'enthousiasme, la sincenté et la sagesse de George aident Gustave, incompris des critiques et du public. Et elle aime être tendrement aimée par ce bournu écorché vif.

Pas une ligne du texte qui ait été ajoutée ou déformée. La plus scrupoleuse honnêteté litté-raire régit un spectacle qui est une fête de bout

#### GINETTE GUITTARD-AUVISTE:

(1) Éditée par A. Jacobs, Flammarion, 1981. (2) Tous les soirs, sant le dimanche, de 22 h. 15 à 23 h. 45, as Xucernaire, 53, rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris.

#### vient de paraître

#### Romans

VENUS KHOURY-GHAT : Vacarme pour une lune morte. - Fresque baroque sur une famille extravagante visitée par les esprits de papes morts mais qu'une tourmente ressemblant beaucoup à la guerre du Liban vient brusquement ramener à la réalité. Par l'auteur du Fils empaillé. (Flammariou, 256 pages, 60 F.)

ROBERT LAFONT: l'Icône dans l'île - Après un cataclysme atomique, des Français et des Grecs tentent de survivre sur une île de la Méditerranée. Les deux derniers rescapés, délivrés par des piroguiers noirs, reconstruiront un monde nouveau. Traduit de l'occitan par Phi-lippe Gardy et Bernard Lesfargues. (Fédérop, 132 pages, 45 F.)

#### Lettres étrangères

DAVID MALOUF : l'Enfant du pays barbare. - Le premier roman traduit en français de cet écrivain australien d'origine libanaise très prisé dans le monde anglo-saxon pour son ésotérisme raffiné, s'inspire de l'exil d'Ovide aux confins de l'empire romain. Traduit de l'anglais par Marie-Claude Peugeot. (Editions Lieu commuu, 9, rue Bernard-Palissy, 75006 Paris; 155 pages, 58 F.)

Mémoires

JEANNE CASTILLE : Moi. Jeanne Castille, de Louisiane. - A soixante-treize ans, Jeanne Castille regarde son passé, son pays - la Louisiane - et témoigne de sa lutte d'Acadienne pour la préservation de la langue française dans cette enclave francophone des Etats-Unis, où elle fut institutrice pendant près d'un demi-siècle. (Luneau As-cot, 222 pages, 62 F.)

BERNARD BEUGNOT et JOSÉ-MICHEL MOU-REAUX: Manuel bibliographique des études littéraires. -Destiné surtout aux étudiants de maîtrise et de doctorat, ce manuel répertorie la plupart des instruments de travail utiles à l'histoire littéraire comme à l'analyse critique. Préface de René Raucour. (Nathau, 478 pages, 125 F.)

#### Poésie

CHRISTIAN MONCELET: Nostalgies, silence d'honneur. - Un recueil de vers inspirés par les peurs enfantines et les mystères du village. Dessins de Paul Trilloux. (Editions BOF, 1, rue Cadou, La Roche-

CHRISTIAN MONCELET: Fouchtra! Ah! Ah! - Première partie d'une encyclopédie de l'humour auvergnat, du Moyen Age à aujourd'hui. (Editions Horvath. Z.L les Etines, 42120 Le Cotean; un album ilhustré de 214 pages, 159 F.)

#### Essais

VITTORIO LANTERNARI: les Mouvements religieux des peuples opprimés. - Réédition d'une étude, parue en France en 1962, qui montre comment les peuples opprinés ou colonisés out intégré les religions des forces dominantes pour mieux s'en défendre. Traduit de l'italien par Robert Paris. (La Dé-converte, Maspéro, 398 pages, 80 F.)

BERTRAND MARY: la Pin-Comment l'image de la pin-up, née au milieu du siècle dernier, marque l'itinéraire des migrations vers les villes et vers les plages, mobilise pour le champ de bataille et éclaire les embareadercs pour le Nouveau Monde. (Fayard, 394 pages, il-

lustrations, 150 F.)

BARRINGTON MOORE: les Origines sociales de la dicta-ture et de la démocratie. - Rébdition d'une étude, devenue un classique, sur le processus qui a transformé les sociétés agraires en sociétés industrielles modernes et sur le processus historique et politique qui a engen-dré des démocraties ou des dictatures. Traduit de l'anglais par Pierre Clinquart. (La Dé-couverte, Maspéro, 434 pages,

#### en bref

• POUR LE CINQUIÈME AN-GEORGES PERROS, les éditie Calligrammes et Bretagne out résul en un volume des demins et peintures parmi coux qui sont présentés au Masée des benax-arts de Quimper du Masse des besutt-aris de Quireper du 23 février au 28 mars. Le livre contient aussi un long entrellen de Georges Perros avec Michel Kennimon, une biographic et une bibliographie compiète de Georges Perros. Calligrammes, 18, rue Elie-Féron, 29060 Quimper.

• L'INSTANT PERPÉTUEL, L'INSTANT PERPÉTUEL, collection de poésie et d'images, « fonctionne au peu comme une anthulogic vivante de poésie et d'art contemparains, expliquent ses créateurs. Le poète et le graphiste collaborent à part égale à in réalisation de chaque projet». Les cablers sout ventus séparement mais peuvent aussi faire l'objet d'un abonnement. L'Instant perpétuel, Christian Nicaise, 5 rue Guillaume-le-Conquérant 76000 Romen.

• « CAFÉ LIBRAIRIE » se vent o « CAFE LIBRAIRIE » se vent plus qu'une revue. En présentant son premièr munéro, son directeur, Jean-Louis Schofer, éroque Cesare Becca-ria et la fondation en 1774, après l'ouverture de fa « Société des poings », de son « cufé » littéraire et philosophique. Il espère « de cet auphilosophique. Il espère « de cet au-tre « café » écrit un lien aujourd'uni ouvert aux paroles, e'est-à-dire pos-sible, pour ne pas en venir, nous non plus, à une autre « société des poings . Ce munitre propose, entre 34 pages de autes de lecture, 34 pages de autes de lecture, douze textes, parmi lesqueis «Mé-lamcolle de Delacroix » par Daniel Salleauve, « Sur Robert Minsil » par Jean-Louis Schefer, « Sur Samuel Beckett » par Joan-Michel Rey, « Pobliques d'espace » par Michel de Certeau. (Diffusion PUF, 42 F.)

 LE CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHE D'HISTOIRE DES IDÉES ET DE LA SENSIEL DES ADERS ET DE LA SERSAM-LITE de l'université de Romen publie son troisième ouvrage collectif, « leonographie et littérature : d'un art à l'autre » sex Presses universinires de France (220 F). Il comprénd une quinzuine de monogra-phies de chercheurs français et américains qui, toutes, étudient à partir de cas précis les rapports de la littérature et des arts plantiques, « la correspondance des arts, les équivaes possibles entre peinture et Et-

e UNE ASSOCIATION « LES AMIS DE JULES VALLES » vient de se enfer à Saint-Étienne en Pérsivain habita durant cinq années. Constitute autour de spécialistes des textes vallesiens, elle se propose d'ouver à la connaissance des écrits de l'autour de l'Instituté et du de l'auteur de « l'Insurgi » et du journaliste du « Cri. du peuple », (Ronzeignements : MM. Étienne Fournial ou Roger Beliet, « Les Amis de Jules Vallès », aniversité de Saint-Étienne, 2, rue Tréfilerie, 42100

en poche

#### La religieuse et le pêcheur

E monde, ce matin ancore, est en ordre » : ainsi songe, en son couvent de la Trappe au Japon, Madre Teresa qui, par amour de Dieu, a enfoui sous le voils et dans le silence la souiflure inscrite de naissance sur son visage. Chaque jour de sa vie est fait d'un lever précoce, de prières ferventes, de besognes triviales et de retraite assidue. Jusqu'à cette aube dominicale où tout bascule : au bord de l'étang, elle croise un pêcheur japonais, fui parle des carpes et

Tel est la thème de la Fiancée du roi (qui date de 1972). Michel Huriet, écrivain et diplomate, a construit un récit que scande len-tement le nythme des dates pieuses et des dialogues de sourdine. La fraîcheur la plus concrète a'y allie à l'extrême finesse de l'aventure spirituelle. A travers ces deux êtres séparés et séduits s'accomplit aussi, discrètement, le face-à-face de deux civilisa-tions étonnées de leurs reflets inversés dans un étrange jeu de miroirs : « Je ne connais nen de votre pays », murmure t-elle. mirolis: « Je ne connais nen de votre pays », murmure-t-elle, « Et sans le connaître, ah ! pour lui vous réussissez à prier ! », lui repond-il. Cet homme enseigne l'histoire de la civilisation occidentale, cita Dente et projette d'assister à « un congrès sur la neissance de l'humanisme européen ». Où ? A Florence, furusato, « mon ancien village », dit Teresa qui, pour avoir failli eu voeu de mutisme, éprouve d'être « rejetée dans le monde, le temps et le souffrance ».

Ces innocentes, tâtonnantes et bouleversantes rencontres de l'aube nous mènent à un triple dénouement : du « signe du roi » tracé sur le joue de Teresa, l'homme qui pâche et professe guérit la femme qui prie ; puis, sur ses instances à elle, il disparaît ; et, enfin, alors qu'on l'a retrouvé noyé (accident ou suicide ?), la religleuse tentée par le secours des peuvres à Kobé renonce au dé-part et s'enseveirt dans ce milieu « des muettes qui finissaient par

On lit ce livre comme un chuchotement gonflé de cris retenus : 4 Tout est rentré dans l'ordre, »

SERGE KOSTER. \* « LA FIANCÉE DU ROI », de Michel Hariet. Gallimard éd., coll. « Folio ». 153 p., 16 F.

## histoire littéraire

LES QUATRE-VINGTS ANS DE GEORGES SIMENON

# « Comprendre et ne pas juger »

Un dénombrement

biblique

L y a du Victor Hugo dans le cas de Georges Simenon. Nés l'un et l'autre à l'aube d'un siècle, entrés en littérature très jeunes, comme dans une profession qui doit evant tout vous faire vivre, écrivant, révérence gardée, comme d'autres vont à l'usine, et manifestant beaucoup plus longtemps qu'il n'est d'usage le même appérit de vie et de femmes : les ressemblances s'arrêtent là.

Il y a, cela a été dit, du Balzac dans Simenon : dans l'apparente ra-pidité de la rédaction, dans le refus de « bien » écrire, ou du moins de donner le pas aux effets de style sur la marche du récit, dans la froideur elinique de l'abservaton, et au fond dans ce même tempérament voyeur >, contre un Hugn
 voyant ». Les ressemblances s'ar-

M. Tout-le-monde.

Ce rapport et son résultat d'être aujourd'hui l'un des euteurs



parmi plus de 200 titres consaerée au monde arabe et musulman dans différentes disciplines (hietoire, socinlingle, droit, économie, philosophie, littérature, art, archéologie, sciences de la terre...), les Editions du CNRS vous proposent quelques ouvrages récemment parus.

- la péninsule arabique d'eulnurd'hui, soua la direction Paul Bonnenfant, tome I .... 130 F.
- la péninsule erabique d'eulourd'hui, sous le direction Paul Bonnenfant, tome Il .... 200 F
- politiques ques et technologiques eu Meghreb et eu Proche-Orient ... 120 F
- les vitraux de Sanaa --- premières recherches sur leurs décors, leur symbolique et leur histoire, par Gulilemette et Paul Bonnenfant ..... 130 F
- paleis et maisons du que mamelouke, XIIIº-XVI° siècles, par Jesn-Claude Gercin, que Revault, Mona Zakariya ...... 395 F
- l'Egypte eu XIX\* siécle - colloque .... 170 F
- économie marocaine bilan d'une décennle (1970-1980), par Habib El Malki .... 75 F
- Islam contemporain dans l'Ocaan Indien, praf. de Maxime Rodinson ...... 40 F
- bibliographie de la littérature - tunisienne des Français, par Guy Dugas ..... 36 F

**Editions du CNRS** 

publicité, librairie, ventes : 295, rua Saint Jacques 75005 Paris - Tel. 326.56.11

-37

né à Liège le 13 février 1903.

Toate œuvre étendue sur cette durée et cette dimension est nn cas. Ou plutôt, est un cas le rapport qui s'établit alors entre le producteur et la chose produite. A ce sujet, Simenon s'est lui-même raconté et expliqué en plusieurs occasions (1) : de brèves périodes de transe d'écriture, alternant avec ce que lui-même présente, avec quelque exagération dans l'humour, comme la vie de

les plus lus du monde, sinon le plus - l'auteur refuse avec assurance, et quelque coquetterie, qu'on l'attri-bue au génie. Il n'en a pas c'est [son] subconscient qui se charge de tout. Son subconscient, une mé-moire certainement hors du commun, et nne capacité tout aussi extraordinaire de construire un récit autour d'une image concrète, d'une chose vue, souvent banale : la Cage de verre d'un correcteur d'imprimerie (1971), le gâtean acheté chaque dimanche à la sortie de la messe ; le Fils Cardinaud (1942), Un Chien jaune trottant sur les talons d'un va-

YEST une chance pour l'his-

contemporaine de langue française que Simenon soit né à

Liège et qu'il s'y soit trouvé en 1970

une équipe universitaire homogène, active et décidée à faire de sa ville

natale le foyer des futures études si-

menoniennes. C'est de cette rencon-

tre qu'est née, en 1972, l'entreprise

aujnnrd'hul concrétisée par une somme de près de 500 pages sur l'univers romanesque de l'euteur,

Sur une partie du moins de cet

univers, mais le plus connue et la

plus importante : les 117 romans « non Maigret » signés Simenou, du Relais d'Alsace (1931) aux Inno-

cents (1971), et les 76 . Maigret »,

de Pietr-le-Letton (1929) à Maigret et Monsieur Charles (1972) ; soit 193 romais auxquels s'ajoutent pa-

rallèlement une série « non Mai-gret » de 23 Contes et Nouvelles, et

Ce dénombrement d'allure bibli-

que est ordonné avec une rigueur

toute... simenonienne, si ce n'est que

une série « Maigret » de vingt-six.

tnire de la littérature

gabond (1931), un professeur sans histoire soudain familier du bistro l'Évadé (1932).

Parmi les millions de lecteurs (et de lectrices) de Simenon, il en est sans doute qui n'ont presque rien manqué de ses deux cents romans officiels », dont près de quatrevingts Maigret. Quelle image se font-ils de l'univers de leur auteur et des rapports de cet univers evec la réalité bumaine et sociale des années 30-70 ? Comment teur apparaît-il? Comme la juxtaposi-tion de petits drames bêtes rompant brusquement la monotonie de vies bêtes ? Comma antant de devinettes bien posées? Ou comme une véritable « comédie bumaine » de cette

époque, la nôtre encore ? Nous ne le savons pas. Et nous ne savons même pas qui sont au juste ces lecteurs, faute d'une enquête, et comme si une sorte de pudeur leur interdisait de s'afficher, pour nombreux qu'ils soient. Peut-on aimer à la fois Proust et Simenon? Maigret et Vautrin? Les Caves du Mnjestic (Maigret, 1939, publié en 1942), et les Caves du Vatican (André Gide, 1914) ? Qui le dira ?

la successinn ehronningique des

dates de rédaction (connues par les dossiers de Simenon lui-même) est

masquée par la répartition des ro-

mans dans les deux séries : « Desti-

nées », et « Enquêtes de Maigret ».

cative, du reste. Meurice Piron re-

marque justement que des . Mai-

gret = sans issue tragique coexistent

avec des « Destinées » à trame cri-

minelle. Sans dante serait-il plus

juste de parler de « périodes Desti-nées » et de « périodes Maigrel » dans la genèse de l'ensemble de

l'œuvre. Ainsi 1930 et 1931 sont des

années - Maigret -, evec quatre ro-

mans pour la première et buit pour

la seconde : 1936 et 1937, des an-

nées « Destinées », avec six romans

pour la première, sept pour la se-conde, et pas un « Maigret » : 1932

et 1941 (toujnurs à titre d'exem-

ple), des années partagées, avec huit « Destinées » et quatre « Maigret »

pour l'une, quatre et trois pour l'eu-tre. Et 1938 est la grande année des

Rigueur encore dans la fiche si-

gnalétique de chaque roman : en page de ganche, le lieu et la date de

la rédaction et de la publication, le

cadre et les protagonistes du récit, et

ses « aspects particuliers ». En page

de droite, un résumé qui a l'allure

d'un synopsis toujours remarquable-

Certes, et Maurice Piron est le

premier à le rappeler, « le résumé d'un roman de Simenon ne ressem-

ble en rien à un roman de Sime-

non . L'essentiel du roman n'est

pas dans le trame du récit, mais

dans sa force de simulation d'un récl

de Signes particuliers néant que le

coup de pouce du romancier fait basculer du côté de l'étrangeté de

En refusant d'engager son ou

vrage - dans les procédures à la

mode qui explorent le non-dit à tra-

vers le dit », et en confiant à la psy-

chocritique, à la critique thématique

ou eu structuralisme la charge de ces explorations, M. Piron mani-

feste, avec un rien d'ironie discrète,

que la plus brillante des analyses à venir du phénomène Simenon devra,

pour être prise en considération, par-

tir des matériaux qu'il a rassemblés. Bien loin de dispenser les non-

mitiés de la lecture d'an moins quel-

ques Simenon, cette Enquête sur...

les y incitera evec force. Qu'un tra-

vail universitaire de cette ampleur et

de ce sérieux donne envie de lire ce-

hui qui en est l'objet, c'est une sur-

prise de plus à joindre au dossier Si-

★ L'Univers de Simenon, guide des romans et nouvelles (1931-1972) de Georges Simenon, sous la direction de Maurice Piron, avec la collaboration de

Michel Lemoine, Presses de la Cité,

toute condition bumaine.

ment écrit.

Nouvelles », evec dix-neuf !

« sans » et des « avec ».

Quant à son œuvre, l'analyse n'en esi sortie des à-peu-près anecdotiques que depuis une dizaine d'an-nées, avec l'édition par Gilbert Sigaux des Œuvres enmplètes (Rencontre, Lausanne, 1967-1973), l'année Simenon à Liège (1973), la création à Liège par le professeur Maurice Piron d'un Centre d'études Georges Simenon (1976), et l'année suivante du Fonds Simenon, grâce à la remise par l'auteur de tous ses manuscrits et notes de travail à l'université de Liège.

Aux simenonistes de Liège nous devons aujourd'hui deux ou-vrages un Lire Simenon sous la direction de Jacques Dubois (1980), et le tout récent l'Univers de Sime non, sous la direction de Maurice Pitous deux sous la devise dont Simenon a fait son ex libris : . Comprendre et ne pas juger «. Ils y sont fi-

JACQUES CELLARD.

★ La télévision soviétique a rendu hommage à Georges Simenon, le diman-che 13 février dans la soirée.

En particulier dans une interview recueillie par Francis Rico, dans Paris-Presse du 8 novembre 1955.

## Gris

'UNIVERS de Simenon est gris. Gris comme le ciel d'hiver, comme l'appa-

Alors que la plupart des auteurs qui connaissent les faveurs du public racontent des histoires hors du commun, des histoires qui font rêver. Simenon a bâti son succès sur des personneges qui ne font pas recette. Si nous sommes eussi nombreux à le fire, c'est sans doute parce que nous nous reconnaissons en eux. Il nous empêche de rêver. Il est le roplus rien à se dire, des temps morts, des robinets qui fuient, des volets mal fermés, du leit caillé. Quand on lit plusieurs de ses romans d'affilée, on finit par éprouver une sensation d'étouffement.

Son style même est gris.

JACOB SHER CHANGER LESIDÉES

Nouvelles Editions RUPTURE Diffusion & ALTERNATIVE >

### limaQe en tête!" 8 PASSAGE HES ECOLIERS 75015 ARTCURIAL UNE VRAIE LIBRAIRIE D'ART CONTEMPORAIN 7000 titres français et étrangers disponibles. Catalogues sur demande

#### Lisez, offrez, (de 12 ans à... 100 ans I) LA DOUCEUR SUR LA TERRE

de Tatiana KLETZKY-PRADERIE (275 pages) - Une promenade romantique au soleil des vacances ;
- une région du Midi à découvrir ;
- un certain art de vivre.

3 000 EXEMPLAIRES VENDUS EN 18 MOIS I ENVOY IMMÉDIAT DÉDICACÉ contre 59 F (chèque ou mandat). Port gratuit à T.K.P. – écrivain « Cancilla » – 11500 QUILLAN.

#### Mais le tablean synoptique des dernières pages reconstitue l'alternance, sur quarante-trois ans, des Une alternance assez peu signifi-

reil du téléphone. Ses personnages occupent des emplois médiocres dans des entreprises moyennes. Ils ne se déplacent qu'en métro ou en autobus. Ils habitent des immeubles délabrés, assez loin du centre, Ce sont des personnages qui parlent peu, qui sortent peu, qui recoivent peu de visites. On les imagine volontiers vêtus de gris : ce sont des personnages taillés dens l'ombre.

Là est la premier mérite de Simenon : I e entrouvert les volets gris de leur vie privée ; il nous a eppris que ces gens, apparemment sans histoire, an ont quand même une.

C'est una écriture qui ne chercha pas à se faire remarquer, qui se contenta de rapporter les faits et gestes des uns et des autres. C'est son second mérite : il a banni de son œuvre tnut ertifica littéraire. Las phrases brillantes ne sont pas nombreuses chez lui. Quand on en trouve une, on est surpris, on a l'impression qu'elle lui a áchappé, qu'il n'a pes dû l'écrire exprès. Ella fait penser aux brins d'herbe qui poussent par accident entre les pavés de la rue. Il a cetta qualité rarissime chez un écrivain : il est modeste.

VASSILIS ALEXAKIS.

THEATRE DE LA COMMUNE AUBERVILLIERS CENTRE DRAMATIQUE HATIONAL DU 15 FEVRIER AU 20 MARS MISE EN SCÈNE GABRIEL GARRAN D'ELIAS CANETTI

Av. de la République - Square Stalingrad TCA - 833.16.16

Texte français de François Ray et Heinz Schwarzinger

10 dernières

**DIDEROT A PETERSBOURG** 

UNE HISTOIRE DE LÉOPOLD DE SACHER-MASOCH MISE EN SCÈNE DE MAX DENÈS Les migrations montagnardes en France 17°-18° siècles Les travaux et les jours, les routes et les risques, la difficulté de vivre de ces hommes de la montagne

ABEL POITRINEAU

**Remues d'hommes** 

# PATRICK TORT La pensée hiérarchique et l'évolution

qui furent les «travailleurs immigrés» de l'ère préindustrielle.

rétablir la vérité sur le darwinisme, en frappant d'ineptie tnus les discours qui, de Gnbineau à la sociobiologie, déneturent les idées de Derwin pour justifier et maintenir un ordre inégalitaire.

## La saga des Féroiens

Traduit de l'islandais par Jean Renaud Préface de Régis Boyer

Pour le première fais traduite en français, une très ancienne saga qui peut riveliser avec les meilleures du genre.

AUBIER

# L'Univers Simenon

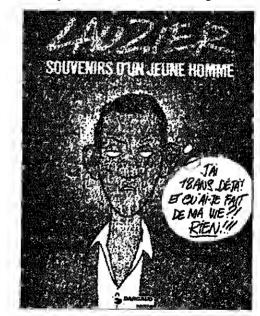
Guide des romans et nouvelles (1931-1972) de Georges Simenon.

sous la direction de **MAURICE PIRON** 

Pour découvrir l'un des trajets les plus passionnants de l'aventure de l'homme dans le roman du XX° siècle

PRESSES DE LA CITE

## Le nouvel album de LAUZIER



SOUVENIRS D'UN JEUNE HOMME

DARGAUD SÉDITEUR

an drai

1. 112 + 11 1 4 4

Angel to the second of the second

Section 19 to the form of the section of the sectio

September of the second part of

Bear A v C to a post!

Specific Company of the Company of t

Section of the property of

The second secon

Company of the second of the s

The second secon

Special and the second second

Section of the control of the contro

\$ 12 mg

Flanbert of said

A Garage and a

we les planene.

CONTRACTOR A SEC. S.

William as a 12-

Marie Charles Train to a

THE THE PARTY OF T

Marie Charles Trains

at commence where the commence of the commence

The state have a series of the same

The first of a county and a factor

Company of the second of the s

star same a train of the and the avenue for existe a best details to an extendil --------Labore year ". " to Are " Ta ber ber שום בים דובך אחם ר שנ בינים there are not be received from

in the training of

Stor From way

THE THE STREET

aminates in the second of faces . Zinger van gegre and horse teacher dan pe Marian Sec. - Lander - a a - minera of 19 1046re . 100 . 11 6 (1212) 15 description of the security many to any .. many to and the same of the about I wines were so some 

--

The second second

Carlos of

abi min

6

#### au fil des lectures

#### Romans\_

#### LES « PARADIS » DE CHRISTINE **ARNOTHY**

Il commeoce par d'assez belles pages, ce » paradis sur mesure » que se cherchent Laurence, la fille, et Yolande, la mère Laurence apercoit dans la rue, de dos, un homme tonsot une jeuoc femme par la main - un sosie de soo mari, pense-t-elle, avant de devoir admettre que e'est hien lui, Marc. A trente-deux ans, Laurence o'est pas décidée à être une victime consentante, comme sa mère, qui, à miarante-ocuf ans, attend depuis vingt ans le retour d'un mari infi-

C'est pourtant vers rette mère qu'elle accourt, ivre de chagrin. Devant cette femme longue et belle, vicillie par l'absence, étri-quée de solitude, elle trouve la force de jouer à celle qui part, délaissant son mari pour suivre un amant américain et retrouver le New-York de sea années d'étu-

Certes, Christine Arnothy sait raconter, ficeler une histoire. Ce n'est pas tout à fait assez pour transcender le banalité de tous les conflits amoureux; pes assez pour dans ce New-York d'été qu'elle ne sait pas voir, trop repoussant tant qu'elle y est seule et soudain trop beau quand elle va de boutique en boutique pour se faire couvrir de cadeaux par un mystérieux amant. Yolaode, elle, est partie en vacances avec de l'argent offert par sa fille. Elle est allée en Suisse pour tenter de revoir l'homme auquel elle s'était refusée quiuze ans lus rôt, lors de vacagoes à lhiza. Elle le retrouve. Un vrai conte de fées, plus réussi que celui de Laurence, qui n'est qu'ane supercherie. Le bel amant s'est servi d'elle pour un travail. Dédommagée, mais blessée, elle rentrera à la maison, et tout cela oe laissera au lecteur qu'un petit goût de trop

JOSYANE SAVIGNEAU. \* UN PARADIS SUR ME-SURE, de Christine Arnothy. Graa-set, 332 p., 75 F.

#### Souvenirs\_

#### LES AVENTURES **DE JACQUES** PERRET

Le mot d'aventurier o'a pas trop honne réputation. Il suggère la combinazione, l'argent mal acquis, les mœurs douteuses. Mais prenez un avecturier pauvre et destiné à le rester autant par tradition que par tempérament. Aussitôt mut a arrange, l'exploit balaye les soupçons et ramène le vocabulaire dans le droit chemie de l'honneur, Libre au héros de zigzaguer de son côté, au gré d'une fortune qu'il se soucie peu de trouver.

G'est ainsi que Jacques Perret, à peine revenu du Maroc où il pacifia le Rif, mit le cap sur la Cuyane. Le hasard, incarné par une irrésistible Dannise, lui fit faire un crochet par le Grand Nord, puis un autre par la Syrie, par le Liban, Mais il gardait l'Eldorado en tête et, sous les yeux, une carte du seizième siècle qui lui en indiqueit l'emplacement exact. A la sidèle siancée qui rentrit de lui mettre la corde au cou lors de ses étapes à Paris, il promettait quelques pépites d'or pour la corheille de noces. Bien sur, il rentra les mains vides, et puis après 7 il rap-porteit plus de souvenirs que s'il avait mille ans et il o'en avait que

un Caparal épinglé, des Histoires sous le rent, des Bâtans dans les roues, deux bonnes douzaioes de livres qui le classcraient permi les

maîtres prosateurs.
Aver Belle Lurette, il regagne la ligne de départ, il rassemble les sou-

venirs d'une jeunesse avide de « lit-toraux sincèrement exotiques ». Heureux temps du coup d'envoi dont l'allégresse lui fouette encore les sangs et la plume l « Comment fait-il donc ? Ouel est son secret ? .. s'étonne le lecteur émerveillé par la joie de vivre de ce fringant octogé-

### bandes dessinées

#### Les frères Varenne à Berlin

Tharaud, les Varenne sont deux frères, unis dans la création et indissociables dans le talent. Berlin Strassa, le dernier elbum des aventures d' Ardeur, leur héros embigu, démontre que l'art de la bande dessinée se caractérise par l'adéquation du texte et de l'image. On conneît des scénarios faibles qu'un dessinateur habile fait oublier. Il existe des dessins médiocres qu'un bon texte rend supportables. Les Varenne sont deux et de même niveau.

L'aîne, Alex, âgé de quaranterois ans, est le dessinateur. On lui doit ce style particulier, cette sorte de tachisme en noir et blenc. Personneges ombreux, cieir-obscur, lumières éclatées, e bavures » utiles, gris lèger, blanc absolu ou noir profond : tout concourt au mystère, à l'angoisse et à la médiocrité dans les décors et les personnages de ces

histoires étranges. Etrangete imaginée par Da-niel, le scénariste, âgé de quarente ans. Ardeur, l'enti-héros, individualiste, rétif aux causes, après avoir henté Varsovie dans Warschau, oscille catte fois des deux côtés du mur de Berlin. Il pesse d'Est en Ouest. Parfois, on ne sait pes - et lui non plus de quel côte du « mur » il se trouve. Il choisit la liberté dans les deux sens.

Ses nuits - ses réves ? sont peuplées par une collection

Comme les Goncourt ou les d'individus louches, des médiocres sami-clocharde, des influents cossus, une beauté fatale prénommée Ida. Dens ce roman en images qui fluctue aux marges du « polar » et de le politique des blocs, à y e un super-hêres de béton, de lumière et de sang : Berlin, ville partagée, absurde ville-limite, où s'affrontent les restes de deux décadences op-

> Berlin Strasse avait été a prépublié » en novembre et décem-bre 1982, dans Libération. L'album sur papier glacé accroît le pleisir de la lecture. Tous deux professeurs de des

> sin dens des collèges (Alex à Evreux, Daniel à Paris), les frères Verenne ont publié leurs premières bandes dans Charlie suel en 1975, à l'énoque pù Wolinski diriossit encore ce journal Leur prochaine œuvre fera de la belle ida le personnage central de nouvelles aventures à l'Est. Elle sera prépubliée dans l'Echo

Si les frères Varenne continuent sans se laisser griser par un succès mérité, on peut prévoir que l'éducation nationale y par drs deux professeurs, mais que la B.D. française y aura gagné deux createurs d'un haut niveau.

BRUNO FRAPPAT. \* BERLIN STRASSE, d'Alex et Daniel Varenne, « l'Echo des savanes » - Albin Michel, 100 p. 49 F. naire. Soo exemple nous incite à je-ter par-dessus bord les écrasantes vétilles, ambitions, regrets dont nous nous encombrons. . L'oubli économise la mémoire », nous confie cet aventurier aux poches percées et au cosur plein.

GABRIELLE ROLIN. \* BELLE LURETTE, de Jacques Perret, Juliard, 213 pages, 60 F.

#### Récits\_

#### MÉDITATION **SUR LE VOYAGE**

Ni roman ni essai, les Prontaliers de Jacques Bertoin se présentent à la fois comme une réverie poétique et comme une réflexion sur la crise de la modernité. La réverie se nourrit d'un imaginaire où brillent les figuras des grands voyageurs de l'histoire : Christophe Colomb, Marco Polo – ou Moße, – frontsliers à la recherche d'un ailleurs neuf, puisque, toujours, un monde derrière eux s'achève. Vers quelle Amérique, vers quelle Terre pro-mise se sont-ils mis en chemin ? Et vers quelle Amérique, vers quelle Terre promise partir à notre tour ?

Car, pour nous, la culture ne peut plus se définir par la fidéliné exclu-sive aux traditions longremps soute-oues, à l'ahri d'un clocher, mais par une appartenance plus vaste et tota-lement ouverte, où les paysages de la pensée se confrontent, s'aifrontent, dans leur diversité et pourtant leur unicité planétaire et humaine.

Le voyage auquel nons in vite Jacques Bertoin ne peut plus se justi-fier par un but qu'il faudrait atteindre pour a'y reposer : être en route devient la vraie raison de partir. Le pèlerin est traversé par les contrées qu'il traverse, et son voyage, donc, devient es qui le constitue et fonde

son être nouveau. Ainsi peut-on voir dans les Fron-taliers un grand livre d'images, on un opéra, dont les couleurs brilleut d'un éclat d'autant plus vif que,

toujours, une terra incognita gar-dera secrète son aube inaccessible. C'est cette patrie cachée qui pousse en avant le voyageur. L'écrivain, lui aussi, sait bien que la partie visible de son travail est toute inspirée, animée, par l'absence, le silence, et le jamais dit.

-35.4 4

·---

. C. Q

- 1

3

24

بج. وسد وسد وسد

44

- 14

...

...

.

THE UNITED

the Free Theatre

at FRISCH

JOSANE DURANTEAU. LES FRONTALIERS, de Jac-

#### ques Bertoin. Ed. Lien com 187 p. 59 F. **UNE ENFANCE**

CORSE EN 1900 Tout le monde peut, magnéto-phone à l'appui, interviewer sa grand-mère. Il est infiniment plus malaisé d'en tirer un livre comme celui-ci, où revit, sans fioritures ni ttendrissement factice, l'île du débot du siècle. Celle où, à l'école, il est formellement interdit de parler corse e sous peine de coups de ba-guette ». Cello où toute une jeuoesse, avant d'aller mourir en Argonne, dit comme en France » pour engriner le « nec plus altra du chic ». Celle où les fillettes rêvent du « fabuleux- brevet élémentaire, récompense suprême qui permet de devenir quelqu'un, fonctionnaire, institutrice, peut-être gloire de la

Mais aussi l'île Cendrillon de la République, cerre de pauvreté an-cestrale et de rites agraires où le continent fascinant o envoie que ses pensions et sa morue, sammètre pi-tance des mal-lotis « baccalà par Corsica .. L'expression est devenue le symbole d'une déréliczion ressen-tie d'abord avec ameriume, puis avec la colère que l'on sait. Cette enfance corse, racontée avec frai-cheur, talent et vérité, en dit plus long our l'Ile et son attente que hien

P.-J. FRANCESCHINI. \* MARIE DI LOLA : UNE EN-

FANCE CORSE EN 1900, de Mi-chèle Castolii, Coll. « Mémotre du pemple ». Editions universitaires, 251 p. 75 F.

# **APOSTROPHES 18 FEVRIER**

En Louisiane, - le plus beau, le plus romantique, le plus charge d'Histoire des États de l'Amérique du Nord - au milieu des forêts, des marais, des bayous, un million d'habitants s'efforcent, contre vents et marées, de conti-



nuer à parler une langue qui est la leur et la nôtre: le français.

Pour la première fois, une Louisianaise tèmoigne: Jeanne Castille, 73 ans. institutrice pendant près d'un demisiècle, grande figure de la cause française et aca-Voici, depuis la dépor-

tation par les Anglais des Acadiens du Canada en Louisiane, l'évocation des deux siècles qui font l'Histoire de la plus grande des minorités francophones des États-Unis. Avec Jeanne, petite fille, jeune fille puis femme, nous entrons dans les maisons des Louisianais, nous les regardons vivre au jour le jour, résister ou cèder à l'American Way of life,





affirmer leurs traditions ou les oublier. On songe au Canada de Maria Chapdelaine et, bien sûr, à la saga de Maurice Denuzière dont cette chronique de la vie quotidienne en Louisiane est le

Simple, digne, émouvante, américaine pour l'Histoire, française par le cœur et la culture, Jeanne Castille se penche sur son passe et temoigne pour les Acadiens et Créoles de l'état présent de la Louisiane.





## LES PREMIERES CRITIQUES DE PRESSE.

Jeanne, l'Acadienne au cœur fidèle, raconte comment, s'èlant prise d'amour pour notre pays d'où viennent ses lointains ancêtres, elle est parvenue a sauvegarder des traditions vérieusement mises à mal par l'américanisation.

1.5 B.N 2903157 - 30.8

Jean-Claude LAMY

France Soir

L'institutrice Jeanne Castille nous offre ce récit d'une déliciouse et tonifiante vitalité. où elle égrène souvenirs, passions et convictions forcenées. Car ce livre du passé fortifie le présent et prépare l'avenir.

Les Neuvelles Littéraires

Jerôme GARCIN

miroitements de l'histoire, par les traditions, par les souvenirs d'enfance et les contes de grand-mère, fait vivre et revivre une réalité qui nous emporte. LE CHEVAL D'ORGUEIL y parvenait, pour la Bretagne. Je crois que MOI, JEANNE CAS-TILLE. DE LOUISIANE, est de la même écurie litteraire. Et ce n'est pas un mince compli-

Un de ces livres qui, par les

Jean-Jacques BROCHIER Le Magazine Littéraire

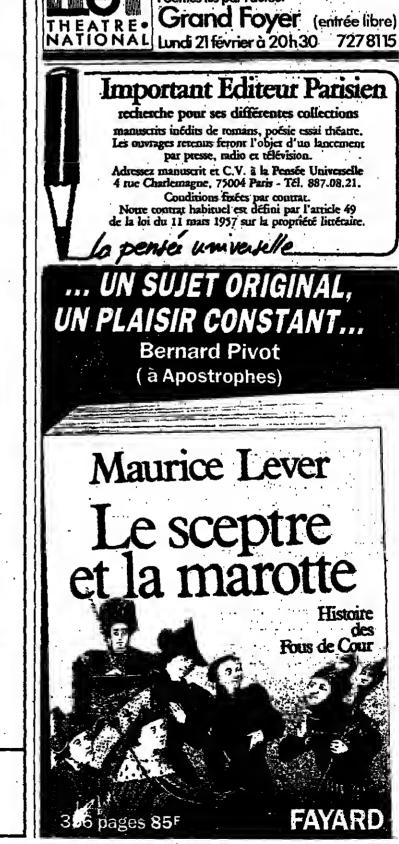
Extraordinaire! Une femme, professeur dans une pelite ville, engage un combai désespere, seule, les mains vides, contre la puissante culture dominante de l'immense Amérique, contre le conformisme, contre l'argent.

> Jean PRASTEAU Le Figaro

#### LUNEAU ASCOT EDITEURS

9, rue Ampère 75017 PARIS

DIFFUSION CDE/SODIS Prix 62 F



POESIE Rendez-vous ovec

Poèmes lus par l'auteur

FARID GAZZAH

LE MONDE DES LIVRES

Marie 1 2 22

**18**45. 9.

\$1882.3.2 4.2), fig. 

#### **基本科** 3 本 TOP WALL

TNEENEN

-5.125.12V

California Carlo Strandisco A STATE OF THE PARTY OF Build interior of a comme the second of the second of the The said the 4 1994 Party Style Service . ... ... wier men ... Property of the area in FOR WHAT IN THE And the state of t BANK SAME WATER . ... the state of the s the state of the same of the same of the STATE OF THE PARTY Mr With Street to the

大学 大学 はったかっ

Compared threat and they

after interested the course

STATE OF THE REAL PROPERTY.

The state of the state of the The party of the party of the second

FLAISIR CONSTAIN. Gernard Pivot \* # Apostrophes)

Maurice Lever Le sceptre La marotte

#### portrait

## Les nostalgies d'Anne Bragance

mais un peu seulement, car elle est

 Quand Jonas et Ada ne se rejoignent

VEC ses cheveux noirs tirés en chignon sur la nuque, sa on la voudrait en robe gitane à volants et corsage échancré, le pied cambré dans une chaussure à bride. Quand elle ne sourit plus, e'est une des filles de Bernarda : Andalouse aux trois quarts, le dernier quart, de Picardie; mais sa famille s'est établie an Maroc voici plusieurs géné-

Depuis 1959, Anne Bragance est une exilée, « une nomade, dit-elle, mais sans la vocation ». Elle n'a pas oublié, elle ne reniera jamais Casa-blanca où elle est née, qu'elle a quitté à seize ans, propulsée par hasard an Mans, où, à défaut de déconvertes exaltantes, elle a vu la neige pour la première fois.

Avec constance, avec espoir, elle s'efforce de s'établir, sans y parve-nir : dix-buit domiciles déjà, un mari dont elle se sépare après quinze ans de vie commune, deux filles dont elle paraît la sœur à peine aînée et à qui elle voudrait donner des racines.

Maison d'Allemagne

Cité Universitaire

BIOGRAPHIE : UN JEU

MAX FRISCH

Par la C' Free Théâtre

Du 22 fávrier su 6 mars

bourse du Centre national des let-tres, elle est « eréateur résident » a la chartreuse de Villeneuvelès-Avignon, Après ? « L'inconnu ». Aucune revendication féministe dans cette solitude. Nostalgique du pays perdu. Anne Bragance est aussi une nostalgique du « couple ».

- Je voudrais croire, dit-elle, qu'un homme et une semme peuvenz vivre ensemble. C'est difficile. L'autre est toujours une énigme, comme on en est une d soi-même. .

Une valse noire, le dernier et le cinquième de ses romans, danse sur ce thème éternel et mélancolique; une danse dans un labyrinthe, où Jonas et Ada, mariés, ne se rejoi-gnent jamais. Unis par hasard (ce hasard où l'on joue si souvent un rôle inconscient), chacun ne voit de l'autre on'un de ses multiples aspects. aspect public, officiel, en quelque sorte. Derrière, une quantité de possibles, aussi vrais, aussi faux : la vie privée, tout axée sur l'imaginaire.

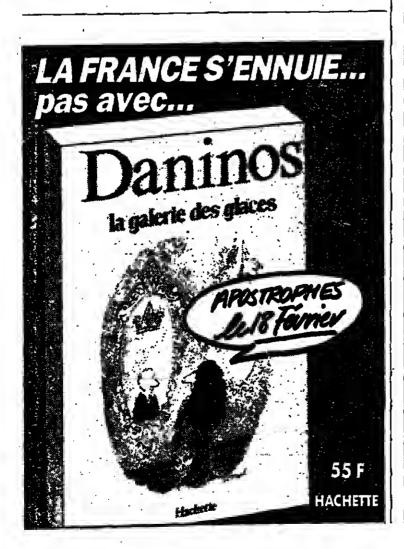
L'équilibre interne de Jonas est si fragile qu'il s'est construit, pour se protéger, une existence bien routinière, et, quand la fantasmagorie s'y introduit, Ada n'y a sucune part, Ada qui représente « le confort », une paix immobile chaque soir re-

MARCI 22 FÉVRER, 120130 -RÉCITAL DE POÉSIE

Suzanne JACOB CENTRE CULTUREL CANADIEN 5, rue de Constantine (74 - 561-35-73 Métro : Invalides

wec l'Auteur Comédienne





Pour douze mois, titulaire d'une trouvée. De son côté, - mise sous les un être docile, intérieurement ravi deux voix, chacune chantant sa parscellés conjugaux », en pleine mono-tonie d'un grand ensemble. Ada s'inassigné par son mariage. vente des rôles, autant de personnages qu'elle quitte des que s'annonce Jonas ; ils lui ressemblent.

Berenne ( Porce : 53

de se couler dans le moule intangible ution sans jamais rattraper l'autre.

Pourtant, elle a vécu une histoire antérieure, dont elle s'est évadée ; on le comprend en avançani dans ce récit construit comme une fugue à

(Dessin de Bérénice CLEEVE.)

En contrepoint, divers destins traversent ceux de Jonas et Ada, liés aux leurs pour un instant ou les recoupant sans raison apparente, exactement comme nous croisons certains êtres dont nous ne connaîtrons jamais que l'apparence d'un mo-

C'est là un roman difficile, qui exige des lecteurs attentifs aux silences entre les mots, au double sens des mots, à feur assemblage ellipti-

 Je suis bien consciente de cette difficulté, poursuit Anne Bragance, ce que j'ai voulu exprimer n'est pas simple. Nous vivons avec des - moi -provisoires et antagonistes, et l'amour nous condamne à l'immobilité. Peut-être, aussi, le roman n'est-il pas mon véritable élément. Je me sens viscéralement nouvelliste (1). Ce sont là deux formes d'art très différentes, le souffle n'est pas le même, la façon de voir et de sentir les choses, sans rapport. Mais les lecteurs français boudent la nouvelle, et les éditeurs égale-ment. Ainsi, j'ai été payée pour un recueil, écrit en 1979, qui n'a jamais été édité. Je suis comme un arbre auquel on a mis un tuteur pour l'orienter contre nature. »

G. GUITARD-AUVISTE.

\* UNE VALSE NOIRE, d'Anne Bragance, Le Senil, 190 p., 59 F.

(1) Prix Katherine Mansfield de la nouvelle, avec Changement de cavalière (1978). Anne Bragance fait partie de «40 ècrivains d'aujourd'hui » rassem-blés dans l'État des lieux pour «40 nouVIENT DE PARAITRE: FRANCE ANDRE ROSSEL

LE FAUX **GRAND SIECLE** LA BELLE EPOQUE

dans la nouvelle collection HISTOIRE DE FRANCE A TRAVERS LES JOURNAUX DU TEMPS PASSÉ

CHAQUE VOLUME: 230 F

A L'ENSEIGNE DE L'ARBRE VERDOYANT

« Une France de l'extérieur, ou les souvenirs d'un conseiller commercial » Par Michel Dupont

160 p. 39 F. Editions LANORE, 1, rue Palatine à Paris 75006 Un petil livre instructif, vivant, plein de franchise sur la Chine, Cey-lan, la Syrie, la Finlande, l'Irlande, les Enarques, le quai d'Orsay. Un livre qui ne laisse pas indifférent.



on assiste à la naissance

d'un royaume. Dans une

saisissante évocation toul

le Moyen Age revit sous

nos yeux avec ses cou

leurs, ses tumultes, ses

heurs et malheurs, son humanité et sa foi. De Clovis à Charlemagne

et à Louis XI, des Huns

aux Normands, des Tois

fainéants" aux "rois mau-

dits, des châteaux forts aux cathédrales, de la

guerre de Cent ans aux

Croisades, de Du Guesclin

à Jeanne d'Arc, d'Abélardà

Thomas d'Aquin, un monde

à demi enfoui sous les légen-

PARTICULIÈREMENT

**6 YOLUMES GRAND** 

IN-OCTAVO ILLUSTRES ET RELIES PLEIN CUIR

dos galbé, gardes marbrées polychromes...

UNE EDITION

SOIGNÉE

des ressurgit ici dans sa vérité.

# **HISTOIRE DE LA FRANCE MOYEN AGE**

Un voyage extraordinaire de 12 siècles aux confins de la légende et de l'histoire

la collaboration de sept médievistes réputés : Charles Bayet, Christian Pfister, Arthur Kleinclausz, Achille Luchaire, Charles-Victor Langlois, Alfred Coville.



#### SIX ÉPOQUES EN SIX VOLUMES

TOME I - Le Christianisme, les Barbares, les Mérovingiens et les Carolingiens

TOME II - Les premiers Capétiens (987-1137). TOME III - Philippe Auguste et son temps (1137-1226).

TOME IV - Saint Louis, Philippe Le Bel, les derniers Capétiens directs (1226-1328). TOME V-Les premiers Valois et le début de la guerre de Cent ans (1328-1422).

TOME VI - Charles VII, Louis XI et la minorité de Charles VIII (1422-1492).

Editions TALLANDIER Editeur depuis 1865



#### BON DE RÉSERVATION avec droit d'examen gratuit

à envoyer aux Éditions Tallandier, 61, rue de la Tombe Issoire - 75677 Paris Cedex 14 Belgique: 50, rue da Pépia - 1000 Bruxelles Veuillez m'adresser pour un examen grafuit de dix

jours le 10me 1 de "l'Histoire de la France au Moyen Age" - en 6 volumes reliès plein cuir rouge rubis publiée sous la direction d'Emest Lavisse. S'il ne me convient pas, je le renverrai dans les dix jours sans rien devoir. S'il me convient, je le garderai er j'en réglerai le montant, soit 250 F\*\* (+ 12 F\* de frais d'envoi). Je recevrai ensuite les cinq autres volumes au rythme d'un par mois que je reglerai au même prix que le premier. Prix total des 6 volumes: 1.500 F (+ 72 F de frais d'envoi). Belgique: 1970 FB le volume + 80 FB de frais d'en-

voi, soit 11.820 FB les b volumes + 480 FB de frais \*trais d'envoi sous rèserve des augmentations légales.

"prix des volumes garanti pour les souscriptions avant le 31 decembre 1983.

Prénom
N° L
Code postal

Signature indispensable

Une iconographie recherchée Plus de 250 précieux documents illustrent l'ouvrage. La plupart d'entre eux sont peu connus malgré leur très grand intérêt historique et artistique.

Chaque volume au format 16 x 23 cm est relié plein cuir rouge rubis orné d'un décordit "Dentelle du Louvre" poussé en dorure sur les deux

Le papier est un beau vélin bibliophile sabriqué par les papeteries des gorges de l'Andlau spécialement pour cette édition. Nombreux autres rassinements: tranche de tête dorée, signel et tranchessies tissés,

#### civilisation

# Les Berbères existent-ils?

Les Berbères existent-ils? D'où viennent-ils? Qui sont-ils? Autant de questions qui n'ont cessé de se poser aux historiens depuis l'Antiquité. Le réveil de la berbérité, auquel on assiste depuis quelques années, a rendu ce problème tout autant culturel que politique. Mais il u'est pas vècu avec la même acuité dans tout le Maghreb : en Libye, en Tunisie et en Muuritanie, il ne reste que des ilots berbéro-

l'Algèrie et de la Libye et le nord du Niger et du Mali, ne sont environ qu'un million. En revanche, au Maroc, les berbérophones représentent 60 % de la population et, en Algèrie, ils constituent des groupes importants, notamment en Kabylie, au Mzab et dans les Aurès. A Alger comme à Rabat, le pouvoir central se méfie de ce

phones, et les Touaregs, dont l'aire de mouvance couvre le sud de la Libye et le nord du Niger et du Mali, ne sont nance du Maghreb à la civilisation arabo-musuimane. Quelques arrière-plan culturel que les problèmes du Maghreb.

all'ongara

فكتراها بيواله

A 10 2 1.00 201 8

44 g.45

المخوال الما

-1-0 300

30 067 ----

- -

404 - 27*7*0<u>4</u>

. . . .

.w.± ≄€

---

يا دياني،

---

التريق عر

403

- 1000

4× 2/4

J HOVE

or Acate

こうにて意識

2 300

200

3 . Alg.

371 34

et in

-

with Free

100

19.00 24.0

A. Carrie

- Dega

7 T

---

District

Unto

de M

100

----

A COMMENT OF THE PARTY

A WESTER

THE TOTALL !

Phayman

A Telling

May

, i

a Shakeso

12 to 12 to

 $\frac{e^{-2\pi i}}{e^{-2\pi i}} = \frac{1}{2\pi^{2}} e^{-2\pi i} = -\frac{1}{2\pi^{2}} e^{-2\pi i}$ 

Programme Comments

100 July 11 100

## D'éternels rebelles

UELLE ressemblance existet-il eujourd'hui entre un cultiveteur kabyle à la peau blanche et aux cheveux roux ou bruns, un commerçant ou un industriel mozabite portant sa calotte blanche, un chamelier touareg au visage noir caché par ses voiles bleus, un montagnard ebleub de l'Anti-Atlas qui a conservé l'art de construire des terrasses sur les versants escarpés ?

A la différence des types humains et des modes de vie s'ejoutent les différences de dialectes. Un auteur marocain le souligne (1) pour affir-mer que les Aeblain (habitants du Haut-Atlas), les Zayain ou Amazighin (Moyen-Atlas), les Acbrifin (Rif), les Akbailin (Kebyles du Djurdjura), les Amachkin (Sahara central) et les Achaouyin (Aurès) ne se reconnaissent pas dans le voca ble commun de • berbères • utilisé par Abderrahman Ibo Khaldoun, ne en 1332 à Tunis et mort en 1406 eu Caire, dans ce monument qu'est l'Histoire des Berberes (2). Et

'ANNUAIRE de l'Afrique du

raitre avec quelques mois da retard. La Centre de recher-

ches et d'études sur les sociétés

mediterranéennes, qui est le mai-

tra d'œuvre da cette somme de

près de 1400 pages, est décidé à

faira en sorte que chaque tome sorte dans un délal da six à huit

mois après l'ennée traitée. Malgré

ce retard, l'annuaire n'est pas

« décalé » par rapport aux grands

deur les sociétés maghrébines ; il

lui arrive même de prévoir les dé-

valoppements de phénomènes en

gestation, sans doute parce qu'il

est un forum d'échenges - uni-

que at permanent - entre les

chercheurs des deux rives da la

Nord 1980 (1) vient de pa-

Dans cet ouvrage fourmillant de détails, Ibn Khaldoun ne fait pas un récit chronologique des événements de la région mais une histoire généalogique. Il commence par discuter des différentes bypothèses sur l'origine et la filietion de toutes les tribus berbères, en soulignant le di-versité des populations et des in-fluences subies. Ainsi parle-t-il de le Kahena, reine des Aurès, dont les sujets - professoient le judaisme, religion qu'ils avaient reçue de (...) Syrie - et des différents conquérants grees, romains, letins, arabes...

#### « Les enfants de Canaan »

Il conclut d'ailleurs que les Berbères n'ont · aucune origine arabe · mais qu'ils sont - les enfants de Canaan, fils de Chom, fils de Noë • et précise que • leur oïeul se nommait Mazigh ., nom qu'ils se donnent encore aujourd'hui et qui signifie homme libre . Aussi peut-on s'étonner que des historiens de l'épo-

L'« Annuaire de l'Afrique du Nord »

Avec la tome XIX, A.A.N. 1980, le C.R.E.S.M. entame una

séria da programmes de recher-

che Interdisciplinaires sur les pro-

hièmes sociaux qui vont se poser,

avec de plus en plus d'acuité, eux

pays maghrébins et à leurs parte-

naires européens. Ainsi l'annuaira

s'ouvre-t-il par des études sur

« La politique de l'emploi-

formation au Maghreb, 1970-

1980 », sous la direction de

Chantal Bernard. Ces articles

près de 500 pages – prépa-

rent assez logiquement ceux qui

évoqueront dans les annuaires

1981 et 1982 les problèmes de

l'émigration et les questions syn-

comme d'habitude, des textes

A ces études s'ajoutant,

licité Ibn Khaldoun pour opposer les Berbères, d'eprès eux indoeuropéens, aux Arabes sémites. Plusieurs dynasties berbères

ayeot été contemporaines, il examine chaeune separement pour suivre son histoire dans sa continuité. Et, tout en décrivant la diversité des tribus, il dégage leurs traits com-muns. Nous croyons, dit-il, avoir cite une serie de faits qui prouvent que les Berbères ont toujours été un peuple puissant, redoutable, brave et nombreux, un vrai peuple comme tont d'autres dans ce monde, tels que les Arabes, les Persans, les Grecs et les Romains.

Ailleurs, il énumère longuement leurs vertus et note que ce sont d'éternels rebelles, il définit aussi leurs coutumes, et précise par la meme occasion leur aire territoriale qui s'étend de l'Atlantique à l'Egypte et de la Méditerrance ou Sahara: - Ils mongent le couscous, portent le burnous et se rasent les rouous - (crânes), Mais, pressentant sans doute de futures querelles et soulignant la complexité des im-

sur les questions d'actualité : « L'emergence du fait berbère »,

en Algérie, et « Gafsa comme en-

jeu », où sont examinées les

conséquences da la tentative de déstabilisation du régime tunisien

en 1980. Puis viennent les chroni-

ques diplomatique, politique, eco-

nomique, sociala at culturella, sui-

vies de la chronologie, des listes

des accords et traités, des docu-

ments concernant les remanie-

ments ministériels et les textes lé-

(1) Editions du C.N.R.S., 5, quai Anatole-France, 75700

gislatifs et, enfin, des quelqu

350 pages de bibliographie.

Paris, I 396 pages.

brications, il note, cette fois dans le Discours sur l'histolre univer-selle (3) : « Arabes et Berbères ont vécu depuis si longtemps au Maghreb qu'on a peine à imaginer qu'ils aient vécu ailleurs.

Au-delà d'epparentes contradictions, l'archéologue contemporain confirme les intuitions et les rensei-gnements de l'historien-sociologue du quatorzième siècle. En fait, écrit Gabriel Camps (4), il n'y a aujourd'hui ni une langue berbère, dans le sens où celle-ci serait le reflet d'une communauté oyont conscience de son unité, ni un peuple berbère, et encore moins une race berbère. Sur ces aspects nega-tifs, tous les specialistes sont d'accord..., et cependant les Berbères

#### Une sorte d'enquête policière

Spécialiste de la protohistoire de l'Afrique du Nord et du Sahara, ce ehercbeur, qui prépare une Encyclo-pédie berbère à laquelle collaborent une centaine de spécialistes internationaux, se livre dans son ouvrage à une sorte d'enquête policière pour traquer le « mystère » des Berbères.

Ainsi suivous-nous les Garamantes qui introduisirent le char et le cheval, les Gétules nomades par opposition au Libyens sédentaires, les Numides et les Maures, dont on ne sait si leur nom vient du grec mavros (sombre) ou du sémitique mahaurim (occidentaux); nous décou-vrons que Goliath (djouloute ou djollout, qui veut dire « roi ». comme oguellid, en berbère) avait un fils Ifricos, qui donna son com à l'Afrique après y avoir conduit ces Berbères, dont le nom, repris par les Arabes, vicodrait de barbarus (étranger à la culture grecque et la tine) mais pourtait evoir aussi été

Bavares, particulièrement remnante. Le dernier chapitre, « Permanence berbère », n'est pas le moins passionnant, parce qu'il fait le lien entre le passé et le présent en étudiant les constantes de cette civilisa-tion à travers les coutumes familiales et sociales, la langue et l'art avec ses motifs géométriques qu'on retrouve aussi bieo sur les bijoux, les poteries, les tapis, les coffres, etc. Dans un registre totalement différent mais tout eussi éclairant, citons l'étude d'Yves Lacoste (5), qui ex-plique, à partir de l'œuvre d'Ibn Kbaldoun, les eauses du sousdéveloppement do Maghreb.

PAUL BALTA.

(1) «Berbères et berbérisme», de Farid Naimy, in Al Asas, Rabet, juil-

(2) Ibn Khaidoun, Histoire des Berbères et des dynasties musulmanes de l'Afrique septentrionale, traduite par le baron de Slane, éditions Geuthner, 4 vo-

(3) Ibn Khaldoun, Discours sur l'histoire universelle, traduction de Vin-cent Montell, éditions Sindbad, 1978, 3 volumes, 240 F. (4) Gabriel Camps, Berbères, aux marges de l'histoire, 352 pages, éditions Hespérides, Toulouse-Cedex, B.P. 490-

(5) Yves Lacoste, Ibn Khaldoun, naissance de l'histoire, passé du tiers-monde, 278 pages, Maspero.

#### Le premier dictionnaire kabyle-français

HACUN de nous a eu l'occasion d'entendre résonner, à / l'entrée d'un chantier ou dans l'une de ces petites épiceries qui ne connaissent pas la fermeture dominicale, la langue parlée dans la montagne marocaine, sur les cimes du Hoggar ou sur les plages de Djerba. Cette langue, oous l'appe-lons traditionnellement le berbère, mais les usagers lui donnent autant de noms qu'elle comporte de variétés régionales. Il o'existe en effet encun berbère « standard », officiel ou littéraire.

Dans certaines zones cependant, les parlers constituent uo ensemble, un • dialecte • assez homogène pour assurer une communication aisée entre des gens que réunissent, par ail-leurs, un même mode de vie et des traditions communes.

Quelques dialectes doivent aux hasards de l'histoire d'avoir acquis, pour nous, une certaine notoriété : ainsi le touareg ou, eu Maroc, le ri-fain et le chieu. En Algérie le kabyle est l'un des plus importants. Si im-portant même, qu'il est peut-être temps de lui reconnaître, le titre de « langue ». Car l'opposition entre langue et dialecte est d'ordre politique ou culturel, plutôt que linguistique : des maintenant le touareg, sous le nom de tamasheq, est compté narmi les « langues nationales » du Niger, et l'intérêt qu'on porte au-jourd'hui aux valeurs régionales pourrait faire admeture l'existence d'autres « langues » berbères.

#### 13000 mots

Toutes les cultures berbères ont eo commun de oe pas reposer sur une traditioo écrite. Malgré sa pastoute-neuve pour l'homme occidental doit encore faire effort pour concevoir qu'une langue . non écrite possède une grammaire et qu'elle véhicule des traditions, des

usées, des sentiments, bref une littérature, souvent des plus élaborées. Comme on disposait seulement de lexiques, incapables de décrire les nuances et la complexité des emplois, J.-M. Dallet avait conçu le projet d'un grand dietionnaire. Après sa mort, survenue en 1972, ses collaborateurs, Madeleine Allam, J. Lanfry et P. Reesink, décidorent d'achever l'œuvre entreprise.

Leurs efforts abootisseet aujourd'hai à une publication qui est un événement pour la culture kabyle. Les jeunes générations trouve-ront là un héritage que l'ouhli par-fois menaçait et qui leur permettra de eréer à leor tour : près de 13 000 mots, dont les valeurs sont classées, commentées et, mieux encore, éclairées par des exemples tirés de la conversation ou du réper-toire littéraire. Aussi o'est-il pas de page où l'ou se découvre une expression savoureuse, un proverbe, voire quelques vers, tandis que les attitades religieuses on les traditions populaires se trouvent décrites eo

On demande souvent si le berbère ressemble à l'arabe. Très différentes, les deux langues sont pour-tant unies par une double relation de parenté et de voisinage, un peu à la manière de l'anglais et du français, qui appartiennent tous deux à la famille indo-européenne et que l'histoire a encore rapprochés, puisque le vocabulaire continental a envahi l'Angleterre avec les Normands. Le berbère et l'arabe, eux, font ensemble partie du groupe des langues dites chamito-sémitiques. St lointaine qu'elle soit, leur parenté explique sans donte que le mot berbère, comme le mot arabe, soit construit sur une armature de consonnes, la « racine », qui permet un classement plus rationnel que l'ordre purement alphabétique : le dictionneire distin-gue ainsi plus de 6 000 « racines ».

Scul le touareg du Hoggar, excellemment décrit par le Père de Fou-cauld, avait fait l'objet d'une étude lexicale aussi étendue. Un deuxième modèle est maintenant proposé aux berbérisants, que d'autres parlers attendent. Il n'y faut plus que la science et la foi.

LIONEL GALAND. (Directeur d'études à l'École pratique des hautes études).

\* DICTIONNAIRE KABYLE-FRANÇAIS, de J.-M. Dallet, SELAF (Société d'études linguistiques et an-thropologiques de France, 5, rue de Marseille, 75010 Paris). Préface de Salem Chaker, XL et 1052 pages,

#### La revue « Grand Maghreb »

RAND MAGHRES > revua mensualle de documentation tut d'études politiques de Grenoble-Il va faire paraître son de persévérance qui tranche sur le destin éphémère de nombre de publications universitaires. Il est vrai que l'experience tentée par la petite équipe du Centre d'information sur le grand Meghreb (Cigma), créé en mai 1981, est originale. La collaboration systématiquement établie entre des journalistes st des universitaires amet d'ellier le sens de l'actuaité et la rapidité de réaction des premiers à la rigueur et au souci didactique des seconds. Chaqua numero présente une chronologie du mois écoulé et un index déillé, pays par pays, de toutes les

informations significatives diffusées par une trantaine de journaux et revues, français ou maghrébins, concernant d'ouest en est, le Meuritenie, la Maroc, l'Algérie, la Tunisie et la Libye. Le classement adopté, politique intérieure et administration, économie et société, éducation culture et communication, relations economiques, politique étrangère, questions militaires et conflits, hommes et racines, facilite les recherches. Des bibliographies, des fiches techniques documentaires et le recension de tous les ouvrages parus sur le Meghreb Ithèses universitaires, numéros speciaux de revues, livres, y compris des romans/ permettent une rapide et complète mise à jour des connaissances. Des chroniques enfin donnent la parole à des universitaires, des journelistes, pour qu'ils commentent librement l'actualité politique, économique ou culturelle (1).

Un tel instrument de traveil, modestement mais agréablement présenté (il est notamment illustré par le célèbre dessinateur algérien Slim), vient à point à l'heure où les relations franco-maghrébines sont plus intenses que ismais. D.J.

\* GRAND MAGHREB, revue cuswelle du Cigma, Institut d'études philippes de Grenoble-II, B.P. 34,

(I) An sommaire du numéro 19 les réflexions de Gilles Martineau sur le Paris-Alger-Dakar : « Jeu de sur le Paris-rigur-balar : "Jea de piste pour nantis et une étude d'Abdelkader Djeghloul, maître as-sistam en sociologie à l'université d'Oran sur Frantz Fanon.

#### L'Algérie toujours

RABES et Barbères, question, lorsqu'on évoqua l'Algérie et ses popula-tionsn'est pas plus contournable aujourd'hui qu'ella na l'était hier, ainsi que l'ont rappelé en 1980 les émeutes de Tizi-Ouzou et les manifestations organisées par les jeunes générations de lycéens et d'étudiants kabyles soucieux de préserver leur héritage culturel et linguistique et de voir reconnaître leur droit à la différence. Dans l'ouvrage bien documenté qu'ils viennent de publier aux éditions Complexe, deux sociologues, Jean-Pierre Durant et Habib Ten-gour ne se dérobent pas devant cette épineuse question, mais s'attachent à dépassionner le dossier en la ramenant à ses données historiques. Refusant l'antagonisme Arabes-Berbères, faux débat périodiquement relancé en raison de l'intolérance et du terrorisme culturel pratiqué de part et d'autre par des minorites agissantes, ils notent fort justement que les clivages na sont pas de nature raciale mais linguistique.

Les pages consacrées à cette question éminemment sensible dans un pays en proie à une profonde crise d'identité s'inserent dans un bilan qui se veut exhaustif et objectif de l'Algèrie d'au-jourd'hui, de ses réalisations, de es difficultés, de ses échecs. Au-delà des données économiques et de l'analyse des chiffres et des textes, les auteurs tentent d'aller au cœur des conflits engendrés par le choc culturel de la colonisation et la formidable pression toujours exercée par les modèles occidentaux, pression favorisée par la proximité géographique, et l'ampleur de l'émigration en France. La place et le rôle de l'islam, les contradictions qui déchirent l'institution fami-liale, le débat entre modernisme

et tradition, la plupart des points sensibles sont abordés mais l'approche souvent prudente fait largement place aux thèses offi-cielles et le dossier démographique, le plus explosif, est laissé de côté dans ses divers aspects, qu'il s'agisse de la place de la femme dans la société, de l'espacement des naissances et de façon générala des problèmes de

L'Algérie toujours. Vingt ans après l'indépendance, elle continue à hanter les Français et surtous ceux qui ont fait cette guerre. Armend Frémont est de coux-là. De juillet 1959 à décembre 1960; il s parcouru l'Algérie avec un groupe d'artilierie.

Frais émoulu de l'agrégation de géographie, il accomplit ce périple le carnet à le main. Au-delà des classiques souvenirs de bidasse, il nous falt découvrir, avec acuité, l'état des popula-tions de la ville et du bled, une société et un pays bouleve par la guerre. Ces notes ont sommeillé. D'autres sont venues les rejoindre, lorsque l'auteur, cher-cheur au C.N.R.S., a rempli dans l'Algérie Indépendente des missions de coopération. Regroupées, judicieusement juxtaposées un témoignage très riche et vivant sur un pays qui depuis un siècle et demi n'a cessé d'interpeller une France qui niait jusqu'à

#### DANIEL JUNQUA.

\* L'ALGÈRIE ET SES PO-PULATIONS, de J.-P. Durant et H. Teagour, Éditions Complexe, Bruxelles, 366 pages, 98 F. \* ALGERIE - EL DJAZAIR,

LES CARNETS DE GUERRE ET DE TERRAIN D'UN GÉOGRA-PHE, d'Armand Frémont, Maspages, 80 F.

LIVRES EN VENTE A PARIS : UN NOUVEAU JOURNAL **EDITEURS** Vous avez maintenant un nouveau support de presse qui contribue à la vente du livre à Paris. Vous rédigez les

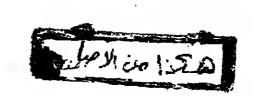
> textes de présentation de vos livres et nous, nous tirons à 10 000 exemplaires, vendus dans les kiosques grâce aux NMPP. Un accord simple entre vous et nous.

Documentation: Imprimerie Causse 27, rue St-Georges, 75009 Paris.

#### **LECTEURS**

Le vendredi 18 mars 1983, vous trouverez dans les kiosques de Paris et de la région parisienne un nouveau journal. Il offre un large panorama des ouvrages disponibles. De plus, pour mieux vous aider à acheter les livres que vous souhaitez, dans chaque numéro, un guide des librairies de Paris, établi par nos soins. Vous avez maintenant votre journal.





LE MONDE DES LIVRES

#### lettres étrangères

THE PROPERTY OF LAND SECTION DESIGNATION OF THE PERSON OF

THE PARTY OF THE P

wemier dictionain

kabyle-françaj.

英斯拉丁州 1

THE PERSON N

we with the state of the state

THE THE PERSON IN

Military of the second

The state of the same of the same of the same of

The second second

THE STATE OF STATE OF

ALL PLACE TO SERVICE T

Comment a representation of

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

and fighting profession as the second

ofference to

Tables district

The same of the same of

THE PERSON A

A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

The state of the s

And the second second

Think the same

Track Stone

HARAGE AND THE

A series and the series -

-

STATE OF THE PARTY OF

Sale Sandania

making the little was

THE WAY AND THE PARTY OF

The state of the s

The last of the contract of the

The same of the sa THE REAL PROPERTY.

The same of the sa

The state of the s

一 いっちゃん 一年の日本の

The second second

1 THE SHARE I MAN TO THE

-

Mark Market Mark

description with

1 - ----The second of the

A Company of the Party of the P

A Million See Same

Marine Salar Statement of

San Parker Str. The san Str.

Meerie louiselle

The second second

The same are the same and the same are

man flagger departs our 1845

Maria Anna San Carrier Con Co. Co.

per transfer the territories and the

The second

The second second

THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PERSON OF TH

THE PARTY OF THE P

Carried Street Land

And Spine Market and

THE PROPERTY OF A 1 W. A.

**表达 好**上小女 5

医二二二甲二二二

the state of anything printers

AND THE PARTY OF

Market Market Market Comment

THE PERSON NAMED IN

24-14 Mil 25- 2

The second second

## L'impossible Mister Burgess

Dans le sillage de Monsieur Enderby, trilogie fleuve commencée îl y a vingt ans, Anthony Burgess se taillera-t-il enfin, en France, la place qu'il mérite et que lui reconnai les pays anglo-saxons? Sur ses quarante-deux romans, Hortense Chabrier et Georges Beimont en out traduit une douzaine, qui vont de l'espionnage à la science-fiction, ressuscitent Napoléon, l'Homme de Nazareth, ou échappent à toute catégorie, comme Orange mécanique, farce linguistique dont le cinéma tira un film de terreur, et comme Puissances des ténèbres, une épopée pontifi-cale. Enfin voici Enderby, poète martyr, aventurier rate, clown maladroit, qui est seul à croire à son génie. Et s'il avait rai-

LLEZ-VOUS en sowoir! soupire Anthony
Burgess. Après une si
longue et si intime cohabitation, ce type demeure un mystère pour moi. Nous n'avons en commun que le métier, ou plutôt l'outil : les mots. Car moi, je ne suis pas poète, j'ai bien trop peur de me mettre à nu. Et puis, je dois gagner mon pain, les vers ne se vendent pas. S'il m'arrive d'en écrire, c'est par personnage interposé ou en adaptant ceux d'autrui. J'ai transposé Cyrano, et main-tenant je me collette avec Tartuffe. Je travaille à lo commande, beaucoup trop sans doute, mais j'adore ça. Vite un article, un scénario, un opéra! Pour mener la vie d'En-derby, il faut avoir des rentes. A soixante-cinq ans, je n'en ai pas en-

and the second

17.00

. 76.75

1 2 14

1.500

:- .

2

 $(x,y)\in \mathbb{R}^{n\times n}$ 

 $\gamma = \omega_{1, \alpha_{12}}$ 

Est-ce par jalousie que Burgess a planté son poète sur un W.-C.? L'a doté de digestions difficiles, borborygmes, flatulences et pétulances intestinales? L'a condamné anx fiascos amoureux ?

« Non, il est né comme ça. Et je m'en accommode, étant trop timide pour décrire mes prouesses sexuelles. Solitaire par vocation et par tempérament, Enderby se rabat sur lui-même. Où voulez-vous au'il se réfugie sinon dans une salle de bains? Et où s'asseoir sinon sur le W.-C. ? Des qu'il met le nez dehors, ses ennuis commencent, les femmes le guettent. Bonne poire, il se laisse faire, mais sa muse ne le lâche pas, toujours prête à lui couper ses effets. On m'attribue injustement lo misogynie d'Enderby. Moi, je me suis marié deux fois, c'est dire! Pourtant, comme mon héros, j'ai eu une marâtre irlandaise qui ne brillait pas par l'intelligence. Ma vrale mère était actrice et jouait les soubrettes, mon père accompagnait au piano les films de Chaplin et de Laurel et Hardy. Je suis donc un enfant de la balle, pas un « gentle-man-writer », un écrivain du grand monde, comme T.S. Eliot, E.M. Forster ou Virginia Woolf. Ce qu'elle m'ogace celle-là! Elle wovait en James Jovce « un prolo qui grattait ses boutons ». Qu'aurait-elle pensé d'Enderby? Mais l'on peut, aujourd'hui, gratter n'importe quoi sans émouvoir per-sonne. La mode récupère tout. La pétomanie par exemple... Il paraît que Germaine Greer, la célèbre féministe, et Sonia Orwell, la veuve de George, n'ont, dans ce domaine, pas de leçons à recevoir d'En-

Et Burgess de rire, comme un collégien dissipé et sier de l'être. C'est

à désespérer de la bonne éducation britannique.

« Mais je suis à peine britanni-que, rectific-t-il. J'ai du sang gallois et irlandais et, pour comble, je suis d'origine caiholique. Pas un converti comme Evelyn Waugh, Muriel Spark ou Graham Greene, que lo théologie tourmente. Quond on est « né dedans », on se sent beaucoup plus à l'aise, beaucoup plus libre. Nous avons un martyr, dans la famille, brûlé par la reine Elisabeth, et un cousin archeveque de Birmingham. Voilà qui me donne le droit de fuir en ricanant lorsque le pape reçoit les pèlerins à Castel-Gandolfo. Entre nous, je me méfie

un peu du Saint-Père. » L'irrespect qu'il témoigne à l'égard de la religion prouve son attachement. Son œuvre tente de ra-tnener tout le monde dans le giron de l'Église. Y compris Shakespeare!

- Pourquoi pas? lance-t-il. Il m'en semble digne. En outre, je me plais à imaginer qu'il collabora à la traduction de la Bible du rai Jacques et qu'il glissa son nom au quaronte-sixlème verset des psaumes de David. Relisez le texte. Vous y trouverez - shake - (tremblement) et « spear » (la lance), à quelques lignes de distance. Le pauvre, il espérait ainsi passer à la postérité! l'ai permis à Enderby de le rencontrer, et il lui doit quelques instants de bonheur avec une superbe actrice noire. En Amérique, tout est possible. Quel pays! -

Tour à tour conférencier, professeur d'art dramatique ou animateur de spectacles, Burgess a un pied aux États-Unis, un autre en Italie, patrie de sa femme, et un domicile à Monte-Carlo. Il a écrit des dialogues pour le Casanova de Fellini, inventé la langue des premiers hommes pour le film la Guerre du feu ; il tient la critique littéraire de l'Observer et dialogue avec Jacques Chancel (France Inter, du 14 au 28 février, à 16 heures). Il est partout, aux aguets, aux écoutes. Rieo de ce qui est humain ne lui est étranger... sauf la politique.

 Il y a trois siècles qu'elle ne présente plus d'intérêt, déclare-t-it, et je m'étonne de voir les Français la prendre encore au sérieux. L'art en a beaucoup plus à nous dire, et le roman en particulier. Bien sur, les mutations du longage, lo déchéance des valeurs traditionnelles, posent un problème. L'anglais souffre d'un excès d'apports étrangers. On parle, à Londres, cinquante langues différentes. Mais le roman survit, les écrivains font seu de tout bois. En ce moment, j'ai en chontier, une fresque historique, A.D., Annus Do-mini, qui se déroule à Rome juste avant Jésus-Christ, et je prépare, avec mon fils André, un Livre de cuisine pour veufs, qui, même en France, devrait être un best-seller. -

Surtout s'il emprunte les recettes d'Enderby, ehaud partisan de la graisse de mouton pour tenir les dentiers. Quoi qu'il en dise, Burgess a créé un poète à son image. Rebelles, marginaux, exilés, ils appartiennent tous deux à la race des devins et derviehes qui inventent des mythologies, des fables, puisent à pleines mains dans l'héritage culturel et sèment l'or an fil des pages. Gardez-vous d'applandir, ils vous tireraient la langue. Chez eux, e'est marque de

GABRIELLE ROLIN.

\* MONSIEUR ENDERBY, d'Anthony Burgess. Traduit de l'anglais par Hortense Chabrier et Georges Belmont. Editions Acropole, 503 pages, 89 F. \* LE TESTAMENT DE L'ORANGE vient d'être réédité dans le

## Découvrir Pedro Salinas

Ul connaît en France Pedro Salinas ? Né à Ma-drid en 1892, mort à Beston, aux Etats-Unis, en 1951, il appartint pourtant à cette merveillause génération poétique espagnola dite « da 1927 », qui comprenait des talents eussi divers que Lorca, Rafael Alberti ou Jorge Guillén. Poète, essayiste, dramaturge, il admirait la poésia française, découverte lors de ses années d'études à Peris, durant la pre-

mière guerre mondiele, alors qu'il préparait sa thèse de doctorat. Vicente Aleixandre l'e évoqué dens sa maison madrilène, écrivant impassible, avec ses deux enfants sur les genoux : une petite fille rieuse lui tirant l'oreille et un petit garçon grave chevauchant inlessablement le jembe paternelle. L'humour nimbait sa vie. L'exil l'ayant contraint à poursuivre l'enseignement de la littérature espagnole à l'univerarté da Baltimora, il affirmait : Non seulement je fais ce qui me passionne, mais je suis payé pour

En 1943, la recrudescence des bombardaments eériens et la liste sana cesse plus longua des villes endommagées ou anéanties par la guerre moderne inspiraient à Pedro Salinas un texta angoissá : Néant.

Meis pour les Espagnols, qui le lisent et le récitent de mámoire, Pedro Salinas a été et demeure le vrai poète da l'amour. Son chef-d'œuvre est sans aucun douta ce long aveu d'émerveillement adressé à la femme aimée : La voix qui t'est due, publié en 1933 et que vient de traduire avec bonheur Bernard Sesé.

De la pointe des doigts tu fais vibrer le monde, [tu lui arraches aurores, triomphes, [couleurs, joies ;

c'est la musique. proclame-t-il, dès la prélude. Nous sommes très loin de la poésie amoureuse fraditionnelle, celle de Garcileso de la Vega, par axemple, auqual le livre emprunte pourtant son titra. L'aimée, être megique, n'est pas ici une fiction idéale inventée par l'imagination lyrique, mais una femme concrète, procha, intime, qui anime et trensfigure la vie quotidienne. La quête du poète est celle d'un moi avida at interrogateur, à l'éternelle poursuite du roi vital et régénérateur :

Pour vivre ja ne veux îles, palais ni tours. Quella plue hauta ioie : vivre dans les pronoms !... Pardonne-moi la douleur. [partois. C'est que je veux tirer

de toi mon meilleur toi. L'art de Pedro Salinas est fort bien défini par son « meilleur compagnon », le poète da Cantique, Jorge Guillén, dana le court prologue à catte précieuse édition : « Pensée, passion, ten-dresse, seneuelitá se fondent dans ces poèmes qui n'admet-

CLAUDE COUFFON.

\* PEDRO SALINAS : Neant, présentation et traduction de Fran-çoise Pechère, 37 pages, Le Cormier, Bruxelles.

tent que des mots intenses. »

\* LA VOIX QUI TEST DUE, poème traduit par Bernard Sesé. Le Calligraphe, 120 pages, éd. bi-lingue 62 F.



#### à travers le monde

SUEDE

**Toutes les lettres** de Maïakovski à Lili Brik

Grâce à un universitaire slavisant suédois, Bengt Jangfeldt, vient de paraître à Stockholm ia première édition complète de la correspondance de Vladimir Malakovski et de Lili Brik, grace à laquelle il sera enfin pos-sible de saisir l'ampleur et l'importance de l'amour fou du poète soviétique pour sa muse indissociable de la profonde amitié pour Ossip Brik - depuis 1915 jusqu'au suicide.

Des extraits de cette correspondance - traduite par André Robel - avaient paru chez Gallimard en 1969, mettant fin à une campagne de dénigrement de la sœur d'Elsa Triolet, orchestrée par ceux qui s'étaient Wiksell Ir juré • d'arracher Malakovski 300 pages.

aux juifs - et qui, notamment dans le journal satirique Ogoniok, venaient de . révêler » qu'il y avait eu d'autres femmes dans la vie de Malakovski. Ce que personne o'avait jamais nié... Quatre cent seize lettres, télégrammes, petits mois, sont ainsi répertoriés pour la première fois, et une cinquantaine de photographies illustrent cet ouvrage passionnant. Pour ceux qui lisent le russe.

\* VLADIMIR MAIAKOVSKI ET LILI BRIK, CORRESPON-DANCE 1915-1930. Notes et préface de B. Jangfeldt. Acta Universi-tatis Stockolmiensis, Almqvist et Wiksell International, Stockholm,

PARIS

« Shakespeare and Co » et les autres

Congaissez-vous George Whitman? Le Wall Street Journal (édition européenne) vient de consacrer son grand article de première page à ce libraire excentrique et irremplacable, bien connu des voyageurs anglophones de passage à Paris, qui, en face de Notre-Dame, fournit un gîte et de la lecture à ceux qui sont trop démunis.

Cette librairie, unique en son genre - baptisée - Shakespeare and Company » en hommage à Sylvia Beach, — existe depuis 1951. M. Whitman, que les babitués appellent tous George », est né dans le New-Jersey il y a environ soixante-dix ans, et s'est fixé à Paris après avoir erré de Panama à la Chine, de Darjeeling aux déserts arcti-

ques, ouvrant un havre à tous des routards papivores.

On encourage à feuilleter les livres, écrit le Wall Street Journal, et un rat de bibliothèque peut passer lo journée à la Shakespeare and Company sans oucune obligation d'ouvrir son porte-monnaie. Mais les clients doivent tenir compte de l'humour tout à fait personnel de M. Whitman, qui sera capable de mettre à la porte un visiteur inoffensif qui lui déplait. »

- Si la Shakespeare devait fermer, conclut un Américain, ce serait une raison suffisante pour quitter Paris. .

★ Shakespeare and Company, 437, rue de la Bücherio, Paris-5.

ÉTATS-UNIS

Un roman inédit de Mark Twain

L'université de Californie vient de publier un roman inédit de Mark Twain : The Mysterious Stranger (L'étranger mystérieux), une satire qui se situe dans l'Autriche du Moyen Age.

Ce texte, qui n'avait pas été repertorié par le biographe offi-ciel de Twain, Albert Bigelow Pain, n'avait été déconvert qu'en 1916, six ans après la mort de

Ecrivains incomus, isolés CONSEILLER LITTÉRAIRE vous offre ASSISTANCE TOTALE **ÉDITION - PROMOTION** 

de vos œuvres Adresser manuscrits: EDIVOX 5, Bd Flandrin - 75016 PARIS

-:-







4

#### Plusieurs centaines d'étudiants de Paris-III ont manifesté contre la réduction des heures complémentaires

Plusieurs centaines d'étudiants de l'université Paris-III ont manifesté à Paris le 16 février, du centre Censier à l'Assemblée nationale, pour protester contre la diminution des heures complémentaires de cours. Auparavant, une assemblée générale s'était prononcée pour la prolongation du mouvement de

An mois de janvier déjà, ont eu lieu des grèves de cours (le Monde du 21 janvier) et plusieurs manifes-tations dans les rues. Selon les responsables du comité d'action des étudiants, « il faut obtenir le ement des crédits allovés les années précédentes ». Cette position est sontenue par de nombreux enseignants. Pour le directeur des enseignements supérieurs au ministère de l'éducation nationale, « les universités avaient été prévenues des iminutions d'heures complémentaires dès le mois d'août ., mais l'université Paris-III n'aurait pas modifié ses cursus en conséquence (le Monde du

Au lieu d'avoir jeté à lo rue les

étudiants, lo Sorbonne nouvelle a

eu le mérite de refuser, depuis sa

création, le numerus clausus que pratiquent différentes universités

voisines. Je rappelle que ce numerus

clausus est rejeté par le ministre de

l'éducation nationale dans tous les

projets de textes qui sont actuelle-

· Enfin, les enseignants en poste

dans mon université n'ont jomais re-

fusé de pratiquer lo solidarité. Ils se demandent cependant ce que se-

rait une solidarité dans un système

qui maintient les inégalités des

Le premier cycle défavorise

Enfin un groupe de travail

étudiants-enseignants dénnmmé

Pour le changement à l'Univer-sité «, qui s'est constitué à l'univer-

sité de Paris-III, souhaite dépasser

le seul problème du maintien ou de

la suppression des heures complè-

présentés comme une catégorie ho-

magène de nantis. Or les enseigne-

ments au centre Censier sont essen-

tiellement assurés par des

enseignants dits de rang B (assis-

tants et maîtres assistants) et par

des chargés de cours remunéres en

tions hierarchiques dans l'Univer-

sité se sont lentement modifiées de-

puis une dizaine d'années, même si

le schema ancien du professeur et de san assistant, dévaué porte-

servlette, n la vie dure et continue

de jouer ce rôle et revendiquent une

place d'enseignant-chercheur à part

entière, que se passe-t-il? Certains

d'entre eux se voient insidieusement

rejetés de leur spécialité et

contraints de faire les bouche-trous

alors que les professeurs (ensei-

gnants de rang A) recrutent des

chargés de cours qui leur sont tota-

lement dévoués puisque entièrement

dépendants d'eux et soumis à leur

» La création de filières à voca-

tion professionnelle, le plus souvent

plaquées sur ce qui existait aupara-

vant et sans moyens spécifiques, n'a fait qu'accentuer lo course aux

heures complémentaires et les dis-

parités d'encadrement à l'intérieur de l'Université. Pour ne pas perdre

de clients, l'Université a largement

ouvert ses portes à ce nouveau pu-

blic, mais rares sont les enseignants

sur poste qui travaillent dans ces fi-

lières. Là aussi, il y n eu recrute-

Se perfectionner, ou apprendre la langue est possible en suivant

LES COURS D'ANGLAIS

DE LA BBC

Documentation gratuite : EDITIONS DISQUES 88CM 8, rue de Bern - 75008 Paris

ment massif de charges de cours.

bon vouloir.

de sonctionner dans certains cas. Lorsque les assistants refusent

Les universitaires sont souvent

structures héritées du passe. .

#### « Pour nous, la pilule est amère »

Les divers articles que pous avons publiés, à propos de la situation au centre Censier nons ont valu un blions ici quelques extraits.

Mre Claire Chabal, institutrice, cite un département - gravement touché - : · Inscrite en troisième année de - Genèse et acquisition du longage -, je n'ai pas la ressource de me mettre en grève puisque les cours n'ont jomais pu commencer, Nous préparions cette année des IIV. (unités de valeur) spécifiques assurées par des vacataires payés sur les heures complémentaires, Attribution d'- heures complèmensaires - paur le département linguistique générale; zern. Manifestations, lettres, protestations, demandes réilèrées, reștent sans effet. La presse se tait. Pour nous, la pilule est amère,

- Naus ottendions, nous avons lutté, nous avons eu enfin la gauche au pouvoir. Nous prenions sur notre temps libre pour assumer caurs, travaux, examens, trajets oussi. ble, mais avec in satisfaction d'acquérir une formation sérieuse en

**OFFICIERS** 

et ventes

par

adjudication

prise directe avec notre travail auprès des jeunes enfants. Cette formation (que nous n'avons jamais eue) que nous venions chercher à Paris-III n'existe que dans cette université (pas d'équivalence possible) et rien de sci ne se fait en école normale, où, d'ailleurs, on a le plus grand mal d obtenir des stoges. .

#### Les précisions du président de l'université M. Henri Behar, président de

l'université Paris-III précise :

 La répartition des heures complėmentaires, chichement ollovėes par le ministère cette année, s'est faite dans mon université selon un mode de calcul extrémement complexe qui pondère plusieurs paramètres et qui a servi de modèle au ministère dans ses diverses simulations. La vérité des chiffres est incontournable : une réduction glo-bale de 43 % se traduit nècessairement par des difficultés dans une université dont la moitie du potentiel pédagogique est assurée par des enseignants vacataires.

MINISTERIELS VENTE s/sais. immob. Pal. de Justice BOBIGNY, MARDI 1" MARS 1983, à 13 h 30

UN APPARTEMENT en copropriété de type F 4, au 5 étage, bût. 2, esc. 3, CAVE en s/sol, PARK. MONTFERMEIL

4, rue Derain M. à P. : 80,000 F S'adr. pour rens. Me Maurice AYOUN, avocat à PARIS (17\*), 124, bd Malesherbes. Tél. 622-47-02.

#### ente au Palais de Justice de NANTERRE le mercredi 2 mars 1983 à 14 heure PROPRIÉTÉ A SCEAUX (92)

17 et 19, RUE DE LA MARNE - 1.512 m<sup>2</sup> LIBRE DE LOCATION - M. à P. : 1.000.000 F S'adresser M<sup>a</sup> Bernard de SARIAC, avocat à PARIS, 70, avenue Marceau; tél.: 720-82-38. M<sup>a</sup> ETROY, avocat à PARIS, 25, av. Niel; tél. 766-14-92.

UN APPARTEMENT DE 5 PIECES 5- ctage avec CAVE of EMPLACEMENT PARKING A PARIS 19 - 49 à 53, RUE REBEVAL MISE A PRIX: 489.500 F

Vente s/saisie Pal. Just. Pontoise (95) - 3 mars 1983 à 14 b

RIENS ET DROITS IMMOBIL.

consistant en up

APPART. 5 Pces Ppales 5 LOGGIA, cave, emplac. de garage. Bât. VIL 1º étage droite L. PLACE à VILLIERS-LE-BEL (95400) ALPHONSE-DAUDET

Pour renseignements s'adresser à Mª Jean NOUEL

Avocat à Paris (7º), 26, bd Raspail. Tél.: 544-10-33.

M. à P.: 100.000 F Consign. pour enchérir 25.000 F (chèque certifié par banque)

AVOCAT. Tél. 032-31-62 Renseign. M. BUISSON 29, rue P.-Butin, à PONTOISE (95)

Vente an Palais de Justice de CHAMBÉRY (Saveie), le MARDI 15 MARS 1983, à 9 heurs - EN UN LOT UN ENSEMBLE IMMOBILIER à TRESSERVE (Savoie) - Dominant le LAC DU BOURGET PRÈS D'AIX-LES-BAINS En cours de construction d'une contemance cadastrale de 2 HA 47 CA MISE A PRIX: 3.000.000 de francs S'adr. pour rens. à la S.C.P. d'avocaus FERON, I. COCHET, DORIER, F. COCHET, LOUCHET, 54, faubourg Reclus à CHAMBERY (Savoie). Tél. (79) 33-63-63. Cabinet de M. Roger REBUT et Claude ARBEZ, administrateurs indiciaires syndies, 14, rue de le Leysse à BASSENS-CHAMBERY, tél. (79) 85-10-18. Cabinet Bernard BLANC, 30, route de Saint-Innocenn, AIX-LES-BAINS (Savoie). Tél. (79) 35-19-40, pour tous renseignements techniques.

# DÉFENSE SPORTS

#### LA FRANCE, L'ALLEMAGNE FÉDÉRALE ET LA GRANDE-BRETAGNE S'ASSOCIENT POUR CONCEVOIR UN NOU-**VEAU MISSILE ANTICHAR**

La France, la République fédérale d'Allemagne et le Royaume Uni ont conclu, mercredi 16 février, un accord sur le lancement d'études, en commun, en vue de la fabrication d'un missile antichar de nouvelle gé nération, destiné à remplacer les missiles actuels Milan, Hot, Tow et Swingfire en service dans les armées de terre de ces trois pays.

Selon un communiqué signé des ministres de la défense des trois pays partenaires, la définition et la mise au point d'un tel missile devraient permettre un accroissement sensible de la capacité de défense des forces de l'alliance atlantique pour le combat en Europe.

D'autres pays européens, mem-bres de l'alliance atlantique et du Groupement indépendant européen de programmes (GIEP), nnt été informés de ce projet commun à la France, à l'Allemagne fédérale et à la Grande-Bretagne. Les trois signa-taires précisent qu'ils sont favorables à un élargissement de l'accord selon des modalités qui sont à déli-

La maîtrise d'œuvre de ce programme d'armement, qui fera appei des technologies nouvelles touchant au système de guidage terminal du missile et à la microélectronique de traitement des signaux, a été confiée an groupement d'intérêt économique Euromissile, qui a déjà conçu les missiles an-tichar existants Milan (tirés par l'infanterie) et Hot (tirés par des hélicoptères). Euromissile réunit la Société nationale industrielle aéros-patiale (SNIAS) pour la France, Messerschmitt Bolknw Blnhm pour l'Allemagne fédérale et British Acrospace pour le Royaume-Uni. Ces missiles ant été largement vendus à l'exportation.

#### **PROMOTIONS ET NOMINATIONS** MILITAIRES

Hernu, ministre de la défense, le conseil des ministres de mercredi 16 février, a approuvé les promotions et nominations suivantes dans

- · Marine. Est promu aux rang et appellation de vice-amiral d'escadre le vice-amiral René Beaussant.
- Armement Est nommé ingénieur de 2º classe l'ingénieur en chef de l'armement Pierre Rochefort.
- Air. Est promu général de brigade aérienne le colonel du corps des officiers de l'air Léon Brisset.
- et prérogative de général de brigade avec appellation de médecin général le médecin chef des services de classe normale Bernard Brison. Le contrôleur général des armées

Jacques Barthélémy est nommé directeur des affaires financières au ministère de la défense.



#### **FOOTBALL**

#### L'équipe de France victorieuse au Portugal (3-0)

De notre envoyé spécial

Guimaraes (Portugal). -- Qualifiée d'office pour le prochain Championnat d'Europe des nations, en juin 1984, l'équipe de France de football a poursuivi victorieusement sa préparation, le 16 février à Guimaraes, en battant celle du Portugal par 3 à 0. C'est la troisième victoire consécutive des Français après leur succès an Parc des Princes davant les Hongrois (1-0) et de Rotterdam contre les Néerlandais (2-1).

#### La deuxième carrière de Maxime Bossis Dans sa croisade pour la réhabili- de la troisième place de la Coupe dn

tation d'un football spectaculaire et le respect des joueurs, Michel Hi-dalgo, le directeur des équipes de France, ne cachait pas son indigna-tion en découvrant le stade de Guimaraes. Cette cité de vingt-six mille habitants, située à une cinquantaine de kilomètres au nord-est de Porto, où naquit Alfanso Henriques, le premier roi du Portugal, est bien la ville monumentale, riche de souvenirs -, décrite dans les guides touristiques, mais son stade encore en chantier et sa pelouse bosselée et gorgée d'eau après la finite de la neige tombée la veille pour la première fois depuis quatorze ans dans cette région, n'étalent guère dignes d'une rencontre internationale.

Les footballeurs français devaient, semble-t-il, cet exil à la visite, une semaine plus tard à Lisbonne, de l'équipe nationale onest-allemande et surtout à la proximité des élections pour la présidence de la Fédération portugaise, pour lesquelles il convensit de ne pas négliger les voix des clubs du Nord. A ce manque de considération, les Français ont répondu de la meilleure façon en infligeant aux Portugais leur plus sévère défaite à domicile depuis de nombreuses an-

La • révolution des œillets » et surtout l'accession à l'indépendance des anciennes colonies portugaises (Angola, Guince-Bisseau, Mozam-bique), en 1974 et 1975, ont consi-dérablement amoindri le football lusitanien. Nui n'a oublié le rôle prépondérant tenu par des joueurs comme Costa-Pereira, Coluna ou Eusebio, originaires du Mozambique, dans la double victoire du Benfica de Lisbonne en Coupe d'Europe des clubs champions 1961 et 1962 ou dans l'ubtention par le Portugal

#### D'un sport à l'autre

- BASKET-BALL En match aller des demi-finales de la coupe Korac, les Limougeaux, tenants du trophée, ont été battus 93 à 86, le 16 février à Moscou par l'équipe du Dynamo. Dans la coupe Ronchetti féminine, le Stade français et Villeurbanne n'ant pu s'imposer dans leur salle face, respectivement, au Spartak de Moscou (72 à 65) et à Budapest (73 à 72).
- SKI ALPIN. Les anciens continuent ò se distinguer aux championnais de France organisés au Grand-Bornand (Haute-Savole). Mercredi 16 février, le slalom géant féminin est revenu à Fabienne Serrat, qui a devancé Carole Merle de 62 centièmes de seconde et Perrine Pelen de 78 centièmes. La descente masculine, disputée à Chatel, a été gagnée par Jean-Philippe Vulliet vingt-quatre ans), qui n battu 'Australien Steven Lee de l'i centièmes et Philippe Verne-ret de 60 centièmes.
- TENNIS. Après Henri Leconte la veille, Yannick Noah s'est qualifié le 16 février pour le troisième tour du taurnoi de Memphis (Tennessee), doté de 315 000 dollars, an battant l'Américain Mark Dickson 7-6, 6-3. Noah, qui souffre d'une tendinite au genou gauche, risque d'être diminué pour la suite du tournoi. Guy Forget a été battu au deuxième tour par l'Améri-cain Brian Gottfried, 7-5, 6-0.
- VOILE. Le Français Philippe Jeantot a double le cap Horn mercredi i 6 février, en tête de la troisième étape de lo Course nutour du monde en soittaire, disputéc entre Sydney et Riode Janeiro.

Monde 1966.

Privés de leur contingent africain, les elnbs portugais ont trop tardé à entreprendre un travail de formation. Il est vrai que les trois grands, Benfica, le Sporting-Club du Portu-gal et le Football-Club de Porto, detenteurs de tous les titres nationaux depuis 1946, sont trop prospères et tournés vers l'Europe pour partager condamnées à végéter. Ce manque de renouvellement au sommet a fini par déteindre sur la sélection nationaie, écartée de toutes les grandes épreuves depuis 1966.

Contre la France, la moyenne d'âge de l'équipe portugaise, formée de joueurs des trois grands clubs, à. l'exception de l'arrière gauche du Sporting de Braga, Joao Soares Cardoso, dépassant vingt-neuf ans. Lourds, incapables de changer de rythme et trop soucieux de s'aligner pour piéger leurs adversaires en po-sition de hors-jeu, les défenseurs portugais se sont ainsi fait prendre de vitesse sur les accélérations des deux benjamins de l'équipe de France, Yannick Stopyra (vingt-trois ans) et Jean-Marc Ferreri (vingt ans), auteurs de deux bnts des les septième et buitième minutes, sur de remaruables passes en profondeur de Michel Platini.

#### Une équipe conquérante

L'expérience acquise en Coupe du monde, la confiance et la mai-trise technique des anciens, l'émulation et l'enthousiasme apportés par des jeunes au talent prometteur, nut transformé l'équipe de France en formation conquerante, même sur terrain adverse. C'est ainsi qu'après avnir contrôlé le jeu les Français ont répliqué par un troisième but de Stopyra (70° minnte) aux ultimes velléités d'attaque des Portugais en fin de partie.

L'opération de Marius Trésor, le corecordman des sélections, offrait surtout à Michel Hidalgo l'occasion d'essayer Maxime Bossis an poste de défenseur libre qu'il occupe déjà à Nantes depuis le début de la saison. « Libéros » de formation, Trésor on Christian Lopez misaient sur leurs qualités athlétiques - puissance, détente, souplesse – pour tenir pres-que exclusivement le rôle d'ultime défenseur. Sans négliger cette fonction où il excelle grace à son expérience d'arrière latéral et à son sens du placement, Bossis peut profiter de sa technique d'ancien attaquant pour mieux soigner la relance, prêter main-forte à ses équipiers au centre du terrain, voire partir en contre grâce à un dribble court qui le rend -difficile à stopper.

A l'origine du deuxième but francais. Bossis créa encore un grand danger à la quarantième minute quand il traversa toute la défense portugaise avant de centrer le ballon pour Ferreri, dont la reprise obligea Manuel Bento à effectuer un formidable arrêt-réflexe. Pour Michel Hidalgn, l'expérience est dejà concluante. . On se demandait qui pourrait succèder à Trésor, disait-il après le match. La question ne se pose plus. - A vingt-sept ans, et après quarante-sept sélections, Bossis a sans doute entamé à Guimares une deuxième carrière en équipe de France.

GÉRARD ALBOUY.

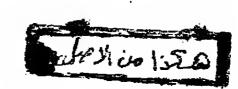
A LOUER A LA SEMAINE BELLE CAVE GALERIE ··· en sous-sol de boutique de luxe PLACE DAUPHINE - PARIS-1" Téléphone : 328-61-27 de 12 h 4 19 h.

# la Tunisie a les vacances et les prix que vous cherchez!



Tunisie: le cœur de la méditerranée... Tunisie: la méditerranée du cœur!

Office National du Tourrine Turrinen - 32 av. de l'Opera - 75002 Paris - Tel. 742 72 67 - a Lyon; 12 rue de Seze - Tel. (7) 857 35 86



A . 10, 25% 178123 1797-00-1 50 1.0

THIND I'VE CAN PRINTED

人名德多

The Rose

2: 4 mg M

And the second

. 11. or 🕏

A 42 7%

A . 11 .

1000

· · · · · ·

---

100

4.7474

11.74

1800

. . .

-

profits.

4 " ME I

. . ⊃.

Water Trader Romanti

Total Service

 $w_{r,\mathbf{z}}$ 

AND THE STREET 3544 -.... 400 S 201 the Cons

A STATE OF THE STA 10

AL VIEW NO

2035 :34 .

AND THE REAL PROPERTY.

THE REAL PROPERTY.

**建步元** 于

FOR SEPHENSING

THE THE PARTY

神 海山 如 ....

PATRICIA THE PARTY OF

THE PARTY SHE SHEET

HELP TAPELIE

The state of the state of

AND WART TOWN ...

- Depresent the to

AND THE PROPERTY.

THE STREET

書き、川川市 スト

The state of the same

海 かっこうかん つかんりゃっ

A PROPERTY.

- M. ...

A Park Land

- - - - ·

the time has been a

A Section .

MAN WEST 1- 1-1

TA FAUSTY

The state of the state of

ATTEMPTED TO 1

MAR ACTION AND MARKET

THE PERSON OF THE PERSON OF THE

Addinguismi Cina

Same - State Land

T. W. St. De ger were

Bellevister and a

PRESENTATION DO

李明·李明·李明· ·

the state of the state of the

the State of the same

the state of the state of

The state of

THE THE PARTY

The Print of the same of

المراجع الراجع يتنطق يتيا

The state of the

And the second

The state of the s

The Property of Family

The same with the same of

the state of the

The state of the second

Francisco de la como d

The special of the second

---

The section

to the state of the same

學生學 在 28 00

The state of the second

明明を表 単一をよる。

Maria de la companya della companya

and the second of the second

ت ما جارت والمؤتث وهي المام

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

-N. 144 -11-1

The state of the s

Marie The Carrie

The Care

Figure 15 Comment

the state of the same

POR PLATE STATE

輕雪上明了 生

ETHER SHAFFIRE

- Toronto

The second second

equipe de France

the au Portugal

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The state of the s

marit.

MUSIQUE

## Tricentenaire en multivision

AND SECTION AND SECTION AND SECTION ASSESSMENT AND SECTION ASSESSMENT ASSESSM L'institut de amsique et de danse anciernes (IDMA) de l'Rede-France a présenté mardi à l'hôtel de Suily l'exposition et le spectacle andiovisuel qu'il consacre à Jean-Philippe Rameau, avec le coucours du ministère de la culture, deux réalisations de qualité qui seront des pièces mairresses pour la « reconquête » du grand musicien en cette année du

L'exposition, due d Jean-Luc Vannier, offre cent cinquante photo-graphies et reproductions de documents divers, en vingt-sept pan-neaux clairs, élégants, accompagnés de légendes pédagogiques très frap-pantes. Établis actuellement en trois exemplaires, elle voyagera dans toute la France, le plus sou-vent avec un spectacle audiovisuel de Philippe Beaussant, qui est un véritable petit chef-d'œuvre (1).

Disponible soit en multivision (sur double écran, plus image centrale et image panoramique) de six cents diapositives, soit en monovision (film de 16 mm ou cassette vidéo), ce speciacle a été construit par Jean-Michel Mahenc, avec lo participation de Catherine Kintzler. Il donne d'aimer Rameau en un parcours moins didactique qu'amou-reux, où les éléments historiques s'associent à la peinture (Watteau, Boucher et d'autres) et surtout d de prodigieux moments de musique. En quarante minutes, c'est le portrait le plus sin, juste et passionné qu'on puisse rever. Une centaine de villes ont déjd manifesté leur intérêt pour l'exposition et le spectacle, qui doivent séjourner à Paris, à la discothèque du Trocadéro, sans doute

du 15 mars au 15 avril. L'année Rameau a pris un assez bon départ. En dehors des manifestations déjà signalées (le Monde du 2 janvier), notons que le Théâtre

des Arts de Rouen vient de donner les Indes galantes avec l'Ecole d'art lyrique de l'Opéra de Paris. La production de cette même œuvre par le Théâtre musical de París (24 mai-4 juin) sera reprise ensuite à Dijon et à la Fenice de Venise. Hippolyte et Aricic illustrera le Festival d'Aix-en-Provence et Dardanus sera monté en septembre à Clermont-Ferrand. Pygmalion voyagera de Saintes au Festival estival de Paris,

à Besançon, Belfort, Nantes, Auril-

a Besançon, Besjort, Ivanes, Auri-lac, Clermont, Nancy, Orléons, Saint-Quentin et Soissons. Et l'inté-grale des Motets sera donnée à Ver-sailles le 19 septembre pour l'Union européenne de radio diffusion. A Dijon, ville natale du composi teur, auront lieu un concours de clavecin du 1= au 11 septembre et un colloque musicologique du 20 au 25 septembre. On espère enfin que, pour le jour du tricentenaire (le 25 septembre), une manifestation officielle de grand retentissement pourra être organisée à Paris ou à

\* Pour tous renseignements, s'adresser (par lettre on téléphone) au Centre d'information de l'Association Rameao, 66, rue d'Assas, 75006 Paris,

(1) Ils sont ectuellement visibles : l'hôtel de Sully, les 17, 18 et 19 février de 14 à 18 heures (spectacle a de 14 heure à 16 heure).

#### 2e2m AU CENTRE POMPIDOU

#### Premières auditions

Il faut toujours se mélier des bonnes réputations et ne pas crain-dre de remettre en question des certitudes chaque fois que l'occasion se présente. Betsy Jolas (né en 1926) appartient à une génération où les compositeurs justement célèbres ne sauraient se compter sur les doigts des deux mains et cependant, parmi tant de noms illustres, le sien est attaché à une production remarquablement constante tant par la qualité de la facture que par un sens de la forme et de l'expression qui lui ont évité d'écrire des œuvres insigni-

fiantes, gratuites on ennuyeuses. Sa dernière œuvre, Point d'or. pour saxophoniste et orchestre de chambre, que Daniel Kientzy et l'ensemble 2e2m présentaient en création le 14 février, allait-elle apporter un démenti à une renommée istement établie? On pouvait se le demander pendant toutes les promières mesures : une mélodie écartelée entre les registres grave et suraigu du saxophone baryton, dans un style très « années 50 », une certaine violence sans objet...

Puis, peu à peu, au fur et è mesure des métamorphoses du soliste, ntilisant à tour de rôle les quatre instruments principaux de la famille, le propos de l'œuvre se dessinait, avec ses transitions subtiles d'une etmosphère à une autre, ses effets de perspective entre les plans superposés, d'écho ou de dialogue entre le soliste et les musiciens, et surtout une netteté de l'écriture n'excluant nullement le souffle lyrique. On pourrait, à certains moments évoouer l'opéra - Alban Berg n'est pas loin - mais, en l'ebscuce de tout canevas dramatique, les idées s'enchalnent les unes eux entres evec évidence et evec un intérêt sans cesse renouvelé. En outre, l'exécution éteit perticulièrement conveincante: Daniel Kientzy se joue des pires difficultés, Denis Cohen dirige ses musiciens avec une véritable intelligence de la partition.

Mais Denis Cohen est davantage connu comme compositeur. Lui aussi bénéficie de préjugés favora-bles et qui pourraient sembler exagérés, puisqu'il vient d'evoir trente ans ; pourtant, après sa dernière composition, une Camate sur des textes cinglants de Georg Webern, il faut bien se faire une raison : certes, ce n'est pas de la musique pour pasrêverie hivernale, elle se situe plutôt dans la lisne pare et de lisne plutôt dans la ligne pure et dure des œuqué. Elle n'est cependant pas exempte de délicatesse ni mêm mélodie dans les parties vocales confiées à Evelyne Razimowsky (soprano) et à Marie-Claude Vallin (mezzo). Tout est jouable, chantable, intelligible, tout some distinctement et, o'était une prédilection evouée pour les attaques séches et brèves des percussioos sonnant comme des rappels à l'ordre (et qui contribuent à uniformiser le dis cours), on se livrerait au plaisir d'une edmiration dans réserve.

Le concert s'ouvrait evec Bouchara, une mélodie amoureuse de Claude Vivier (né en 1948) qui n'est pas dépourvue d'ettraits, mais souffrait d'un voisinage trop impitoyable pour un tissu si fragile.

GÉRARD CONDÉ.

#### THÉATRE

#### « ELEN », au Théâtre de la Bastille

#### Romantique

Romantisme perverti d'une his-toire folle, personnages décadents manies comme de couner les phrases embrasés de passions narcissiques, attentifs aux convulsions de leurs désirs. Ils s'écoutent vivre, mettent en scène leur mort. Ils parlent, s'adonnent aux mots comme à une drogue exaltante. Des personnages de litté-rature qui joignent la distance de l'artifice à la brûlure vraie de l'insatisfaction. C'est Elen - femme fatale, envoltante et vouée an mal-heur, - un conte de Villiers de l'Isle Adam, adapté et monté par Pascal Jouan dans la petite salle du Théâtre de la Bastille, comme un tableau go-thique qui déborderait de son cadre. Le cemre du plateau est effectivement occupé par un grand cadre qui enferme un paysage : les ruines d'un château au sommet d'un roc. Les acteurs sont habillés « Musset » et mode-style ., ca fait bricolage mais ce n'est pas génant du tout, l'absence de richesse ne gêne pas le

Elën est le troisième spectacle de Pascal Jonan, Elève de Daniel Mes-

par des rires sans raison, des gags sur des jeux de mots en rupture. Seulement, Daniel Mesgnich est doné d'une intuition théâtrale supérieurement aigue, qui soutient les fioritures et ne se transmet pas. Comme Daniel Mesguich, Pascal Jouan aime les éclairages mysté-rieux et leur éclat éphémère, les équivoques beantés des images lascives et clinquantes. Bien à lui, il possède une sensibilité nerveuse, une naïveté sans fadeur. Parmi ses comédiens - souvent gauches - se détache Jean-Marc Bourg : il a un physique frêle, une personnalité complexe, une fougue qu'il ne parvient pas toujours à maîtriser. Et, surtout, il y e Vivianc Eychart, qui s'impose des qu'elle apparaît. Elle a l'eura la grâce sensuelle et enfan-tine, l'étrangeté d'Élèn. Elle est une Elen parfaite. - C.G.

★ Théâtre de la Bastille, 19 h 30.

#### CINÉMA

#### « CINQ JOURS, CE PRINTEMPS-LA », de P. Zinnemann

#### Le grand amour trahi

Un médecin anglais (Sean Connery bien en chair, mais le crâne presque déplumé) débarque en Engadine avec une jeune maîtresse, Kate (Betsy Brantleyl, au printemps de 1932. Ils découvrent progessivement un pay-sage sublime, une Suisse touristique piquée de neiges éternelles, d'arêtes

D'emblée, le réalisateur, le sep-tuagenaire Fred Zinnemann, luimême aujourd'hui fixé au pays de Guillaume Tell, donne le ton : une majesté écrasante, l'homme comme confronté à l'éternité, à sa vérité inrérieure. La metteur en scène ne cache pas son intérêt pour le docume taire — il fut brièvement, en 1930, le collaborateur de Robert Flaherty pour un projet avorté de film en Union soviétique. L'homme est façonné d'abord per la nature, le milieu. Cinq jours, ce printemps-là ne dément pas ce premier choix.

Mais la passion prend le dessus, une passion en demi-éteinte, feutrée, un drame murmuré plus qu'essené. Car, c'est là l'originalité de ce récit, le ton, le rythme, les sentiments, doivent beaucoup à une forme de sensihilité bien detée, proche de celle de la période décrite. Les conflits psychologiques y sont à peine suggérés, le sexe, bien présent, au cœur du drame, est capendant rejeté au second plan.

Douglas, le médecin quinquagénaire, vient passer un long week-end avec sa nièce qu'il a séduite. Il quitte une épouse nullement aveuglée par la ituation, et les chantiers de la Clyde dont il a hérité. Douglas espère conjuguer deux plaisirs, cet amou tardif pour un tendron échappé d'une comédie englaise ou américaine de ces mêmes ennées 30 et son goût de la montagne. Un jeune guide, Johann Irôle tenu par Lambert Wilson, fils de Georgas Wilson), ve la mener jusqu'eu sommet d'une mythique ei-guille de la Demoiselle. Il sers le révélateur d'une tragédie qui n'ose pas dire son nom, et la victime de ces étrange jeu de la vérité. Johann, avant de périr emporté par une chute de pierres, explique è Douglas et à Kate que la jeunesse doit rester la jeunesse, que leur eventure est gro-

Réduit à ce mince argument, le film n'aurait guère de consistance s'il n'éteit traité constamment en demi-teintes, comme harmonisé à la sensibilité d'une époque. Encadré du début à la fin par la présence envahissante des neiges éternelles, il est nourri d'un rapport physique evec la nature, mais aussi admirablement équilibré par l'anecdote parallèle d'un jeune homme du pays arraché eu glacier, quarante ens après sa mort ac-cidentelle, à la veille de son mariage, et pleuré aujourd'hui per une vieille femme. Fred Zinnemann nous ra-mène à l'essentiel : le véritable amour traverse les apparences, défie les conventione. Et si Kate aveit tort, et avec elle la morale bourgeoise toujours vivante dans les consciences ?

LOUIS MARCORELLES.

### « J'AI ÉPOUSÉ UNE OMBRE », de Robin Davis

## Une pâle série blême

Transposer, en France, un roman de William Irish et lui garder, tout de même, ses carectères spécifiques (mystères, angoisse, fatalité) n'est pas impossible : François Truffaut !'a bien prouvé. Mais, en adaptant J'ai épousé une ombre (jadis publié dans la « Série Blême »), Robin Davis e commis le même erreur que les scénaristes de la version américaine de 1950, Chaînes du destin, réalisée per Mitchell Leisen. Il e supprimé le re-tour en amère du récit, le doute enpoisonnant à jamais la vie d'un homme et d'une femme qui, débarrassés d'un mettre chanteur, se soupçonnent, mutuellement, de 'avoir tué sans êtra sûra d'une

Reste le noyau de l'histoire : Héiène, jeune femme sans famille et sans ressources, enceinte de huit mois, abandonnée par un amant instable, brutal et cynique, est prise, à

#### **UN PETIT EXPLOITANT** ATTAQUE LES GRANDES FIRMES

M. Jean-Louie Delahaye, juge d'instruction à Peris, e inculpé mardi, 8 février, cinq dirigeants de grandes firmes françaises de distribution de cinéma pour « refus de prestation de service » à la suite d'une plainte contre X, déposée en avril demier par un exploitant indépendant, M. Volf Roitman, enimateur du cinéma Movie les Halles. Les inculpations visent deux dirigeants de Gaumont, un de Parefrance, un d'U.G.C. et un de la société de distribution A.M.L.F.. M. Roitman, qui e cité comme cae particuliers les refus qui lui avaient été opposés de programmer les films Noces de sang ou Lois, une femme allemande, avait détà dénoncé, en 1981, la système de distribution cinématographique en France, dans un pamphlet intitulé Don Quichotte et

Sancho Panca en contrée féodale. Rappelons que le 11 ianvier dernier le ministre de la culture, M. Jack Lang, a annoncé plusieurs mesures destinées à protéger les petits exploitants (le Monde du 12 janvier).

la suite d'un accident de chemin de fer, pour la belle-fille de riches viticulteurs du Bordelais, morte avec son mari dans la catastrophe et qui, comme elle, ettendait un bébé. Parce que les Meyrand n'ont jernais vu leur bru, parce qu'elle est arrivée eu bout du désespoir et veut assurer l'evenir de son enfant nouveau-né, Hélène devient Patricia, s'introduit, par effraction, dans la famille en deuit, prend le vie d'une eutre avec laquelle elle avait échangé quelques paroles juste avant l'eccident. En adoptant le style bien rôdé du

c réalisme psychologique», Robin Davis rend la situation vraisemblable transporte son héroine des tristes villes industrielles de l'Est à la nature calme et harmonieuse du Sud-Ouest lles images sont très belles dans leurs contrastes) et réussit l'étude d'un comportement immoral mais touchant. Grace, d'eilleurs, à Nathalie Beye, dont le personnage de voleuse d'identité, d'affection, de richesse, marchant sur la corde raide, est autrement subtil que celui qu'elle tenait dans la Balance. Mais le trahison du roman d'Irish fait que les choses se gâtent.

Amour du « beau-frère » (Francis Huster), retour de l'ement qui devient maîtra chanteur (Richard Bohringer) et est assassiné sans qu'il y eit, ici, douta sur l'auteur du meurtre : le film sombre dans le mélodrame, l'invraisemblance, cherche è tout prix une fin heureusa et réunit deux tourtereaux, tout mensonge effacé. Ce se-rait difficile à evaler si Medeleine Robineon, dene le rôle de Lene Meyrand, le mère majestueuse, justicière dévorée d'amour pour l'enfant de la fausse belle-fille, ne s'imposait merveilleusement en grande dame, en grande comédienne, créant à elle seule - et tent mieux, bravo I - une vraie tragédie. Avec Madeleine Robinson, on se retrouve du côté de chez Meuriac.

JACQUES SICLIER. \* Voir les films pouveaux.

at La atation de sports d'hiver Isola 2000 organise des Rencontres internationales entre artistes de diffé-rentes disciplines dont la première ses-sion a fieu du 27 février au 3 mars, sur le thème « les arts et l'amour ».

MADELEINE

BERNARD FRESSON

SIMONE VALERE | JEAN DESAILLY

PHILIPPE RONDEST

LE SAMEDI 18H ET 21H15

#### Le colloque culturel de la Sorbonne vu par la presse américaine

Le colloque qui s'est tenu dit un jour : - Le socialisme est les 12 et 13 février à la Sor- d'abord un projet culturel. » bonne, à l'initiotive de M. Jack Lang (le Monde du réactions dans la presse américaine. Deux d'entre elles nous ont paru significatives:

NEW YORK TIMES : un tour de force.

M. E.J. Dionne écrit dans le New York Times: « La rencontre a été un tour de force du gouvernement socialiste français et de Jeek Lang, soo ministre de la culture, contro versé et haut en couleur. (...) [Elle] a reflété l'importance que le gouvernement attache à reconquérir pour la France le rôle de leader culturel international dynamique. C'est là une préoccupation particulière du président François Mitterrand, qui a

#### LE SAINT-SIEGE S'EST DOTÉ D'UN « CONSEIL INTERNATIONAL POUR LA CULTURE »

Le pape Jean-Paul II evait créé en mai 1981 un - conseil pour lo en mai 1981 un - conseil pour lo culure - dirigé par daux prélats français, le cardinal Gabriel-Marie Garonne et l'évêque Paul Poupard, et assisté par un secrétariat général confié eu Père canadien Hervé Carrier. Cette équipe vieot de se voir edjoindre par le pape un - conseil inernational de lo culture - composé pour le moment de douze membres parmi lesquels un Français, M. Jean Larnaud, secrétaire général du Centre catholique pour l'Uoesco à Paris. Le français est la langue de travail courante de ce « bras culturel » dont vient de se doter le Saint

Les autres membres do conseil international sont M. Léopold Sen-ghor, encieo présideot du Sénégal, le Père Georges Anaouati, dominicain égyptien, Sœur Maria Braganza (Inde), le professeur Carlos Chagas, directeur de l'Institut de biophysique de Rio-de-Janeiro; le Père Théodore Hesbourgh, président de l'université Notre-Dame (Etats-Unis), M. Nicolas Lobko-mars professeur de philosophie à wicz, professeur de philosophie è Münich, l'ecadémicien espagnol Julian Marias, sir William Rees-Mogg. ancien directeur du Times et vice président de la B.B.C., le professeur Kinhide Muchakoji (Jepon), M. Ja-cek Wozniakowski, editeur a Cracovie. et M. Adriano Bausola, doyen de la faculé des lettres et philoso-phie de l'université du Sacré-Cœur è

Ces personnalités se réuniront une fois par an autour du souverain pontife pour lui apporter « l'écho des grandes aspirations culturelles du

. (...) Le libellé très vaste des thèmes a conduit à des discussions 15 février), o suscité plusieurs souveot vascuses et à un style hautement obstrait d'argumentation qui a irrité plusieurs participants, notamment les Américains (...). Pourtant, la plupart des participants américains ont comparé favorablement les efforts culturels du gouvernement français à ceux de l'administration

#### WALL STREET JOURNAL: mullité française.

M. Raymond Sokolov, rédacteur co chef du Woll Street Journal pour les questions culturelles, écrit :

Au lieu de s'inquiéter à propos de Dallas, Jock Lang devroit se de-mander pourquoi la France est une nullité dans la culture mondiole contemporaine octive. Au lieu de se poser en sauveur de lo culture planéraire, il devrait se demonder pourquoi la France n'o produit aucun romancier de réelle importance en vingt ans, à l'exception de Michel Tournier, pourquoi lo Fronce o disparu dons le domaine des orts plastiques et pourquoi le monde en-tier rit de l'emphase de lo rhétorique fronçaise traditionnelle telle qu'elle est encore enseignée dans les écoles françaises archaiques et telle qu'elle est écrite ou ministère français de lo culture.

- Il ne fait pas de doute que M. Mitterrond est un outhentique homme de culture. Mois il est venu à la Sorbonne non pas pour rendre un hommoge mals pour en recevoir un. Plus importont, il a utilise un groupe de personnes pour lo plupart bien intentionnées ofin de sigurer dans un tableou soigneusement composé pour éblouir les électeurs

m Sur le thème, « Que pent le ci-néus? » (dans les manifestations de l'incouscient), le Discours psychanaly-tique organise un débat, vendredi 18 fé-vrier à 21 heure. 5, rue de la Clef, 75005 Paris, evec la participation de Philippe Adrien, Frédéric Mitterand, Jorge Sempron et Pierre Zucca.

M Au Festral de Montreux-Vevey, M, Ywes Petit de Voize succèdera au directeur artistique actael, le chef d'orchestre René Klopsenstein. Yves Petit de Voize a notamment fondé, sa 1973. l'Académie-Festival des Arcs (Savoiel, qui accueille, en été, huit cents jeunes musiciens et danseurs venus recevoir l'enseignement d'artistes.

m Une galerie spécialisée dans la mte de dessins d'architectes ouvre à rente de dessins u arramete. Paris : elle proposera en permanence. des œuvres de Gaudin, Montès, Parent, Descriach et le groupe Portzamparc, Pencréac'h et le groupe Tan, et commence ses activités evec une stion de travaux de Claude Pa-

Bourgeois, 75004 Paris, tel.: 272-18-15.

OLYMPIC BALZAC - LES 7 PARNASSIENS - QUINTETTE PATHÉ **GAUMONT HALLES - LA PAGODE** 



# us cherchez

## **SPECTACLES**

# Starmedia France presente MICHEL LAGUEYRIE AU CAFE DE GARE MATINEE **DIMANCHE 17H** LOCATION PAR TEL. (14h - 19h)

# théâtre

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

CHAUD ET FROID - Carré Silvia Monfort (531-28-34), 20 h 30. LE CERCLE DE CRAIE CAUCA-

E CERCLE DE CRAIE CAUCA-SIEN (en allemand) Théâtre de Paris (280-09-30), 20 h 30. LE JEU ET VIOLS — TAI (278-10-79), 22 h. LA FLEUR AU FUSIL — Boulogne, T.B.B. (603-60-44), 20 h 30. TRIPTYQUE — Odéon (325-70-32), 20 h 30. PLATT BAND - Petit TEP (797-

96-06), 20 h 30.

LA COLÉRE D'ACHILLE —
Cheles, C.C. (421-20-36), 20 h 45.
LES DIX PETITS NÈGRES — Cté
internationale, grande salie (58938-69), 20 h 30.

#### Les salles subventionnées et municipales

CHAILLOT (727-81-15) Grand Foyer 18 h 30 : Palerme ou Jérusalem. – Grand Théâtre 20 h : Hamlet. PETIT DDÉON (325-70-32), 18 h 30:

TEP (797-96-06), 20 h 30 : le Pip Sim-

mons: Sniff. le silencieux,

BEAUBOURG (277-12-35) DébatsRencontres Musée: 18 h 30: Autour
de Tchékhov; Art international et expressions artistiques contemporaines du
tiers-monde; 20 h 30: Fera-t-il benu
demain. — Cinéma-vidée: Nouveaux
films Bpi, 16 h: Série introduction à la
musique contemporaine « Musique et
modernité »: 19 h: le Chant des fous;
18 h: Surréalisme; 19 h: D.W. Griffith. — Concerts/chansons: le Concept
de recherche en musique — à 18 h 30;
Ph. Mannury: 21 h: Tr. Murail,
R. Reynolds, 20 30: M. Bernard.

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77),
20 h 30: les Bas-fonds; 18 h 30: Deller consort.

Les outres Solles

#### Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34), 22 h 30 ; Rose AMERICAN CENTER (321-42-20) 21 h :

ANTOINE (208-77-71) 20 h 30 : Coup de ASTELLE THEATRE (238-35-53), 20 h 30 : le Malentendu. ATELIER (606-49-24) 21 h : L'amour Ive.

ATHENEE (742-67-27), 1:18 h 30; II: 21 h : Ida. BASTILLE (357-42-14), 19 h 30 : Elen;

BOUFFES PARISIENS (296-60-24) 20 h 30: En sourdine, les sardines. CARTOUCHERIE, Théatre du Soleil (374-24-08) 18 h 30 : la Nuit des rois; Théatre de la Tempéte (322-36-36) 20 h 30 : le Roi des Aubres.

CASINO DE PARIS (874-26-22) 20 h 30 : Superdupont ze show. CINQ DIAMANTS (580-18-62) 21 h : la CTIÉ INTERNATIONALE (589-38-69),

Resserre 20 h 30 : le Bon Dieu ; le Mar-chand d'anchois ; Galerie 20 h 30 : l'Etranger dans la maison. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24) 20 h 45 : Comédie passion. COMEDIE ITALIENNE (321-22-221, DAUNOU (261-69-14) 21 h : Argent mon bel amour.

jourd'hui.

14-JUILLET BASTILLE En V.F.: U.G.C. BOULEVARDS - U.G.C. MONTPARNASSE - 3 MURAT

Un grand souffle d'air pur dans le cinéma d'Au-

Une pudeur, une délicatesse, dont nous avions perdu l'habitude en ces temps de violence.

CINQ JOURS

SEAN CONNERY

BETSY BRANTLEY ET LAMBERT WILSON

In Film de FRED ZINNEMANN SEAN CONNERY date "CINQ JOURS CE PRINTEMPS LA grant martin and the Conner of the Conner

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES»

## 281-26-20 +

#### (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

#### Jeudi 17 février

DEUX PORTES (361-49-92) 20 h 30 ; THÉATRE PRÉSENT (203-02-55) EDOUARD-VII (742-57-49) 21 h : le Der-

ESCALIER D'OR (523-15-10) 20 h 30 : ESPACE-GAITÉ (327-95-94) 20 h 30 : Valardy 83; 22 h: Kadoch. ESPACE-MARAIS (271-10-19), 20 h 30:

le Mariage de Figaro. le Mariage de Figaro.

FONDATION DEUTSCHE DE LA
MEURTHE (258-67-55) 20 h 30 : Tambours de la muit.

FONTAINE (874-74-40) L 18 h 30 : Jeux
de mots ; 20 h 15 : Vive les femmes ; IL
20 h 30 : S. Joly.

GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18)
20 h 30 : la Chienne dactylographe.

GALERIE 55 (326-63-511 21 h : A Separate Peace - After Magritte.

GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06) 20 h 30 ; Gilles X ; Martehal de Rais. GYMNASE (246-79-79) 21 h: G. Bedos.

HUCHETTE (326-38-99) 19 h 30: la Cantatrice chauve; 20 h 30: la Leçon; 21 h 30: le Cirque. LA BRUYÈRE (874-76-99) Mort accidentelle d'un anarchiste.
LIERRE-THEATRE (586-55-83)

20 h 30: Armagnedon.
LUCERNAIRE (544-57-34) L 18 h 30; les Enfants da silence; 21 h: Six heures au plus tard; fl. 18 h 15: Eden cinéma 22 h 15: Troubedours de Pendule. MADELEINE (265-07-09) 20 h 45 : la

MATHURINS (265-90-00) 21 h : l'Avaninge d'être constant.

MARIGNY, Salle Gabriel, (225-20-74)

2.1 h : l'Education de Rita. MICHEL (265-35-02) 21 h 15 : On dinera

MICHODIÈRE (742-95-22) 20 h 30 : k Vison voyageur. MOGADOR (285-28-80) 20 h 30: Un

MONTPARNASSE (320-89-90) 21 R. Devos; Petit Mostparasse 21 h; Trois foit rien. ŒUVRE (874-42-52) 20 h 30 : Sarah ou le

Cri de la langouste. PALAIS-ROYAL (297-59-81) 20 h 45 : la PENICHE-THEATRE (245-18-20) 21 h:

Rêves d'écluse. POCHE (548-92-97) 21 h : le Butin POTINIERE (261-44-16) 20 h 45 : Sol : je SAINT-GEORGES (878-63-47) 20 h 45:

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79) L 20 h 30 : Froud ; IL 20 h 30 : Huis clos. THÉATRE DES DÉCHARGEURS (236-00-02) 20 h 30 : Yes, peut-être ; 22 h : Hamlet.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) 20 h 15 : les Babas cadres ; 22 h ; Pas de fantaisie dans l'orangeade. THEATRE DU MARAIS (278-03-53) En V.O. : U.G.C. CHAMPS-ÉLYSÉES — U.G.C. ODÉON CINÉ BEAUBOURG HALLES — 14-JUILLET BEAUGRENELLE

Robert Chezal - FRANCE-SOIR

Georges Cohen - PREMIÈRE

THÉATRE 13 (588-16-30) 20 h 30 : Sca-THEATRE 14 (545-49-77) 21 h : Uou mi-

THÉATRE DU BOND-POINT (256-70-80), Grande salle, 20 h 30 : Dylan; Petice salle, 20 h 30 : l'Ambassade. THÉATRE DU TOURTOUR (887-82-48) 18 h 30: la Crosse en Fair; 20 h 30: Le Mal court; 22 h 30: Donnes-moi signe de vie. VARIÉTÉS (233-09-92) 20 h 30 : l'Eti-

#### Les cafés-théatres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 : Tohu-Bahut ; 22 h ; Le Président. BEAUBOURGEDIS (272-08-51). 19 h 30 : Sur une le flotta

19 h 30; Sur unte de normante.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), 1;
20 h 15: Areun = MC2; 21 h 30: Les
Démones Loulou; 22 h 30: Des bulles
dans l'encrier, — II: 20 h 15: Philippe
Ogouz tout a changé; 21 h 30: Qui a mé
Betty Grandt?; 22 h 30: Version origi-

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) 1:18 h 30; Laissez chanter les clowns; 20 h 30; Tiens, voilà deux boudins; 21 h 30; Mangenses d'hammes ; 22 h 30 ; L'amour, c'est comme un baten bianc, - II : 20 h 30 : Les blaireaux sont fati-goés ; 22 h : Une goutte de sang dans le CAFÉ DE LA GARE (278-52-51),

20 h 15 ; M. Lagneyrie ; Roulear ; 22 h : Tragédic au radar, LE FANAL (233-91-17), 20 h : J. Mail-hot; 21 h 15 : Étoiles rouges.

LA GAGEURE (367-62-45), 21 h : Ce n'est pas si grave une femme ; 22 h : la Garçoome, LE PETIT CASINO (278-36-50), 21 h; Essayez, c'est pas sorcière; 22 h 30 ; Douby.

POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15; Tranches de vie; 22 h 30 : Elle voit des géants partout.

RESTO SHOW (508-00-81), 20 h 30 : Le chomin des dames ; 21 h 45 : Et si c'était vrai. SENTIER DES HALLES (236-37-27), 20 h 15: On est par des pigeons; 21 h 30: A poil; 22 h : Autunt en em-porte le banc.

SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93), 20 h 30 : Le monde est petit, les Pygmées aussi ; 22 h : Albert. Pygnices suss; 22 n: Antora:
LE TINTAMARRE (887-33-82), 20h 15:
Phòdre; 21 h 30: Apocalypse Na.
THÉATRE DE DIX HEURES (60607-48), 18 h 30: Le joneur de saxo;
20 h 30: Sautous français; 21 h 30: Les

#### huitres out des bérets. Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45) 21 h.: A la Courte-Paye, THÉATRE DES DEUX ANES (606-10-26), 21 h.: A vos Rosda... Fisc.

#### Le music-hall

BOBINO (322-74-84), 20 h 45 : R. Haller. CENTRE MANDAPA (589-01-60), 20 h 30 : Faustino. FORUM (297-53-47), 21 h: E. Wiener. LUCERNAIRE (544-57-34), 22 h 30 : J. Humenry, J. Ada.

MARIGNY (256-04-41), 21 h : Thierry Le Luron. OLYMPIA (742-25-49), 21 h : M. Jonasz. PALAIS DES CONGRÉS (758-13-03). 21 h : M. Sardon.

PALAES DES GLACES (607-49-93), LA BALANCE (Fr.): Marignan, \$ (359-20 at 20 at MARTIN (601-31-35), A. Cordy.

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 21 h 30 : L. Rizzo, M. Fermandez, Josefina.

#### La danse

A DEJAZET (887-97-34), 18 h 30 : A la mémoire de ma fille chérie ; 20 h 30 ; J. Gasidin : les Autruches. PALAIS DES SPORTS (828-40-90), 20 h 30 : Ballet du XX siècle. TEMPLIERS (272-94-56), 20 h 30 : Bal-

#### Les concerts

LUCERNAIRE, 19 h 45 : Quai G. Pierné (Perné, Fornebach...); 21 h: N. Mason, C. Lupovici, J. Patin). SALLE GAVEAU, 20 h 30: Y. Malinin, Orchestre de chambro T. Varga (Bach, Saint-Seëns, Mendelssohn...). SALLE PLEYEL, 20 h 30 : Paris, dir. Pen derecki (Penderecki, Tehalkovski). THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES,

20 h 30: A. de Larrocha (Granados, de Falla, Chopin). SAINT-THOMAS-D'AQUIN, 20 h 45: P.-Y. Asselin (Daquin, Buxtchude, Bach). CONSERVATOIRE D'ART DRAMATI-

QUE, 21 h : Jeune Philharmonie, dir. : J.-J. Werner (Hayds). TEMPLE SAINT-JEAN, 21 5 : Enscu l'Estro Armonico (Haendel, Scarlatti, Purcell).

INSTITUT POLONAIS, 20 h 30: T. et H. Kaben-Blazej (Dobrzynski, Cho-pin, Lutoslewski...). MUSEE CARNAVALET, 20 h 30 : G. Fo-met, I. Nodaira (Schubert, Donizetti, Schumenn, Franck). SALLE CORTOT, 20 h 30: A.-M. Aive-zian (Scariatti, Mozart, Liszt...).

SALLE CHOPIN-PLEYEL, 15 h: Soxtuor de clarinettes français (Schmitt, Mozart, Weber...). SAILE BERLIOZ., 20 h 30: L. Korcia, F. Boffard (Bach, Isale, Franck), P.-A. Volondat (Beethoven, Litez).

La Cinémathèque

15 h. Sars laisser d'adresse, de 1-P. Le Chancis; 19 h. Hommage à J. Ivons: Etudes de mouvements, le Pout, les Brisants, le Pluie, Pitotis; 21 h. Zuyderses ou Nouvelle Terre, Symphonie industrielle.

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h, la Nuuvelle Bahylune, de L. Tranberg et G. Kozintzev: 17 h, Hommage à L. Comencini: la Belle de Rome: 19 h, Hommage à D.W. Griffith: Pour l'indépendance.

#### Les exclusivités

A LA RECHERCHE DE LA PANTHÈRE ROSE (A., v.a.): Forum, 1<sup>et</sup>
(297-53-74): Marignan, 8<sup>et</sup> (359-92-82);
George-V, 8<sup>et</sup> (562-41-46); v.L.: Français, 9<sup>et</sup> (770-38-88): Maucéville, 9<sup>et</sup> (77072-86): Images, 18<sup>et</sup> (522-47-94).
AMÉRIQUE INTERDITE (A., v.I.)
(\*\*) Rio-Opéra, 2<sup>et</sup> (742-82-54);
U.G.C.-Odéon, 6<sup>et</sup> (325-71-08):
AMITYVILLE II (A.) (\*\*) (V.I.):
U.G.C. Opéra, 2<sup>et</sup> (261-50-32).
ANTONIETA (Fr.-Mex., v.o.): Forum, 1<sup>et</sup>

ANTONIETA (Fr.-Mex., vo.): Forum, 1\* (297-53-74); Hausefeuille, 6\* (633-79-38); Elysées-Lincoln, 8\* (359-36-14); Trois Parnassiens, 14\* (320-30-19). — V.f.: Impérial, 2\* (742-72-52).

19-23).

LES AVENTURES DE PANDA (Jap., v.o.): Templiers, 3° (272-94-56); Ambassado, 9° (359-19-08); Palace Croix-Nivert, 15° (374-95-04).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A. v.a.) : George-V. 8 (562-41-46). — (V.I.) : Trois Haussmann, 9 (770-47-55).

## cinéma

Les films marqués (°) sont interdits and notins de treine aus. (°°) sux moins de dix-huit aus.

CHAILLOT (704-24-24)

UAS DES AS (Fr.): Berlitz, 2\* (742-60-33); Gaumout-Ambassade, 8\* (359-19-08); Montpurnasse Pathé, 14\* (322-19-23).

(296-30-40); Paramount Opera, 9 (742-56-31); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Balaxie, 13 (580-18-03); Paramount Monharmane, 14 (329-90-10); Convention St-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Montmartre, 19 (606-34-25).

CA VA. PAS ETRE-TRISTE (Fr.): Paramount Odéon, & (325-59-83); Paramount City, & (562-45-76); Paramount Opéon, 9 (742-56-31); U.G.C.-Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Paramount Montparasse, 14 (329-90-10).

Montpurasse, 14 (323-90-10).
CLEMENTINE TANGO (Fr.): Movies,
1\* (260-43-99): U.G.C. Opérs, 2\* (26150-32): U.G.C. Marbeuf, 8\* (22518-45).
COMEDIE EROTRQUE D'UNE NUIT
D'ÉTÉ (A., v.o.): Studio Médicis, 5\* (623-25-97).

LA COURTISANE (A., v.o.): Bonaparte, 6\* (326-12-12) LE CRIME D'AMOUR (Fr.): Marais, 4\*

LE CRIME D'AMOUR (Fr.): Marais, 4
(278-47-86):

DANTON (Franco-polonais): Forum, 1=
(297-53-74); Berlitz, 2= (742-60-33);
Saint-Germain Huchutte, 5= (633-63-20); Bretagne, 6= (222-57-97); Colisée, 8= (359-29-46); Elicarventie Montparnesse, 15= (544-25-02).

DE MAO A MOZART (A., v.n.): Epée de Bois, 5= (337-57-47); Pagode, 7= (705-12-15).

LES DEEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (Bust. - A.) (V. Ang.): Gaumoni-Halles, 1= (297-49-70); Quintette, 5= (633-79-38); Marigman, 8= (359-92-82); Parmassiens, 14= (329-83-11). — (V.L): Maxéoille, 9= (770-72-86); Français, 9= (770-33-88); Nation, 12= (343-04-67); Fauvette, 13= (331-60-74); Mistral, 14= (539-52-43); Montparnes, 14= (327-52-37); Gaumoni-Convention, 15= (328-42-27); Mayfair Parhé, 16= (525-27-06); Images, 18= (522-47-94).

DIVA (Fr.) -: Capri, 2 (508-11-69); Panthéon, 5 (354-15-04); Ambassado, 8 (359-19-08).

#### LES FILMS NOUVEAUX

LA BELLE CAPTIVE, film français d'Alain Rohhe-Grillet: Clud-Beaubourg, 3 (271-52-36); Chun-Ecoles, 5 (354-20-12); Biarritz, 8 (723-69-23); U.G.C. Boulevard, 9 (246-56-44); Parnassieas, 14c (329-83-11); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15c (575-79-79) (575-79-79).

CINQ JOURS CE PRINTEMPS-CINQ JOURS CE. PRINTEMI'S-LA, film américain de Fred Zime-mana, v.o.; Ciné-Besubourg, 3\* (271-52-36); U.G.C. Danton, 6\* (329-42-62); U.G.C. Champs-Hydes, 8\* (359-12-15); 14 Juillet-Besuille, 11\* (357-90-81); 14 Juillet-Besugrenelle. 15\* (575-79-79); V.f.: U.G.C. Montparnasse, 6\* (544-14-27); U.G.C. Boulevard. 9\* (246-66-44); Murat, 16\* (651-99-75).

(246-49-07); Naural, 10° (651-99-75).
PAI ÉPOUSÉ UNE OMBRE, film français de Robin Davis, Forum, 1° (297-53-74); Berlitz. 2° (742-60-33); Richelieu. 2° (233-56-70); Chuy-Palace, 5° (354-07-76); Han-tefeuille, 6° (633-79-38); Colisée, 8° (359-29-46); Saint-Lazare Pas-quier, 8° (387-35-43); Lumière, 9° (246-49-07); Athéna, 12° (343-00-65); Fauvette, 13° (331-60-74); Moutpariasse-Pathé, 14° (320-12-06); Mistral, 14° (539-52-43); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15° (575-79-79); Victor-Hugo, 16° (727-49-75); Gaumout-Cambetta, 20° (636-10-96); Wepter, 18° (522-(636-10-96) ; Wepler, 18 (522-

(636-10-96); Wepler, 18 (522-46-01).

LE JOUR DES IDIOTS, film allemand, de Werner Schroeter, v.o.:

Gaumout-Halles, 1 (297-49-70); Pagode, 7 (705-12-15); Quintette, 5 (633-79-38); Olympic-Balzac, 8 (561-10-60); Paraessiens, 14 (329-53-11).

MEURTRES EN TROIS DIMEN-SIONS (\*), film américain de Stave Miner, v.o. : U.G.C. Dantos, 6 (329-42-62); Ermitage, \$ (359-15-71); V.I.: Res, 2 (236-83-93); U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22);

parasse Pathé, 14\* (322-19-23).

LE BATTANT (Fr.): Berlitz, 2\* (742-60-33); Richelien, 2\* (233-56-70); Breitagne, 6\* (222-57-97); Paramount-Odéou, 6\* (325-59-83); Publicis Champs-Elyséos, 8\* (720-76-23); Ambessade, 8\* (339-19-08); St-Lazare Paquier, 8\* (387-35-43); Lumière, 9\* (246-49-07); Nation, 12\* (343-04-67); Paramount Bestille, -12\* (343-9-17); Paramount Estille, -12\* (343-9-17); Paramount Galexie, 13\* (580-18-03); Gaumont Galexie, 13\* (580-18-03); Gaumont Convention, 15\* (544-25-02); Gaumont Convention, 15\* (544-25-02); Gaumont Maillot, 17\* (758-24-24); Wepler, 18\* (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20\* (636-10-96).

BLADE RUNNER (A.) (\*) (v.f.): Opéra Night, 2\* (256-62-56). H. sp.

LA BOUM-2 (Fr.): Ambessade, 8\* (359-

LA BOUM 2 (Fr.): Ambassade, 8 (359-19-03); Bergère, 9 (770-77-58); Mont-parnos, 14 (327-52-37); Tourelles, 20 (364-51-98).

HRISBY, LE SECRET DE NIMH (A.): Saint-Ambroise, 11° (700-89-16). LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.a.): Elysées Lin-coin, 8 (359-36-14).

LE CAMION DE LA MORT (A., v.a.):
Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City, 8 (562-45-76); v.I.: Rex, 2 (236-83-93); Paramount Marivaux, 2

U.G.C. Garc de Lyon, 12 (343-01-59); Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03); Magic-Convention, 15 (328-20-64); Murat, 16 (651-99-75).

PARTNERS, film américain de

ARRINGES, Alm. American James Burraws, v.o.: Clué-Begahourg. 3\* (271-52-36); Paramoint-Odéon, 6\* (325-59-83); Paramount-Ödéon, 6 (325-59-83); Monte-Carlo, 8 (225-09-83); Normandie, 8 (359-41-18); V.f.: Paramount-Marivaux, 8 (296-80-40); Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); Paramount-Bastille, 11 (343-79-17); Paramount-Galarie, 13 (580-18-03); Paramount-Montparmasse, 14 (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount-Fig. 15 (579-33-00) 33-00); Passy, 16 (288-62-34); Paramount-Montmartre, 18 (606-

34-25).

PHOBIA, film américain de John Haston; v.o.: Publicis St-Garmain, 6e (222-72-80); Studio Alpha, 5e (354-39-47); Paramount-City, 8 (562-43-76); V.I.: Paramount-Opéra, 9e (742-56-31); U.G.C. Gare de Lyon, 12e (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13e (336-23-44); Paramount-Moutparmase, 14e (329-90-10); Paramount-Moutparmase, 14e (540-45-91); Couventinu St-Charles, 15e (579-33-00); Paramount-Moutmarte, 18e (606-34-25); Scorttans, 18e (241-77-99).

THE VERDICT. film américain de

34-25); Sceretans, 18 (241-77-99).
THE VERDICT, film américan de Siduey Lumet, v.a.: Gaumant-Halles, J. (297-49-70); Quimette, 5 (633-79-38); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); Marignan, 8 (359-92-82); Biarritz, 8 (723-69-23); 14 Juillet-Bastille, 11 (357-90-81); P.L.M. St.-Lacques, 14 (589-68-42); Parnassiens, 14 (329-30-19); V.I.; Berlitz, 2 (742-60-33); Maxéville, 9 (770-63-68); Natious, 12 (343-04-67); Miramar, 14 (320-89-52); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01). (522-46-01).

L'ENFANT SECRET (Fr.): Clympic Luxembourg, 6 (633-97-77); Olympic Entrepot, 14 (542-67-42).

Entropot, 14" (542-67-42).

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.a.):
Cluny Palace, 5" (354-07-76); Kinopanorama, 1-5" (306-50-50) — (V.f.):
U.G.C. Opéra, 2" (261-50-32); Mercury,
8" (562-75-90); Normandia, 8" (359-41-18); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Gaumont Sud, 14" (327-84-50);
Montparnasse Pathé, 14" (320-12-06). L'ETAT DES CHOSES (All. v.o.) : St-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

#### THÉATRE NATIONAL DE L'OPÉRA DE PARIS **AVIS DE CONCOURS**

## Un concours est ouvert au

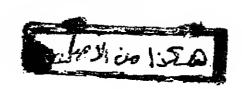
Théâtre National de l'Opéra de Paris, pour le recrutement d'un pianiste pour les cours de danse et le ballet. Les épreuves se dérouleront au

Palais Garnier le jeudi 17 mars 1983, à 9 h 30.

Renseignements et inscriptions : Régie de la danse, T.N.O.P. 8, rue Scribe, 75009 PARIS

U.G.C. MARBEUF - U.G.C. DANTON





dre The Service Services &

that at the section to bush a fig.

THE STATE OF THE S

,我们的有效**是是**一个 · ·

S + 2% 107

a to a series de la compansión de la compa

and a second

8. . . 7. F/MG:

Tenerican Late 12. Compagnie des comas En angeren man in mit femt im fie

.. - -- -- --10 1. 15 tm: The state of the s The second second second second Mary Arms (Fermi) 12 The same of the first

1215/12 12 55 TH Francis Warm Stophy and Felicities a - Engratio 1975年に発売した**第四番集**金 No see the second state

35 0 0 14 0 E V 展開 ليبطونها وداداه الأنتياريات THE PROPERTY OF SELECT 100 mg 10

The same of the sa West to Market & 16 ANA ロイロ (大変な変素)

A 175 mg 25 多数多数等 A MESTA The second section

Contraction of the last of the THE PERSONAL PROPERTY. The same party

 $\gamma_{i,\gamma_{i}}, \gamma_{i,\gamma_{i},\gamma_{i}}$ 

Ala a

The second second

THE STATE OF THE S # 187 IN M. 4-14. ATALY SANA A PROPERTY OF The second secon

-Trans. Comment of the same A STATE TOWNS

Compression Francis

LES FILMS NOUVEAUX EF CAPTER IL Market Services

Trace - Break St. Helian Margaria Charles Van Marine Marine

Part State of the The state of the s

THE THE CONC'S A Company of the Comp Contract Contract A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE And the second second

The state of the s The second second The second of the second A THE STATE OF THE And the said OF 188 A CARLES OF THE STREET The second second second 

. .

-



. 11

A CONTRACTOR

A 1 1 1 4 4 1 1

AVIS CHES

2022

ting of the Arth

٠.

## SPECTACLES

RADIO-TÉLÉVISION

L'ÉTÉ DE NOS QUINZE ANS (Fr.):
U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); Le Paris,
8º (359-53-99); Maxéville, 9º (77072-86); Montparaos, 14º (327-52-37).
LE PRIX DU DANGER (Fr.) (\*): Arcades, 2º (233-39-36); Paramount-LA FUITE EN AVANT (Pr.): Lucce-

<u> Sanaku Lalanda i Sanaku S</u>

maire, 6' (544-57-34).

GISELLE (Brit.) (\*\*) (v.f.) : Paramount
Montparname, 14' (329-90-10).

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucarmire, 6 (544-57-34). HECATE (Fr.) (\*): Epéc de Bois, 5-(337-57-47). HITLER UNE CARRIÈRE (All., v.o.):

Marbeut, 8 (225-18-45).

IDENTIFICATION DUNE FEMME
(It., v.a.): Hautefetille, 6 (633-79-38);
Colisée, 8 (359-29-46).

LE JOURNAL DE CAMPAGNE (Franco-irrafien) : Saint-Severin, 5-(354-50-91) (H. sp.). MAYA L'ABETLLE (Autr., v.f.) : Saint-Ambroise, 11° (700-89-16) (H. sp.). LES MISERABLES (Pr.) : Trois Hauss-

LES MISERARIES (Pr.): Trois Haussmann, 9° (770-47-55).

LA MORT AUX ENCHERES (A., v.o.)
(\*\*): Gaumont-Halles, 1\* (297-49-70);
St-Germain Studio, 5\* (633-63-20);
Gaumont-Champa-Elysées, 8° (359-04-67); Parnassicos, 14\* (329-83-11). —
V.f.: Impérial, 2\* (742-72-52); Nation, 12\* (343-04-67); Miramar, 14\* (320-89-52); Magio-Convention, 15\* (828-20-64); Cilchy-Pathé, 13\* (522-46-01). LA NUIT DE SAN LORENZO (h., v.o.): 14-Juillet-Parusse, & (326-58-00); Marbenf, & (225-18-45).

OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.o.): St-Michel, 5 (326-79-17); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); Ambassade, 9 (359-19-08); Biarritz, 5 (723-69-23); I4-Juillet-Beaugrenelle, 15 (575-79-79). - V.f.: U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44); Miramar, 14 (320-89-52); Paramount-Maillet, 17 (758-24-24)

24-24).

L'RIL DU TIGRE: ROCKY III (A. v.o.): Paramount-Odéon, 6- (325-59-83); Publicis Champe-Elysées, 8- (720-76-23); Publicis Matignon, 8- (359-31-97). - v.l.: Paramount-Marivanx, 2- (296-80-40); Paramount-Opéra, 9- (742-56-31); Max Linder, 9- (770-40-04); Paramount-Gobellis, 13- (707-12-28); Paramount-Gobellis, 13- (707-12-28); Paramount-Gobellis, 13- (707-12-28); Paramount-Montparnasse, 14- (329-90-10); Paramount-Oriéans, 14- (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15- (579-33-90); Paramount-Maillot, 17- (758-24-24); Paramount-Montparnasse, 18- (606-34-25).

LES PETITIES GUERRES (Lib., v.o.);

LES PETITES GUERRES (Lib., V.a.) : U.G.C.-Danton, & (329-42-62) ; U.G.C.-Marbenf, & (225-18-45). PINK FLOYD THE WALL (A. v.a.); (Fr.,) : Arcades, 2 (233-54-58).

S. 10 - Four. Bij., Mr Le Blanc.

Picard, Taian, MM. Dechaut et Stetten.

S. 14 - Tablema mod. Mª Robert.

S. 1 - Tapis d'or. Mª Langlade.

S. 7. - Tab. mod. mob. Mº le Blanc.

S. 9. - Moubles, tablesux, Mª Naret Minet.

S. 10. - Poupées de collection. Mª Neret Minet.

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Fevert [75002], 261-80-07.

MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot 175009), 770-00-45.

RENAUD, 6, rue de la Grange Beteliare (75009), 770-48-95. ROBERT, 5, avenue d'Eylau 1750161, 727-95-34.

AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, nie Drouot (75009), 770-57-68. LE SLANC, 32, rue de l'Opére (75002), 266-24-48

BOISGIRARD DE HEECKEREN, 2, rue de Provence (75009). 779-81-36. Catherine CHARBONNEAUX, 134, faubourg Saint-Honoré 1780081, 359-66-56. CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, evenue George-V (750081, 720-18-84. LANGLADE, 12, rue Descombes, 1750171, 227-00-91.

NERET MINET, 37, rue Le Pointier (75009), 770-07-79.
PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Ba

the state of the s

MM. Dillée, Levy-Laceza.

S. 1 — Tableaux, bal ameubit. Mª Peschetseu, Pes Mª Caillac, M. Le Véel, M. Herdebeut, Latreille, Fabre.

LE PRIX DU DANGER (Fr.) (\*): Arcades, 2° (233-39-36); Paramount-Marivanx, 2° (296-80-40); U.G.C.-Odéon; 6° (325-71-08); U.G.C. Odéon, 6º (325-71-98); U.G.C. Montparnasse, 6º (544-14-27); U.G.C. Rotonde, 6º (633-08-22); Normandie, 8º (359-41-18); U.G.C. Boulevard, 9º (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12º (343-01-59); U.G.C. Cobelins, 13º (336-23-44); Mistral, 14º (539-52-43); Magic-Convention, 15º (828-20-64); 14-Juillet-Beangrenelle, 15º (575-79-79); Murat, 16º (651-99-75); Paramount Maillot, 17º (758-24-24); Yunner

Murat, 16" (651-99-75); Paramount Maillot, 17" (758-24-24); Images, 18" (522-47-94).

LE RETOUR DES BIDASSES EN FO-LIE (Fr.): Rex. 2" (236-83-93); U.G.C. Montparasse, 6" (544-14-27); Ermitage, 8" (359-15-71); U.G.C. Boulevard, 9" (246-66-44); U.G.C. Gobelins, 13" (336-23-44); Mistral, 14" (539-52-43); Magie-Convention, 15" (828-20-64); Clichy-Pathé, 18" (522-46-01); Secrétian, 19" (241-77-99).

LA EPTTEPE DE ROUIP (Inn. 10.): St.

LA RIVIERE DE SOUE (Jap., v.o.) : St-André des Arts, 6 (326-48-18) André des Aris, 6 (326-48-18),

LE RUFFIAN (Ft.,): Gaumont Halles, 1=
(297-49-70); Richelieu, 2 (233-56-70);

Ambassado, 8 (359-19-08): George V,
8 (562-41-46); Français, 9 (77033-88); Nation, 12 (343-04-67); Fauvette, 13 (331-56-86); Montparnasse
Pathé, 14 (320-12-06); Gaumont Sud,
14 (327-24-50); Calypso, 17 (38030-11); Clichy-Pathé, 18 (52-246-01).

SURWAY RIDERS (A. 10.). Action SUBWAY RIDERS (A., v.o.): Action Christine, & (325-47-46). SUPERVIXENS (\*\*) (A., v.f.): Holly-wood Boulevard, 9 (770-10-41).

LA TEMPÉTE (A., v.o.): U.G.C. Danton, 6' (329-42-62); Biarritz, 8' (723-69-23).

ton, o' (329-42-62); Biarritz, \$ (723-69-23).

LE TERRITOIRE (A.-Port., V. Ang.): Républic-Cinéma, 11" (805-51-33).

TIR GROUPE (Fr.,) (\*): Paramount-Opéra, 9" (742-56-31).

TOUT LE MONDE PEUT SE TROM-PER (Fr.): Gazmont Halles, 1er (297-49-70); Richelies, 2" (233-56-701; Marignan, \$ (359-92-82): George-V, \$ (562-41-46); S1-Lazare Pasquier, 8" (387-35-43); Français, 9" (770-33-88); Athéma 12" (343-00-65); Fauvette, 13" (331-60-74); Montpurnasse-Pathé, 14" (320-12-06): Gaumont Sad,14" (327-84-50); Clichy Pathé, 18" (522-46-01); Gaumont Gambetta,20" (636-10-96),

TRAVAIL AU NOIR (Ang., v.a.): Ciné-

TRAVAIL AU NOIR (Ang., v.a.): Ciné-Beanbourg, 3 (271-52-36); 14-Juillet Racine, 6 (326-19-68); 14-Juillet-Parnase, 6 (326-58-00); Biarritz, 8: (723-69-23).

TRIPTYQUE (Sov., v.o.) ; Cosmos, 6-(544-28-80), Quinterte, 5 (633-79-38). (544-28-80).

PLUS BEAU QUE MOI TU MEURS TRON (A. v.f.): Napoléon, 17 (380-

drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot - 75009 Paris

Téléphone: 246-17-11 - Télex: Drouot 642260

Informations téléphoniques permanentes : 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Les expositions auront lieu la veille des ventes, de 11 à 18 heures

sauf indications particulières

SAMEDI 19 FÉVRIER

LUNDI 21 FÉVRIER (exposition samed 19)

S. 6 - Bijoux, objets de vitrine, orfèvrarie ancienne et moderne, Mª Ader,

S. 7 — Tableaux XX\*, argenterie, métal argenté, céramique, objets meubit XVIII\* et atyle, mobilier XVIII\* et atyle, tapis. M\*\* Boisgirard de Hoeckeren.

S. 17 — Deasins : Chardin, Lalouzé, pointures de los montagne : Loppé. M—Audap, Godeau, Solanet.

MARDI 22 FÉVRIER (exposition hadi 21)

S. 5 - Livres, anciens et modernes. Mª Ader, Picard, Tejan. M. Meaudre.

MARDI 22 FÉVRIER, à 16 fr. (exposition de 11 à 15 h 30)

MERCREDI 23 FÉVRIER (exposition mardi 22)

JEUDI 24 FÉVRIER (exposition mercredi 23)

VENDREDI 25 FÉVRIER (exposition josdi 24)

5. 2 - Bijoux, objets de vitrine, origiverrie anc. et mod. M. Ader, Picard,

S. 4. - Objets d'art et de bel ameublement, Mª Ader, Picard, Tajan.

S. 6. - Tableaux modernes. MM. Brasilier, Califord, Oudot, Rohner.

VENDREDI 25 FÉVRIER, à 11 h 15 et 14 h. (exposition jenti 24)

SAMEDI 26 FÉVRIER (exposition ventredi 25)

ETUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

S. 16. - Ensemb. de 500 cadres XVIII-, XVIII- et XIX- et des années 1930.

7 — Meubles et objets d'art XVIII\*. M° Delomne. MM. Lacoste.
 8 — Livres anc. et modernes. M° Comette de Saint-Cyr.

S. 10 - Timbres, table, bibelots, objets d'art. Mª Millon, Jutheau.

S. 9. – Hite Epoque, objets de curiosité, import, sculptures, tay M= Audap, Godesu, Solanet. M. Coquenpot.

S. 6 - Dessins et tableaux modernes. Mª Ader, Picard, Tajan. MM. Pacitti,

S. 10 - Tebleaux et céramiq., 1900. Mª Renaud. M. Camard.

S. 4 - Tableaux mod. et contemporains, Mª Cornette de Saint-Cyr.

UN CHIEN DANS UN JEU DE QUILLES (Fr.): Richelien, 2 (233-56-70); Marignan, 8 (359-92-82); Gaumont-Convention, 15 (828-42-271; Clichy-Pathé, 18 (522-46-01).

VICTOR, VICTORIA (A., v.o.) ; Movies, 1" [260-43-99]; St-Michel, 5" (326-79-17); Marignan, 8" (359-92-82). — V.F.: Impérial, 2" [742-72-52]; Montpurtos, 14" (327-52-37).

Biarritz, 8º 1723-69-23). LES UNS ET LES AUTRES (Fr.): Paramount-Montparnasse, 14 1329-90-10).

AGENT X 27 (A., v.o.) : Action-Christine bis, 6 (325-47-46); Mac-Mahon, 17: (380-24-81). ALPHAVILLE (Fr.) : Logos, 5 (354-

L'AMOUR L'APRÈS-MIDI (Fr.) : Rizho, 19 (607-87-61). LES ARISTOCHATS (A., v.f.): la Royale, 8 (265-82-66); Napoléon, 17-(380-41-46).

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.)
(\*): Champo, 5 (354-51-60).

CABARET (A., v.o.) : Noctambules, 5 (354-42-34)

FAMILY LIFE (Angl. v.o.) ; Studio Ber-trand, 7s (783-64-66).

GILDA (A., v.o.); Olympic Luxembourg,

(288-64-44).

HIROSHIMA MON AMOUR (Pr.);
Ciné-Beaubourg, 3\* (271-52-36); Saint-Germain Village, 5\* (633-63-20); Elysées Lincoin, 8\* (359-36-14); Parmassions, 14\* (329-83-11).

L'HOMME INVISIBLE (A., v.o.) : Studio Gib-le-Cour, 6 (326-80-25); Olympic Entrepot, 14 (542-67-42); Accacias, 17 (764-97-83).

LE LAUREAT (A., vo.) : Quartier-Latin,

MIDNIGHT EXPRESS (A. v.f.) (\*\*) : Capri, 2 (508-11-69). MASSACRE A LA TRONCONNEUSE (A, v.f.) (\*\*): Hollywood Boulevard, 9-(770-10-41).

v.f.): Grand Pavois, 15\* (554-46-85). LES MOISSONS DU CIEL (A., v.o.): Cinéma Présent, 19 (203-02-55) MONTY PYTHON, SACRE GRAAL

(508-11-69). PHANTOM OF THE PARADISE (\*) (A. vo.): Cinoche Saim-Germain, 6\* (633-10-82).

v.o.) : Escurial, 13 (707-28-04). v.o.) : Action-Christine, 64 (325-47-46). PROVIDENCE (Fr.-Ang.) - V.a. : Studio Cujas, 5: (354-89-22).

(354-50-91). LE SHÉRIF EST EN PRISON (A., v.f.): Opéra-Night, 2\* (296-62-56).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE SANS JAMAIS OSER LE DE-MANDER (\*\*1 1A., v.o.) Studio de la Harpe, 5 1634-25-52).

14 (320-30-19). LES VIKINGS (A., v.a.1 : Action-Ecoles, 5 (325-72-07]. - V.f. : Maxéville, 9-1770-72-86).

WOMEN (A., v.o.) : Olympic Entrepot, 14 (\$42-67-42).

Les grandes reprises

LA RELLE AU BOIS DORMANT (A., v.l.): Napoléon, 17 (380-41-46).

(334-42-34).

LES CHARIOTS DE FEU (A., v.o.):

U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45),

LE CHAGRIN ET LA PITIÉ (Fr.):

Templiers, 3 (272-94-56).

DELIVRANCE (A., v.f.) (\*) : Opéra-Night, 2 (296-62-56). LA DEROBADE (Fr.) (\*) : Lumière, 9-

EASY RIDER (A., v.o.) (\*) : Templiers, P (272-94-56).
LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) ; Ranclagh, 16' (288-64-44). L'ÉPOUVANTAIL (A., v.o.); Opéra-Night, 2' (296-62-56).

FIST (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15 ( 532-

LE GUEPARD (il., v.o.) : Ranciagh, 16

L'HOMME AU MASQUE DE CIRE (A. v.o.): Action-Rive Gauche, 5: (354-47-62).

JESUS DE NAZARETH (IL., v.f.)

LA MELODIE DU BONHEUR (A.,

LA MOUCHE NOIRE (A., v.o.): Studio Contrescarpe, 5º (325-78-37); Calypso, 17º (380-30-11).

NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47). PAPILLON (A., v.f.) (\*) : Capri, 2

REPORTERS (Fr.), Saint-Séverin, 5

TOM JONES (Ang. v.o.): Olympic-Luxetabourg, 6 (633-97-771.

UNE CHAMBRE EN VILLE (Fr.) :

YOL (Ture, v.o.1: 14-Juillet-Parnasse, 64 (326-58-00). - V.f.: U.G.C. Opéra, 24 (261-50-32).

(380-41-46).
L'AVVENTURA (It., v.o.): Olympic Halles, # 1278-34-15): Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23): Olympic Balzac, 8 (561-10-60); Olympic Marylin, 1# (542-67-42).

CTTIZEN KANE (A., v.o.) : A.-Bazin, 13 (337-74-39). COUP DE CŒUR (A., v.A.) ; Escurial, 13\* (707-28-04). COUSIN COUSINE (Fr.) : Ranelagh, 16\*

DEEP END (Angl., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (634-25-52); Olympic Balzac, 8 (561-10-60). – V.f.: U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22).

ERASERHEAD (A., v.o.) ; Escurial, 13 (707-28-04).

LE FAUCON MALTAIS (A., v.a.):
Action-Christine, 6\* (325-47-46);
Action-Lafayette, 9\* (878-80-50).
FRANKENSTEIN Jr (A., v.f.): OpéraNight, 2\* (296-52-56).

17° (764-97-83),
L'ILE SUR LE TOIT DU MONDE (A.,
v.f.): Rex, 2° (236-83-93); U.G.C.
Opéra, 2° (261-50-32); U.G.C. Montparnasse, 6° (544-14-27); Ermitage, 8°
(359-15-71); U.G.C. Gobelius, 13° (33623-44); Mistral, 14° (539-52-43); Napoiéon, 17° (380-41-46),
[FDFMAIN MARINSONN (4)

JEREMIAH JOHNSON (A., v.f.) : Opóra-Night, 2 (296-52-56) ; Rialto, 19 (607-87-61).

(1" partie ; jeu., sam. et lun.; 2" partie ; uner., ven., dim. et mar.) : Grand Pavois 15" (554-46-85).

MAD MAX 1 (A., v.o.) (\*\*): Parms-sicus, 14 (329-83-11). - V.f.: Arcades, 2 (233-39-36).

(Angl., v.o.) : Chuny-Ecoles, 5 (354-20-12).

LE PONT DE LA RIVIÈRE KWAI IA. 19 h 45 Le théâtre de Bouvard. LA POURSUITE IMPTTOYABLE (A.,

LA STRADA (It., v.o.): Cinoche Saint Germain, 6' (633-10-82).

LA VEUVE MONTIEL: 7 Parnassiens,

Fille Courage

−*A VOIR -*

rencontrions cette semaine à le télé deux êtres placés sous le signe de la mort, deux âtres incarnant à mes yeux le Mai et le Bien en lettres majuscules, le Bien et le Mal absolu. Dimanche c'était le ¢ boucher de Lyon ≥, c'4tait Barbie, interviewé dans l'avion qui le ramenait de La Paz, un vieil homme au sourire mince et froid, la honte de l'humanité. Et vendredi sur FR 3 ce sera l'espoir, eu contraire, la gloire de l'humanité, représentée par une petite fille, au sourire tendre et crâne, appelée Valérie, une gemine atteinta d'une maladie terrible, l'aplesie médullaire.

Le haserd e voulu que nous

C'était il v a quetre ens. Elle en avait onze. Hospitalisée à Nancy, elle a eubi pendant plue de cinquante-quatre mois, sans aucun résultat, trois traitements eucceasife, des treitamente

lourds, très lourds, entrelnant des effets secondaires insupportables. Alors, on lui a dit : bon, on recommence tout. En augmentant les doses. Et elle a répondu : non. En toute lucidité adulte, courageuse, avec la complicité tremblante, touchante, de sa peuvre mère, elle a décidé d'arrêter les frais el de rentrer chez elle pour y mourir en paix.

Il y a sept mois de ca. Elle vit

encore, elle vit normalement, elle vit à son pas, è sa quise. Elle cherche, elle trouve dans l'homéopathie et dans un certain cadre de vie la force, la volonté, l'énergie de se battre, de dominer et de vaincre le sort. Depuis que i'ai croisé à l'écran, sous la lourde trange de soie sombre, ce regard joliment assorti, depuis que j'ei entendu cette voix d'enfant un peu abimée, déformée par trop d'hormones, de sérum et de cortisone, analyser les circonstances et les étapes de ce fong celvaire avec une intelligence at une hauteur d'âme assez rares, encore mûries, grandies par l'apprentissage de la souffrance, je ne pense plus qu'à elle.

Peut-on laisser une gosse de cet âge décider de sa vie, de sa mort ? Le juge pour enfants qui, en juin demier, a voulu l'obliger à retourner à l'hôpital, ne le pensait pas. Il vous dira pourquoi. Son honnêtatê ne fait pas de doute. La cour d'appel en a décidé autrement. Devant une volonté aussi calmement offirmée, on peut que e'incliner bien bas.

#### CLAUDE SARRAUTE.

" Valèrie, l'enfant qui devait mourir. Magazioe « Vendredi », FR 3. vendredi 18 février, 20 h 35.

#### Jeudi 17 février

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Téléffim: Un adolescent d'autrefois.
D'après le roman de François Mauriac, adaptation
M. Suffran, réal. A. Michel, avec M. Robinson.
Heurs et malheurs d'un adolescent au début de ce siècle,
prisonnier de lo propriété de Maltaverne et de l'éducation de ses parents...

h 15 Document : les Mauvais Démons. Emission d'H. Glaeser, avec M. Condé, A. Fontaine, L. Polizkov, etc.

Qui sont les démons, charges de tous les pêches de la terre, responsables de la chasse aux sorcières aux États-Unis, de l'hystèrie collective en Iran, des attentats en Corse ? Des personnalités du monde de la pensée discutent du pouvoir politique de ces « démons »,

23 h 10 Journal.

**DEUXIÈME CHAINE: A 2** 20 h 35 Magazine ; L'histoira en question, d'A Decaux. Le 6 février 1934, une manifestation place de lo

Concorde dégénère en offrontement sangiant.
h 50 Magazina: Les enfants du rock,
Spécial Houba-Houba, avec Joe Jackson: magazine de
la vidéo: haute tension, avec les groupes Tuxedo Moon 23 h 25 Journal. TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cinéma-passion. De Marie-Christine Barrault.

20 h 40 Film : le Fanfaron Film italieo de D. Risi (1962), avec V. Gassman, J.-L. Trintignant, C. Spaak, C. Gora, L. Cini, C. Olmi (N.). Un homme häbleur, perpetuellement ogité, prét à toutes les extravagances, entraîne un jeune étudiant timide dans une balade en voiture qui va durer deux jours. L'étudiant croit découvrir la vie.

22 h 20 Journel. 22 h 40 Memoires de France.

Emission de Pascal Ory.

Le Poitau protestant au péril des dragons, avec

MM. André Tiercet, étudiant en théologie protestante,
et Jean-Pierre Richardot, journaliste.

23 h 37 Une minute pour une image,

d'Agnès Varda. 23 h 40 Prélude é la nuit. Winterreise, de F. Schubert, avec D. Fischer-Dieskau, baryton, et A. Brendel au piano.

20 h. Nouveau répertoire dramatique : « Pique-nique », de H. Danon. Réal. G. Peyrou. Avec C. Hubeau et J. Dautremay.

22 b 30. Neits magnétiques : Bonsoir la compagnic.

FRANCE-MUSIQUE

20 ls 30 Concert (en direct du Grand Aoditorium de Radio-France), récital de piano A. de Larrocha; œuvres de Granados, de Falla, Chopin.
23 ls 30, La moit-sur France-Musique; musiques de muit, studio de recherche radiophonique; Pekka Siren; 0 h 5, Nocturnes.

#### Vendredi 18 février

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 15 Vision plus. 12 h HF 12 (info).

12 h HF 12 tamor. 12 h 30 Atout cour.

13 h 50 Portes ouvertes. 18 h 30 Croque-vacances.

18 h 25 Le village dans les nuages. 18 h 50 Histoire d'en rire. 19 h 5 Météorologia. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 S'il vous plaît. 20 h Journal. 20 h 30urna. 20 h 35 Varietés : Formula 1. Miraille Mathieu et Bobby Ewing, avec E. Fitzgerald, J. Denver, Ch. Aznavour, Ch. Goya. 21 h 40 Série : Quelques hommes de bonne

volonté.
D'après l'œuvre de J. Romains; adapt. M. Jullian; réal. F. Villiers, avec J.-C. Dauphin, J. Blal, J. Barney...
Un portrait de la société française de 1908 à 1933, à travers des personnages qui ons des problèmes de conscience, des passions, et qu'on retrouve (mais pas soujours) d'un épisode à l'autre.

22 h 40 Signe particulier: Néon.
Enquête de Ch. Kimmerlin; réal. E. Calmel.
Le néon comme objet utilisé par les artistes Piotr Kowalski, Martial Raysse et George Segal.

23 h 05 Journal et Cinq jours en Bourse.

**DEUXIÈME CHAINE: A 2** 

10 h 30 ANTIOPE. 12 h Journal (et à 12 h 45). 12 h 10 Jeu : l'Académie des neuf. 13 h 35 Emissions régioneles. 13 h 30 Emissions regionales.
13 h 50 Série : La vie des autres.
14 h Aujourd'hui la vie.
15 h Série : Le retour du Seint.
16 h Reprise : L'histoire en question :
6 février 1934.
(Diff. jeudi 17 février, à 20 h 35.)
17 h 15 Itinéveires.

17 h 45 Récré A 2. 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales.

Journal. 20 h 35 Feuilleston: Capitaine X.
Réal. B. Gantillon, avec P. Malet, T.-A. Savoy.
Nº 6: La fin des Habsbourg. Panique à Budapest:
Charles l'e et ses parifisans ne sont plus qu'à quelques
kilomètres de la capitale.

h 35 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot : Portrais: — Avec M. Barouh (Dictionnaire des visages); J. Castille (Moi, Jeanne Castille de Lonisiane); P. Daminos (la Galerie des glaces); A. Tetry (Jean Rostand, prophète clairvoyant et fraternel);

E. Langlois (Langlois dit Emile Lenormand, compagnon du devoir); D. Letessier (Loïca).

22 h 56 Journal.

23 h 6 Ciné-club (cycle Jean Rouch): Moi, un

Noir.

Noir.

Film Irançais de J. Rouch (1957), avec O. Ganda, P. Touré, A. Maiga, A. Bemba, K. Faoudou.

De jeunes Nigériens, venus de leurs terres à Abidjan pour gagner de l'argent, végètent dans le quartier noir de cette ville. Ils se sont donné des noms de héros de cinéma. Histoire d'un déracinement ofricain vécu, joué, par des personnages réels qui ont improvisé le film avec Jean Rouch.

18 h 30 Pour les jeunes. 18 h 55 Scènes de la vie de province.

19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 55 Dessin snimé. 20 h Les jeux. h 30 D'accord pas d'accord (i.N.C.).

qui devait mourir, reportage de J.-M. Perthuis. [Lire ci-dessus l'article de Claude Sarraute.] 1 h 36 Magazine de la photo: Flash 3.

La revue de presse: Lucien Bodard commente les archives de la guerre d'Indochine: Portrait: Martine Barrat; Pratique: les Reflex 24 x 36 (suite).

22 h 45 Journal.

22 h 50 Une minute pour une image, d'Agnès Varda.

FRANCE-CULTURE

8 h 50, Echec au basard. 9 h 7, Matinée des arts du spectacle.

19 h. Actualités ungazine.
 19 h. 30, Les grandes avennes de la science moderne : le milieu interstellaire, avec C. Cesarsky.
 20 h. Emission médicale (en liaison avec l'émission diffusée sur TF 1 le 14 janvier) : les vaisseaux sanguins.
 21 h 30, Black and blue : la clarinette.
 22 h 30, Nuits magnétiques : arrêts fréquents.

9 h 5, Musiciens d'anjourd'hui : Charlie Parker.

9 h 5, Musiciens d'anjourd'hui: Charlie Parker.

12 h 55, Jazz s'il vous plait.

13 h, Jennes sofistes: (en direct du Studio 119): Rio-Toyoda, violoncelle, œuvres de A. Khatchatourian, J.S. Bach, B. Britten.

14 h 4, Boite à musique: Poulenc.

14 h 30, Les enfants d'Orphée.

15 h, Magazine du chant choral.

16 h, D'une oreille l'antre: Beethoven, Nielsen.

17 h 5, L'histoire de la musique.

18 h 30, Sindio coucert (eo direct du Théâtre du Ranelagh): Sonates pour violon du dix-septième siècle italien, par E. Gatti, violon, et R. Alessandrini, elavecin (œuvres de Bononcini, Uccelini, Merula, Corelli, Frescobaldi, Fontam, Mont'Albano).

19 h 38, Jazz: le clavier bieo rythmé.

20 h, Musique contemporaine.

20 h 20, Concert (émis de Beden-Baden): • Windows • de J. Druckman, • Concerto pour piano et orchestre n° 2 en ré mineur • de E.-M. Dowell et • Symphonie le Miracle • de J. Hayda, par l'Orchestre symphonique du Sudwestfunk, dir. B. Rubinstein, sot. J. Siegel.

22 h 15, La nuit sur France-Musique: les mots de Francoise Xenakis: 23 h 5, Ecrans: la comédie musicale à Broadway; 0 h 5, Musiques traditionnelles.

FRANCE-CULTURE

20 h 33 La minute nécessaire de M. Cyclopèda. 20 h 35 Le nouveau vendredi : Valérie, l'enfant

9 h 7. Matinée des arts du spectacle.
10 h 45, Le texte et la marge à propos de : De la désobéissance », d'E. Fromm.
11 b 2. Musique : l'Orchestre national de France à Gennevilliers (et à 13 h 30 et 16 h).

17 h 32, Instantine, inagazine musical. 18 h 30, Feuilleton: Le bonheur fou. 19 h, Actualités magazine.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

23 h Prélude à la nuit.

Winterreise, de F. Schubert, par D. Fischer-Dieskau, baryton, et A. Brendel an piano.

FRANCE-MUSIQUE

## COMMUNICATION

#### LE TEMPS DE PAROLE A LA TÉLÉVISION

#### Protestations de F.O. de la C.G.C. et de la C.F.T.C.

Les syndicats réformistes ont à leur tour réagi à la publication, par le ministre de la communicatioa, des temps de parole à la télévision (le Monde du 12 et daté 13-4 février). Pour ce qui concerne les organisations syndicales, les trois ehaînes ont, rappelons-le, accordé, en 1982, 6 h 35 mn à la C.G.T., 6 b 5 mn à la C.F.D.T., 1 h 36 mn F.O., 57 mn à la C.G.C. et 24 mn à la C.F.T.C.

Force ouvrière affirme qu'il y a • deux poids et deux mesures à la télévision française •. Elle déclare : • Aujourd'hui, les faits sant là : en Force ouvrière affirme qu'il v 1982, la C.G.T. et la C.F.D.T. ont beneficie d'un temps d'expression eina fois supérieur (1) à celui de F.O. C'est scandaleux dans le cadre d'un service public, dont la mission devroit se fonder sur une infarmatian hannête et complète. -

F.O. qui assure enmpter 1 100 000 adhérents, exige qu'à son encourre on abserve un comportement identique à celui protiqué à l'égard de la C.F.D.T. au de la C.G.T., au nom de l'équité ...

De son côté, la Confédération française de l'encadrement C.G.C. constate qu'elle n'a - jamais été une privilègice des ecrans de télévisian ., et que, avec 57 minutes seulement, hien qu'elle soit - la qua-trième confédération de solaries. rang obtenu aux récentes prud'homales », elle arrive » lain derrière la C.G.T. et la C.F.D.T., loin aussi derrière la C.G.T.-F.Q. .

« Celo en dit long sur le respect du pluralisme ., estime la C.G.C., qui ajoute : . Cette scandaleuse disproportion trouve son explication dans ce qui est un parti pris sim-pliste: la C.G.C. est trop critique. elle n'appartient pas ou front de classe. Autrement dit : c'est l'indépendance de la C.G.C. qui est sanctionnée. Cela est clair. Cela doit être connu de l'opinion. «

Pour sa part, la Confédération française des travailleurs chrétiens (C.F.T.C.) estime que - le problème du respect du pluralisme syndical et de la liberté d'expression est posé au gouvernement comme aux milieux de l'information dans toute son ompleur. Cest une question de démocratie et d'équité qui appelle d'urgence des mesures de

(1) N.D.L.R. : quatre fois, en réalité.

#### A Paris

#### LES RADIOS LOCALES NÉGOCIENT LEURS FRÉQUENCES AVEC T.D.F.

Les quatre membres de Radio Solidarnosc, qui observaient depuis le 7 sevrier une greve de la saim pour protester contre l'exclusion de leur radio de la liste des stations autorisées sur Paris, ont cessé leur mouvement dans la soirée du 16 février. Des négociations avec la Hnute Autorité de la communication audiovisuelle et le secrétariat de la commis sion Galabert leur donnent en effet ua espoir de trouver place dans l'an des regroupements autorisés, des contacts sérieux ayant été pris avec

D'autre part, dans un communiqué du 14 février, la Haute Autorité est expliquée sur la démarche qui l'a conduite à décider l'attribution de vingt-deux autorisations sur Paris. Ella affirme avoir voulu - sauvegarder les intérêts et l'écoute des radios locales privées qui seront autorisées à émettre, ainsi que ceux des radios de service public, telle que France-Musique. aujourd'hui anormalement pertur-bée . Évoquant le nombre de îrêquences dégagées et la puissance des émetteurs égale poar tous -500 watts, - - de l'ovis seul qualisié des instances techniques publiques compétentes, le maximun compatible avec la protection indispensable de l'espace hertzien », elle reconnait avoir èté obligée - d'écarter plusieurs radios dont elle ne méconnais ni l'intérêt ni les mérites -. Ces dernières n'ont, selon elle, - d'autre solution que de proposer, si elles le souhaitent, leur coopération aux radios locales privées qui scront autorisées -.

Aetuellement en rapport avec Télédissusion de France (T.D.F.) pour la mise au point de leurs cahiers des charges techniques, les stations devraient recevoir très prochainement leur autorisation définitive, qui, signée par la Haute Autorité après rapport de T.D.F., figurers au Journal officiel. Ces autorisations intervieadront au fur et à mesure des négociations conclues avec T.D.F., et n'attendront pas la publication d'un plan de fréquence global pour la région pari-

#### **EN ITALIE**

#### Le quotidien d'extrême gauche « Il Manisesto » gagne son procès contre l'Etat

De notre correspondant

Rome. - La liberté de la presse doit parfois se défendre au tribunal pour contraindre le pouvoir à appliquer les lois qu'il s'est données C'est la garantie matérielle de cette liberté que le juge Predon, de Rome, a en tout cas réaffirmée le 14 janvier en statuant sur une action en justice réclamant l'application de la loi de 1981 sur l'édition. L'accusé : l'Etat italiea. Le plaignant : Il Manifesta (extrême gauche).

En application de la loi de 1981 sur l'édition, le juge a fait obligation à l'Etat de payer avant le 31 mars son du au quotidien (quelque 2 mil-liards de lires, soit 25 % du budget de celui-ci), au titre de la subvention pour le papier, plus les intérèts pour les retards dans les versements. Depuis l'entrée en vigueur de la ki, l'Etat n'a rien verse à aucun quoti-

La decision du juge Preden est exemplaire à plus d'un utre, d'abord en ce qu'elle consacre le pouvoir de la justice de mettre l'Etat en demeure de faire face à ses engagements. En outre, elle met certes en évidence la situation des finances publiques italiennes; non sculement un déficit chronique (80 000 milliards de lires, soit 20 % du P.N.B.), mais surtout la pesanteur d'une bureaucraue. Une inertie au demeurant qui n'est pas sans implications politiques. Il est évident que ce sont les journaux les plus faibles qui ont le plus besoin de cette loi sur l'édition pour laquelle ils se sont battus. Mais ce sont aussi les plus faibles pour faire valoir leurs droits. Il Manifesto se trouvait, depuis plusieurs mois, devant la situation paradoxale suivante : avec 2 milliards de creances sur l'Etat, il ne pouvait payer leur salaire à ses journalistes.

L'action en justice d' // Manifesta est, en fait, symptomatique de sa situation particulière - voire de sa solitude - dans le monde de la presse italienne. C'est le seul journal depuis la disparition de Lotta Continua brièvement réapparu en 1982) qui n'a derrière lui ni un parti, ni un propriétaire étranger à sa rédaction: il appartient à une coopérative de journalistes et n'est l'expression que de lui-même. Ayant depuis quelques mois cherché à donner plus de poids à l'information qu'au commentaire, il n'en a pas pour autant perdu son caractère de ournal d'opinion : un exemple de fidelité à soi-même sans concession pour la mode de gauebe « accro-cheuse », qui mérile d'être souligné.

Lorsque !! Manifesta décida à la fia de l'année dernière d'entamer une action en justice contre l'État, soa directeur, Valentino Parlato, n'obtint de la part de ses confrères que des encouragemeats polis ou genés: les journaux les plus ricbes n'ayant pas vraiment besoin de l'application de la loi sur l'édition et d'autres - étant donné qu'elle stipule la transparence du capital -préférant laire le mort. L'Unita, organe du P.C., et l'Avanti (socialiste) apportèrent leur soutien à l'ac-tion d' Il Manifesta, mais ne s'engagèrent pas à ses côtés. Il Manifesto s'est done retrauve seul

#### TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI 17 FÉVRIER

- MM. Claude Champaud, qui conduit la liste d'opposition à Rennes et Edmund Hervé, ministre délégué chargé de l'énergie, participent au débat « Spécial municipales » sur Eugen 1 à 18 h 20. VENDREDI 18 FÉVRIER

- M. Pierre Juquin, membre du hu-reau politique du P.C.F., est invité à l'émission • Plaidoyer • sur R.M.C. à

- MM. Gustave Ansart, membre du bureau politique du P.C.F. et Chude Labbe, député R.P.R. des Hauts-

de-Scine et président du groupe à l'As-semblée nationale, sont invités à un l'acc-à-face au journal de 13 heures sur

AVANT TRAYAUX du

3 Février au 5 Mars 25 % de

REMISE sur tous les modèles d'exposition jusqu'à

èpuisement du stock Meubles massifs, de style et rustique, etc...

be

41,8d Barbés · 75018 Paris Tel.: 606.74.52 Metro: Château Rauge NOCTURNE tous les jeudis jusqu'à 21 H

(avec le poids de ses vingt mille exemplaires vendus chaque jour) contre l'État.

- Du point de vue politique et juridique. il s'agit d'une victoire compiète -, commente Valentino Parlato. Une victoire qui vient, en fait, s'ajouter à une autre puisque Il Manifesta, pratiquement seul encore une fois, a reussi nyec un éditorial muscle à faire annuler par la commission de contrôle de la RAI, la télévision publique italienne, un projet do « référendum » sur la peine de mort (abolie en Italie), qui aurait dû suivre une émission télévisée du type - Dossiers de l'écran - (un film introduisant un débat). Deux témoignages de la combativité d'un quetidien qui reste la dernière voix de l'extrême gauebe en Italie.

#### PHILIPPE PONS.

· Le Courrier Picard, quotidien régional édité à Amiens, a changé de rédacteur en chef : M. Alain Ganassi, quarante et un ans, remplace M. René Domon, qui prend sa re-traite après trente-buit ans passès dans le même journal. - (Corres.)

[Ne le 26 juin 1941 à Casablanca M. Ganassi, a cie notamment rédacteur en chef du quoidien l'Ardennais du 1" janvier 1981 au 31 janvier 1983, et précédemment chef de département au

#### « LETTRE OUVERTE A LA DROITE LA PLUS MAL A DROITE DU MONDE », de Dominique Jamet

### La honte de soi

Le débat politique français obeit depuis trente ans à une règle du jeu sournoise, d'une maihonnéteté morale absolue. Tandis qu'un parti communiste, un parti socialiste, francs sur leurs cipes, fiers de leur identité, affir-ment et répètent qu'ils incarnent la ganehe, MM. Giscard d'Es-taing ou Chirae, Bernard Pons, Pomatowski ou Alain Peyresitte récusent énergiquement leur ap-partenance à la droite. Une moitié du pays vote cependant pour oux dans l'espoir qu'ils la repré-senteront. Mais ensemble ou separément, ils se gardent bien d'assumer ce mot-symbole. Selon l'opportunité, le moment, ils se proclameroni plutôt démocrates sociaux, gaullistes, modérès, cen-tristes, libéraux de progrès ou en-core, plus platement, républicains, puisque, après un siècle d'usage parlementaire, ce terme passe-partoul ne dit plus rien de précis à personne.

Editorialiste au Quotidien de Poris, homme de droite luimême, tranquillement sur de ses principes, Dominique Jamet examine cette bizarre honte de soi dans une provocante Lettre ouverte à la droite la plus mal à droite du monde. Son livre passe beaucoup trop rapidement sur les origines kintaines de cette psy-ehose, due au discrédit nu la

droite historique tomba en 1944, après la débâcle vichyssoire. Il dresse, en revanehe, un inventaire très complet des reniements successifs où les conservateurs se laissèrent entraîner, par crainte de combattre sons leur propre

#### « Le centre, c'est nous »

 En France, traditionnelle-ment, la gauche à un avantage dans l'opinion », estimail sinsi ML Yves Guéna en 1976, à la fondation du R.P.R. Victime du même opportunisme, en dépit de son caractère fongueux, M. Jacques Chirac tonnail contre loute vraisemblance : - Ceux qui veulera nous enfermer dans je ne sais quelle notion droitière per-dent leur temps, se trompent et trompent les Françaix » Non sans mépris, Dominique Jamet offre une étonnante collection de ces discours où les chefs de la droite politique nièrent effrontément leur appartenance à la droite sociale, dont ils sollici-taient néanmoins les suffrages à chaque electioa. . Le centre, c'est nous ., clamait le matamore Alexandre Sanguinetti. Propulso

vers le pouvoir par les complots

ger Frey lui-même situa le gaul-

lisme d'alors au . centre gauche ». En toute simplicité.

ANTENNE 2

and production

10 000

4 4 40

MATTERSON WALLS THE

1000

2000 B

Trees.

\* E

No.

Sec. Se

**#** 17

\*\*\*\*\*\*

Longtemps, le brave et fidèle • peuple de droite », pour re-prendre une formule chère à l'auteur, endura sans trop rechigner le défaitisme moral de ses chefs. Vint l'élection présidentielle de 1974, M. Valéry Giscard d'Estaing l'emporta sur M. François Mitterrand par moins de 1 % des vnix. Ce médiocre succès lui permettait-il vraiment de fleurir quelques mois plus tard le tom-beaa de Léaine à Moscou, aa risque de révulser les siens sans séduire pour autant un seul

A l'inverse d'une gaache toujours contestataire par tempéra-ment, les hommes d'ordre répugneat à théoriser leurs désaccords en public. Dominique Jamet inaugure done, avec sa Lettre en forme de pamphiet, un geure nouveau parmi les siens. A en juger d'après les coups impiloyables qu'il assèae à MM. Chirac et Giscard d'Eslaing – nlors qa'il ménage M. Raymond Barre, – notre confrère pratique peu le pardon

GILBERT COMTE. \* Collection . Lettres ouvertes .. Albin Michel, 173 pages, 39 F.

## **CARNET**

#### Naissances

- Agaès de FLEURIEU, nêt Troublé, t Christian BOURGOIS

Elyzabeth BEAULIEU et Etienne BOURGOIS, unt la joie d'annoncer la naissance de leur petit-fils et fils,

Léonard, Ado BOURGOIS. Paris, le 22 janvier.

#### Décès

M= Denise Add Et ses enfants Joelle, Arielle et Jean-Marc Adda. ont la douleur de faire part du décès de

Achille ADDA, survenu le 13 février 1983 à l'âge de soixante ans. L'inhumation a eu lieu le 15 février

nu cimetière de Pantin. - M. Jean Allais.

M. et Ma François Leroy, et leurs enfants, M. et M= Bertrand Allais,

et leurs enfants. ont la douleur de faire part du décès survenu subitement, le 12 février, de

née Yvonne Sée, L'inhumation a eu lieu au cimetière Montparnasso, dans la plus stricte inti-115, avenue Victor-Hugo, 75116.

25, rue Paul-Valery, 75116. 32, rue François-Boavia, 75015. - M. et M= Pierre Salanson. M. et M= Christian Salanson,

A leurs enfants.

Ainsi que toute la famille, out la douleur de faire part du décès de

M= Victor BERLINGARD. née Camille Deudos, ancien agent général de la société La Vosgienne, survenu à son domicile, le 12 février

La ceremonie religieuse a été celérée dans l'intimité, le 16 février. 53. boulevard Soult. 75012 Paris.

- M. et M= Philippe Combeau, M. et M= Paul Combeau. M. et Mª Pierre Combeau. M. et M. Jacques Combeau. M. et M. Jean-Marc Combeau.

M. et M= Edouard Combeau Et mus ses petits-enfants et arrière uns la douleur de faire part du décès de

M. Marcel COMBEAU. à la Cour de cassation, officier de la Légion d'honneur,

médaille militaire, croix de guerre 1914-1918, survenu à Paris le 15 février 1983. Les obsèques auront liea le 18 février 1983, à 15 heures, en l'église de Thiviers (Dordogne) dans l'intimité familiale.

VENTE A L'ISLE-ADAM 95290 L'ISLE-ADAM (20 km Paris-nord)

DIMANCHE 20 FÉVRIER à 14 h 30 TABLEAUX XIX": ORIENTALISTE, INTIMISTE, NEOCLAS-SIQUE BARBIZON : Daubigny, Bahieu, autieu, Léo Hermann, Isabey, Lecomia, de Nouy, Lamminse, Patrein P.C. Poussin, Roybet, Lyon, etc.

TABLEAUX MODERNES: Bonnard, Cosson, Coutaud, Creixams, Dufy, d'Espagnat, Founta, Folon, Fraundlich, Harpignies, Herbin, Kijno, Espicque H. Martin, Mathieu, Montazin, Manessier Matzinger, P.E. Pisserro, G. Pieserro, Pr-gnon, J. Puy, Signer, Tel Coat, Vlaminck,

M. M.F. MASSART, Cre Priseus 1, rue Mellet, 95290 L'ISLE-ADAM Tél.: |18) 3 - 459-00-83 - 459-07-08

- M. et Mr Jean-Pierre Laporte leurs enfants, M. et M= Michel-Marie Galand et leurs enfants, om la douleur de faire part du décès de

## M= René LAPORTE, nice Jeanne Lacombe,

rappelee à Dien le 14 février 1983. La cérémonie religieuse sem célébrée en l'église d'Auteuil le jendi 17 février, à 15 h 45.

L'inhumation aura lieu dans le caveau de famille à Luc-sur-Mer (Cal-

Cet avis tient lieu de faire-part.

35, via Buonarroti, 20145 Milan. 11, avenue de Versailles, 75016 Paris.

- M. François Lavaux, son époux, M. et M = Bernard Lavaux, M. et M = Pierre Even, Les docteurs Jean-François et Fran-çoise Venaille,

M. ct M= Henry Laveux, see enfants. Flore, Vincent et Martin Lavaux Nicolas, Anne-Suphie et Céline

acs petits-enfants,

M= Henry Verron, sa mère,

Le docteur Renée Boutet de Monvel, Ses sœur, neveux et mèces.

ont la douleur de faire part du rappel à

M~ François LAVAUX, née Margaerite Verron, génieur des Arts et manufactures.

survenu le 16 l'évrier 1983. La cérémonic religieuse sera célébrée vendredi 18 février, à 9 heures, en l'église Notre-Dame-de-Bellevue, avenue du Géséral Gallieni, à Meudon. Réunion à l'église. L'inhumation surs lieu an cimetière

de Combleux (Loiret), à 15 houres. Ni fleurs ni couronnes, dons au profit de la recherche médicale.
5. rue Georges-Vogt,
92190 Mendon-Bellevue.

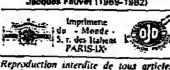
- Les familles Granbast, Grumbach, ont le regret d'annoncer le décès de Mª Maxime LEVISALLES, née Fanny Sée.

L'inbumation a cu lieu dans l'inti-



Edité par la S.A.R.L. le Monde Gerant : André Laurens, directeur de la publication

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry 11944-19691 Jacques Fauver (1989-1982)



Reproduction interdite de tous articles Commission paritaire: m 57 437. ISSN: 0026 - 9360.

M. Armand Fhal, M. et M= Norbert Fhat, M. Bernard Fhat,

Les familles Berdonyo, Snissa, Amar, Achour, Attias, Elmaleh, Menvielle, Pujol, Cazennave, Talbot, ont la douleur de faire part du décès de

M- Mickeline MENVIELLE-FHAL survenn accidentellement le lund 14 février 1983 à Nîmes (Gard). Les obsèques nuront lieu le vendredi 18 février, à 10 h 30, au cimetière da Rainey, allee da Plalenu, 93340 Le Raincy.

- M= Marcel Brugerolle fair part du

décès de son père, M. Pierre MORLAES, directeur honoraire des services fiscaux, chevalier de la Légion d'honneur,

médaille militaire et croix de guerre 1914-1918, surveuu à Paris le 16 février 1983 dans sa quatro-vingt-dixième année. La levée du corps aura lieu à l'hôpital Rothschild (angle de la rue Piepus et de la rue Santerre, 75012 Paris), le ven-dredi 18 février, à 9 h 45.

La messe, suivie de l'inhumation, sers dite le vendredi 18 février, à 16 heures, en l'église de Marestay à Matha (17). 10, rue Montéra, 75012 Paris. 1, rue des Douves, 17160 Maths.

- Le docteur et M= André Pfrimmer, ses enfants, Michèle Pfrimmer, sa petite-fille, Ses peveux et nièces et toute le

out la douleur de faire part du décès de M" Veuve Albert PFRIMMER,

nce Suzanne Wilsdorf, survenu le 7 février 1983, en son domi cile, à Asnières-sur-Seine, dans sa quatre-vingt-septième année. Les obsèques out en lieu, dans la stricte intimité, le 10 février.

Un culte à sa mémoire sera célébré au temple de Bois-Columbes, 72, rue Victor-Hugo, le dimanche 27 février 1983, à 10 h 45. Doctour André Pfrimmer, 15, rue Joseph-Rossel, 25200 Montbéliard.

- M. et M= Daniel Serieye M. et M= Georges Tauzies. M. et Me Jean Tauzies et leurs enfants, Parents et ami

ont la douleur de faire part du décès de M. Robert TAUZIES. directeur bonoraire du groupe de Montpellier du Crédit lyonnais, médaille de la Résistance croix da combattant volontaire 1939-1945,

survenu, à Nîmes, le 15 février 1983 dans sa soixante-dix-teptième anno Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité à Albi. Le présent avis tient

5, rue Racine, 30000 Nimes.

Remerciements

- M= Jacques Chevassus, et ses enfants M. Pierre Chevassus, Parents et alliés, profondément touehés des marques de sympathie térnoi-

gnées lors du décès de M. Jacques CHEVASSUS. emercient bien sincèrement les personnes qui se sont associées à leur peine par leur présence, leur envoi de fleurs. messages de condoléances, et les prient de trouver ici l'expression de leur recon

**Anniversaires** 

- Il y a cinq ans, Anita ESTÈVE, en allait pour toniours aient une pensée pour elle.

Avis de messes

- A l'occasion de son départ des Mgr Gabriel VANEL, célébrera une messe à l'intention de la

té militaire, le dimanche 27 février. à 11-heures, en l'église Saint Louis des Invalides de Paris. Cette messe sera célébrée également pour l'association des anciens du 246 R.L. comme elle avait été prévue.

Cette amonce tient lieu d'invitation - Un office anna lieu le landi 21 février 1983, à 18 h 30, pour célébrer

M. Guy WEISWEILLER. décédé le 27 février 1982. A l'oratoire Victoire, entrée, 17 rue Saint-Georges.

#### Communications diverses

· Les conditions d'un travail pour la paix «. Cycle de soirées d'information et de réflexion organisé par la commu-nauté Saint-Bernard de Montparnasse (31, place Raoul-Dantry, Paris-14'). La. prochains soirée, sur le Moyen-Orient, sera animée par Maxime Rodinson, directour d'études à l'Ecole pratique des hautes études: «Le Moyen-Orient; analyse des données qui, souvent, nont occultées par les réactions passionnelles. »

- - Journée Japon - le samedi - « Journée Japon » le samedi 19 février à l'Association française des Amls de l'Orient, 6, rue Albert-de-Lapparent (métro Ségur ou Cam-bronne). Réserver par téléphone: 723-64-48. A 19 h 30; Les Japonais et la technologie, par M. Marc Dupuia. A 14 h 30: Sur les pes des pielerins de Shikoku, par M. Bernard Frank. A 16 h 30: Le vagabond de Tokyo, par M. Robert Guillain.

- L'Amicale libre 22º tirailleurs célébrera le 18 février, à 15 heures, une prière Dou'a, à la mémoire du

colonel KALIFA, du capitaine AIT-IDIR, et du lieutement Bei Hadj, et de nombreux musulmans morts pour

la France. Mosquée de Paris, rue Quatrefages. Soutenances de thèses

#### DOCTORAT D'ÉTAT Université Paris-III (Sorbonne

nonvalle), samedi 19 fevrier, à 14 heures, amphi Richelieu, Mª Gisèle Venet: « Temps et vision tragique : Shakespeare et sos contemporains ».

Distinctions - M. Jona Marin, membre de l'équipe - Les Français parlent aux Français - de la B.B.C., ancien P. D.G.

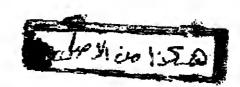
Prançais » de la D.D.L., augueu r. D.C. de l'Agence France-Presse, a reçu, mer-credi 16 février, des mains du président de la République, les insignes de grand officier de la Légion d'honneur. Nos abonnés, bénéficiant d'une reduction sur les insertions da

· Carnet du Monde », sont priès

de juindre à leur enroi de texte

une des dernières bundes pour

justifier de cette qualite.



MALA DROSS

Towns A

de soi

Age of the gran

MC Solver 2

Barrier Street

NOT THE TAX

WHAT IS STORY

645 Funda . . . .

partial materials.

NAME OF

49.00

CONTRACTOR

----

7.

MALLEY .-

A Carrie

A CONTRACTOR

#### **SUR ANTENNE 2**

-.VU-

#### L'édredon rose

Il a l'ampleur apaisante et légère d'un gros èdradon rose dont le seul inconvénient serait de glisser souvent sur la réslité glacée des chiffres et des faits et de laisser passer les courants d'air. Il rassure, il réchauffe, il endort : détendez-vous... Vous n'êtes pas bien, iè, sous un gouvernement de geuche ? Pourquai toutes ces idées noires ? Oubliez donc un peu Rocard et ses prévisions météo. La bourrasque, la tempète, la catastrophe, ce n'est pas pour tout de suite, c'est pour 1984.

Pardon, monsieur le premier ministre, mais 1984, e'est dans quelques mois l' Allons, allons, pes de pessimisme, c'est dans un an. O'ici là, on maintiendra votre pouvoir d'achat. C'est promis ? Vous n'allez pas nous serrer le vis au lendemain des municipales ? C'est juré. Enfin, ce n'est pes possible, la rétorque un journaliste, comment pouvez-vous le gerantir alors que vous êtes à découvert dans tous les domaines : commerce extérieur et balance des peiements, budget, caisses d'assurance-chômage, Sécurité sociale et entreorises nationalisées ?

Dernère les lunettes ensoleitlèes, étincelantes de bonne volonté roublarde et bonhomme, le regard se rétrécit soudain, le vi-

sage se fige. On l'observe, curieux de voir sa réaction. Elle
prendra le ton de l'instit' réprimandant un potache : on ne peut
pas additionner des choux-fleurs
et des parapluies. Il ne faut pas
tout mélanger. Il y a déficit et déficit. Et des déficits, il y en e partout, il n'y en a pas que chaz
nous. Bon, admettons... On ne
demande qu'à se laisser convaincre, vous pensez blen, on ne tient
pas tellement à faire rentrer les
sortents, d'autant qu'ils ne se
sentent plus depuis qualque
temps. Ma perole I ils ont l'air de
croire que c'est arrivé et qu'on va
leur rouvrir toutes grandes les
portes de l'Élysée. Ne poussez

On ne regrette qu'à moitié la généroaité brouillonne du début du règne, on approuve la riqueur peut-être un peu tardive à la-quelle l'équipe au pouvoir a est résalue depuis. Seulement, quand Mauroy à le culot de se vanter du blocage des prix et des salaires — y compris ceux des ministres? — comme d'une grande première, jamais la droite n'aurait ceé s'y risquer, on sourit. On sourit jeune : on aurait préféré ne pas en arriver là, nous non plus. Vous parlaz d'un ca-

CLAUDE SARRAUTE.



#### M. SCHWARTZENBERG (M.R.G.) : il faut continuer à assumer la rigueur

M. Roger-Gérard Schwartzenberg, président du Mouvement des radicaux de gauche, qui était l'invité, mardi 15 février, du journal d'Antenne 2, à déclaré : « Il fout continuer à assumer lo rigueur parce qu'il faut continuer de lutter contre l'inflation, qui o été ramenée à 9,7% pour 1982. Il faut continuer de décélérer parce que nous sommes encore à une inflation double de celle de l'Allemagne fédérale. Il faut limiter l'endettement extérieur et le déficit extérieur, les 93 milliards de francs de 1982. Pour cela, il faut assumer lo rigueur dans une France ouverte sur le monde extérieur.

 Rien ne serait pire, car ce serait une fausse solution, qu'une voie administrative et protectionniste, qui serait marquée par un Interventionnisme accru.

"Nous disons — et c'est notre originalité à gauche — qu'il faut limiter l'État. Cela veut dire limiter les dèpenses publiques, qui sont parfois excessives. Et cela veut dire limiter lo pression fiscale. Nous avons progressé en dix ans de 35 % à 45 % de prèlèvements obligataires par rapport à la production nationale. Il faut stapper net et diminuer celo pour que se dèveloppent l'esprit d'initiative et lo capacité d'épargne."

#### Le parti communiste rendra hommage à Waldeck Rochet le 19 février

Une cérémonie d'hommage à Waldeck Rochet, ancien secrétaire général du parti eammuniste, décèdé le 15 février, sera organisée le samedi 19 février, à 11 heures, devant le siège du P.C.F., place du Calonel-Fabien. MM. Étienne Fajom, membre du comité central, André Lajoinie, membre du secrétariat, et Georges Marchais, secrétaire général, prendront la parole au cours de cette eérémonie. Waldeck Rochet sera inhumé au cimetière du Père-Lachaise.

#### M. Mitterrand : des sentiments d'amitié

M. François Mitterrand a adressé à M. Marchais, mercredi 16 février, le message de condoléances suivant :

A Londres, pendant la guerre, dans les rangs de la Résistance, au Parlement, au naus avons siégé ensemble, comme à l'occasion d'événements politiques décisifs, au nous fumes proches, j'ai connu et estimé Waldeck Rochet.

Ses origines modestes l'avaient porté à la lutte pour la justice, et bien des humbles se sons reconnus dans son parler franc et son solidé bon sens. Au-delà de san parti, auquel il a beaucoup donné, il a su être un ardent militant du mouvement ouvrier, qui lui devro plusieurs pages de son histoire.

Comme tant d'autres, j'ai souvent pensé, au cours de toutes ces années, à cet homme si longtemps reclus dans une longue souffrance et auquel me liaient des sentiments d'amitté.

» Au moment où il nous quitte, j'exprime mon émotion à tous ceux qui l'ont aimé, à sa famille, à ses proches, à ses amis et à tous ses camarades. »

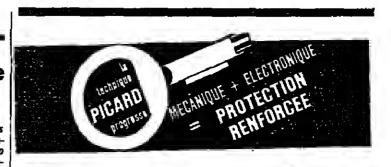
M. Charles Fiterman, ministre d'État, ministre des transports, qui avait été le secrétuire de Waldeck Rochet de 1966 à 1970, a déclaré, mercredi 16 février : « Waldeck Rochet a su être et agir en humoniste et révolutionnaire de son temps. Je suis profondément ému par [sa] mort. J'oi eu le privilège de travailler auprès de lui pendant plusieurs aunées, avant qu'il ne tombe malade. Je garderai toujours le sauvenir, l'empreinte de ses grandes qualités d'homme et de dirigeant politique : sa bonté, so simplicité, sa modestie, alliées à une exceptionnelle hauteur de vues, so rigueur de pensée, d'expression et son ouverture d'esprit, son attentione

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du P.S., participera, lundi 28 février à Cologne, à une réunion de soutien au parti social-démocrate allemand, placée sous la présidence de M. Vogel, candidat à la chancellesie.



## ochet le 19 février i tion à ce qu'il y o de nouveau dans

tion à ce qu'il y o de nouveau dans l'événement : et encore, cette capacité étonnante à sentir notre pays, lo France, et son peuple au plus profond.



(Publicité.) –

#### COMITÉ DE SOUTIEN A LA CANDIDATURE DE PAUL QUILÈS A LA MAIRIE DE PARIS

Soncieux de l'avenir de la capitale, appeiant de leurs vœux une mouvelle civilisation urbaine, persuadés qu'une autre politique est nécessaire et possible à Paris, les signatuires suivants apportent leur appui à Paul Quilès, candidat de la gauche à la mairie de Paris et aux vingt listes de rassemblement de la gauche dans la capitale.

politique ast aiecossaire et possible à Paris, les signatures sur la mairie de Paris et aux vingt listes de rassemblement de la gas Pounder et genatures:

lacques ABISSERA, président de SIONA et de la Fédéracion séphérade; Sophé AGASINSEY, comédienne: docteur Fanny ACOUN; docteur Paul ACOUN Content Paul ACOUNT CONTENT PAUL ACOUNT

ex supercient leur appeti à Paul Quilles, candidat de la gauche à me dans la capitale.

KLEINFINGER, professeur à PARIS-VII; Paul KREE, professeur à Paris-VI; Jacques KRIER, réalisaseur de telévision; Daniel KURI, responsable dendaint à Paris-I; Dominique LABB, avocri; Filliance dendaint à Paris-I; Dominique LABB, avocri; Filliance associative; Sience et Jean LaCOLTURE; journalistes, étrivains : Philippe LAIR, réalisaseur de télévision: Tony LAINE; Caude LANGALAND, culoseus, codirecteur des l'empte modernes no CHE, universitaire, Paris-III; Gérard LEGRAND, étrivain; rélière LEIRIS, étrivain; Philippe LAIR, réalisaseur de télévision: Tony LAINE; Caude LANGALAND, chaiseus, codirecteur des l'empte modernes no CHE, universitaire, Paris-III; Gérard LEGRAND, étrivain; diche LEIRIS, étrivain; Philippe LEINTCHÉPER, publiciataire; dosseur labelle LEPOUREAU; Jean-Paul LEVY, avocat; Gilbert LEVY, avocat; Airut LONDON, derviuin, anchen déporté, résistair; Habert LONGEOT, inspecteur général de l'Éducation nationale; Jean-Serge LORACH, avocat; Notes LUMBROSOB-BABER, professeur à Paris-I; Maria-MACHULACHAPOS, group le tinosaméricain; docteur MAGNIER; Françoise MALLET-JORIS, écrivain; Reué MALZIEU, chercheur as Collège de France, syndiciaistes; André MANDOULE; professeur à la Sorbonne; Stanislas MANGIN, conseller d'Est homeraire; Lily MARCOU, chercheur as CNR.S.; André MANDOULE; professeur à la Sorbonne; Stanislas MANGIN, conseller d'Est homeraire; Lily MARCOU, chercheur as CNR.S.; André MANDOULE; professeur al LORACHULACHAPOS, groupe et l'entre des l'entr

COMITÉ DE SOUTIEN A LA CANDIDATURE DE PAUL QUILES A LA MAIRIE DE PARIS : 7 bis, place du Palais-Bourbon, Paris (7.).

## LES JEUNES LOOKS SONT DANS L'OBS.



Sexy, intello, romantique, sportswear, décadent, rocker, jeune cadre dynamique, annèes 40, 50, 60, 70... On n'échappe pas au lock

Tout est looké, même la politique. Aujourd'hui, la panoplie est devenue une attitude. Qu'est-ce qui se cache rèellement derrière les looks? Quels sont les codes de la look? Existe-t-il un style vraiment dans le coup? Y-a-t-il une coupure Paris-province?

Pour le philosophe Jean Baudrillard "nous sommes entrés dans l'ère des simulacres", Alors, quels sont les looks payants? A qui profitent-ils?

Cette semaine, lookez-vous dans Le Nouvel Observateur.

## "LA LOOK GENERATION" Une analyse d'un phénomène de

société qui va au-delà des apparences. Un numéro à ne pas-manquer.



لأسا

#### PROPOS DE CAMPAGNE ---

#### M. Badinter : l'adresse de mon tailleur

M. Robert Sadinter, ministre de la justice, a répliqué, marcredi 16 février, aux propos de M. Jacques Chirac l'accusant de ne pas lutter avec suffisamment de vigueur contre l'insécurité. La garde des sceaux a rappale que le maire de Paris avait lui-mêma voté l'abolition de la peine de mort et a souligné que toutes les grandes réformes intervenues en metièra judiciaire avaient été votées conjointement par l'Assemblée netionale et le Sénat « à majorité conservatrice ».

Ouant aux critiques personnelles que la président du R.P.R. lui a adrassées (le Monde du 17 février), tant à propos de son élégance qua des « tambria » de ses salons. M. Badinter a assuré qu'il donnerait e bien volontiera > l'adresse de son taillaur au maire de Paris et que si M. Chirae voulait venir diner chez lui, il mangerait à la cuisine, comme unt l'habitude de la faire ses invités.

#### M. Le Pors : les rejetons de la vieille droite

M. Anicet Le Pors, ministre de la fonction publique, a dénoncé mercredi 16 février, à Joinville-le-Pont (Val-de-Merne), à l'occasion de la signature de son soixante-douzième contrat de solidarité. les e rejetons de la vieille droita », MM. Chirae, Giscard d'Estaing, Barre et Lecanuet. Il a souligné qua e chaque fois que le changement démo-cratique a été mis à l'ordre du jour de l'histoira de France, on a vu se dresser les forces de l'anti-changement, de la réaction. (,..) Fauteurs da crise, sans projets, ils sont obsedés par l'idée d'affaiblir la gouvernement de la France dirigé per Pierre Meuroy ».

#### M. Chirac: soyons modestes

M. Jacques Chirae affirme, dans una interview que publia Ouest-France, jeudi 17 février, qu' e il y a des raisons d'optimisme pour l'opposition, at eussi - il ne faut pas se faire d'illusion - des raisons militant en faveur d'une certaine modestie dans la pronostic », pour les élections municipales.

« Les raisons d'optimisme, explique-t-il, e'est essentiellement la conscience qu'ont les Français d'avoir l'occasion de porter un jugament sur la politique générale du gouvernement, sans pour eutant, naturellement, remettre en causa les institutions.» e Les raisons de modestie, ajaute-t-il, c'est d'abord qu'une victoira n'est jamais acquise : il n'est pas convenable de prejuger des positions prises par le corps électoral. C'est aussi que la majorité est sortanta dans les deux tiers des villes, » e Chacun, dit-il, seit que cela confère un handicap favorabla, loin d'être négligeable. Par conséquent, soyons

#### M. Barre: sovons sereins et objectifs

M. Raymond Barre a déclaré, mercredi 16 février, au journal télévisé de FR 3-Rhône-Alpes, que « l'opposition aura d'autant plus de chances d'âtre entendue qu'elle sera abjective et sereine ». Elle doit êtra e extrêmement raspectueuse des institudons; alle doit mener un combat digne et se montrer responsable », a-t-ll ajouté

#### M. Chevènement : le rire gras de M. Médecin

M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de la recherche et de l'industria, a patié, lundi 14 février, à Nica, des affiches élactorales de M. Jecques Médecin (app. R.P.R.), maire de la ville. L'une d'entre ellas représenta une jeune fernma qui enlèva e le haut », puis e le lisma, je n'ai plus rien. > Selon M. Chevenement, e la droita méprisante » a fait de Nice « la capitale du rire gras ».

#### LYON: M. Collomb présente les têtes de liste de la majorité présidentielle

De notre correspondant régional

Lyon. - Au cours d'une réunioa publique à la mairie du dixième arrandissement, présidée par M. Louis Mermaz, présideot de l'Assemblée nationale, M. Gérard Collumb, député (P.S.), chef de file de l'union de la gauche, a présenté, mardi 15 février, les deux cent vingt et un candidats de la liste Lyon majorité présidentielle au conseil municipal de la ville ainsi qu'aux conseils des neuf arroadissements.

Présentation sans surprise : les socialistes ont obteoo la tête de liste dans huit arrondissements (1). Le P.C.F. o'occupera, pour sa part, la première place que dans le premier arrondissement. Uo secteur d'ailleurs difficile pour la gauche où un instituteur communiste de vingt-six ans, M. Yves Fournel, mènera la bataille. Le P.C. a finalement cédé la tête de liste dans le huitième arrondissement, jusque-là fief de M. Reoé Chevallier, conseiller municipal sortant, au profit de Mme Marie-Thérèse Patrat, député socialiste depuis juin 1981.

Le M.R.G. et le P.S.U. sont associés pour une part assez faihle à ces listes. Si le P.S.U. se félicite de pouvoir. • paur la première fois », compter des élus à Lyon - l'uo de ses candidats dans le neuvième

arroodissement est en position d'être élu aa conseil municipal, - eo revanehe, l'accord conclu entre les partis de gauche a paru insuffisant aux yeux de M. Jeaa Mereier (M.R.G.), sénateur du Rhône, qui a annoncé sa démission de ce mouve-ment. Mais le président de la fédératioo du Rhôge du M.R.G., M, Edmond Maillet, candidat en position d'être élu dans le oeuvième arrondissement, a confirmé le soution de sa formation - aux partis du

M. Louis Mermaz a estimé que, à Lyon, - la division profonde de la droite offre à la gauche les condi-tions de faire une percée «. M. Gérard Collomh, pour sa part, a rappelé les trois priorités de la gau-ehe lyonnaise: l'habitat ; une ville · occueillante pour tous - ; l'amélioration de le situation de l'emploi. CLAUDE RÉGENT.

(1) Il s'agit de MM. Jean-Paul Gau-(1) Il s'agit de MM. Jean-Paul Gauthier (deuxième); Philippe MillonRousseau (troisième); Pierre Laréai
(quatrième); Dominique Brémaud
(cinquième); André Vianès (sixième);
Jean-Pierre Flaconnèche (septième);
Mme Marie-Thérèse Patrat (député,
huitième); et M. Gérard Collomb (conseiller sortant, neuvième).

#### NIMES: neuf conseillers sortants socialistes refusent l'accord P.C.F.-P.S.

De notre correspondant

Nimes. - La liste d'union de la gauche et son programme ne seront rendus publics, en détail, que le 19 février, mais, d'ores et déjà, on sait quelles sont les grandes lignes de l'accord coneiu entre les ins-tances locales du P.S. et du P.C.F. Selon le protocole ratifié le 15 fé-vrier (le Monde du 17 février), chacun des deax partis sura vingtquatre représentants sur la liste ; les sept places restantes doivent revenir a trois personnalités démocrates (parmi lesquelles l'universitaire oc-citaniste Rabert Lafont), so P.S.U. et au M.R.G., à égalité. Mais le M.R.G. a refusé ce qu'il considère comme une . trop maigre portion ..

M= Georgina Dufoix conduira la liste d'union eu second rang, derrière le maire sorrant communiste,

la valorisation et le développement éco-

Le ministère du temps libre consa-crera à ces actions des crédits d'un montant total de 5,6 millions de francs.

11 L'Agence nationale d'information touristique élaborera, avec les régions, un programme national d'information mettant en valeur le patrimoine cultu-rel, historique et touristique de chacune d'entre elles.

Toutes ces actions seront concertées

avec les organismes régionants, dépar-tementants et locaux qui traitent des

Le ministère du temps libre leur consucrera une somme de 2,6 millions

problèmes de tourisme et de loisirs.

. POUR LA DÉCOUVERTE

ique des régions et la création

M. Emile Jourdan, étant eatendu que le premier adjoint sera commu-niste. Cependant, tout n'est pas réglé, car les neuf socialistes de la mu-nicipalité sortante, qui n'ent pas été recooduits, ont annonce qu'ils refusect la manière antidémocratique dont ils ont été évinces. Sous la conduite du premier adjoint sor-tant, M. Joseph Alcon, ils out mani-festé l'intention de présenter une liste, pour protester contre le « dik-tat » dont ils sont victimes. La fédération socialiste a rappelé qu'un tel acte d'indiscipline entraînerait automatiquement la mise bors du parti. Avec la liste de M. Simon Casas,

qui s'est enrichie d'un ancien resmahle du R.P.R., M. Max Col lins, et celle de M. Jean Bousquet, qui attend la visite de Mez Veil et de M. Giscard d'Estaing, après avoir reçu l'appui de M. Chirac, on pouvait croire que la mise en place des forces en présence était achevée. Il a'en est rien, puisqu'une cinquième liste est en voie de constitution sous l'autorité de M. Adolphe Roustan, présideat national de l'industrie hôtelière et restaurateur local, qui vout symboliser - une troisième voie en-3) Les compagnies consulaires, les associations de tourisme, les centrales syndicales et les organisations patro-males seront associées à la mise en cen-vre de la positique d'organisation au-nuelle des congés. tre les deux grandes options de droite et de gauche ».

#### D'une ville à l'autre NIÈVRE

La mission à l'aménagement de temps, créée au seix du ministère du temps libre, coordonners l'essemble de Les fédérations départementales du P.C. et du P.S. ne sont toujours pas parveoues à ua accord pour la constitution de listes d'union des le ces actions dont l'objectif est la pruno-tion touristique, l'amélioration de la qualité de vie des Français en vacances, premier tour. Le hureau fédéral du P.S. a demandé à ses sections « de prendre leurs dispositions pour engager seules la campagne e. La fé-dération du P.C. s'élève contre le refus du P.S. et s'étonne - d'avoir appris par la presse locale - la déci-

sion des socialistes.

Les communistes soumettaient la sienature d'un accord départemental eu règlement du conflit qui les oppose au P.S. à Varennes-Vauzelles commune dont le maire sortant est communiste et où les socialistes revendiquent la tête de liste.

Le désaccord entre les deux formations de la majorité n'intéresse pas la ville de Nevers, où M. Daniel Bepoist. P.S., maire sortant, secrétaire d'Etat charge des personnes agées, conduira une liste d'union sur laquelle figure M. Pierre Bérégovoy.

Paris. - Dans le treizième arroodissement, où s'affrooteat MM. Paul Quilès (P.S.) et Jacques Tnuban (R.P.R.), le collectif Geuche-Alteraatif-13, doot les trente-neuf candidats sont des - syndicalistes, des militants de diverses associations, des autogestionnaires et des écologistes », annonce qu'il · proposera à la liste d'union de la

#### A PARIS

#### M. Quilès : pour une « mission locale » chargée des problèmes de la jeunesse

M. Paul Quilès a exposé au cours d'une conférence de presse, mereredi 16 février, les grandes lignes d'une - politique de la jeunesse à Paris - proposée par la liste d'union de la gauche.

Dressant le • bilan de l'inaction de la municipalité actuelle », il a re-proché à M. Chirac d'avoir • freiné l'application des mesures gouverne-mentales en matière d'insertion professionnelle et sociale des jeunes . et de o'avoir aucune politique du logement pour les jeunes.

Le député socialiste do treizième arrondissement a présenté ses propositions. Il retient particulièrement les difficultés que rencontrent les jeunes des milieux défavorisés, aux cunes - déracinés - et aux jeunes immigres. D'une façon plus générale, il propose que dans les pro-grammes socianx une partie des logements soient réservés aux jeunes et que les jeunes soient associés aux programmes de réhabilitation. Il demande la création d'une - bourse permanente pour le logement des jeunes «, qui gérerait les chambres jeunes «, qui gérerait les chambres vides en liaison avec les proprié-taires. M. Quilès propose que la Ville conclut avec l'Etat un contrat de solidarité afin de créer des emplois pour les seize-vingt-cinq ans, des contrats emploi-formation et des stages alternés pour les jeunes en formation. Il demande la construction dans les quartiers de salles poly-valentes, l'accès à tous aux installations sportives, l'ouverture d'ateliers de mécanique, d'électronique et de création culturelle.

Un scru

1. 27.12.04

1.636

e se a fina

. . . . . . . . . . . . .

. . . . . . . . . . . .

, and the second

· a with

...

. .....

100

....

-- 414

100

1.04

10 mm

Comment with

m make a refer

1115

Sec. Sec. Sec. Sec.

444.2

12 11 11

1 - 1 - 1 - 1 - 2 - 2 / 2

1.00

San San San

4.0EX

- 94 7 74

enter the work

4 1 1 1

A Part State f ton gradi

and the

The Contracting

بهطعه عاريب

The state of the state of 4. 12 4 153,7 2 يهاراتيات Service. 生 施海

1.0 7.5 5 5 No. 1986 1 10 15 46

7 - 22.1

1.70

All the second of the second of the

40

4

. 79.4

MARTINIC

San San San

Une . mission locale . devra traiter l'ensemble des problèmes en re-groiupant les représentants des di-

#### M. Chirac: l'équipement sportif de la capitale

M. Jacques Chirae a parlé, le mercredi 16 février, du programme de la liste Union pour Paris en matière de sport. Il a précisé que la canitale ne serait candidate pour accucillir les Jeux olympiques de 1992 que . si l'Etat respecte ses engage-

- Si l'Etat, a-t-il ajouté, estime pouvoir assumer les charges, la Ville de Paris ne verra pas d'inconvénients au déroulement de ces leux. C'est le président de la République qui a reçu le président du Comité alympique et qui lui a indique que Paris serait candidate pour ces Jeux olympiques. M. Mitter-rand ne manifestais là qu'une intention, car le décision de dépôt de candidature ne peut être prise que par le maire d'une ville. -

Dressant le hilaa de la municipalité. M. Chirac a déclaré que les crédits affectés aux opérations couvelles som passés de 25,7 millions de francs en 1983, Pendant cette période la ville a réalisé aux priscipes. riode, la ville a réalisé neuf piscines, six terrains de graads jeux, quarante-huit courts de tennis, seize terrains d'éducation physique, dix gymnases, quinze salles de sport. Il a affirmé que - la construction du palais omnisports de Bercy n'avait pas porté préjudice oux équipements de quartier. M. Chirac a ajouté que Paris était la seule ville à avoir créé un corps de professeurs d'éducation physique exerçant dans les écoles primaires.

#### DANS LE VINGTIÈME ARRONDISSEMENT

#### M. Léotard assure M. Bariani du soutien du P.R.

mercredi 16 février, à réaffirmer le soutien total qu'il apporte à Di-dier Bartani, président du parti ra-

#### INCIDENTS ET POLÉMIQUE A LEVALLOIS-PERRET (HAUTS-DE-SEINE)

La campagne électorale est ten-

duc à Levallois-Perret, dans la région parisienne. M. Patrick Balkany, président do conseil général (R.P.R.), se préseate contre M. Parfait Jans, député commuaiste, maire soriant. Des incidents apposeot souvent militants de gau-ehe et de droite. Un journaliste de l'Humanité, M. Claude Picant, affirme ainsi avoir été attaqué, mardi 15 février, à 8 h 45, par e trois hammes de main R.P.R e. Les partis de gauche indiquent que M. Picam a été victime de jets de bombes lacrymogènes, de violences physiques et de menaces après avoir tenté de décoller des affiches du R.P.R. à proximité de son domicile. Dans un communiqué, les partis de gauene affirment : Les raisons de cette inqualifiable agression tiennent évidemment dans le fait que Claude Picani, depuis plusieurs semaines, mêne une sérieuse enquête sur la situation de la famille Balkany et les sources de financement de sa campagne dispendieuse. • M. Picant a déposé plainte.

M. Balkany, candidat R.P.R., nous a affirmé qu'il s'agissait d'une • polémique de bas étage . Selon lui, il s'agit d' • un incident imaginaire, d'un coup monté . M. Balkany en veut pour preuve un tract de la gauche du 13 février et annonçaot l'affaire du 15, qu'il dit avoir en sa possession. Le candidat R.P.R. précise : . Trois hammes auraient agressé M. Picant à 8 h 45 du marin dans une cité H.L.M. et personne n'a rien vu! Je vais citer directement en justice les partis de gauche. tout ce beau petit monde qui a signé le tract du 13 février ainsi que gauche de négocier entre les deux M. Picant qui est carrément en haut de l'affiche.

M. François L'éctard, secrétaire dical, à la liste Union pour Paris du membres du parti républicain qui figurent sur cette liste. La veille, la section P.R. du vingtième arrondissement, sur l'initiative de son président - qui ne figure pas sur la liste de M. Bariani - avait publié un communiqué annonçant qu'elle retirait soo soutien au candidat de l'union de l'opposition dans le viagtième arrondissement. Les membres de la section da P.R., qui persisteraient dans une telle attitude, pourraient se voir exclus de leur parti.

> M. Jean-Marie Le Peu, président du Front national et tête de la liste Paris aux Parisiens, dans le vingtième arrondissement, a saisi cette occasion pour souligner: « Le retrait du soutien de la section du parti republicain du vingtième arrondissement à la liste de M. Bariani montre le désarroi que provoque la designation du chef d'un parti de gauche à la tête d'une liste de l'apposition parlementaire . Il estime que la liste qu'il conduit - devrait rassembler au soir du 6 mars (...) tous ceux qui refusent taute ambiguīté avec la gauche «.

#### FILE D'ATTENTE

La dépôt des candidatures pour les municipales commençant à courir à partir du vendredi 18 février, à 0 heure, de nombreux candidats prennent place devant les préfectures dans l'espoir d'obtenir le panneau d'affichage nº. 1, le plus convoité. Ainsi à Paris, les vingt candidats des listes Union pour Paris, dirigées par M. Jacques Chirac, ont. des mercredi, envoyé leurs mandataires bivousquer devant l'envard Morland (44).

lis sont installés sous une vaste tente dressée sur le parvis de la préfecture. La date limite du dépôt des cautionnements est fixée au samedi 26 février.

#### et assurent le maximum de prestations de services. Ces contrais convriront aussi bien les stations de vacances d'été tivité des entreprises toute l'aunée. ou de printemps que les stations de

Le conseil des ministres du 16 féréforme de l'enquête publique, le problème de la pêche ea eau doace, la mise ea œuvre de la déceatralisation et la réforme bancaire, tous sujets qui oot été traités daos le Monde du 17 février.

Le conseil a d'autre part entendu des communications sur la situation internationale, sur l'amélioration des relations des caisses de Sécurité soeigle avec leurs usagers (lire page 00) et sur les réformes admi-nistratives.

#### . LE TEMPS LIBRE

Sur l'arganisation des congés, le communiqué déclare:

Le ministre du temps libre a présenté
le bilan des deux campagnes nationales,

Etalement des vacances « et « Découverte de la France », organisées en
1982. Ce bilan est nettrenent positif : les touristes se sont mieux répartis dans toutes les régions de France, les Français out davantage visité le territoire national et un mouvement s'est amorce dans le sens du malutien en se-

Le communiqué du conseil des ministres

Le ministère du temps fibre poursul-vra activement en 1983 cette politique d'organisation annuelle des congés, Bée à fa découverte de la France. Il renforcera les actions ayant pour trut d'attirer en France les touristes étrangers.

#### • POUR UNE MEILLEURE ORGANISATION ANNUELLE DES CONGÉS

1) Le ministère du temps libre engagera avec les grands secteurs économiques, et aotamment avec les entreprises automatisées, une concertation en vue de conclure des conventions ou de formaler des recommandations pour acception et 1921 et alors acceptes 1924 croître en 1983 et plus encore en 1984

La politique de contrats de sta-tion sera poursuivie et samplifiée, afin que, pendant des périodes plus lougues, les stations touristiques soient ouvertes

#### L'ACTION DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ET DU PREMIER MINISTRE

#### Indices de satisfaction en hausse

Seloo no soodage réalise par Louis Harris du 7 au 10 février auprès d'uo échantillou repri de mille personnes et publié par le Matin du 17 février, les juge ments positifs sur l'action du presideat de la République soot ea hausse. 47 % des personnes interrogées ont une opinion - très - nu nier) et 43 % (45 % précèdemment) emettent ua jugemeat negatif. L'action du premier ministre est jugée satisfaisante par 42 % des per- place.

sonnes interrogées (38 % le mois

dernier). A l'indice de popularité des ministres, trois de ceux-ci enregistreot uoe haisse. M. Defferre perd 3 points, MM. Badioter et Fabius en gouvernement maiotiennent ou amé-

## 2) Les régions, les départements et les communes séront invités à organiser en finison avec les ministères du temps de libre, de la culture, de l'environne-ment et le secrétariat d'Ecnt au tou-risme, des actions de promotion locale. 3] La création d'un nouvel organiune, chargé de la promotion du tou-risme international, sera mise à l'étude.

perdeot 1. Les autres membres du gées ont une opinion etrès nu liorent leur image. C'est notamment plutôt positive de l'action de le cas pour M. Mexandeau qui M. Mitterrand (43 % le mois dermier) et 43 % (45 % précédemment) MM. Hernu et Le Pensec (+ 10) et pour MM. Ralite et Rocard (+8) - qui consolide ainsi sa première

# Message Thailandais pour hommes d'affaires.

La Thai donne une dimension royale à sa classe affaire en créant la Royal Executive Class. Ce plaisir nouveau, vous le savourerez confortablement installé dans l'un des quarante larges lauteuils de nos 8 747. Alors, vous goûterez le raffinement d'un service royal: assistance spéciale, vins sélectionnés, plateaux de fromages, corbeille de truits. Et mille petites attentions à l'image de l'éternelle et accueillante Thailande. Pour voyager comme un roi, contactez notre agence de voyages ou nos bureaux; THAI INTERNATIONAL, 123, Champs-Elysees. 75008 PARIS. Tel.: 720.86.15 - Park Hôtel, 6, avenue Gustave-V, 06000 NICE. Tel.: (93) 53.39.82

#### LES ÉLECTIONS RÉGIONALES OUTRE-MER

## Un scrutin « historique » aux conséquences incertaines

tant la loi de décentralisation du 2 mars 1982 aux régions d'outre-mer, les électeurs de la Guadeloupe, la Martinique, la Guyane et de la Réunion sont appelés à clire, pour la première fois, le dimanche 20 février, dans chacun de ces départements, leurs représentants an conseil régional. Elus pour six ans au suffrage universel direct et à la proportionnelle, les membres de ces assemblées régionales auront compétence pour » pro-mouvoir le développement économique, social, sanitaire, culturel et scientifique ». Ils pourront aussi adresser au premier ministre des « propositions de modification ou d'adaptation des dispositions législatives ou réglementaires en vigueur ou en cours d'élaboration . et, dans ce cas, le chef de gonvernement devra accuser réception dans les quinze jours et fixer le délat dans lequel il apportera une réponse au fond ». Ils pourront, en outre, . être saisis, pour avis. de tous projets d'accords concernant la coopération avec les États

A PARIS

A STATE OF THE STA

A 20 ....

Andread of the same

200 m

T- 100 12 12 12 12

A Property of the Land

AND PROPERTY.

Mark Market State of the services

The second second

Appropriate the second

\* = ---

AND SOME

e direct or the

Mary San and the

SEE TO THE

F CO PERM MINEU

Marie Marie No.

E west on m

STATE OF PARTY

PROPERTY OF STATES

The state of the

the sale of a second

The second of the second

Carlotte and a series

-

Mark Williams or &

THE WAY SHOW

Same of Francis

M. Same Circle

The same of the

The state of the second

The Supramer

Et Hopes Francis

**就要年** 

THE PERSON CO.

一番ない チャット

Miles and the second of

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

The second of th

The second of the second of the

-

the state of the state of

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of the same

the say to make the said

the state of the state of the state of

· 大學學學學 2 2 5

The second second

The training of the same

the property of the vi

The sentence is the Tor

The second secon

The state of the same of 12

ARREST AND TO THE

**建筑建筑工作的 2000年**日

The second of

And the state of the state of the

Aller Aller State of the State

THE SHARES WE SEE

The state of the s

Market Adams

The second second

75 307

· 计算机 中央 中央

- 304 - · · · ·

E PLANE

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

FOR WHITTON

MANAGE OF THE STATE OF

And Sandaria

A STATE OF THE STA Market St. Market A SERVICE

Market - Sign

Marie Commence

Market was to

The state of the s

otord assure M. Barian

**du soutien** du P.R.

de la capture

September of the second

The same of the sa The second second second

> tin une importance capitale pour le devenir des anciennes colonies. • Ces élections sont historiques •, dé-clarait M. Pierre Mauroy le 5 février à Trinité (Martinique). La gauche souligne que les pouvoirs dévolus à ces nouveaux conseils régionaux permettront aux départements d'outre-mer d'exercer pleinement la responsabilité de conduire leurs propres affaires. La droite exprime une double crainte. D'une part, elle redonte que cette réforme institutionnelle ne se fasse au détriment des prérogatives des conseils généraux au sein desquels elle prédomine. Ses incertitudes tiennent au fait que le gouvernement n'a pas encore précisé quelles seront exactement les compétences particu-lières octroyées à ces assemblées régionales (celles-ci doivent être fixées par le Parlement au printemps proehain). Ses inquiétudes ont été alimentées par cer-taines indications du secrétaire d'État nux DOM-TOM.

M. Henri Emmanuelli a en effet laisse entendre que les assemblées régionales pourraient percevoir l'octroi de mer alors que la gestion de cette taxe locale appliquée aux produits pénétrant dans les DOM est, depuis 1892, l'apanage des conseils généraux. D'autre part, l'opposition craint de voir les conseils régionaux tomber sous la coupe de partis séparatistes. Son appréhension se fonde sur le sontien privilégié apporté par le gouver-nement à des formations locales dont les options restent nationalistes. Elle traduit une profonde défiance à l'égard du président de la République française. Les ré-sultats qu'obtiendront les partis indépendantistes — lesquels ont, pour la plupart, décidé cette fois, de participer à la compétition - donneront la mesure du courant

C'est en Guadeloupe que le scrutin sera le plus ouvert : l'électorat y est sollicité par buit listes, soit 328 candidats pour les 41 sièges à pourvoir. Alors que dans l'autre département antillais — la Martinique les électeurs ont le choix, pour le même nombre de sièges, entre six listes seulement, soit 246 candidats. A la Réunion, six listes (270 candidats) briguent les 45 sièges à pourvoir. En Guyane, les 31 sièges du futur

conseil sont convoités par cinq listes, soit 155 candi-

Seules les listes qui recueilleront un nombre de suffrages au moins égal à 5 % des suffrages exprimés se-ront admises à la répartition des sièges.

Un insuccès général de la gauche constituerait un revers retentissant pour le gouvernement et pour le P.S., qui insistent, depuis le printemps 1981, sur l'impérieuse nécessité de cette réforme, présentée comme la condition sine qua non de toute politique réformatrice.

Mais si la gauche l'emporte, la vie politique de l'outre-mer n'en sera pas clarifiée pour autant. Bien au contraire, la coexistence, sur le même territoire géogra-phique, de deux assemblées detées de pouvoirs exècutifs le conseil général et le nouvean conseil regional – sera inéluctablement génératrice de conflits.

Dans les deux bypothèses, les conséquences de ce scrutin - historique - apparaissent pour l'instant incer-

Fort-de-France. - Fascinant Aimé Césaire ! En cette fin de mati-née du vendredi 4 février, les militants du parti progressiste martini-quais (P.P.M., autonomiste), massés à l'intérieur de l'ancien hôtel de ville, délirent. A la tribune, décorée d'hibiscus et d'arums, leur président, le maire de leur « capitale », ieur député, leur poète chéri, prononce une allocution digne de figurer dans une anthologie des discours politiques. Tout y est : la période ample, classique, les phrases cise-lées, la densité dans le fond servie par une forme remarquable, quelques clins d'œil à l'auditoire, un soupçon d'emphase, an brin d'humour. M. Pierre Mauroy, assis à côté de lui, ne dissimule pas, en professionnel, son admiration.

qu'ensemble nous marcherons crédos divers que je puise la certi-tude qu'ensemble nous marchons. mais aussi qu'ensemble nous combattons et qu'ensemble nous vain-

De notre envoyé spécial

fédération socialiste martiniquaise, M. Siméon Salpétrier, numero trois de la liste conduite par le maire de Trinité, M. Casimir Branglidor, avale une nouvelle couleuvre. Il sait désormais que le chef du gouvernement ne prendra pas le risque de froisser le P.P.M. en appelant les électeurs de gauche à préférer la liste du P.S. à celle de M. Césaire. La suite du voyage de M. Mauroy aux Antilles confirmera ce sentiment. Les socialistes, qui se démènent pour apparaître localement comme les interlocuteurs privilégies du pouvoir, resteront sur leur faim.

Ou'à cela ne tienne : M. Salpétrier a décidé de tenir sans complexe son rôle de turlupin de la majorité : · Nous, les socialistes, nous plaçons en èquilibre, sur la balance, notre appartenance à la République françalse et notre identité martiniquaise, tandis que les nationalistes - allusion au P.P.M. - font pencher la balance du côte de l'identité martiniquaise. Quant à la coalition de parrains qui forme la liste de la droite, elle fait le jeu de l'extrême gauche séparatiste en s'opposant d taut changement. . Pour être mieux considéré à l'intérieur de son propre parti. M. Salpetrier mise sur un succès aux municipales dans la commune du Lorrain.

Le chef de file de la liste unique de l'opposition, M. Micbel Renard, conseiller général et maire du Marigot, chef de file muscle du R.P.R. surnommé « le shérif » par ses ennemis à cause de ses excès passés. mais désormais converti à la nonviolence (le Monde daté 6-7 février), - affiche la plus grande indifférence à l'égard de ses adversaires. Ce vendredi 4 février, il boycotte la réunion des assemblées régionales qui a lieu en présence du premier ministre. Il préfère utiliser les colonnes de Fronce-Antilles, le quotidien dirigé par M. Philippe Hersant, pour interpeller M. Mau-roy. En fait, M. Renard s'efforce surtout de mobiliser les militants de droite, moins fringants depuis que la gnuche a conquis le pouvoir suprême.

Quant aux trois autres listes celle du parti communiste martini-quais, dirigée par le maire du Lamentin, M. Georges Gratiant, celle du Mouvement pour l'indépendance de la Martinique, conduite par le maire de Rivière-Pilote, M. Alfred Marie-Jeanne, et celle de l'extrême gauche (Combat ouvrier associé à Révolution socialiste). emmenée par un enseignant de Fortde-France, M. Gilbert Pago - elles semblent vouces aux rôles mineurs.

pagnons de la liste socio-

M. Brune affirme même que le pré-

sident de la chambre de commerce

- roule », en vérité, pour le P.S.G.

répond que la présence de sa liste

traduit le mécontentement des

· carence · des notables politiques

Des socialistes indésirables

régional présente donc toutes les

caractéristiques d'un banal - chacun

Beaucoup plus énigmatique appa-

raît, a priori, ln cinquième liste

engagée dans la compétition par une

association - l'Union-démocratie-

promotion-Guyane - sous la tirec-

tion d'un ancien haut fonctionnaire

départemental, M. Jean-Serge

Gérante. Cette liste s'affirme résolu-

ment régionaliste, progressiste, et

s'adresse aux Guyanais - qui dési-

rent se placer au-dessus de taut cli-

vage idéologique pour œuvrer dans

la voie démocratique . Mais cette

liste ne récèle, en fait, aucun mys-

tère. Elle cut peut-être représenté le

P.S. si. à Paris. l'état-major socia-

liste n'avait refusé à M. Gérante et à

ses amis l'autorisation de créer en

Guyane une fédération du parti. Le

projet, pourtant, avait été bien engagé. Après l'élection de M. Fran-

République, M. Gérante avait noué

des contacts nvec le délégue du P.S.

chargé des DOM-TOM, M. Laurent

Cathala, député du Val-de-Marne.

et il avait créé un comité provisoire

regroupant soixante-quinze Guya-

nais résolus à militer, au nom du P.S., en faveur de la politique gou-

vernementale. La direction du parti

n'a pas donné suite a cette entreprise

afin de ne pas froisser la susceptibi-

lité du P.S.G., qui lui avait fait savoir que la création d'une telle

fédération constituerait à ses yeux

un easus belli. Dans ce contexte très

particulier de lutte des classes, la

apparaît la plus opprimée..

liste de ces socialistes indésirables

is Mitterrand à la présidence de la

Au-delà de son aspect de lutte des

Demandez au préfet, M. Robert

après avoir quitté le P.S. pour mener

campagne aux côtés des giscar-

GUADELOUPE : la « Dame de fer » fait patte de velours

Pointe-à-Pitre. - La - Dame de fer des Caroïbes - ? Allons donc ! On De notre envoyé spécial d'exercer le pouvoir exécutif dans le donnerait le Bon Dieu sans confession à M™ Lucette Michauxdépartement, lui dont le budget de représentation vient d'être amputé M. Marcel Esdras. Chévry, quand elle vous gratifie de son sourire angélique en balançant de moitié par le conseil général, sous prétexte, entre autres, que selon M= Michaux-Chévry, ln collectivité locale ne doit pas subvenir aux bemollement sa chevelure rousse. quand ses mains fines tracent des arabesques comme si elle voulait soins domestiques de la préfète... rendre ses propos encore plus onctueux. Quel charme, dans cette voix, Mais M= Michaux-Chévry sait quand elle vous assure de sa totale indépendance politique ( Mon parti, c'est la Guadeloupe . affir-Mauroy s'en est personnellement aperçu, le 5 février lors de sa visite à ment les affiches de sa campagne Basse-Terre. Alors qu'il s'attendait à électorale) et quand elle exprime sa devoir riposter à un discours au cadétermination à œuvrer dans le seul

non, le premier ministre a eu droit, intérêt de son île natale : - Je veux de la part du conseil général, à un construire et peu m'importe de construire avec le Dlable s'il le long exposé strictement technique sur les difficultés économiques et sociales de la Guadeloupe. M. Mauroy n'a pu que constater publiquement la modération de l'opinion locale, Pour nn peu, on oublierait que cette avocate de cinquante ans. membre du barreau de Basse-Terre, contrastant avec l'agressivité téa beaucoup de métier, une énergie gnant à droite dans les autres départements d'outre-mer. Me le présivolcanique et une vive ambition. Sinon comment serait-elle devenue, en mars 1982, ln seule femme à présider un conseil général et, depuis, le chef de file de l'opposition guadeloupeenne - bien qu'elle n'appartienne à aucun parti - deux ans seulement

vitablement les passions, A trop bousculer, on dérange vite. M™ Michaux-Chévry est déjá menacèe d'isolement. Certes, la liste de l' - Union pour le développement et le progrès de la Guadelaupe. Demandez au préfet, M. Robert qu'elle conduit avec le sontien du Miguet, ce qu'il pense de sa façon R.P.R. et de l'U.D.F. comprend les

dent n'a pas applaudi mais elle a Une telle personnalité suscite iné-

principaux notables de l'opposition locale, notamment, en deuxième position, le député apparenté U.D.F. de la troisième circonscription,

Pourtant cette liste est concurrencèe par celle de l' - Union pour la promotion des Guadeloupéens dans la nouvelle région - emmenée par le maire du Moule, M. Henri Beau-Mais M= Michaux-Chévry sait jan, admirateur de M. Jean-Jacques fnire patte de velours. M. Pierre Servan-Schreiber et qui n'est autre que le premier vice-président du conseil général. Une liste sur laquelle figure aussi un autre viceprésident de l'assemblée départementale, M. Raymond Vivies (mod.), porte-parole turbulent de la communauté créole.

Le leader de la principale liste de gauche, celle du P.S., M. Frédéric Jalton, député, maire des Abymes, rend sur M= Michaux-Chévry un jugement lapidaire et sans appel : - Elle a la passion du pouvair, c'est une megalamane. - Pour lui, nucun doute : . La gauche aura la majorite au futur conseil régional et, à gauche, les socialistes seront majo-

Il n'y avait pourtant pas une foule énorme, le samedi soit 5 février, devant la salle des fêtes des Abymes pour écouter le premier ministre (le Monde du 8 février). Mais, à gauche. M. Jalton est lui-même contesté. L'ancien premier secrétaire de la fédération socialiste de la Guadeloupe, M. Félix Proto, occupe la deuxième position sur la liste du Nouvel horizon pour les Guadelaupéens -, conduite par l'ancien directeur de la caisse centrale de coopération économique, M. Harry, Méry, qui mêne campagne contre tous les notables. « Nous sommes fatigues des politiciens incompetents et trresponsables . affirme. our donnet le ton le ni comité économique et social. M. Jacques Davila, administrateur de société, qui fait équipe avec MM. Méry et Proto dans le dessein de présentes à l'électorat l'image d'une gnuche moderniste.

Quatre autres listes complètent 'armada hétéroclite partie à l'assaut du pouvoir incarné par la . Dame de fer . : celle de l . Uman démocratique et anticolonialiste -, présentée par le parti communiste guadeloupéen et conduire par le maire de Basse-Terre, M. Jerôme Clery, dont la formation observe à l'égard du gouvernement une attitude de souien critique: une liste indépendantiste - Pour une Guadelaupe débarrassee de l'exploitation et de l'appression -, constituée par des militants trotskistes et dirigée par un employé de trente-neul ans, M. Gérard Séne : deux listes - locales - : une constituée dans la région de Capesterre, autour d'un ancieu miliiani communiste. M. Léo Andy; 'autre formée par un agriculteur de Morne-à-l'Eau, M. Benoît Conpiteau. M™ Michaux-Chevry est ravie : elle adore l'action. Ce n'est pas pour rien qu'on la surnomme aussi · la Saufrière - . - A. R.

#### De notre correspondant Saint-Denis-de-la-Réunion. - Les ral, M. Pierre Lagourgue, ancien désocialistes réunionnais n'ont pas sur- puté U.D.F. Toutefois, l'événement politique

professionnelle, ils marchent allègre-

Les militants qui s'étaient re-

La quatrième liste se réclamant de la majorité présidentielle est celle du parti communiste réunionnais (P.C.R., autonomiste), conduite par son secrétaire général, M. Pnul Vergés, maire du Port, qui espère se tailler la meilleure part au sein de la gauche comme lors des scrutins pré-

l'ancien président du conseil gêné-

le plus important de la campagne électorale est incontestablement le protocole d'accord que viennent de signer la fédération du P.S. et le P.C.R. dans la perspective de leur accession au pouvoir régional, auquel la gauebe peut effectivement prétendre (le Monde du 3 février). Cet accord sans précédent affirme la volonté du P.S. et du P.C.R. élargir leur rassemblement populaire. au-delà des limites traditionnelles de la gauche, à toutes les forces de progrès qui acceptent les orientations essentielles au développement et de constituer avec ces forces une large majorité susceptible de gérer les affaires communales, départementales et régionales dans le cadre de la décemralisation ..

D'accord pour - gouverner - ensemble, les deux partis ont décidé de constituer aux municipales des listes d'union, autant que possible dès le premier tour et, dans tous les cas, au deuxième tour. Dans une déclaration commune, ils affirment que la Réunion. - partie intégrante de la République française, doit prendre toute sa part du changement intervenu en métropole en 1981 -, et soulignent que - la loi de décentralisation (...) règle définitivement le problème du statui de la Réunion ..

Cette concrétisation de la volonté d'union de la gauche devrait entrainer une nouvelle dynamique parmi les formations soutenant le gouvernement, notamment au sein du P.S., éprouvé par les difficultés qui ont marque ces dernières semaines la constitution de sa liste. Cette orientation provoquera néanmoins des inquiétudes parmi les petites formations qui, tout en proclamant leur appui à l'action du président de la République, sont très réticentes, dans le contexte réunionnais, à l'idée de toute alliance avec les communistes, suspectés de séparatisme.

HUBERT BRUYERE.

## tapis PRIX DE GROS maison 65, Champs Elysees 25, prom. des Anglais - Nice VENTE EN GROS NOUS CONSULTER

#### MARTINIQUE : le poète, le « shérif » et le turlupin

- Je ne cesse, ces jours-ci, de répéter le mot de Saint-Just : - Le » bonheur est une idée neuve en • Europe •. dit en conclusion le condisciple de Georges Pompidou et de Léopold Sedar Senghor. Les poliriques suivies jusqu'ici aux Antilles, faites tantôt de colonialisme, tantôt de parternalisme (...) font que l'on peut dire avec la même

assurance que la responsabilité est une idée neuve dux Antilles (...) Qu'on le sache: je la considère non seulement comme la clef de l'avenir mais déjà comme un déft. Il y va de notre honneur collectif, à nous Martiniquais, de savoir le relever. Aussi bien est-ce à l'effort et à l'union conditions d'un grand sursaut salvateur - que j'appelle mes compa-triotes. (...) C'est une bataille de liberté. (...) Il n'y a pas d'escar-mouches insignifiantes dans les combats pour l'homme. (...) La parole des hommes de gauche (...) est chaque jour mieux admise, mieux comprise, de plus en plus attendue, de plus en plus espérée. comme si fatigués du ronronnement des propagandes d'hier, fatigués des slogans de ceux qui ressemblent de plus en plus à d'archatques insectes pombinant dans le vide, comme si. dis-ie, les hommes et les semmes de ce pays s'affirmaient de plus en parale de vic et de vérité. Aussi bien est-ce dans ma triple ou ma auadruple foi dans la démocratie, dans le socialisme démocratique, dans le progrès, c'est-à-dire dans une cer-taine rationalité de l'histoire, et, bien entendu, dans ma foi dans les destinées du peuple martiniquais, c'est dans tout ce terreau de crédos divers que je puise la certitude parce que, après tout, votre stylistique, Pierre Mauroy, est une stylistique de marcheur et de fantassin eh bien! c'est dans ce terreau de

Dans la salle le délire devient frénésie.

#### Une nouvelle couleuvre

Pour concrétiser le soutien du gouvernement à la liste du P.P.M., son principal allié local, le premier ministre signe publiquement un contrat apportant l'aide de l'Etat à la ville de Fort-de-France, Au premier rang de l'assistance, parmi les invités, le premier secrétaire de la

 Un régime particulier pour Saint-Pierre-et-Miquelon - Le cinquième département d'outre-mer, Saint-Pierre-et-Miquelon, n'est pas concerné par le scrutin du 20 février. Cet archipel d'Amérique du Nord, dont les élus appartiennent tous à la majorité, bénéficiera ultérieurement d'un traitement particulier. Le conseil général s'y est prononcé en faveur d'un passage du statut de département à celui de territoire. Le gouvernement a donné un accord de principe à cette évolution. Un projet de loi devrait être déposé en ce sens dans le courant de l'an-

## **GUYANE**: la lutte des classes

De notre envoyé spécial Ouant à M. Prévôt et à ses com-

Cayenne. - La lutte des classes dans toutes ses dimensions : les élus de la gauche contre ceux de la droite, mais aussi les « masses populaires - contre les patrons. An preeffet, schématique. La liste Pour nne décentralisation vraie et démocratique en Guvane, formée par le Parti socialiste guyanais (P.S.G., autonomiste) et conduite par le député dn département, M. Elie Castor (app. P.S.), maire de Sinnamary, s'oppose directement à la liste unique de l'opposition Guyane d'abord, union d'accord, constituée par le R.P.R., l'U.D.F. et leurs associès centristes du P.P.G. (Parti pour le progrès guyanais) et dirigée par M. Paulin Bruné, consciller général, chargé de mission du mouvement chiraquien. Entre elles, le débat est presque caricatural : l'une dénonce les risques du conservatisme, l'autre agite la menace du séparatisme.

D'autre part, la Liste des travailleurs de Guyane, formée par le principal syndicat du département, l'Union des travailleurs de Guyane (U.T.G., indépendantiste) et emme née par un professeur de mathématiques, M. Guy Lamaze, s'oppose à la Liste des socio-professionnels constituée sur l'initiative du président de la chambre de commerce et d'industrie, M. Jean-Pierre Prévôt, qui la dirige.

Mais il ne faut pas se fier aux apparences. Cette lutte des classes se double de luttes intestines.

Si l'U.T.G., qui domine la vie syndicale guyanaise - sauf dans la fonction publique ou règne F.O. - a décidé, pour la première fois, de s'engager dans l'action politique, ce n'est pas uniquement pour contrer les représentants du patronat local. L'initiative du syndicat indépendantiste vise aussi, et surtout, le P.S.G., en particulier ses nouveaux porte parole que sont le député, M. Castor, et le président du conseil régional sortant, M. Georges Otbily, nccusés d'opportunisme par

En présentant sa propre liste, l'U.T.G. veut rejeter le P.S.G. vers la droite et aspire à jouer les troublefête au sein de la future assemblée régionale, pour peu que le scrutin proportionnel confirme que le rap-port des forces entre la droite et la gauche demeure très équilibre en Guyane.

The state of the s

#### LA RÉUNION: socialistes et communistes concluent un «accord de gouvernement»

ment sur les plates-bandes du R.P.R., qui lance contre eux une accusation de néo-poujadisme. monté leurs divisions. La fédération du P.S. a constitué sous la houlette de M. Wilfrid Bertile, député, maire de Saint-Philippe, et de M. Jean-Haussant les épaules, M. Prévôt Claude Fruteau, premier secretaire fédéral, conseiller général de Saint-Benoît, une liste d'. Union pour une · forces vives · guyanaises lace à la majorité de développement « qui acpour tout ce qui touche aux affaires queille à titre personnel le représentant d'une petite formation, M. Paul Hoarau, fondateur du Comité du classes, cette course au pouvoir

groupés au sein de l'association Fnrum socialiste, et dont certains nvaient démissionné ces derniers jours du parti, présentent leur propre liste sous l'étiquette Rassemblement des forces papulaires pour le sourien à l'action du président de la République et pour le dévelappement de La Réunion. Enfin, le Rassemblement des socialistes et des démocrates (R.S.D.) a plncé en tête de sa liste M. Daniel Cadet, qui, avant de fonder son mouvement, en novembre 1981, avait été le candidat de la fédération socialiste dans la deuxième circonscription aux législatives de juin 1981.

Dans l'opposition, M. Auguste Legros (R.P.R.), président du conseil général, maire de Saint-Denis, conduit la liste d'. Union départementaliste pour le renouveau et le progrès .. soutenue par M. Michel Debré, député R.P.R. de la première eirconscription. Mais l'électorat de droite est aussi sollicité par la liste d'- Union nouvelle dans l'intérés de la Réunion - constituée par

VENTE AU DETAIL

£3

### PAR MANIPULATIONS GÉNÉTIQUES

#### Une équipe japonaise réussit la synthèse d'une substance du système immunitaire

Une équipe scientifique japonaise, dirigée par le professeur Tadatsugu Taniguchi, vient d'annoncer qu'elle est parvenue à cloner le support génétique qui, chez l'homme, permet la synthèse d'une substance qui joue un rôle essentiel dans le fonctionnement du système immunitaire.

Le clonage 2 été suivi de l'incorporation du gène dans le patrimoine héréditaire (génome) d'une bactérie. La production de cette substance — baptisée interleukine 2 — a ainsi pu être obtenue. Selon l'un des partemires industriels de l'équipe scientifique (la compagnie Ajinomoto), une production de masse d'interleukine 2, substance aujourd'hui disponible en quantité infime, est envisagée d'ici quatre ou cinq ans.

Si, an biologie, les comparaisons étaient permises, on pourrait dire de l'interleukine 2 qu'ella est « l'insuline du système immunitaire ». On sait peu de chose sur ella, comme sur toutes les molécules biologiquement actives à des doses infinitésimeles.

Connue depuis peu, cetta substance a éte rattachée à l'ensemble complexe at encore mal défini des lymphokines, proteines sécrétées par une categorie precise da globules blancs sanguins (lymphocytes). Dans cet ensemble, on retrouve notamment un type d'interféron. Ces molécules font actuellament l'abjet de très nombreuses recherches. Leurs fonctions, encore mal définies, semblent bien se situer à l'échelon de la régulation-modulation de la réponse immunitaira, cette réaction de défense cellulaira at moléculaira de l'organisme, face à une agression étran-

Les très nombreuses applications potentielles des lymphokines laissem supposer que les retombées économiques da ces recherches pourraient être c. naiderables, comme an témoigne l'in, ortante participation du sec-teur commercial (deux cents personnes sur huit cents participants! à kines qui vient d'avoir lieu au Haver-ford College de Philadelphie (1).

Aux Etats-Unis, au Canada, au Japon et en France, six ou sept équipes travaillent actuellement au clonage de l'Interleukine 2. L'équipe japoise qui vient d'annoncer en premier la résultat n'était pas connue pour s'être lancée dans la compétition. Ses travaux sont financés par la pagnie Ajinomoto at la Fondation japonaise de recherche contra la

Les chercheurs japonais ont cloné la support génétique (vraisemblable-ment l'A.R.N. messager) qui permet la synthèse da l'interleukine 2 dans des lymphocytes prélevés chez des melades atteints de laucémie. Ces cellules au comportement anormal constituent, en effet, un matériel plus pratique pour les travaux menés in vitro. La elone obtenu a ensuite eté incorpore au génome d'una bactérie.

L'e expression » d'interleukine 2 a bien étá obtenue, comme en témoignent les résultats constatés chez une catégorie particulière de souris (souna e Nude ») atteinte de manière héréditaire d'un grave déficit immunitaire. Le travail le plus important pour l'équipe japonaise devrait être maintenant d'améliorer la rendement - encore faible - de ses cultures.

Il lui faudra aussi démontrer que le substanca obtenue à partir de celluies cancéreuses est bien identique point par point à l'Interleukine 2 naturelle. A cet égard, il semble pour l'heure totalement exclu que ce produit puisse constituer un possible

agent therapeutique. En France, une équipe s'est récemment constituée sur ce thème, associant l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM), M. Didier Fradelizzi, höpital Saint-Louis, Paris, et la groupe Sanofi ainsi que le Centre national de transfusion sanguine. Leurs travaux portent sur le clonage dans des cellules normales du support génétique ettant la production d'interleu-

JEAN-YVES NAU.

(1) Voir le Jama (journal de l'American Medical Association) daté du 14 janvier 1983, qui cite les firmes Genentech, Immurex, Centocor, Interferon Seiences, Smith-Kline-Beckman, Merck-Sharp and Dohme et Biotest.

kine 2.

• Le prix de promotian interna-tionale de lo recherche o Informatek. - L'Institut international de promotion et de prestige, affilié à l'Unesco, et dont le siège est à Genève, a attribué le prix de la promo-tion internationale de la recherche à la société française Informatek, spécialisée dans l'informatique médi-

- En une dizaine d'années, souligne l'Institut, le groupe Informatek a pu s'imposer dans le domaine de la médecine curative et celui de la médecine préventive, sur le plon incherche étant utilisés dans tous les centres hospitaliers de renommée

• Le prix Jacques Monot de lo Fandation de France (60 000 F). vient d'être remis à M. Philippe Marlière, âgé de vingt-buit ans, an-elen élève de l'École normale supérieure, pour ses travaux de biologie fondamentale. M. Marlière s'est en particulier consacré à l'étude des caractères qui déterminent la forme spatiale des macromolécules, et à la recherche sur les enzymes artifi-

 Le prix belge de la santé a été attribué au professeur Jean Bernard. Ce prix décerné tous les deux ans. d'un montant de 4 millions de francs belges (560 000 francs français), a été crèc par le comte Baillet-Latour en 1974.

#### A Paris

#### Le mouvement de grève des étudiants en médecine continue à s'étendre

Le mouvement de grève des étudiants en médecine des centres hospitaliers universitaires parisiens qui a commencé à l'hôpital Saint-Antoine le 14 février (le Monde du 17 février) continue de c'étendre. Selon des estimations faites par l'Assistance publique de Paris, le mouvement était bien suivi à la Pîtié-Salpëtrière, Saint-Antoine, l'Hôtel-Dieu, Broussais, Tenon, Rothschild et Tronsseau.

Il touchait, dans une moindre mesure, Beaujon, Henri-Mondor et li todenait, dans une mounte mesure, peanjou, ment-ivituoir et Bichat. Si d'une manière générale les gardes sont assurées, il est, en revanche, difficile de situer avec précision le taux d'absentéisme aux cours. Une assemblée générale inter-C.H.U. devait se réunir ce 17 février à 15 heures dans l'amphithéâtre de l'hôpital Saint-Antoine.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE A LA PITIÉ-SALPÊTRIÈRE

## « On n'est pas des plombiers ! »

· Notre grève se situe en dehors de tout débat politique. Les étu-diants rejettent taute forme d'utilisation et de récupération de leur salves d'applaudissements accueillant chacune des nombreuses professions de fai d'apolitisme, les quelque cinq cents participants à l'assemblée générale des étudiants du centre hospitalo-universitaire (C.H.U.) de la Pitié-Salpetrière ant un souci d'indépendance qui confine à l'obsession. Pourquoi donc décleneber cette grève si tard - le 15 février - à la veille d'une échéance électorale ? Ils passaient des examens jusqu'à cette date; les étudiants de sixième année étant absents, aujourd'hui, de cet amphithéâtre pour les mêmes rai-

Personne, ici, ne demande l'abrogation de la « loi Ralite », mais l'aménagement de certaines de ses dispositions. Le principe d'un « examen validant . au cours de la sixième année (fin du second cycle) n'est pas contesté. En revanche, les grévistes refusent un classement à l'issue d'un « concours déguise », ouvrant l'accès aux études de spécia-lité et aux stages dans les établissements les plus prestigieux. La petite brune qui dirige - non sans autorité - les débats clôt la discussion sur l'attribution des stages par un rac-courci très apprécié du publie : « Le système antérieur du pistan était dégueulasse. On ne veut pas d'un système qui le soit mains, mais d'un système qui ne le sait plus du 104f ».

**UNE MISE AU POINT** 

DU MINISTÈRE DE LA SANTÉ

SUR LE DISTILBENE

femmes enceintes ou susceptibles de

l'être, et lo motivation (survenue de

lésion génitale chez les enfants nes

de mère ayant reçu cet æstrogène de synthèse durant leur grossesse)

sigure abligatairement dans la publicité faite auprès du corps médical et du public. -

L'enquête effectuée par la Mutuelle générale de l'éducation

nationale - tend à concerner les dan-

gers de ce produit chez lo femme

enceinte mais semblerait indiquer que le phénomène n'a pas la même

ampleur ni la même gravité que

dans d'autres pays -, ajaute le ministère, qui indique que · les

résultats détailles de cette enquête

très récente - doivent être soumis à

la cammission nationale de

• La Fondation Niwano pour la

paix vient de décerner son premier

prix à Dom Helder Camara, arche-

vêque de Recife (Brésil). Ce prix, d'un montant de 20 millions de yen

(un demi-million de FF), institué en

1978, hii sera remis à Tokyo le

7 avril prochain, Dom Helder Ca-

mara a été choisi parmi six cents

candidats de quatre-vingt-deux

cerdoce, dit la citation (...), Dom Holder o constamment défendu les

plus pauvres et les plus démunis et

a contribué de manière notoire o lo

réolisatian de la paix dans le

monde par son activité non vio-

lente (...). Par so recherche de la

paix, l'archeveque de Recise est de-

venu l'un des promateurs de lo conférence mondiale des religions

pour lo paix, contribuant ninsi à la

compréhensian mutuelle et à la coo-

peration entre les reli-

« Durant ses cinquante ans de sa-

pharmaco-vigilance.

RELIGION

ble chaque jour en assemblée géné-rale – a été adopté à la quasi-unanimité. La grève des gardes, finalement, approuvée par la majorité des étudiants concernés, conduit les futurs médecins sur le délicat terrain de l'éthique médicale. . Et si d cause de cette grève un patient meurt et que la presse s'en em-pare? ., s'inquiète un gréviste. - On n'est pas des plambiers ! ., s'insurge un autre, désireux d'attirer l'attention sur la spécificité des gardes en cardiolagie et chirurgic. Une réponse lui parvient sous forme d'autocritique: . Les externes font avant tout perdre du temps aux malades l . Un délégué du comité de grève rectifie : . On est utiles, mais pas indispensables -Après quelques propos alarmistes

Après une seconde lecture des re-

vendications, le principe d'une grève

des cours et des stages - reconducti-

sur d'éventuelles réquisitions des étudiants de garde par la police, on passe en revue les différentes modalités d'action : informer les autres C.H.U. pour étendre le mouvement à l'éebelon national, alerter la presse, manifester vendredi 18 février lors de l'inauguration, par le ministre de la santé, de l'hôpital d'Évry. On se dit à demain, non saus avoir, au préalable, fait tourner un seau dans les rangées, destiné à recueillir - nerf de la grève ? - les quelques subsides nécessaires à la confection des affiches et des bande-

#### P. C.

#### Faits et jugements Le jeune Tunisien de Châtenay-Malabry est toujours

Après la publication (le Monde du 16 février) d'un artiele consacré aux dangers liés à l'administration dans un état grave de diétbylstilboestrol (ou distil-Les parents de Nasser M'Raidi, le bene) à des femmes enceintes, le jeune Tunisien grièvement blessé d'une balle dans la tête, le lundi ministère de la santé n publié, le lé février, un communiqué dans lequel il souligne - que ce problème 14 février, à Châtenay-Malabry (Hauts-de-Seine), par un brigadier de police (le Mande des 16 et 17 fé-vrier) se sont constitués partie ciest bien connu des autorités et des médecins depuis de nombreuses vile, le mercredi 16 février. L'état - Depuis avril 1977, indique le de santé du jeune homme, qui est reministère, le produit est afficielle-ment cantre-indiqué chez les tombé dans le coma après une courte période de retour à la

conscience, reste extrêmement préoccupant. D'autre part, M. Joseph Frances chi, secrétaire d'Etat chargé de la sécurité publique, a reçu, mercredi nprés-midi, M. Jean Vons, conseiller général et maire de Châtenay-Malabry (P.S.), et l'a assuré - que des mesures seraient prises sur le plon de l'organisation et du fonctionnement des services de police ». pour éviter à l'avenir que de tels

drames ne puissent se reproduire. Enfin. en Tunisie, la presse, qui nous indique notre correspondant à Tunis, suit l'affaire avec attention, a dénoncé, le 16 février, ce qu'elle considère comme des « manifestations de racisme et de xénophoble ».

#### Des policiers verseront 15 000 F au fils de M. Marchais

La première chambre du tribunal civil de Paris, présidée par M. Pierre Drai, a condamné mercredi 16 fé-vrier la Fédération professionnelle indépendante de la police (F.P.I.P.) et son président M. Didier Gandossi à verser, solidairement, pour diffamation publique 5 000 F de dommages et intérêts à M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste français, et 15 000 F à son fils Olivier, agé de treize ans.

En décembre 1982, la F.P.I.P. organisation qui se dit - modérée ». mais classée à l'extrême droite par les autres syndicats de police, avait enregistré sur son répondeur automatique un texte faisant état d'un vioi collectif auquel aurait été mêlé Olivier Marchais. Dans son muniéro du i i décembre l'hebdomadaire Minute informait ses lecteurs de l'existence de ce texte et donnait le numéro de téléphone où l'on pouvait l'entendre.

Lors du débat devant le tribunal (le Monde du 21 janvier) l'avocat de la F.P.I.P. avait admis l'inexactitude des faits rapportés.

#### JUSTICE

TROIS RESCAPÉS TÉMOIGNENT CONTRE KLAUS BARBIE

#### Les enfants du génocide

sont discrets. Chez eux, paa d'ef-fets de manche, une douleur vive, enfouie dans leur corps et leur tête. Ils sont encore jeunes - enfin presque. Ce sont des rescapés. Ils ont échappé de peu à la main de Klaus Barbie. Ils a appellent Yvetta Benguigui, quarante-deux ans, Monique et Alexandre Halaunbrenner, quarante et un et cinquante et un ans. Sans nous en douter, nous les croisons tous les jours - eux ou d'autres. Parfois, nous la savons mais n'en parlons paa. Par pudeur, par troubla aussi. Cette fois, il faut en parler. Barbie en France, ils viennent de se constituer parties civiles, ainsi que leurs mères, âgées toutes deux de soixante-dix-neuf ans.

lls ne font pas parler d'eux. Ils

La guarra, l'accupatian. Alexandre Halaunbrenner n'avait que dix ans à l'époque. e Nous habitions la banlieue lyonnaise Nous étions sept personnes à la maison. Ils sont venus avec une voitura genre Traction. Ils étaient trois. Ils n'ont pu prendre que deux personnes ; mon frère aine, treize ans, et mon père, ils sont revenus le lendemain avec un camion mais nous etions sortis, dens la rue. Mon père a été fusille à l'école de santé militaire de Lyon, la 17 décembre 1943 ; mon frère déporte depuis la prison de Montluc. »

Alexandra Halaunbrenner raconte sa tragédie, celle de la famille Halaunbrenner. Les mots viannent lantement, à patite vaix. Les détails qu'il avait conservés pour lui, depuis 1943, il en fait part à sa sceur, aujourd'hui, sous le poids de l'émotion provoquée par le retour de Barble en France. « Nous, nous avons pu nous cacher, d'abord dans une synagogue clandestine, une sorte d'oratoire, puis des personnes de l'Union générale des israélites de France nous ont pris en charge. Ma sœur, qui avait quelques mois, a été placée dans une pouponnière, mes deux petites sœurs au centre d'en-fants juifs d'Izieu. Mol, je suis resté avec ma mere avec un nom d'emprunt. En mai, puis en juin 1944, nous n'avons pas eu de nouvelles de mes deux sceurs à tzieu. Lyon a été libéré en juillet, je crois. C'est là que nous avons appris leur déportation et leur mort. » Sa sœur, placée dans sauve. C'est Monique, qui travaille dans le prêt-à-porter à Paris, Lui tient un magasin d'articles de sport.

une pouponnière, a eu la vie

100

- 19 PM

- 46

1 AM

- N. .

417-114

100

-

2-2-2

4-6

\* 4 4

· Line

a water

V 345

~ 4 A

---

.....

44 752

-

100 mg

448 35

SAME

- 5, 3

SALT CV

1 1 1 1 1

3. 846,253

4.50

\* \* 1

2.7,7 les

4.4

7 7 55

عَ: ﴿ وَالْمُ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مُنْ اللَّ

PREMERE LICELY

m rate l'appei

de la contemp

enquête de :

Red de G

· 4 4 4 4 6 7 .

#### « Il y a une justice... »

A la question bannie : « Qu'avez-vous éprouve lors de l'expulsion de Barbie vers la France ? », Alexandre et Moniqua Helaunbrenner cherchent leurs mots, hésitent : e C'est très pénible, at c'est une très bonne chose », avance le frère. e Cela fait dix jours que nous ne dormons pas, ajoute la sceur. Moi qui n'ai pas vraiment connu cette période, je vis avec. » Un temps de réflexion. « C'est un ment. Il y a une justice... C'est comme une boucle qui se

Yvette Benguigui, alle aussi, n'a pas vraiment connu cette période. Elle avait quelques mois. Elle a finalement retrouvá sa mère à l'âge de quatre ans et demi. L'une a transmis sa mémoire à l'autre : « Mes parents ont été pris à Marseille. Ma mère a été déportée pendant deux ans et demi à Auschwitz, Mon père, interné, a pu se sauver en sautant d'un train après son arrestation. Il m'a placée en nour-rice,pas loin de Lyon. » Ses trois frères, eux, sont morts. Arrêtés à Izieu, parques à Drancy, déportes

Sa mère avait eu le pressentiment de la mort de ses fils, un jour du printemps 1944, en reconnaissant, à Auschwitz, dans un tas de vétements, le pull-over qu'elle avait tricoré à Jacques. Un pull reconnaissable entre mille, puisqu'une manche avait été tricotée avec ime laina de couleur différente du reste. Mais la certitude est venue après : « A la libération, quelque temps après, on a appris qu'ils étaient « morts pour la France ». L'aîné avait quetorze ans at demi. » la vengeance. Elle « pense que la justice ve pouvoir enfin faire son CEUVTE 3.

Aujourd'hui, elle vit à Paris. Monique et Alexandre Halaunbrenner aussi. Ils élèvent leurs

LAURENT GREILSAMER.

• Lo Ligue des droits de l'homme partie civile. - Le bureau de la Ligue des droits de l'homme a décidé que cette association se constituerait partie civile contre Barbie. Le bureau considère que le procès de Klaus Barbie, procès

du nazisme, sera une occasion de s'interroger sur les conditions dans lesquelles il s'est développé en France » et donnera « l'occasion de juger une idéologie qui est la négation totale des droits de l'homme ».

clarer : « Duflexis est un sentimen-tal, il a dépassé de loin ce qu'on lui

demandait de faire et entretenu avec

ses élèves des liens plus étroits que tout autre instituteur. Mais je ne le crois pas pervers, simplement im-prudent. » Le maire de Bérulie a ex-

primé son - scepticisme - et considéré qu'on - avait fait beaucoup de

bruit Mais pour le représentant du ministère public, M. Benjamin Bresciani, qui devait requérir cinq

#### Un instituteur est condamné à dix-huit mois de prison pour attentats à la pudeur

De notre correspondant Au cours des débats, l'inspecteur départemental, M. Diot, devait dé-

Troves. - Le tribunal correctionnel de Troyes présidé par M. Pierre Esquevin a condamné mardi 15 février à dix-buit mois de prison M. Patrick Duflexis, instituteur à Bérulle (Aube), pour attentats à la pudeur commis sur certains de ses élèves àgés de moins de quinze ans (le Monde du 8 fevrier).

Au terme de ce débat public, le ribunal avait à choisir entre les affirmations des élèves qui, tous, met-taient en cause M. Duflexis et les dénégations de ce dernier que les témoins cités pour sa défense ont dépeint comme un homme et un ensei-gnant particulièrement estimé.

Cependant, si la population de Bérulle apprécia elle aussi à son arrivée ce jeune instituteur de vingtcinq ans, l'atmosphère changea à la rentrée scolaire de 1982 lorsque les méthodes pédagogiques de M. Duflexis commencèrent à être mises en cause ainsi que sa moralité. Le 4 novembre l'instituteur était suspendu par l'inspecteur d'académie et le 10 novembre il était inculpé et placé en détention provisoire

des coupures de courant survenues même en décidant qu' E.D.F. avait lors des grèves de décembre 1977. du faire face à une situation revêcassation, réunic en chambre mixte jeure - au seus du code civil. sous la présidence de M. Robert Schmelck, premier president. Ces grèves auraient suscité de violentes E.D.F. avait eu gain de cause. La et privation de droits civiques.

ans de prison dont trois avec sursis en se fondant sur les dépositions concordantes des minenes, • on peut donner l'image d'un bon instituteur et être pédophile. > La défense n vu Mª Billion, Bornant et Delorme, s'appliquer vaincment à mettre en garde le tribunal contre « la fragilité, la précarité » des témoignages d'enfants, qui - ont fini par croire à leurs propres men-

M. Duflexis est en autre condamné à verser le franc symbolique de dommages et intérêts à cha-cun des parents des victimes qui s'étaient constitués partie civile.

. Un policier proxenere

· E.D.F. n'est pas responsable Cour de cassation vient de faire de Ainsi vient d'en décider la Cour de tant le caractère d'une - force ma-

condamné. - La dix-septième chambre correctionnelle de Paris a polémiques (le Monde daté 11-12 décembre 1977), à la suite des quelles quatre mille einq cent sept entreprises avaient assigné E.D.F. chargé de la surveillance de la prosen justice. En première instance, les titution rue des Lombards, à Paris, à tribunaux de commerce avaient ao- dix auit mois de prison dont douze cordé à ces entreprises des avec sursis, 5 000 francs d'amende dommages-intérèts. Mais en appel et deux ans d'interdiction de séjour

Économies • Sociétés • Civilisations

Revue bimestrielle fondée en 1929 par Lucian FEBVRE el Marc BLOCH, publiée avec le concours du C.N.R.S.

#### LE DOCUMENT : ÉLÉMENTS CRITIQUES

Numero spécial consacré à l'Histoire ancienne Un thème parcourt ces pages : la document. Un ensemble de spécia-listes français et étrangers montre, à partir d'exemples précis, comment ils travaillent, et pour finir, construisent leurs archives. A travers ces études de cas, ils souhaitent, par delà les limites de leur spécialité, dialoguer avec les historiens (des autres périodes) en les amanant à s'interroger, sur leurs rapports à leurs propres archives et, plus largement, s'adresser à tous ceux qu'intéressent l'histoire et ses démarches. Deux questions sous tendent ce pari : quelle est aujourd'hui la place de l'Histoire ancienne par rapport à l'Histoire ? Quelle peu; être la portee des études anciennes en général dans une culture où la référence classique s'estompe peu à peu ?

#### Au sommaire de ce nº 5-6 1982

Histoire ancienne et Histaire, introduction de F. Hartog LA PRODUCTION DU DOCUMENT : Le document et l'histoira économique, M.I. Finley -La Forum romain revisité, F. Coarelli Le préhistaire et ses mythes, J.P. Demaule · Archéologie et tradition

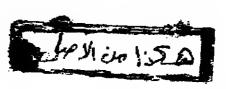
académique, A. Schnapp.
NOUVELLES ARCHIVES: La prospection archéologique, A.M. Snodgrass - Sur l'inscription de Bisatun, C. Herrenschmidt - Les timbres amphoriques thasiens, Y. Garlan - Cadastres et paysages agraires, G. Chouquer, M. Clavel-Levêque as F. Favory - Les Lois de Platon et la réalité. P. Vevne.

LES CROISEMENTS : Sur les Bacchanales, J.M. Pailler Les débuts de l'hellénisme, texte inédit de L. Garnet Les Grecs sans miracla, R. Di Donato · Les Contributi d'Arnaldo Momigliano, E. Patlagean. Histoire ancienne (comptes rendus)

Nº 5/6 1982 · 100 F Abonnement 1983 : France : 200 F - Etranger : 275 F

ARMAND COLIN





## INFORMATIONS « SERVICES »

#18 - CHE & 10 AND AMERICA -\*\*\*\* and State. ... THE HOLD The state of the s a Marine a 100 to 10 Carried Spirit THE WA \* ABS \$ --The same of THE RESERVE the influence on 李 中華 中華 Manager Park the wife 

. . . . .

STATES - No. 11 The state of the same THE PERSON AND PERSONS بناي وبنو سنعترض 新され 中央 ちゅ Marie Haller Post Pint ser The second THE PARTY AND CO. AND A SALE . Participation To Zing Property & 17.

note of - -A STATE OF THE PARTY ST 500 111 A The True and Making me the MINER TOP Mary . It was The state of the s A STATE OF THE STA A second of the the management of the STATE STATE L the section AND CHARGE STORY Link Com with the all E THE THE M. San Properties

THE PARTY AND

And the second

THE BEST WAT COMMISSION white their cre or some TUDGETT ELL EL STEEDEN

7. -- m-1

. . . . .

100

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND

1000

The second second والرساء المراشون المتعادية والمعاموم ome: The state of ME TOMOSTO IT Apple the property on en - Land Street at the manufacture of the THE ROOM TO THE a the although the The course of Magazine Park S. ..

The state of the same personal services and the - Ca. Color of the confess A PARTY OF THE P

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH The state of the s The state of the state of graduation is bright to A SEC SUPERIOR

the same was Action Systems and A STATE OF THE STA A Committee of the second The state of -Marie San Principal A The second was a second A STATE OF THE STA 

Market Street The second second second second 

ntents du génocide

Parlons sur les murs Fini l'affichage sauvage, les murs ont aujourd'hui, officielle-ment, la parole. Ou tout eu moins devraient l'avoir si les established a textes légaux étalent appliqués. Toutes les communes de France devreient mettre à la disposition des associations, des syndicats, des partis politiques et même des simples particuliars des panneaux de libre expression. Ainsi en e décidé la loi du 29 décembre 1979 sur la publicité. Le texte est ainsi libellé : « En vue d'assurer la liberté d'opinion et de répondre aux besoins des associations, le maire fait améneger sur le domaine public un ou plusieurs emplacements destinés à l'affichage d'opinion ainsi qu'à la publicité relative aux associa-

> Dout être oius clair. Un décret de février 1982 a même prévu avec précision la surface minimale de ces emplacements: 4 m² dans les com-munes rurales, 12 m² dans les villes da 10 000 habitants, pour les aggiomérations de 100 000 personnes. A Paris tout un chacun devrait pouvoir placarder ses opinions (à condition d'indiquer son nom et son adresse) sur plus de 1 000m²,

tions sans but lucratif. » On ne

Pratiquement cela veut dire que, si la loi était respectée, chaque arrondissement disposerait d'une dizaine de panneaux d'affichage de libre expression mesurant 5 m² chacun. On est encore fort loin de cette situation idéale. Selon M. Pierre-Charles Krieg. adjoint au maire chargé des questions d'affichage, les offinon loin de leurs maines annexes une trentaine de penneaux totali-sant 150 m². Cette surface devrait être doublée prochainement en louant des emplacements à une société privée d'affichage.

-VIVRE A PARIS-----

LES ASSOCIATIONS ET L'AFFICHAGE

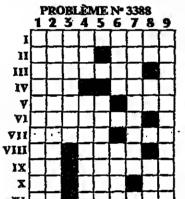
Les associations sont moins optimistes. Selon une enquête menée par la plate-forme des comités parisiens, les panneaux ne dépassersient pas le demidouzaine, offrant una surface d'environ 30 m². Ils ne sont présents que dans les 4º, 6º, 8º, 16º, et 18º arrondissements. En outre ils sont encore peu utilisés. Rares sont en effet les militants qui connaissent leur existence et. d'une manière générale, les facilités accordées par la loi. Sur le pennenu d'affichage dresse contre les murs de la mairie annexe du 4º arrondissement, par exemple, sauls la Croix-Rouge et le parti communiste ont, jusqu'à présent, plucardé laurs sn-

Aussi le bureau de figison des associations de défense de l'environnement de la région peri-sienne vient-il d'envoyer à sea adhérents une fiche pratique (1) expliquent comment faire appliquer la loi sur l'affichage associatif. Les murs ne parleront que si les citoyens sont décidés à les

MARC AMBROISE-RENDU,

(i) « Pratique de l'environne-ment : emplacements d'affichage pour associations », bureau de liai-son, 2, rue Boutarel, 75004 Paris.

#### MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT I. D'une affaire courante, Napoéon en fit une affaire personnelle. -II. C'est une manière d'arriver mais ce n'est pas un endroit où tomber. Agent caustique. - III. Résultat sa-tisfaisant. - IV. Se présente

#### ~VIE QUOTIDIENNE — TELEALARME: UNE PREMIÈRE A PAU

Le premier service de téléalarme public français a été inauguré à Pau (Pyrénées-Atlantiques) par MM. Louis Mexandeau, ministre des P.T.T., et André Labarrère, maire de Pau, ministre chargé des relations avec le Parlement. La 16léalarme permet à l'abonné au téléphone, équipé d'un boîtier spécial, d'alerter un centre de secours par one simple pression sur un booton. Uo fonctionnaire le rappelle et prend contact avec les personnes susceptibles de lui venir en aide. En l'absence de réponse, un service

d'urgence est dépêché sur les lieux. Dans un premier temps, huit cents Palois pourront s'abonner à ce service pour 65 francs par mois, somme qui, pour les personnes à faible revenu, pourra être prise en charge par la municipalité.

٠.

lorsqu'nn appuie sur le bouton. Trouvait son emploi dans la débauche. ~ V. Matière d'un fanteuil. Dêmonstratif. - VI. Fait partie des relations que l'on peot avoir dans la police. — VII. Payant dans la mala-die, mais payable dans le travail. Sort de l'eau. — VIII. Article étranger. Un peu d'ean dans une botte, -IX, Entame un ultimatum. Marquée par la griffe on par la phone. -X. On la tire au violon. Fortes des frotes têtes. Fait partie d'un réseau d'évasion. - XI. Lettres de menaces. Petite pièce qui, sur des manches, permet d'user de la corde.

VERTICALEMENT Certains n'arrondissent pas les angles, d'antres aident à les construire. - 2. Aboutissements de projets qui tiennent toujours à cœur. - 3. Amène done une certaine agitation ou la fait disparaître. - 4. Marque l'endroit. Sont donc emballées, attachées, prêtes à offrir. - 5. Spécialiste du « bouffe » sous la Restauration, ou spécialité de « bouffe » dans la restauration. - 6. Scraient entièrement poirs avec un peu plus de blanc. N'est donc pas favorable au changement. - 7. Fonction qui n'a plus de sens en cas d'encombre-ments. – 8. Parole d'ami. Peut nous éviter certaines piqures. La nouvelle promet du changement. - 9. Engagement dont on ne peut prendre congé sans solde.

#### SOLUTION DU Nº 3 387

Horizontalement I. Pression. — II. Aa. Au. Roc. — III. Ire. Dur. — IV. Xénophobe. — V. Tallé. As. — VI. Séric. — VII. Mémoire. — VIII. Loire. Son. - IX. Lit. Nœud. - X. Oié. Tinto. - XI. Su. Eté.

Verticalement 1. Paix. Sillon. - 2. Rareté. Oil. - 3. Énormités. - 4. Sa. Olier. -5. Supplément. - 6. Hé. Oic. -7. Ordn. Misent. - 8. Nouha. Route. - 9. Crescendo.

**GUY BROUTY.** 

Dans son numéro du 20 février

## Les religieuses entre le monde et le désert

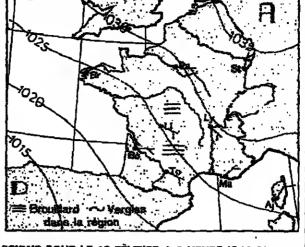
Plus rare, l'appel de la solitude et de la contemplation subsiste (Une enquête de Liliane Delwasse)

Un ethnologue rêve des Africaines (Une interview de Georges Balandier)

क्षण अनुस्थान व्यवस्था अन्य सामुद्रशत । एक स्था एक स्था एक स्था है। विकास सामुद्रशत स्था है है है है है है है

#### MÉTÉOROLOGIE





PRÈVISIONS POUR LE 18 2 83DÉBUT DE MATINÉE

Évolution probable du tamps en France entre le joudi 17 février à 0 heure et le vendrodi 18 février à minut.

Progressivement les hautes prevont se rétablir sur la France. Le flux d'est puis sud-est apportera de l'air froid sur la France. La perturbation méditerrancenne s'éliminera progressive

Vendredi : une matinée très froide avec des gelées de - 3 à - 10 n'épar-gnant que les côtes méditerranéennes où gnant que les côtes méditerranéennes où il fera 3 ou 4 degrés. En toutes régions des brouillards givrants formés au lever du jour se dissiperont lentement.

Au cours de la journée, beau temps sur toute la France, du soleil et du ciel bien dégagé. Encore un peu de fraicheur dans l'est où il ne fera pas plus de 0. Ail-leurs 3 à 7 degrés du nord au sud avec tout de même sur le Pays basque, la Côte d'Azur et la Corse près de 10 degrés.

En montague ce week-end : L'ensem-ble de la France restant sous l'influence d'un vent d'est froid, les massifs bénéficieront pour ce week-end d'un très beau temps ensoleillé dans la journée, mais très froid la muit avec des brouillards givrants dans les fonds de vallée.

Dimanche après-midi quelques banes de nuages menaceront de déborder sur les Pyrénées occidentales.

Prévisions pour dimanche : L'axe de hautes pressions qui persistera sur hautes pressions qui persistera sur l'Europe occidentale en se renforçant par le nord, maintiendra sur la France ane alimentation en air frais de secteur est d'origine continentale.

En conséquence dimanche le beau temps froid et sec persistera sur l'ensemble de notre pays. Les gelées matinales généralisées seront le plus souvent comprises entre - 4 et - 6 degrés et attein-dront encore localement - 7 à - 8 dans les régions de l'est et du nord-est. Le bon ensoleillement permettra dans

la journée une lente remontée du ther-momètre qui atteindra souvent 4 à 5 degrés et même 10 degrés dans les régions méridionales. Les vents d'est-nord-est seront faibles et s'orienteront au sud-est près de

l'Atlantique. La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 17 février à 7 heures, de 1031,9 millibars, soit 774 millimètres de mercure.

#### JOURNAL OFFICIEL

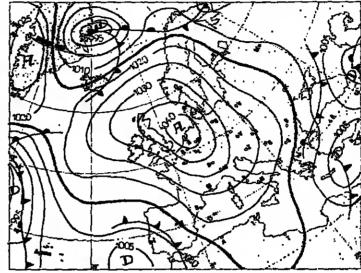
Sont publiés au Journal officiel du jeudi 17 février: DES DÉCRETS

e Portant organisation de la Société nationale des poudres et explosifs. · Mndifiant le décret du

3 juin 1977 sur l'agriculture de montagne et de certaines zones défavori-

Relatif ao contrôle de la bonne exécution des analyses de biologie médicale prévu par l'article L. 761-13 du code de la santé publique.

## PRÉVISIONS POUR LE 18 FÈVRIER A 0 HEURE (G.M.T.)



Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 16 février ; le second le minimum de la nolt du 16 au

Températures relevées à l'étranger ;
Alger, 12 et 1 degrés; Amsterdam, 1 et
-3: Athènes, 15 et 10; Berlin, -3 et
-5; Bonn, 2 et -10; Bruxelles, 1 et
-5; Le Caire, 22 et 12; lles Canaries,
20 et 15; Copenhague, 3 et -6; Dakar,
23 et 19; Dierba, 19 et 7; Genève, -1
et -4; Jérusalem, 14 et 6; Lisboone, 10
et 3; Londres, 4 et - 2; Luxembourg,
-1 et -7; Madrid, 7 et -6; Moscou,
-4 et -9; Nairobi, 30 et 17; NewYork, 6 et 0; Palma-de-Majorque, 12 et
4; Rome, 9 et - 2; Stockholm, 1 Ajaccio, 9 et 3 degrés : Biarritz, 9 Ajaccio, 9 et 3 degrés: Biarritz, 9 et - 1; Bordeaux, 7 et - 4; Bourges, 2 et - 5; Brest, 3 et - 3; Caen, 2 et - 5; Cherbourg, 3 et - 1; Clermoot-Forrand, 1 et - 4; Dijon, 1 et - 6; Grenoble, 2 et - 6; Lille, 2 et - 6; Lyon, 0 et - 6: Marseille-Marignane, 8 et 0: Nancy, 1 et - 8; Nantes, 2 et - 3; Nice-Côte d'Azur, 11 et 2; Paris-Le Bourget, 4 et -4; Pau, 6 et -3; Per-pignan, 3 et 2; Rennes, 3 et -3; Stras-bourg, 0 et -6; Tours, 0 et -4;

4: Rome, 9 et - 2: Stockholm, et -9: Tozeur, 21 et 5: Tunis, 15 et 3. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale,)

Toulouse, 5 et - 3; Pointe-à-Pitre, 29 et 22.

Températures relevées à l'étranger :

#### PARIS EN VISITES SAMEDI 19 FÉVRIER

L'Arc de triomphe de l'Étoile présenté aux jeunes . 14 h 30, en-trée du passage souterrain, M. Lé-

. Masée de Montmartre », 15 heures, 12, rue Cortot, M= Ba-

« Hôtel de Sully », 15 heures, 62, rue Saint-Antoine, M. Jacomet. - Trésors du Petit Palais », 15 heures, entrée, Mª Lemarchand. - Hôtel Le Brun -, 15 heures, mé-

tro Cardinal-Lemoine, Mms Pennec (Caisse nationale des monuments historiques). L'Égypte ancienne », 11 heures, musée de Louvre, porte Champol-

lion (Approche de l'art). · Claude Gellée, dit le Lorrain »,

10 h 30, Grand Palais (Arcus). La Snrbonoe , 15 heures, 46, rue Saint-Jacques (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

- Hôtel Gaillard >, 15 heures, place Malesherbes, M™ Ferrand. . L'île Saint-Louis », 14 h 30, mé-

tro Pont-Marie (Paris pittoresque et · Ministère de la marine », 14 h 45, 2, rue Royale (Tourisme

culturel).

#### rues de Tournon et de Vaugirard (Visages de Paris). CONFERENCES -

15 h 30, hôtel Bedford, 17, rue de l'Arcade, Eckankar : « La clè des mondes secrets >.

15 heures, 14, rue de Trévise « L'Égypte bereeau de l'ésnté-risme » (Lutèce-Visites).

15 h 30, 21 bis, rue Nntre-Dame-des-Victoires, M. J. d'Arès : Symbolique des couleurs : lu-Symbolique ass sources mière, vie et illuminatino »

#### CIRCULATION -**AUGMENTATION** DE 8 % DES TARIFS **DES TAXIS PARISIENS**

Les tarifs des taxis parisiens vont être relevés à partir du 18 février de 8 % en moyenne. Le préfet de Paris et le préset de police viennent de signer un arrêté fixant les nouveaux barêmes des courses, le prix de la prise en charge restant fixé à 8 F. Voici les nouveaux tarifs kilomé-

- Tarif A - (Paris iotramuros, de 6 h 30 à 22 heures): 2,09 F (ao lieu de 1,85 F); - Tarif - B > (proche banlieue jour et Paris intra-muros nuit) : 3,27 F (au lieu de 2,87 F).

- Tarif • C - (nuit banlieue) : 4,40 F (ao lieu de 3,90 F). Le prix de l'heure d'attente est porté à 53 F (contre 48 F), le supplément de prise en charge dans les gares à 3,50 F (contre 3,30 F) et

celui des colis encombrants à 3 F (au lieu de 2,70 F).

SCIENCES:

#### DE NOUVELLES IMAGES **DE LA TERRE POUR LES EUROPÉENS**

Les premières images de régions du glube prises par l'un des instruments (Thematic mapper) du satellite américain Landsat-4, lance en juillet 1982, dėja dispanibles outre-Atlantique, le seront à partir de la mi-83 en Europe grâce au reseau Earthnet qui distribue déjà les images fournies par diffé-reots satellites américains (Landsat, Nimbus-7 et H.C.M.M.). Pour obtenir les elichés pris par Landsat-4, l'Europe, par l'intermédiaire de 'Agence spatiale européenne a dù investir environ 6,7 millions de dollars afin de moderniser ses statinns de réception de Fueino (Italie) et de Kiruna (Suède). Grace à ces modifications, Earthnet pourra recueillir directement les images que Landsal-4 prend de la plus grande partie de l'Europe, du Moyen-Orient, de l'Afrique du Nord et bientot de la Scandinavie, de l'Islande et des régions polaires. La résolution au sol des

images de Landsat-4 est suffisammeot fine pour faire appa-raître des détails d'une trentaine de mètres (le satellite français Spot devrait faire mieux dans quelques années). En utilisant ces documents les elients de Earthnet pourront mener des études sur la géologie, l'environ-mement, l'agriculture, l'hydrolo-

«Le Sénat», 15 heures, angle LA PROTECTION DES PAY-SAGES. - Le ministère de l'urbenisme et du logement organise un stage, du 28 février au 3 mars, consacré à la protection des payseges. Il s'adresse à tous ceux qui s'intéressent et interviennent dans la défense de l'espace rural. Le nombre des stagiaires est limité à 20. Le coût du stage est da 1 720 F et a lieu dans les locaux de l'Unité pédagogique d'architecture nº 1, 11, quai Malaquais, 75006 Paris.

★ U.P.A. # 1, M= J. Vilpoux. TH: 260-34-57, posts 390.

#### OCEME NATIONALE LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS TRANCHE DE LA SAINT-VALENTIN

TIRAGE Nº 11 DU 16 FEVRIER 1983													
Termi- ne-yons	FINALES ET NUMEROS	VALENTINS Serve ?	VALENTINES Sére 2	Thim,	FINALES ET	VALENTINS Sene 1	VALENTINES Serie ⊋						
1	2 507 6 477	f. 1 000 2 000	F. 2 000 1 000	6	01 976	F. 20 000	F. 10 000						
2	2 3 992 57 732	100 ≥ 100 10 100	100 1 100 20 100	7	67 77	200	200						
3	033 683 65 413	300 600 10 006 20 000	400 300 20 000 10 000	8	00 068 01 668 101 740 012 700	20 000 20 000 300 000 3 000 000	10 000 10 000 300 000 300 000						
4	63 254	10 000	20 000	9	19 739 419 479	200 300 000 400 1 000	200 200 560 300 2 000						
5	735 3 405 8 675 01 775 30 175	2 000 2 000 2 000 10 000 20 000	300 7 000 1 000 20 000 10 000		2 869 2 869 109 939	1 000 500 000	2 000 1>0 000 100						
6	16 356 166 0 666 73 946	200 300 400 2 000 10 000	200 600 300 1 000 20 000	o	24 <i>8</i> 640 8 160 7 750 600 200	400 400 1 700 1 100 150 100	700 700 2 100 2 100 300 100						
٦	نــــــا	PROCE	IAIN TIRAGE L	E 73	FEVRIER 198	3							

TRANCHE DE FEVRIER DES SIGNES DU ZODIAQUE à MALAKOFF (Haus-de-Seine) 30 33 34 40 NUMERO COMPLEMENTAIRE 41 PROCHAIN TIRAGE LE 23 FEVRIER 1983 VALIDATION JUSQU'AU 22 PEVRIER APRES-MICH

ADI EQUIN

Finales et numérot	-	le pôtpo	mer à p	-	one indic	tençim te	ME CAN	-	usper p	ber un	billet entier	
7		Tous	les bille	ड विकास	inės par	7 94	greent	70 F	dans to	ites les	séries	
28			les biller les biller									
			Nuc	éros S	<b>DURNIS</b>	deas to	utos le	stries			Sommes A payer	
	0114	1114	2114	3114	4114	5114	6114	7114	8114	9114	F. 800	
411	0141	1147	2141	3141	4141	5141	6141	7141	2141	9141	800	
	0417	1417	2411	3617	4411	5411	6411	7411	8411	9411	4 400	
- Maria	0027	1027	2027	3027	4027	5027	6027	7027	8027	9027	470	
	0072	1072	2072	3072	4072	5072	6072	7072	8072	9072	400	
	0207	1207	2207	3207	4207	5207	6207	7207	8207	9207	470	
720	0270	1270	2270	3270	4270	5270	6270	7270	8270	9270	400	
	6702	7702				5702	6702	7702	8702	9702	400	
	0720	1720	2720	3720	4720	5720	6720	7720	8720	8330	4 000	
	Notes	sros	<u> </u>	Diments	à paye		Num	éros	,	Sommes	2 payer	
	gages	est.	Sirie	17	Agtres	séries	Section 1	arrits.	Serie	17	Autres séries	
0055	6 5	99	F. 40	900	F. 8 0	00	9	559	F. 40	900	F. 8 000	
9955	5 9	<b>59</b>	40	000	0 0	00	9	596	40	000	B 000	
j	5 9	95	40	000	8 0	00	9	955	3 030	000 3600		

1.5

in the contraction is

INTESTISSE

NTABILITE G

procession of the second

County over the Part of the Pa

MANUAL VINE REL

Bur amanife in

\*\*\*\*\*\*

A MONOCONSERVE

mmobil

appartements.

2:3:4 =

BE HERE'S

13.00.3

1,000

A DINES

35. 255

37 5款9第

PR. FRE

1 102

iii Cim

(65) 32: 47: 43

7

The second

-raid.

---IN

**7**.7

19,100

\* 5 5

EXCEPTIONME

27.04 22.80 51,67 52.00 PROP. COMM. CAPITAUX . . . . .

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 43,40 DEMANDES D'EMPLOI ..... 13,00 IMMOBILIER ..... 33,60 AGENDA ...... 33.60

#### OFFRES D'EMPLOIS

CADRE COMPTABLE

CONFIRME

titulaire DECS

un poste de Responsable comptabilité fournisseurs qui peut

laisser entrevoir à terme une intéressante opportunité de

developpement de carrière au sein de la Direction Comptabilité,

Nous vous remercions d'adresser votre curriculum vitae accom-

pagne d'une photo sous référence 3.111 M a PUBLIPANEL.

20 rue Richer, 75441 Paris Cedex 09, qui transmettra.

OFFRES D'EMPLOIS

des CONSEILS d'ENTREPRISES **GROUPE INDUSTRIEL** orientés vers les problèmes d'ÉVALUATIONS FRANCAIS IMPORTANT à PARIS et en PROVINCE

Si vous avez quelques années d'expérience financière (banque, service financier, cabinets spécialisés...), si vous aimez conseiller en travaillant en équipe dans un groupe leader de sa profession, si vous voulez rapidement mesurer votre efficacité en fonction de vos résultats. Envoyez lettre manuscrite à J. BRAVARD, 77, rue Laugier, 75017 PARIS en joignant photo (ret.) et C.V.

Nous recherchons

RECHERCHONS POUR QUARTIER SAINT-LAZARE 1 ADJOINT CHEF-COMPTABLE NIVEAU 8.1.5. REF. EXIGÉES TEL : 851-16-63.

Organisme de formati recherche URGENT **PROFESSEUR GREC MODERNE** 

spécialisée en économie, 3 heures/semeines. Lieu de travair PARIS. Ecrire s/réf. PG à VALENE CONSEIL, S.P. 35B, 75084 PARIS Cedex D2.

INGÉNIEURS

**GRANDES** 

ÉCOLES

UNIVERSIT

Ayent des connaissance temps réel en mini ou micro-ordinateurs.

Ecrire ou téléphoner à : 78-80, avenue Gallieni, tour Gallieni 1, 83174 BAGNOLET CEDEX Tél. 360-13-64/\$5/58.

Important Groupe Français recherche

CONTROLEUR

DE GESTION

Uev : PARIS. Formation Ecole de Commerce ou Ingénieur ou équivalent. Age min, 28 ans. Expérience min. 3 à 5 ens posté similaire dans une outreprise industrielle. Rémunération selon expérience. Env. C.V. + piono s/rél. 3.437 à SWEHTS B.P. 289, 75424 PARIS Cedex 09, qui trans.

AIOE-COMPTABLE

ET OÉVELOPPEMENT L'AMERICAN CENTER INFORMATIQUES 261, BD RASPAIL, 75014 PARIS

633-67-28

Société
MORBERT BEYRARD FRANCE
Études économ. financières.
Gérise industriel Spécialisée
dans assistance technique eu

dissipancement

INGÉNIEUR

GRANDE ÉCOLE
syant sérieuse formation économique, pouvant envisager
zéjours à l'étranger.
Écrire lettre manuscrire evec
C.V. et photo, 68, rue PierreCherron, PARIS-8\*.

enseignement

LA CALIFORNIE

PEUT-ETRE...

SUREMENT

SESSIONS INTENSIVES A PARTIR DE MARS ET EN AVANT-PREMIÈRI **ANGLAIS SECOURS** du 28 fév. au 11 mars et du 14 eu 25 mars

INSCRIPTIONS IMMÉDIATES CES SESSIONS SONT RENOLVELABLES TOUTE L'ANNÉE SESSION TRIMESTRIELLE; Printemps; avril-juin,

# DEMANDES D'EMPLOIS Cadre sté chimique, diplômé d'Étet, ingénieur, service négo-ciation schet, expérience technico-commerciale, angleis courant, rech, position domaine gimilisire toute industrie. Écr. M. Sarfin, 18, sv. du Maguet, 95230 SOISY-S-MONTMORENCY.

J. F. 2B ans. célibst. Boance philo diptôrne bibliothécaira en cours, sepér, biblio. Documen-ration dans direction archives. Anglass, dactylo cherche emploi correspondent. M= PIERE - 13, rue Keller, 75011 PARIS.

JURISTE CONFIRMÉ, moltries 
† DES droit privé, IDA, spécieliste recouvrement créances, com entieux divers, assurances, transp., Oroit travail, sens rel. hum., ch. ett. RESPONSABLE mil. jurid. ou aff. Ecr. a/m 7.881 fe Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Parts.

Controller, 31, long experience in american seles compenias tralian mother-tongue, fluen english, written, spoken, know ledge of french seeks adequate position in Paris.

Ecr. s/m 7765 is Mande Pub. service ANNONCES CLASSEES 5, rue des Italiens, 76009 Peris

INFORMATIQUE

DYNAM., AMBITIEUX

J.H. 28 ana, débutant maîtrise sciences, étudiarait tres propo-eitors, même avec formation, disponible de suite, ROUVRAIS Philippa, 2, rue de Châteaudum, Paris, 9\*, 761, 282-15-90.

diverses

#### TRANSPORT LDGISTIQUE

Homme 36 ens, spécialists transport national, gastion de succis logistique, notions en informatique.

7 ens officier de Marine.
Exp. commerce international (USA).

Capable gestion filiale ou division transport.
Etud. tras prop. sérigues.
Scr. a/m 8460 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES.
5, nue des Italiens, 75009 Paris. J. H. sér. bonne présent, ch. plac-chauf, Direction ou de Maîtr, ét. tres prop. 857-72-94. J. F. 28 ens, maît de lettres classique, dipl. de l'Institut Français de presse. Étudie tres propos. de éditions et média. Mi-tempe accepté 535-94-25.

J.F. 25 ans tritingue, russe, arrolais, français (licencide) diplômée Académie Commerciale Internationale, recharche Paris ou Région Partisienne, emploi stable de cadre commercial or d'exportation.

Ecr. s/m 6464 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75003 Paris. J. H. dynamique libéré O. M. Études brill. jusqu'en terminale. Cherche poste France-étranger, RODEL 221 r. de l'Université. 75007 Paris.

J. F. dynam., mast. polygiotta, cherche attuation haut niveau, disponibilité. Mile Rodel, 221, rue de l'Université, 75007. F. écrivain 48 a, diplômés scienc. po., très bon singles, gde fisculté d'adapt., ch. emploi à mi-temps (édit., presse, asso-ciation, etc.; fou trevaux d'ap-point: réduc., rewriting, trad., secr. Tél. 520-28-18.

Cadre responsable comptable et financier dans P.M.E., 37 ans. niveau D.E.C.S., blinque anglais, exper. reporting anglosaxen, présvis 3 mois, éct. Confort Logis, 18 r. Massenet 75016 Paris.

38 ANS RÉDACTRICE JURIDIQUE

DROIT COMMERCIAL 18 ans expérience VENTE DE FONDS/SOCIÉTÉS, COLLABORATRICE

L'ÉTAT oftre de nombresses possibilités d'emplois atables, bien rémunérés à toutes et à tous avec ou sans diplôme, De-mandez une documentation sur Ecr. s/m 8.458 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris. notre revue spécialisés FRANCE CARRIÈRES IC18) Bolte Postale 402,09 PARIS

capitaux propositions commerciales

équipe jeune dynamique et très introduits, Fichier de 800 clients : churcher Introduira, Fichier de 800 otients : shopping et parturneries de très bon standing. Prepose une diffusion efficace, à macques de perfumit ou produits parfurients aur Frence. « Are 8465 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, rue des traillens, 75009 Parts.

#### et lecons

APPREMEZ L'ALLEMANDS AVEC DES ALLEMANDS au GOETHE Institut 17, av. d'iéna, Paris-16-, ou 21, rue de Condé, Paris-6-, ou 27, bd Jourdan; Paris-14-, Meison Heinrich Heine

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V. R4 TL 78 95000 kms Bon étet 12.000 F. Tél. : 916-21-57,

Vets prix argus Austin 1100 S hoire toit vinyl 1978 26.000 kms. Tél. 804-85-78 ap. 18 h 30. A vendre R4 GTL 80

plus de 16 C.V. Km nombreuses options cré-it ou location longue durée possible. R. LE TALLEC Tél. (3) 953-82-08.

deux-roues

Poste à Paris.

#### emplois régionaux

PREMIER FABRICANT EUROPEEN DE TELEPHONES développe son activité dans les terminaux électroniques, double ses effectifs en 1983 et recherche :

## INGENIEURS D'ETUDES

#### un analogicien

Il s'integrità dans le laboratoire de developpement de terminaux et de téléphones electroniques. Ce poste necessite uni Donn plutůt orientés ALIMENTATION BT - T.H.T.

## un téléphoniste

Au sein de l'équipe de développement de nouveaux postes telephoniques, il sera l'animateur d'un groupe de 3 à 4 ingenieur eyant une expérience de 3 à 5 ans soit dans le domaine des postes telephoniques soit dans le domaine des circuits d'abonnés ou joncteurs d'abonnes.

Ces postes sont à pourvoir à QUIMPER.

Adresser CV, lettre manuscrite, photo et rémunération souhaitée ; en indiquant la référence JD 160 à TEMAT Direction du Personnel 10, rue Jean Jaurés — 29000 QUIMPER

## Informatique

Lyon Organisme bancaire à caractère mutuel recherche

Organisateur informatique

Rattaché au Directeur Administratif, il est chargé de l'optimisation des systèmes informatiques, ainsi que des methodes et procédures administratives. Nous souhanons rencontrer un Ingénieur informaticien avant quelques années d'experience, de préference dans le secieur tertinire.

Humme d'analyse et de synthèse, il contribue par

la qualité de son diagnostic et la pertinence de ses idées a la mise en place d'une organisation permetiant d'améliorer la productivité. Homme de contact, il sait entraîner l'adhesion de

l'ensemble des interlocuteurs. Merci d'adresser lettre manuscrite + + photo sous ref. CG-348 à CAPFOR.

CAPFOR

PARIN - MOYTPELLIAR - LYON - NANTEN - BRENT - MUNTILGON

Le directeur de CORSE COMPOSITES AÉRONAUTIQUES

(110 personnes) recherche pour AJACCIO

#### SON ADJOINT PRODUCTION

INGÉNIEUR DES A. & M. OU ÉQUIVALENT Il devra avoir 5 à 7 ans d'expérience dans le domaine de la production, si possible, en secteur aéronautique, et possé-der de solides connaissances en composites. Sens du commandement, sens de l'humain, disponibilité, compétence, souci de l'efficacité et de la qualité devront

eure des valeurs essentielles. Organisateur, il devra diriger, conseiller, prévoir, gêter, contrôler et mesurer les résultats. La connaissance de l'environnement local est très vivement souhaitée.

Adr. lettre man. C.V. det., photo, pret. a CORSE COM-POSITES AERONAUTIQUES, RESIDENCE CASTEL-VECCHIQ, IMMEUBLE ARMOISE, 20000 AJACCIO.

crute dans le cadra de l'ouver-ture d'un atsier de B.D. et de cinéma d'enimation à l'école

RESPONSABLE

de la coordination des atelien B. D. desein-enimation, D.N.A.T. 1= at 2° cycle.

UN PROFESSEUR PLASTICIEN

Les candidatures donvent par-venir le 4/3/83 au plus tard, à Monsieur le député, mairs d'Angoulème, bureau du per-sonnel 16000 Angoulème.

Tous renseignements complémentaires peuvent être obtenus auprès du directeur de l'école des beaux-arts : Monsieur Capelle-Lardeux, école régionale des beaux-arts. 18000 Angoulème. ulame. Tél. 1451 82-86-02.

L'ENSEMBLE REGIONAL DE BASSE-NORMANDIE SIS A COUTANCES recrute sur concours

2 YIBLONISTES 1 PLANISTE

Les concours auront lieu les 7 ET 8 MARS 53 à CAEN.

Pour toutes informations s'adresser à : l'Ensemble Régional de Basse-Normandie, B.P. 120, 50200 COUTANCES (36) 45-59-18. IMPORTANTE SOCIÉTÉ TRANSPORTS MARITIMES

recherche pour le Division ORGANISATION GÉNÉRALE ET INFORMATIQUE de son siège social à MARSEILLE.

HOMME SYSTEME DÉBUTANT

SUR MICRO-ORDINATEUR, pour facturation clients et travaux comptables disponibilité irunédiate. Adr. lettre manusc. C.V. et prét., sous n° 13.73 M. à P.M.P., 39, nue de l'Arcade, 75008 PARIS.

UN PROFESSEUR

Recherche
CHIMUSTE Ingéniour grande école ou thèse d'État ou source pusieurs années d'expérience. Industrie chimique ou Recherche pour posta responsabilité Administration
Centrale - Paris, Écrire O.R.E.T./6.D.R./G.7.

Société de négoce de matérisus oche Gares Nord et Est PROGRAMMEUR

GAP III CONFIRME conneissant IBM 38 évol. vers ANALYSE PROGRAMMATION

Adresser C.V. et prétentions sous référence 25 166 à COFAP 40, rue de Chebrol 750 1D Paris, qui transmet.

EXPERT COMPTABLE à profil juridique, poete évolutif et essociation |Om(e) RÉDACTEUR D'ACTE

av. expér. droit des sociétés. Ecr. avec C.V. et prétent. s/iéi, 1667 à P. Lichau S.A., BP 220, 75063 Paris Cedex 02 qui transmertre.

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE (8 1)

pour son centre de RECHERCHE

CHIMISTE (3° CYCLE) confirmé en symhèse organique

Horaires vanables breux avantages so

voyer C.V. el prélentions à M. 55.365 BLEU, 17, rue bel. 943D7 VINCENNES Cedex qui transmettra. Sc. Po ou ing., 5 ans. d'exp. dans edministration, sechant ròdigar, pour Paris (ministère). Envoyer C.V. Ecr. s/rr 7.747 lo Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 6, rue des Italiens, 75008 Paris.

# Mieux informer les jeunes diplomés de Grandes Ecoles dont votre entreprise a besoin.

Du 22 au 25 mars 1983. 17 boulevard Saint-Jacques 75014 Paris sous l'égide de la Confédération des Bureaux d'Elèves.

A cette occasion, Régie Presse/Le Monde éditera un

## numéro spécial du 1° emploi

Destiné aux visiteurs et adressé gratuitement aux étudiants des grandes écoles, ce numéro vous donnera:

Le programme général des manifestations du salon.

Des articles, enquêtes, entretiens :

● Comment décoder une petite annonce, les secteurs porteurs, ● les nouvelles technologies: communication et industrie, télématique et tertiaire, • les attentes des entreprises : les ingénieurs • les attentes des banques sur les diplômés • l'avenir des grandes écoles • les écoles d'ingénieurs • les écoles de commerce de la grande école à l'entreprise les jeunes femmes cadres
 l'expatriation.

Des interviews d'étudiants et de responsables de recrutement. Des annonces de publicité institutionnelle ou de recrutement qui paraîtront simultanément dans

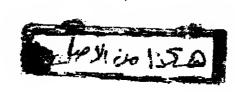
Publicité:

le Journal du Salon et Le Monde Quotidien. RENSEIGNEMENTS ET RESERVATIONS

Jacques Degave - Danièle Le Dren Régie Presse/Le Monde - 85 bis rue Réaumur 75002 Paris - Tél. 233.44.21.

Pour répondre aux demandes concernant le Salon du 1º Emploi, aous tenons à préciser que l'entrée est gratuite. Lors de cette manifestation, notre numero spécial du 1º Emploi sera remis gracieusement.





The same of the sa The state of the s With the same 90,793.40 mg

## 25.MT ...

**mfor**mer

des Ecoles

SOII.

AT WELL A

A STATE OF THE STA

新元·万富化了。

A STATE OF THE STA

The second second

Cally they

THE THE STATE OF T

**网络货币额 是 // ---**

the property of the second

WAR ALL MAN

STREET, COST

diplomés

entreprise

ial du l'emploi

Section 15. 14

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI AGENDA ..... 52,00 PROP. COMM. CAPITAUX .... 161,80

91,32 27,04 61,67 61,67 22,80 52,00 52.00

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES +3.40 13,00 OFFRES D'EMPLDI ........
DEMANDES D'EMPLOI ..... 51,47 15.42 33.60 39,65 33,60

## LE MONDE IMMOBILIER

#### c a caca a c **EXCEPTIONNEL EN 83**

#### L'INVESTISSEMENT A RENTABILITE GARANTIE

3 ans de rentabilité garantie par contrat, 2 placements rares et sûrs :

#### LA FONTAINE REBEVAL 19°

Angle bd Villette et rue Rebeval, luxueux 2 et 3 P. balc. ou bow-window verdure. Tél. 205.29.52.

#### LES ARCADES DE LA NATION 11° 113, rue de Montreuil

Proche Pl. Nation - beau 2 P. gd confort habit de suite. Tél. 36717.44 CAPRL 321.47.93.



èccecececececece

BAGUR Villas 2 chambres très haut standing\* cheminee, terrasse, piscine, espaces verts amenages. 260.000 F (saus reserve d'acceptation) \* studia-villa 43 m²: 175.000 F. Pour information, écrire à :

PROMOCONSEIL S.A. 5, place Claparède, 1205 - GENEVE / SUISSE.







#### VOTRE VILLA EN ESPAGNE

Costa Brava - Alicante - MALAGA Appartements et villas de haut standing sur toute la côte méditerranéenne.

 25 % comptant, le reste à crédit, demandez notre documentation.

54, avenue Principe de Asturias, BARCELONA 12

Pour tous renseignements concernant cette rubrique : RÉGIE-PRESSE, M<sup>me</sup> P. BALAGUER, tél.233-89-55.

## L'immobilier

#### appartements ventes 1" arrdt FORUM IMMEUBLE RÉNOVÉ STUDIOS et 2 PIÈCES DUPLEX 3 et 4 P. cloisonnement au goût du client. Prix intéressent. Sur place jeudi, vendradi et sa-medi de 14 à 19 haures. 1, RUE OU CYONE. 4° arrdt CŒDR DU MARAIS Dans GD HOTEL PARTIC. TTES SURFACES à rénover. PPTAIRE : 786-03-16. 9º arrdt RICHER ILE SAINT-LOUIS dans bel imm. à vendre 2 ; buis., 44 m², occupé Loi 4 dame 79 ens - 500-54-00. 5° arrdt

JARDIN DES PLANTES 2 pièces contort, 4°, saccessour 320.000 F - Tél. : 526-54-61. CONSTRUCTION EN COURS MM. TRÈS GRAND LUXE DE 28 APPARTEMENTS Livraison 1° trimestra 1983 JARDIN PLANTES 1 et 3, RUE POLIVEAU

DU 2 AU 6 PIÈCES et DUPLEX-TERRASSES Prix moyen 18.000 F. le mi ferme et définitif. APPARTEMENT TÉMOIN Tous les jours 14 h à 19 h. si mercreci et dimenche.

A.W.L - T&L : 257-37-37. MAUBERT dernier étage, solell, chermont, appt caractère, LIVING, mezzarina, cheminie + CHAMSRE calma, cui aine, baine. Prix: 650.000 f.
Visite vendracii 14 A \*\* s vendredi 14 à 17 s pla 4, rue des Anglais, 5°.

6° arrdt RUE DE SEINE dans bei int-meuble pierre de T., asc., tapià, 3d 2 poss, entrue, cule., bains, prix intéressant. 634-13-18.

38, RUE ST-SULPICE PETITE MAISON ORIGINALE, STYLE, GD CHARME, s/2 nlv., iving, 3 chares, 1,450,000 F in 18/2, 11 h 30 à 16 h 30 et le 19-2, 14 h 30 à 18 h.

ST SULPICE, CHARME 100 m², calme, 354-42-70. PR. FURSTENBERG

ppteke vd gd 2 p., cherne s. s/pl. jeudi, vendrodi, se-medi, lunch de 11 à 19 h. 28. RUE DE L'ECHAUDE.

Reau 4 pièces, 118 m² refait à neuf, 3° étage, très agrésble. Exchisivité LGM 265-55-44. 9º, Pl. Trudaine, part. vend ate-lier d'artiste en duplex, 60 m² arwir. cuies, s.-de-bras, chemi-nés, vue dégagée + greniere et cave, poss. park, 870,000 F. 161, 285-88-72.

10° arrdt SUR LES RIVES DU CANAL ST-MARTIN

du studio au 5 pièces, sur pièces ce jour et demain 14-19 h semed et dimerches 11-13 h / 14-19 h. SAINT-MARTIN GRANGE-AUX-BELLES 152, quei de Jemmapes 248-73-13 SERCO 723-72-00.

11° arrdt RÉPUSLIQUE, pptairs vend grande chambre plein soleil + balcon. 85.000 F à débattre, Tél.: 654-74-85.

12º arrdt DAUMESNIL prise - Tél. 526-99-04.

13° arrdt BEAU DUPLEX AVEC TERRASS 45 m². Très calme sur jerdin. Soleil. SPEI. T. : 354-09-81. GOBELINS - 2 pièces, calme confort, prix : 155.000 f. Tél. : 707-44-08.

14° arrdt MOULIN VERT, 9d 2 p., cuis-teins, loggie, sec., calme, so loil, 498,000 f. 320-98-84.

15° arrdt DUPLEX PRÉS CHAMP-DE-MARS 4 p. 110 m², imm. bourgeois ps: 970.000 f., visible vendred 11 h/18 h. 12, sq. DESAX...

RUE ROUELLE 2 pièces, 62 m², besu living, TERRASSE, 47 m² Sud ceime, 690,000 f°, genge, Tél. 288-28-18, après 18 h. YAUGIRARD S/jard. ed., 3 chbres, 2 park. 1.060.000 P. T.: 734-38-17.

16º arrdt Près av. Foch, gd. stand. étage Seré, terrasse 10 m², gd 4 p., box, service.2.000.000 F. 783-89-86 - 548-54-89.

Vote 18\*, bld Murer, 5/7 PCES, 190 m² en duplex. Prite rue de Pessy, 4 PCES, 110 m² su rez-de-dr. LA OFFUSION IMMOBILIÈRE 8, fog National STRASSBOURG TéL (68) 32-00-57, le mertin. AYENUE FOCH appt luxe, 200 m² + tar-racse + belc. 2 garages. Vis. auf R.V. TREVAL, 277-62-23.

17º arrdt 45, AV. VILLIERS DUPLEX AVEC MEZZAN de 2-4-5 P. et STUDIOS LUXUEUSE RÉHABILITAT. Vis. joudi-vendradi 13/19 h.

20° arrdt Mr GAMBETTA, 5 p. 120 m², TEPRAS, 1.140.000 P. + Stud. équip. 40 m² - 577-06-61.

Hauts-de-Seine HOTEL PARTICULIER beau 4 p. calme, solell, ter-resee, limits Neuthy-Levelicis. Prix interessant direct. pateirs Tel: 329-58-65 (apr. 19 h. 328-13-00).

## appartements ventes

MEUDON
300 m² de la gare
maisone de viñe neuvez
disponibles de suite
dans partire résidence
6 pièces, 2 beins, garage.
Prère conventionnés possibles
5/place, 29, rue Jean-Brunet
Faprès-midi, du jeudi eu
dimenche, Tél. : 534-81-71.

BOURG-LA-REINE

200 mètres du métro 2 PETITS IMMEUBLES DE TRÈS GRANDE CLASSE EN PIERRE DE TAILLE R.-de-ch. + 3 et 4 étuges du studio su 4 pièces et gés dupies de 4 et 5 pièces. Livraison prévus 2° trimestr 1983. SPDL 350-14-80.

**NEUILLY BOIS** Px: 1.595,000 F. Vicites on jour 14 h à 17 h 4, 5d Maillot (A. Maury) ou TM, : 723-91-22.

NEURLY-SUR-SEINE, render-tiel ravissant appt 105 m² avec lard, privatif, séjour, chaminés, 2 chambres, gde cus. équipée, rangaments importants HAUTE SECURITE Par: 1.500,000 F, 451-28-02.

Val-de-Marne KREMLIN-BICÉTRE Mairie, 5' pte d'Italie, appt 77 m' s/jard. 3 chores, aéj., salon, cuies, bns, cave, box. Prix 490,000 F. SPAS 555-26-20.

IVRY MÉTRO App. 4/5 P., 91 m², s. bein eabin. 10ii., douche, eava 2 perúnes. 540.000 F don 24.000 F Crédit Foncer AGENCE VOLTARE. 672-55-36

(près de la porte d'fraile) Beeu studio, 29 m². 4º étage, ascenseur, tout-confort, cakne, 7 mmurse du nouvelu métro. Prits: 220,000 F. Tél. 858-72-44, après 17 h.

KREMLIN-BIGËTRE

CHARENTON pròs bois, beau 5 p., cft. 100 m², 2º ér. a/jar-din, imm. 1900. Px 780.000 F. S/pl. semedi de 14 hà 18 h. 4, rue du Parc. T.: 735-70-87. RUEIL R.E.R. 2 PCES

> appartements achats Recherche 1 à 3 P., Pars, pré 5°, 8°, 7°, 14°, 15°, 16°, 8°, 4°

12° avec ou sans travelor. PAIE COMPTANT cher note: 873-20-67 même is solt. **EMBASSY SERVICE** 6. ev. de Massina, 75008 PARIS, rech. URGENT APPT 120 à 150 m²

ACHAT OU LOCATION 16-8 OU 7". Tel. : 582-16-40 **DORESSAY** rue Vieux-Colombier, 6-pour clientèle étrangère et dinformaties 130 A 200 m² 624-93-33 - 548-43-94.

immobilier information **ANCIENS NEUFS** 

STUDIO AU 9 PIÈCES SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR. Appeler du écrira: Centra d'information FNAIM de Paris. He-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIER 27. evenue de Villiers. 75017 PARIS. 227-44-44.

pavillons Notsy-Saurgogne, à vendre pe-vition 4 pose, garège, terrain 800 m, vue exceptionnelle. 450.000 F. A débettre. Tél. 73-30-13-44 ou 73-24-12-53. PAVILLONS

JUSQU'A 120 KM DE PARIS
SÉLECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
Appeler ou écrire
Centre d'information
FNAIM de Paris III-de-France
LA MAISON DE L'IMMOBILIER. 27 bis. evenue de Villiers, 75017 PARIS. T. 227-44-44

Recherche pour particulier psyllon 100 à 200 m² environ. Barilleus ouest de Paris. Palement compt. Immédiat. Téléphone : 474-43-41.

#### locations non. meublees .. demandes

J.H. salarié, cherche studio ou 2 p., non meublé, Paris ou pro-che bentieue, environ 1.000 F. Appeler le soir après 19 heures 208-27-58 ou 638-12-31.

**PROPRIÉTAIRES** Louis vite et sans frais ENTRE PARTICULIERS OFFICE DES LOCATAIRES. Héptiones au : 298-58-10.

Cherche gd studio ou 2 poss. Si possible 9-, Agence s'absterir. Téléphone : 770-39-95. URGENT Artiste peintre Suitse cherche, ATELIER A PARIS Zurich 19-41-1-252-14-11 ou Paris T, : 258-71-04.

cherche chambre ou studio. Téléphone : 545-31-43. (Région parisianna)

Erude cherche pour CADRES villes, pay, toures baril, loyer garanti 8.000 F. 283-57-02. Médeun rech. eppartement Parls ou rég. Parisienne, F 3, entre 2.000 F et 2.500 F. charges comprises. Ecr. e/nº 6.481 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens. 75009 Paris.

> locations. meublees demandes

Paris SERVICE AMSASSAGE.
Pour cadres mutés Peris.
Rech. du STUOIO su 5 p.
LOYERS GARANTIS per Stés
ou Ambassades. 281-10-20. terrains

YONNE : tairein à bâtur 4 900 m², visbiksé, 20 km sorle sud Autorre A 9. Bourg de Neilly-le-Chāteau. Façada 38 m plat, bordure D 950 PIVERT J. (9) 437-80-95.

MYKONOS

Part. vend terrain 1.200 m²
côté musée. Prix. demandé
1.500.000 F.
Ecr. s/nº 7.781 le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSÉES,
5, rue des Italiens 75009 Pans.

#### proprietes **EN BOURBONNAIS** GENTILHOMMIÈRE 18° S.

ROBIN

vandus cause décès parfait état, tout confort 10 pièces, parc 4 he. S'adresser Cabinet

28. av. Max-Dormoy, 8.P. 50. 03104 MONTLUCON Cadex. Tel. (70) 05-28-44.

PROVENCE à 15 km aud d' AVIONON vue aur las ALPILLES mas ancien, 5 P. princip. + partie aménageable Jardin 38 e. AGENCE GARCIN, 9, boulevard Mirabonu, 13210 SAINT-REMY-DE-PROVENCE Tél.: (90) 92-01-58.

OT-ET-GARONNE (47) 17 Km O'AGEN Verdoyante propriété de 33 ha

Verdoyante propriete de 33 na, d'un seul tenant, en coteeux moyens et plaines. Bevage, pulture, cérédie, possibilité de vignes « Chasselet, Muscat ». MAISON O'HABITATION. 3, pdes poss, grenier aménag. 2 bellet granges + hangar et dépendences. Prix: 1,200,000 F. Tél.: (16-66) 45-05-93. maisons

de campagne Jna territie suisse cherche à louer une meison de cempa-gne meublée, 4 ou 5 P. et s. de bains, de juillet B3 à juin B4 dans les slent. d'Avrence. Prière d'adr. votre offre dét. (loc., loyers, etc.) e/ch. Y 03-350757 à Publicise, 4010 Basel.

ARIÈGE, 56 km Sud Toulouse maison 8.E., 9 pièces, vue Pyrénées. 190.000 F. Tél. (95) 42-27-47, avant 9 h. PROVENCE VEL EYGALERES Mais. 2 dt., cave voltée, 4 p., S. de beins, cuis., loggie, ti cft T. (90) 92-14-84, 500,000 F. fermettes:

170 KM PARIS-SUD FERMETTE de cerectère longue et basse. 2 poss, gole dépendences sur 1.800 m². 155.000 F. CREDIT 90 % 7HYRAULT ST-FARGEAU 89170. 16 (86) 74-08-12 après 20 h. (86) 74-02-71.

F. CRUZ. 266-19-00 9. R. LA BOÉTIE-8\*
Px rentes indexées garantes
Etude gratuita discrète. ÉTOILE

THÈS BEL IMMEUBLE pierra de taille 4 étages RESTAURÉ et MODERN ENTIÈREMENT LIBRE

- bureaux

Locations

BUILDING ÉLYSÉES

BUREAUX **BUREAUX MEUBLES** 

66. CHAMPS-ÉLYSÉES B.E.S. Tel. : 582-56-00. **BUREAUX ÉQUIPÉS** 

9 à 50 m<sup>1</sup>, indépendants. Loca-tion courte ou longue durée av. secrétariat, tél., télex, téléco-ACTE 359-77-55.

locaux commerciaux

Ventes

R. DES ARQUEBUSIERS, angle bd Besumsrchais, local 800 m² à usage magasin dépôt, etc. Vis. s/R.V. TREVAL, 277-62-23.

de commerce

Ventes

Labo photo couleur 1 heure façade 10 m. sur rua passante

6 3

#### MATÉRIEL DE SPORTS D'HIVER

#### Rossignol et Look seront-ils condamnés pour refus de vente?

Les grands fabricants de skis -Rossignol et Dynamic, - les fabri-cants de fixations - Look et Salomon - vont-ils être condamnes pour avoir refusé de vendre à certains discounters ou supermarebės? Le dossier est entre les mains de M. Jacques Delors, depuis l'été dernier. La réponse devrait être fournie d'ici trois ou quatre semaines.

A l'origine de l'affaire, la guerre que se livrent commercants traditionnels et grandes surfaces. Les premiers reprochent aux secondes d'attirer la elientèle par des publicités déloyales du genre : « Nous vous vendons les célèbres skis Rossignol 10 % moins cher .. Quand le elient veut saisir l'occasion, le commercant ne peut pas toujours fournir la marque annoncée et propose une autre marque, souvent étrangère. Telle est eo tout cas la tbèse des grands fabricants, celle notamment que nous a présentée la direction de

Les pouvoirs publics — en l'occur-rence les services de M. Delors — ne sont pas - ou pas encore convaincus de l'exsetttude de ces reproches. Il semble que la preuve de prix d'appel truqués soit difficile à établir. De plus, certains grands fabricants produiraient des sousmarques, commercialisées sous d'autres appellations. - Absolument foux -, nous a déclare M. Bompard, secrétaire général de Rossignol. Quond nous vendons à des supermarches, comme Corresour, nos skis portent tous visiblement la morque Rossignol, même quand nous changeons leur couleur ou cer-

Dossier difficile donc. La Commission de la concurrence a transmis

à M. Jacques Delors un dossier assez sévère pour Rossignol et Look, modére pour Dynamie, très léger à l'encontre de Salomon.

Un fait est certain : le commerce traditionnel - celui qui se plaint de la concurrence des supermarches et qui fait pression sur les fabricants afin que ceux-ci ne les approvisionnent plus - fournit souvent à ses elients des services et des conseils inexistants ou très peu développes dans les grandes surfaces. Ces ser-vices ont un prix. C'est un des élèments du dossier.

La difficulté de le traiter réside dans le fait que coexistent en France deux formes de commerce extrêmement différentes : un commerce traditionnel à forte marge offrant des « services » importants; un com-merce moderne à faible marge et à service peu développé. La commereialisation de certains produits requiert parfois une certaine compe tence, une certaine technicité. Mais il est vrai, à l'inverse, qo'une forte coneurrence reste le meilleur moyen de faire baisser les prix ou de ralen-

· Nomination à l'IDI. - Deux nouveaux directeurs généraux ad-joints, MM. Edouard Silvy et Christian Langlois-Meurice, viennent d'être nommes à l'Institut du développement iodustriel (IDI).

M. Edouard Silvy occupait jusqu'ici à l'IDI la fonction de directeur industriel. M. Laoglois-Meurine a quitté il y a quelques se-maines la direction des industries textiles, chimiques et diverses au mi-nistère de l'industrie.

#### - (Publicité) RÉPUBLIQUE ALGÈRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES SOCIÉTÉ NATIONALE DE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ

« SONELGAZ » AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

La Sonelgaz, direction des approvisionnements, service aebats, lance un avis d'appel d'offres pour la fourniture de matériels électriques M.T.,

Les fabricants intéressés peuvent retirer les cahiers des charges dispo-nibles en ses bureaux, au 2, boulevard Salah-Bouakouir, Alger, immeu-ble B, sous les références et objets suivants, contre présentation d'un reçu de virement de la somme de deux cents dinars (200 DA) par dossier, au compte Sonelgaz, C.C.P. N° 380 604 Alger.

Dossier D/046 XK.A: Isolateurs M.T. en verre trempé assemblés en chaînes pour lignes électriques aériennes. Dete de clôture : 29 mars 1963.

Dossier D/047 XK.A : leolateurs M.T. assemblés en chaînes avec éclateurs. Date de clôture : 22 mars 1983

Dossier D/048 XK.A : Pinces d'ancrage et d'elignement en alliage d'aluminium pour lignes électriques eériennes. Date de clôture : 29 mars 1983. sier D/049 XK.A: Accessoires de branchements basse tension (pinces

ancrage - connecteurs - berceaux). Date de clôture : 29 mars 1983. Dossier D/05D XK.A : Accessoires pour lignes et branchements électri-

ques losses - manchons de jonction - raccords divers). Date de clôture :

Les offres devront parvenir sous double pli cacheté.

L'eoveloppe extérieure ne doit pas porter d'indication permettant l'identification du soumissionnaire sous peine d'annulation de l'offre.

Les soumissionnaires resteront tenus par leurs offres pendant une durée de six mois à compter de la date de elôture du dossier.

- (Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

SOCIÉTÉ NATIONALE DE L'ÉLECTRICTÉ ET DU GAZ

« SONELGAZ » AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

La Sonelgaz, direction des approvisionnements, service achats, lance un avis d'appel d'offres pour la fourniture de matériels divers pour la distribution du gaz naturel.

Salah Bouakouir, Alger, sous les références et objets suivants, contre présentation d'un avis de virement de la somme de deux cents dinars (200 DA) par dossier, au compte Sonelgaz, C.C.P. N° 380 604, Alger.

Objet

Robineta porte-capytchouc et robineta d'arrêt pour installations intérieures gaz . . . . .

Odorisent pour gaz natural (T.H.T.)

Compteurs pour gaz natural .....

Accessoires en laiton pour installations gaz

Robinettene en laiton pour installations gaz ......

Colliers complets de fixation pour branchements

Joints en caoutchour synthétique pour compteurs gaz ,.....

Bendes d'enrobage à froid .....

L'enveloppe extérieure ne doit pas porter d'indication permettant l'identification du soumissionnaire, sous peine

Les soumissionnaires resteroot teous par leurs offres pendant un délai de six mois (6) à compter de la date de

Les fabricants intéressés penvent retirer les cahiers des charges disponibles en ses bureaux, au 2, boulevard

#### I.B.M. et Matsushita envisagent de coopérer

achines (I.B.M.) et Matsushita, premier groupe électronique aponaia, ont annonce, la 6 février, leur intention d'auvrir des discussions en vue de former une société communa pour fabriquer des matériels informatiques au Japon. Une talle société produirait plus spécialement des ter-minaux, des matériels de traitement de texte et des petits ordinateurs de bureau, L'objectif de cette association est de parvanir à une production de masse de ces équipements.

Matsushite n'est pas un des principaux groupes japonais dans l'informatiqua, où Hitachi, N.E.C., et surtout Fujitsu, sont plus importants, Spécialisé dans l'électronique grand public -dont il est le principal fabricant mondial avec Philips - et les matériels électriques, le groupe japonais étend tout naturellement, depuis quelques années, ses activités à l'informatique personnelle et à le bureautique. Ainsi, Matsushita, après avoit fait développer un ordinateur portable per une société califor-nienne (Friends-Amis), pionnier de la traductrice de poche, a racheté récemment cette entre-

Le réseeu commercial mondial du groupe japonais est perticuliè-

SEAT CHERCHE A ACCROITRE

SES VENTES DE VÉHICULES

**EN EUROPE** 

SEAT, la firme automobile natio-

nale espagnole, vicot d'annoncer ses objectifs de vente dans les différents

pays d'Europe en 1983. Elle espère ainsi écouler 22 400 véhicules dont

6 500 cm France et en Allemagne fé-dérale, 5 000 en Italie, 1 800 aux Pays-Bas, 1 600 en Belgique et

La société espagnole, qui a pro-uit 320 000 voitures en 1982 - et

perdu environ 1 milliard de francs,

- proposera une petite voiture, la Fura et la Ronda, réplique de la

FIAT Ritmo élaborée lors de la col-

FIAT avait abandonné sa partici-

pation de 32 % daos SEAT le

29 mai 1981, après treote-cino ans

de coopération cotre les deux firmes.

alors à la société espagnole - qui de

puis lors s'est associée à Volkswagen

modèles communs jusqu'en 1985, à

moins ou'ils ne soient profondément

redessinés. FIAT, qui estime que la Ronda est trop proche de la Ritmo,

demandé un arbitrage internatio-

nal à la chambre de commerce inter-

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

58. rue de Richelleu - PARIS-2"

JEAN GIRAUDOUX

Tous les jours de 12 h à 18 h

- Jusqu'au 1= mars 1983 -

22 mars 1983

29 mars 1983

29 mars 1983

5 avril 1983 5 avril 1983

19 avril 1983

nationale de Paris.

de commercialiser en Europe des

Un accord commercial interdisait

laboration de SEAT avec FIAT.

1 000 en Autriche.

#### International Susiness rement adapté pour vandre des outils informatiques personnels simples et à bon marché. De même, il est capable, grâce à ses usines de composants pour le grand public, de produire en masse des microprocesseurs qui sont à la base de l'informatique personnelle.

Il y a déjà quelque temps que les milieux de l'informatique évoquaient la possibilité d'un accord entre I.B.M. et Matsushita. Dr l'attendait plutôt sur le « personnal computer ». Mais le groupe américain, même s'il achète sans doute certains éléments de son € P.C. > au Japon, et à Matsushita en particulier, a préféré jouer seul sur ce produit et s'allier pour la bureautique.

On ne manquera pas de rapgéanta de l'électronique de celui que viennent de conclure General Motors et Toyota dana l'automobile. A chaque fois, le numéro un mondial américain a choisi l'aliance avec le numéro un japo-

Dans le même temps, les autres firmes américaines ten-tent, elles aussi, de s'organiser, de coopérer entre alles ou de trouver des alliances en Europe pour résister à la pression des firmes nippones.

#### La signature des contrats de plan

#### RHONE-POULENC S'EST ENGAGÉ A INVESTIR 3 MILLIARDS DE FEN 1983

Le groupe Rhône-Poulenc perters à 10,5 milliards de F son effort d'investissement d'ici à 1985. M. Loic Le Floc-Prigent, président du groupe, l'a annoncé mercredi soir 16 février en signant avec M. Chevènement, ministre de la recherche et de l'industrie, le contrat de plan pour l'année en cours.

Rico que pour 1983, le naméro un français de la chimie s'est engagé à dépenser 3 milliards de F (dont 2 milliards en France) pour se dével'agrochimie, la chimie fine et la santé. • Cette volonté, a précisé M. Chevenement, confirme le rôle majeur que Rhône-Poulenc doit jouer dans la bio-industrie et lo chimie fine. Cette politique ambitieuse bénéficiera du soutien de la puissance publique, qui ne ména-gera pas ses efforts». L'aide de l'Etat se traduira, rappelons-le, par un apport de 1,8 milliard de F en prêts participatifs et des dotations budgétaires. londs propres. Il s'y ajoutera des

Pour M. Le Floch, ce contrat de plan marque une étape importante dans l'action du groupe en 1983 qui sera une année de redressement mais pas la dernière. « Il faut, a-t-il encore ajouté, que les grandes fi-lières du groupe s'appuient sur des marchés importants (500 millions à 1 milliard de F).

Le contrat de plan signé le même jour par Usinor prévoit 2,650 mil-liards de francs de dotation en capital et 300 millions de prêts participatifs. En contrepartie, la firme sidérurgique doit rétablir sa compétitivité, assainir sa situation financière et assurer un potentiel d'emplois durables. Le plan acier prévoit, rappelons-le. 9 milliards de francs d'investissement pour Usinor en

#### **AGRICULTURE**

#### La Commission européenne hésite à réagir devant l'offensive commerciale des États-Unis

De notre correspondant

Bruxelles. - La Commission euro-péenne se refuse, pour le moment, à tout commentaire sur les nouvelles déclarations du 15 février, devant le Congrès, de M. Block, le secrétaire américain à l'agriculture, concernant la politique d'exportation de denrées alimentaires des Etats-Unis. Elle se limite à rappeler que, qu'après l'affaire des ventes de farine de blé à l'Egypte à des cours inférieurs aux cours mondiaux, elle a saisi le GATT (accord général sur le commerce et les tarifs douaniers) et est décidée à prendre des - contre-mesures - si des opérations de ce genre devaient se renouveler. Cette menace avait été proférée alors que tre Washingtop et Le Caire sur la livraison, toujours à des prix de dum-ping, da 24 000 tonnes de beurre aux Egyptiens. Bruxelles o'a jamais précisé ce que pourraient être les mesures de rétorsion annoncées. Il est vrai aussi que le second accord envisagé avec l'Egypte o'a pas, pour autant qu'on puisse savoir, été conclu (1).

#### Une politique agressive de l'administration Reagan

Pourtant, co déclarant que les Etats-Unis avaient la ferme intention de conquérir de nouveaux débouebés, notamment dans les pays en développement, M. Block marque sinsi sa volonté de passer outre aux récriminations de la C.E.E. Les précisions données par le secrétaire américain sur les modalités de prêts (taux d'intérêt très inférieurs à coux en vigueur sur le marché) et sur les programmes de livraison envisagés ne laissent plus aucun doute sur la politique agressive de l'administra-tion républicaine. N'a-t-il pas ajouté que, grâce à ce type de crédit, « les Etots-Unis ont pu conquérir la quasi-totalité d'un marché de 2 mil-lions de tonnes de blé, comme celui du Maroc, qui était jusqu'à présent dominé par la France » ?

Comment expliquer la passivité de la Commission, elle qui a milité en faveur des discussions agricoles avec les Etaus-Unis et qui les a conduites, en janvier et en février ? L'habitude, à Bruxelles, est de faire preuve de prudence et de ne jamais réagir « à chaud ». C'est d'ailleurs l'explication que donnait mercredi soir la Commission qui voulait consulter sa délégation à Washington avant d'apprécier la situation. Au-delà de la raison officielle qu'elle

Communautés enropéeoces, connaît trop bien, même si cet argument ne la dispense pas de ses res-ponsabilités propres, il y a l'opposi-tion de plusieurs Etats membres à tout conflit avec les Américains. Les récentes déclarations de M. Walker, le ministre britannique de l'agriculture (le Monde do 16 févriet), et celles do chancelier Kohl - qui, voici quelques semaines, déclarait : « 1983 ne sera par l'année de lo guerre commerciale, mais celle des euromissiles - ne font qu'accroitre ses hésitations.

, C.G.T. atte

S COM ST

- Tank

and when

- To FM

ng ga Sajah madiga

- - Fren F

· June 1

---

were day will

T THE WAR

- ---- Wies 200

er production de

2 人の名の神を変し 選

in more maria ?

----

\*\*\*\*\*\*\* \*\*\*

67 . G. T. THE.

LA COMPANIES

-

--

The ASSESSMENT PROPERTY.

----

it was and

.. INC. MAN

PER WAR

· · · · · · · ·

The second second

4 " " A TO THE S

tile thinks

S -- MANAGE

territa sprager 180

---

care le Samp

.. " A A TALL !

No. of the last transferred

ul the

741\_753

Z. 20014. X

the being the original

Same a service say of

₹ 1 - - · · · · ·

La gerrare ... per en en en

THE STATE OF THE PARTY

THE P. P. LEWIS P. L.

Files implements of the

34 M | 4.8 | 14.1 mm

3 # Whys. 32 100

AND MEDITAL PROPERTY OF THE The last owners to

בים ישושרי יים. לני

the Real Property and Asset to

A Company of the Company of the

Marie and the second

No. of the last of

A STATE OF THE STA

Mar. 3.

er in the second

4 'AT 'AT 1-24 1-244

State of the Party of the Party

9-30 mm

The season of The second

A 2 W. W. T.

on the lands 74 th 34

. ....

DÉI

A ....

EG: 4-37 .....

Tan die 4 &

Acres 14

British in 174 R.

STATE LOCK CO.

Table No. of the

3- 51 4 1

---

Curiensement, le 16 février - le jour même où elle discutait longuement du contentieux agricole avec les Etats-Unis, - la Commission a adopté une proposition sur la mise en place d'un mécanisme visant à ré-pondre de manière rapide et efficace aux pratiques commerciales déloyales des pays tiers. Elle demande notamment aux Etats membres de lui donner les moyens d'appliquer des - contre mesures -. Veut-elle se donner une plus grande marge de manœuvre pour répondre comme elle l'entend à des cas do type américain ou bien se limite-t-elle à assurer sa tâche mécaniquement ? Dans son mémorandum d'octobre 1981 sur la relance de la construction euroforcement de la politique commer-ciale de la C.E.E., et le Conseil enropéen de juin 1982 (à l'époque, le contentieux siderurgique avec les Etats-Unis n'était pas réglé) affirmait dans son communiqué final : · La Communauté doit pouvoir réagir aussi efficacement et rapidement que ses partenaires commerciaux. »

Le précédent des accords à long terme pour la fourniture de produits agricoles (à un prix égal an cours mondial) aux pays en développement est symptomatique à cet égard. Devant l'insistance de la France et les demandes pressantes de l'Algérie, du Maroc, de la Tunisie et de l'Egypte, la Commission avait formulé des propositions dans ce sens. Face à l'opposition de la R.F.A. et du Royanme-Uni, elle n'a jamais poussé son projet, et, pour tout dire, l'a abandonné.

#### MARCEL SCOTTO

(1) Pour la France, Me Edith Cresson a laissé entendre qu'une contre-mesure possible serait de diminuer les schats de produits de substitution des céréales en provenance des Etats-Unis.

Ce pays ne peut pas, a-t-elle déclaré, le 15 février à Paris, nous obliger à ne pas exporter nos céréales es à au même temps leurs productions de substitution.

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR .	UNA	310N	DEUX	MORE	SIX MOIS					
	+ bes	+ havt	Bep. +a	u Dép. –	Nap. +0	u Dép. —	Rep. +o	Dép. –				
SE-U	6,7725	6,7750	+ 136	+ 225	+ 400	+ 460	+1185	+1320				
S cas Yen (106)	5,5345 2,9148	5,5390 2,5170	+ 130	+ 175 + 158	+ 300 + 280	+ 360	+ 928	+1946				
DM	2,8335	2,8355	+ 145	+ 270	+ 325	+ 360	+1918	+1089				
Floria	2,5640 14,3880	2,5665 14,4010	+ 150	+ 179	+ 330	+ 355	+1618	+1065 - 530				
F.S L(1 000)	3,4080 4,9125	3,4125	+ 260	+ 298	+ 555	+ 695	+1595	+1695 -1936				
£	10,4810	10,4880	+ 80	+ 160	+ 265	+ 380	+1100	+1330				

#### TAUX DES EURO-MONNAIES

SE-U		7/8	9	1/8	8 7/8 5 1/2	9 1/8	8 7/8	2 1/4	9 1/8	9 1/2				
Floria	4	7/8	- 5	1/4	4 11/10	5 1/2 <del>0</del>	411/16	5 1/16	1 4 13/16	S 3/10				
F.S	l	5/8	1	3/8	13 1/2 2 5/16	211/16	2 7/16	15 1/2 2 13/16	3 1/4	15 1/2 3 5/8				
L(1 909) E. Trang	11	3/4 1/4	13	3/4	11 3/16	11 9/16	22 11 1/16	23 1/2 11 7/16	21 3/4 16 3/4	29 11 1/8				
F. trans	15	1/4	17	3/4	22 3/4	24 -3/4	23 1/4	25 1/4	21	22 1/4				

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nons sont indiqués en fin de matinée par use grande banque de la place.

#### (Publicité) -

#### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES. SOCIÉTÉ NATIONALE DE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ. < SONELGAZ >

AVIS D'APPEL D'DFFRES INTERNATIONAL

La Sonelgaz, direction des approvisionnements, service achats, lance un avia d'appel d'offres pour l'achat de divers matériels électriques.

Les fabricants intéresses peuvent retirer les cahiers des charges disponibles en ses bureaux, au 2, boulevard

Nº dossier	Objet	Date de ciôture
- 8/15/83 XKA	Conducteurs en cuivre NU pour lignes électriques aériennes	05-04-83
- B/16/83 XK.A	Conducteurs en alliege d'aluministre « Almelec ».	12-04-83
- B/17/83 XK.A	Câbles on cuivre basse tension isclé au polyéthylione (P.R.C.)	26-04-93
- 8/18/83 XK.A	Câbles moyenne tension en cuivre ; isolation papier et polyéthylène (P.R.C.)	26-04-83
- 6/19/83 XK.A	Accessoires pour raccordement de cébles moyenne tension (trousses pour jonction et	
	extrámités thermo-rétractables)	05-04-83
- 8/20/83 XK.A	Accessoires de reccordement de lignes électriques sériennes.	29-03-83

Les offres devront parvenir sous double pli cacheté.

L'enveloppe extérieure ne doit pas porter d'indication permettant l'identification du soumissionnaire, sous peine d'annulation de l'offre.

Les soumissionnaires resteront teaus par leurs offres pendant un délai de six mois à compter de la date de



Nº C/0111 XKA

№ C/0113 XKA

Nº C/0116 XK.A

N-C/0117 XK.A

Nº C/0118 XKA

Nº C/0119 XKA

Nº C/012D XK.A

Nº C/0121 XK.A

Nº C/D122 XK.A

Nº C/0123 XK.A

Nº C/D124 XK.A

Nº C/0125 XKA

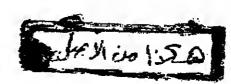
Nº C/0126 XKA

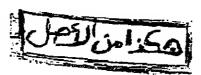
N-C/0127 XK.A

Nº C/0128 XKA

clôture du dossier.

Les offres devront parvenir sous double pli cacheté.





## TURE

de la

<u>\*</u>

tion and opening hearly i log AND COMMITTEE DES FEET The state of the s THE PERSON LABOR. -The State of the S Marian .

MARKET AND THE PARTY OF THE PAR - 26 . co The state of the s -THE PARTY OF THE P Management of the second stee de with the party of Company of the last **建** 中国的 A STATE OF THE STA ATT OF THE REPORT ALE STREET to Minister ... The second of

---

-

Contract to the same A Section of the Marie Secretario the state of the s Miller Trees The second of the second \*\*\* Marie Company A 400 A 400 -ME THE MENT IN The second The second second 

A MARIE AND THE PARTY AND THE THE PERSON NAMED IN · 神神· 传统中心。 Michigan Strategic Maria Comment A Spentant over A STATE OF

BEANCAIRE DES DEVE

THE BUT SUNG MONTAES 12.4

The same of the same of the same of Topolinia A を発力で**型**性できます。 **御書書を表すますができます。** 

The state of the s A STATE OF THE PARTY OF THE PAR A Trans.

to a few pages of the same of the same CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE A Section of the sect

17 \ Z" 75 FW SOCIAL

.. •: • •

الراب والما المديد المدين المعاونية من من من من المعاون المعاونية المنافعة الما الما الما الما الما الما الما

## La C.G.T. attend un compromis chez Citroën

(Suite de la première page.)

Pour la direction de Citroën, les décisions prises sont une conséquence logique des graves incidents du 2 sévrier et des témoignages qu'elle e recueillis. Environ deux cent cinquante personnes ont été entendues, et deux cent trente d'entre elles ont accepté ensuite de consigner par écrit leur déclaration. Des témoignages accablants, déclare la direction.

Le 2 février, vers 12 h 30, an moment où la C.G.T. organisait un débravage pour permettre aux grévistes d'aller manifester à Paris, devant le siège de Citroën, des » vagues successives - de cégétistes, en tenue de ville » et non en tenue de travail, ont envahi l'atelier de montage, puis le plateau de reton-

Après la première vague de cègétistes, qui s'est contentée d'appeler an débrayage, les suivantes, composées de trente à cinquante personnes, out utilisé la violence : insultes, menaces - de plusieurs ouvriers armés de manivelles, de cless, de barres de bois » - selon les témoignages, - et bagarres blessant des non-grévistes.

Dès lors, la direction, « responsable de lo sécurité dans l'entreprise et soucieuse d'assurer le respect des libertés individuelles et de lo liberté de travail », estime qu'elle ne pouvait que prendre des sanctions sévères paisqu'elle a constaté des · violences caractérisées - de la part de grévistes qui out « délibérément agressé des membres da personnel ». Fallait-il nussi sanctionner les responsables cégétistes ?

## Le rôle de la commission

. . .

100

Annal State

des libertés

Chez Citroën, on affirme que l'enquête a aussi « permis d'établir leurs responsabilités » ; selan les témoignages, les délégués licenciés se sont révèlés comme conduisant » les groupes qui ont porté utteinte aux libertés.

Face à cette sermeté de la direc-

ponsables avaient évoqué la possibilité d'une grève - a décidé d'opter dans l'immédiat pour la modération. Les dirigeants cégétistes veulent réfléchir quelques jours, le temps, semble-t-il, d'examiner officieusement avec les pouvoirs publics quel compromis peut être obtenu.

La « commission des libertés » créée chez Citroën à la suite da la recommandation Dupeyroux - peutelle être l'instrument qui permettrait de déboucher sur une solution ? Il ne le semble pas, contrairement aux artentes de la C.G.T.

Certes la ministre du traveil e e demandé au président de la commission des libertés de tenir dans les meilleurs délais une réunion extraordinaire pour proposer aux parties intéressées et à tous les membres de l'étrablissement des mesures propres à prévenir durablement tout retour à la violence et à faire naître un climat de respect mutuel, de dignité, de liberté, de tolérance et de sécurité nécessaire au bon fonctionnement de

A bien lire le texte, il ne s'agit pas pour la commission d'étudier la cas des licenciements mais de continuer à travailler pour le futur et de définir des règles permettant de « prévenir tout retour à la violence ». Tel est bien en tout cas l'attituda du président de cette commission, M. Bois, directeur régional de l'inspection du

La commission, qui a tenu huit réunions, avait déjà prévu, avant la demande du ministre, de tenir une nouvelle séance lundi 21 février. Il n'y aura donc pas de réunion extraordinaire mais une séance normale qui pourrait accélérer ses travaux sur l'un des thèmes déjà abordés : les relations entra la maîtrise et les ouvriers. Sur ce sujet, nous a déclaré M. Bois, e nous pouvons bătir des solutions mais encore faut-il que chaque partenaire accepte de faire un effort pour participer à la recherche de solu-

Dans une lettre qui pourrait être envoyée aux membres de la commission. M. Bois devrait alerter tous les partenaires sociaux, mais, la C.G.T., surtout sur cette nécessaire coopération, la C.G.T. - dont certains res- tion qui n'a guère été constatée lors

des précédentes réunions. Une sorte de mise en garde

Quant à la décision d'autoriser ou non les licenciements de déléqués de la C.G.T., elle n'incombe pas à la commission des libertés mais à l'înspection du travail et au ministre. même si la commission peut éventuellement donner des conseils. La balla est donc bien dans le camo du

Existe-t-il une porte de sortie honorable ? Dans la mesure où les témoignages démontrent qu'il y il eu pressions et violences, le sanction ne peut qu'être sévère et la licenciement n'apparait pas comme une décision abusive : la sauvegarde des libertés axige la fermeté.

gouvernement.

Mais, dans une entreorise où les pressions sont souvent venues d'une partie de la maîtrise ou de la C.S.L., dans un climat dénoncé par M. Dupeyroux, n'y-a-t-il pas eu provocation ? S'il faut condamner la violence de certains cégétistes n'y-a-t-il pas des circonstances atténuantes? Touta la vérité n'est pas connue dans

La direction a certes procédé à une enquête mais une deuxième enquête, judiciaire celle-ci, est en cours A moins qu'elle soit ≼ classée », ne

> serait-il pas souhaitable d'en atten-Il y a six ans déjà, chez Renault, la direction avait réclamé le licencie ment d'un responsable C.G.T. pour séquestration du P.-D.G. La Régie a porté plainta et attendu trois ans. -Lorsque la justice en 1980 s'est prononcé en condamnant ce cégétiste -

pour licenciée le délégué.

La sévérité doit parfois être pa tiente, si du moins la C.G.T., elle eussi, eccepta de s'engager sur le voie du dialogue et d'une réelle détente dans les ateliers.

J.-P. DUMONT.

(1) An cours des entretiens, préala les aux sanctions, les 26 salariés nous indique Jean Benoif qui se trouvait jendí, à Aulnay - ont nié leur participa tion aux faits qui leur sont reprochés Selon la direction, certains mêmes, af firmaient ne pas comprendre le quoi il s'agissait, d'autres contestaient les té

#### Réactions

• C.G.C. : nous regrettons qu'il ait falla en arriver là. - La fédéra-tion de la métallurgie C.G.C. et les sections syndicales C.G.C. de Chroen-Aulnay • regrettent qu'il ait follu en arriver là pour enrayer la montée de la violence dans l'entreprise » et « espèrent que le dialague entre syndicalistes respansables pourra de nouveau s'instaurer dans l'entreprise pour la reprise d'une activité normale au bénéfice de tous les solariés ». · C.F.D.T. : « Des mesures ar-

bitraires . - L'union départemen-tale C.F.D.T. de la Seine-Saint-Denis et la section syndicale C.F.D.T. de Citroen-Aulnay déclarent dans un communique que - les mesures disciplinaires prises par la direction sont arbitraires tant que les résultats de l'enquête demandée par les pouvoirs publics ne sant pos connus :: Elfe' affirme' qu'elle . agira cantre ces mesures ., quant aux formes d'actian, la C.F.D.T. est prête a en discuter avec la C.G.T. et à ogir en commun s'il y a accord sur les objectifs et les formes de l'action.

• C.S.L.: une incitation à « une pins grande modération de in C.G.T. -. - La C.S.L. constate que dans un souci d'apaisement, la di-

rection (de Citroën-Aulnay) a pris

des dispositions qui pourraient inci-

ser la C.G.T. à une plus grande mo-

leur encadrement de ses troupes ..

dération dans l'avenir et à un meil-

● Ligue communiste révolutionnaire : organiser une manifestation à Paris. - Que . les syndicats et les partis ouvriers doivent immédiorement dresser un mur de solidarité outour des vingt-six O.S. sanctionnés par le patronat à Citroën-Aulnoy », « Pour cela, ils doivent et notamment la C.G.T. et la C.F.D.T., organiser dans l'unité une manifestatian centrale à Paris, contre toutes les sanctions, pour la solidarisé entre Français et immigrés -. M. Krivine ajoute : . Jean Auroux o tous les moyens d'interdire les huit licenciements prononcés, de refuser les quatre licenclements de délégués C.G.T. mises o pied. Qu'il le fasse ».

POUR LE QUATRIÈME MOIS CONSÉCUTIF

#### Le chômage a légèrement fléchi en janvier

fin de ce mois-lá, selon un communiqué de M. Le Garrec, ministre de l'emploi, 2 130 000 demandeurs d'emploi étaient inscrits à l'Agence nationnie paur l'emploi (A.N.P.E.). En données brutes. on constate une baisse de 0,1 % par rapport an mois précédent et une augmentation de 4,7 % en un an (de janvier 1982 à janvier 1983L

Selon le ministère, parallélement, les offres d'emploi ont poursuivi leur hausse ; en données brutes, elles taient, fin janvier, au nombre de 105 300, soit une augmentation de 12,5 % en un mois er de 72,6 % en

Dans un communiqué, M. Le Garrec a précisé également que, comme chaque année au mois de janvier, l'INSEE et le service des trudes et des statistiques du ministère de l'emploi ont procédé à un examen de la correction des variatians saisonnières (C, V.S.) des principales séries du marché du travail. Ouatre séries ont fair cerre année l'objet d'une révision: les domandos et les affres d'emploi on fin de mois, les affres d'emploi enregistrées et les demandes classées au annulées ou caurs du mois -. Ainsi la nouvelle correction calculée sur la période 1978-1982, au lieu de 1977-1981, est - de moindre omplitude . constate-r-on au ministère, par rapport aux données brures et fair apparaître une diminution moins rapide des demandes d'emplai en fin de mois sur la période récente (~ 0,9 % d'agit décembre 1982 au lieu de - 2 % avec l'ancienne correction).

Après application du nouveau coefficient de correction saisonnière. le nombre de demandeurs d'emploi fin janvier s'est établi à 2019 300, soit une baisse de 0,4 % en un mais, er une hausse de 4.7 % en un an. En données C.V.S., les affres poursuivenr leur hausse; elles étaient de 115 400 fin janvier, soit + 9 % en un mois ct + 61.9 % en un an.

Cette - lente érosion du chômoge constatée ou cours du dernier | Cedex 09.

Pour le quatrième mois semestre 1982 -, comme le souligne consécutif, le chômage a légè le ministre, est un succès, si on comrement diminue en janvier. A la pare cetre évolution à celle des pays occidentaux connaissant un accrois sement rapide annuel du chômage.

> Cette stabilisation du chômage va-r-elle se poursuivre? C'est bien la la question. L'INSEE a estimé dans sa récente étude des - Perspectives de l'économie française - que la baisse du nambre des demandeurs d'emploi est due principalement à l'augmentation des embauches réalisées dans le cadre des contrats de solidarité, à l'auverture des stages de farmatian pour les seize-dix-huit ans, et à l'aperation pour les chômeurs longue durée.

Pour M. Le Garree, la réduction d'une heure de la durée bebdomadaire du travail a permis de créer de 30 000 à 40 000 emplais supplémentaires, notamment dans le secteur industriel. - Janvier 1983 a vu se poursuivre, a précisé M. Le Garrec, la progression des offres d'emploi statées au deuxième semestre 1982, notamment grace aux contrats de solidarité. - A la fin décembre, 29 542 contrats de solidarifé avaient été signés, garantissant l'emploi pour les 4 300 000 salariés des entreprises signataires, ouvrant droit à 320 000 départs en préretraire qui doivent être compensés par des embauches. 1 840 001 offres onr été à ce rirre déposées à l'A.N.P.E en 1982, Enfin, selan le ministre, 40 000 entreprises ant été créées en 1982 par des demandeurs d'emplai. - D. R.

 Création d'entreprises. – Pour célébrer son vingtième anniversaire, Europ-Assistance a décide d'instituer un prix de 150.000 F destiné à aider et à récompenser - une ou plusieurs personnes physiques ou marales ayant engage ou réalisé depuis moins de cinq ans la concrétisation d'une idée au d'un projet productif, juges intéressonts ou regard du bien-être au de l'emploi -. Les canditatures devant erre adressées avant le 9 avril prochain à l'adresse suivanre : Prix Europ-Assistance pour la création d'entreprises, 23-25, rue Chaptal, 75441 Paris

#### SIMPLIFICATION **DES FORMALITÉS POUR LES ASSURÉS SOCIAUX**

rour pri. l'ierre Beregoroy, les caisses doivent devenir « exemplaires » dans leurs rapports avec les usagers. C'est à cette fin qu'une vaste opération de simplification des formalités à été engagée, dout la plus notable concerne l'imprimé le plus comm des Français, la feuille de soins.

Commentant, mercredi soir 16 fé-vrier, su cours d'une conférence de presse, les mesures qu'il avait présen-tées devant le conseil des ministres, le ministre des affaires sociales a précisé que, désormais, cette feuille (500 mil-lions d'entre elles sont attitudes d'entre elles sont attitudes d'entre elles sont attitudes de dec, cesormais, certe tenne (300 inn-lious d'entre elles sont utilisées chaque amée), d'un aspect plus agréable, ne comportera plus que luit renseigne-ments à écrire et trois cases à cocher par l'assuré, au lieu de vingt renseigne ments et deux cases autérieurement Dès juin prochain, ce nouveau modèle derrait être généraliné.

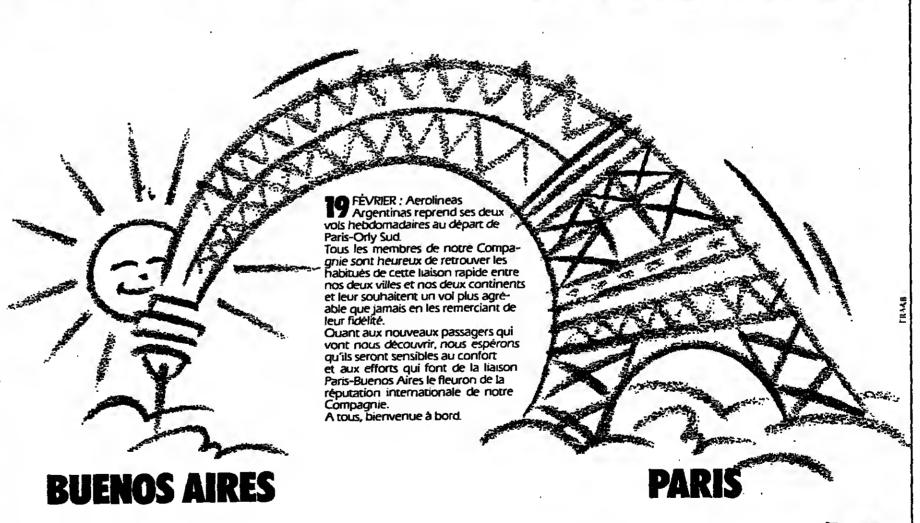
Une quarantaine d'autres documents seront simplifiés, notamment le carnet de maternité, le formulaire de déclarade materante, le los minante de executa-tion des accidents du travail, la déclara-tion de revesus professionnels des em-ployeurs et travailleurs indépendants, la déclaration annuelle de salaires. En outre, vingt et un formulaires jugés ins-tiles vont être supprimés.

D'autre part, les procédures vont également être simplifiées des cette au-née. Ainsi sera généralisée l'atilisation du numéro national d'identification de au munico naturale a necessa d'allocations fermines qui, jusqu'à prisent, se ser-vent d'un numéro d'allocataire spécifi-En matière de réglementation, commission, présidée par M. Méric, conseiller d'Etst, va procéder à la re-fonte du Code de la Sécurité sociale,

qui date de 1956. Cette commi vrait présenter fin de l'amée. ster ses propositions avant la S'inspirant des pratiques fru de certaines cuisses, comme à l de certaines cuisses, comme à Dijon ou au Mans, un grand effort va être entre-pris pour personnaliser et humaniser les pris pour personnaliser et humaniser les relations nucc les usagers, par exemple en déreloppant et en améliorant l'ac-caeil éléphonique et leur information. Il est préva également que les guichets seront ouverts plus longtemps an pu-

M. Bérégovoy, en accord avec le mi-nistre de la justice, a chargé M. Henri Gaillac, conseiller à la Cour de cassa-tion, de dresser us bilan des méca-uismes de recours et de faire des propo-sitions dès le prender semestre 1983, afin de « gazuntir aux assurés des voies de secours simples, commes, instes et de recours simples, connes, justes et

**19 FEVRIER 1983.** RETROUVAILLES D'UNE GRANDE LIAISON.



DÉPART PARIS: JEUDI 19 H 10 - SAMEDI 19 H 10.

AEROLINEAS ARGENTINAS 77. CHAMPS-ELYSÉES 75008 PARIS. Tél. 359.02.96/225.31.66.

43

La direction de la régie Renault et les syndicats C.G.T., C.F.D.T., C.F.T.C. et C.S.L. ont conelu, le 16 février, nn accord-cadre sur la mise en place de « groupes d'expres-sion », qui est présenté comme la première retombée concrète de cet aspect des lois Auroux dans une grande entreprise nationale. Le nombre, la durée, la programmation des réunions seront arrêtés au niveau de chaque établissement. L'accord, qui prévoit la participation de la maîtrise et de l'encadrement, mais sans leur accorder de leadership, ayant un caractère expérimental, le comité central d'entreprise en dressera le bilan dans un an.

La C.G.C. - jugeant que l'enca-drement n'aura qu'un rôle - crou-pion - - et FO ont refusé de signer cet accord. En 1983, quinze mille des cent trois mille salariés de l'entreprise seront concernés par cet accord. De dimension réduite (quinze à vingt personnes), les « groupes d'expression » s'exprimeront, pendant le temps de travail (chaque salarié étant rémunéré pormalement). sur in contenu des taches, l'organisation et les conditions de travail. Un crédit annuel de six beures est attribué annuellement à chaque partici-

Au comité d'établissement de Flins

LA C.G.T. PERD 15 POINTS ET LA C.F.D.T. EN GAGNE 13 DANS LE COLLÈGE OUVRIER

La C.G.T. enregiste une forte chute de plus de 15 points aux élections dans le premier collège (ou-vriers) du comité d'établissement de l'usine Renault de Flins, qui se sont déroulées le 16 février. Sur 15 340 inscrits et 10 318 votants, il y a eu 9 447 suffrages valablement ex-primés: la C.F.D.T. a obtenu 7.46% des suffrages (contre mâtrise et cadres) devaient avoir 33,70% en 1981, soit lieu le 17 février.

+ 13,76 points), la C.G.T. 40,37 % (enntre 55.84 %, soit - 15,47 points), et F.O. 12,17 % (contre 9,82 %, soit + 2,35 points). La C.G.T. et la C.F.D.T. obtiennent 5 sièges chacune et F.O. 1. Les élections dans les deux autres collèges (employés, techniciens, agents de

## **DÉCENTRALISATION**

APRÈS LES ACCUSATIONS DU « MATIN »

Le président du C.F.P.C. affirme qu'aucune malversation immobilière n'a été commise

dans l'article du Matin à propos d'éventuelles irrégularités de gestion commises par le Centre de formation des personnels communaux (C.F.P.C.) qu'il dirige (le Monde du 17 février).

M. Schiélé a indiqué qu'il portait plainte en diffamation contre le quotidien et a déclare : - Je n'nccepterai pas qu'à travers mo personne soit discredité le personnel du C.F.P.C. Je ne laisserai pas se développer une manæuvre politique. -

Le président du C.F.P.C. s'est attaché à répondre, point par point, aux accusations portées contre lui et a indiqué que e les procédures du code des marchés publics avaient toujours été scrupuleusement respectées pour la construction des bàtiments des centres régionaux du C.F.P.C. Ce sont les entreprises les moins distantes qui ont été sons exception retenues pour réaliser les ouvroges ...

M. Pierre Schiele, seoateur Du côté des syndicats, la fédéra-(C.D.S.) du Haut-Rhin, maire de tion C.G.T. des services publics, a Thann, a vivement réagi le 16 fé-indiqué qu'elle avait déjà dénoncé lumière devait être faite . Mais, ajoute-t-elle, - ce - scandale - ne doit pas aboutir à masquer l'essentiel, à savoir la définition, dans le cadre de lo réforme du stotut de la fonction publique, d'une grande politique de formation profession-

> Pour sa part, le personnel du C.F.P.C. a diffusé un communiqué dans lequel il - se déclare scandalisé des méthodes employées par cet organe de presse [Le Matin], jetant le discrédit sur l'institution, son président et, à travers lui, sur l'ensemble des ngents . Le communiqué ajoute que la personnel du C.F.P.C. - se refuse de dauter de l'intégrité de son conseil d'administration... et condamne lo stratègie visant i dissoudre le C.F.P.C., garant de l'outonomie communale, par le biais de lo dénonciotion d'un prétendu scandule immobilier ».

TRANSPORTS

LA PRÉPARATION DU IXº PLAN

L'automobile au pilori

l'élaboration du IXº Plan, les recommandations du groupe de politique des transports, les automobilistes ne seront pas à la fête dans les années à venir. Dans une note de réflexion sur e les grandes orientations et les priorités du secteur des transports », ce groupe fait un viru-lent procès à la voiture, à son usage immodéré et au modèle de societé qu'elle a faconné, avant de réquérir contre elle quelques sanctions dont l'originalité n'a d'égale que la sévérité.

Les charges sont dajà conques. L'automobile obère les finances de l'Etat - elle absorbe près du quart de la consommetion finale de produits pétroliers. dont 40 % dens des déplacements urbains qui n'excédent souvent pas 2 kilomètres, — elle est un facteur de nuisances, car est un raciour un ribare et gan-elle polius l'armosphère et gangrène l'espace urbain, d'in rité puisqu'elle a causé, depuis vingt-deux ans, 287 000 morts et 7 millions de blessés, et aussi d'inégalités, toute une pertie de la population française, e ex-clus » de l'automobile, se trouvant peu à peu marginalisée.

Le groupe de travail propose donc de remener le rôla de la voiture à de plus justes proportions, per la double voie de la persussion at da la réprassion. Il convient, par exempla, de favoriser « la marche à pied et les transports en commun en milieu urbain s. Pour ca faira, las « plans de déplacements » qui organiseront la circulation dans les villes devront donner « une veritable priorité » aux véhicules de transport public. Il faudra aussi généraliser des tarifications incitatives et développer les titres « forfaitaires » et « intermodaux > [type carte orange]. Il

Si M. Michel Rocard suit, dans la population e aux coûts sociaux engendrés par l'usage abusif de l'automobile en ville et à la situation des exclus de l'automobile dans les bantieues ou en zones rurales ».

Autoroutes au raienti

La politique d'investissements routiers viendra en appui de ces efforts pour tenter de modifier les comportements. Elles visera essentiellement à « valoriser l'Important réseau existant » c'est-à-dire à l'adapter, à l'améliorer et à le renforcer, mais certainement pas à l'étendre de ma-nière significative. Les réalisations autoroutières se poursuivront - à un rythme ralenti - et uniquement pour ter-miner le maillage du réseau et pour décongestionner certaines sections de la voirie classique.

Le volet répressif est beaucoup plus précis. Pour amener, en France, la sécurité routière à un nivean comparable à ce qu'elle est dans les aotres pays industriels, · c'est une politique globale qui doit être définle, programmée et conduite » et qui pourrait reposer sur une « loi sur lo sécurité des transports » susceptible de . provoquer la prise de conscience nationale qui s'impose et de e détermi-ner le cadre général de l'action de tous les intervenants. Il faut créer un choc décisif dans l'opinion publique et mobiliser tous les acteurs », explique la note du groupe de politique des transports, qui préconise, entre nutres, la création d'un service spécialisé dans la circulation et la sécurité routières, ainsi qu'une modification du syatème de sanctions frappant les contreve-

achète le domaine immobilier mais

également les meubles afin de

conserver an châteao toute son en-

En vue de mieux préserver le pa-trimoine historique de ce châtean, le

groupe Olympia a prévu de confier le domaine à une fondation de droit

françaia agréée par le Conseil

d'Etat. Celle-ci scrait le garant do patrimoine et amènerait également à Ménars des activités de nature

culturelle. - B. H.

#### Après le naufrage du chalutier « Cité-d'Aleth »

**MAGIE MORBIDE** 

Le ministère de la mer vient d'intervenir amprès de plusieurs radiesthésistes qui prétendalent avoir localiné des survivants après le manfrage du chalatier breton Cléé-d'Aleth, su large de l'Irlande, exploitant ainei le désespoir de plusieurs familles plus d'un mois après le drane (le Monde du 15 janvier).

Ces radiesthésistes, au nombre de quatre au moias, utilisant des pendules, out, « juoqu'à la fin de la acmaine dermière, relancé, de mambre insistante », des familles des dispares, précise-t-on au secrétariat de M. Louis Le Pensec. Solliciés à Porigine par plusieurs familles, les « voyants », qui livraient, coutre finances, le fruit de leurs suppariations jugées manufacement « invrainement faits de plus en plus insistants et précis, motivant une intervention directe, le 10 février, du secrétariat personnel de M. Le Pensec.

LLe Pensec. Les radiesthésistes affirment avoir repéré un canot de sauvetage. L'ember-cation serait située dans les parages de l'Irlande et aurait à son bord de deux à

Les « mages » donnient des indica-tions extrêmement précises. Ils préten-daient notamment que les manfragés se trouvaient dans une crique près de Wic-kiew, en Irisade, au pied d'une falaise qu'ils ne pouvaient escalader. Mais les recherches effectuées par les gardo-cites irinadais se sont révélées vaines.

« Certains out harcelé les famille des disparas, en lour doment à nouvenu de flux espoirs, à tel point que pla-nieurs personnes étnient prêtes à se ren-dre directament en Irlando», ajoute-t-on au secrétariat du ministre.

On apprend, d'antre part, que le sa-vire océanographique Thalis avait re-péré, le 16 février, l'épave du Côé-d'Aleth par 76 mètres de fond, à 6 milles environ du pud-est de l'Irlande. Un hètiment de la marine nationale, le Gustare-Zede, devrait so rendre pro-chaînement sur les lieux pour exammer l'épuve à l'aide du sous-maris de poche

#### LE PREMIER CONTRAT DE SÉCURITÉ ROUTIÈRE EST SIGNÉ

ENTRE L'ÉTAT ET L'ISÈRE

Le premier contrat dénomms « moins 10 % », en vue de réduire les accidents de la circulation, vient d'être signé entre l'Etat et le dépar-

Ce contrat de sécurité, par lequel le département s'engage à tenter de réduire de 10 % au moins les acci-dents (200 morts et 5 205 blessés en 1981), entre dans le cadre de la poli-tique nationale de dimination de l'insécurité routière, qui a été décidée au conseil interministériel du 13 juillet 1982.

Ce contrat prévoit notamment l'attribution d'une prime appelée dotation de réalisation d'objectif » de 20 000 F par accident corporel évité en rase campagne et de 10 000 F dans les zones urbaines. Une dotation initiale de 450 000 F est attribuée pour des actions préa-lables d'études et d'animation.

> **BUS ELECTRIQUES** A TOURS

Cinq minibus Electriques out été mis en service le 14 février. pour la première fois en France sur une ligne de centre-ville, à Tours (Indre-et-Loire).

Ces véhicules, réalisés par la société « Heuliez », dont le siège est à Cerizay (Deux-Sèvres), sont alimentés par un bloc de trente-six éléments de batteries en plomb, qui sont placés à côté d'un moteur électrique dans une remorque attelée au minibus. Avec une autonomie de 52 kilomètres en hiver, de 60 kilomè-tres en été, les minibus peuvent atteindre nne vitesse maximal de 45 kilomètres-heure en ter-

VQ: 1.1.

Name of the last

SATISTICAL OF WORK

44

And the same

Las energy are to the see all

farm bi ein wirk it alligen Bem mit

The second second second

142

1

**小声** 

2. 2.8 7.

25 X ...

100 mm

320

AVIS FINANCIERS DES SOCIÈTES

OFFRE PUBLIQUE D'ACHAT

PETRO-CANADA EXPLORATION INC.

des actions PETRO-CANADA ENTERPRISES - ENTREPRISES PETRO-CANADA

anciennement PETROFINA CANADA INC.

L'attention des porteurs d'actions Petrolina-Canada Inc. (mainte appelée Entreprises Petro-Canada) est attirée sur le fait que

L'OFFRE EXPIRE DÉFINITIVEMENT AU 28 FÉVRIER 1983. Jusqu'à cette date, les actions au porteur, les certificats Sofigen et les actions en nominée C.L.K. Petrofina Canada Inc. seront repris au prix de dollars canadiens 151,42 (ou sa contre-valeur en dollars U.S.) par les éta-

- Société Générale de Banque, Montagne du Pare 3, 1000 Bruxelles, Bel-

Banque Bruxelles Lambert, avenue Marnix 24, 1050 Bruxelles, Belgi-

Banque Générale de Luxembourg, 14, rue Aldringen et 27, avenue Monterey, Luxembourg, Grand-Duché de Luxembourg;

Banque Internationale à Luxembourg, 2, boulevard Royal, Luxembourg, Grand-Duché de Luxembourg;

Crédit du Nord, 6 et 8, boulevard Haussmann, 75009 Paris, France.

Le chiffre d'affaires de la société s'est délevé, pour l'exercice 1982, à 1 099 millions de francs, en hausse de 12,2 % sur l'787 millions de francs, en hausse de celui de l'exercice précédent.

Cette progression est due essentielle-ment aux activités automobiles, qui ont bénéficié d'un accroissement en volume important dú à l'enrichissement des pro-duits.

Les filiales automobiles out connu es filiales automobiles ont comm également, tant en France qu'à l'étran-ger, une activité sontenue. Toutefois, la forte dévaluation intervenue en 1982 des pesos argentin et mexicain a en-traîné une réduction importante de la contrevaleur en francs des ventes des filistes argentines et mexicaines.

SEFIMEG

Les recettes de loyers de la société ont atteint, en 1982, 175,9 millions de francs, enregistrant ainsi une progression de 10,83 % par rapport à l'exercice

Il s'y ajoute 682 000 F de primes à la construction, 8 631 000 F de produits accessoires, 4 049 000 F de revenus de S.C.L ainsi que les sommes dues au tirre de la garantie accordée pour compenser les effets des blocages de loyers durant l'année 1982.

Les recettes totales de l'exercice clos le 31 décembre 1982 devraient, dans ces conditions, dépasser 192 millions de francs contre 178,7 millions l'année der-

Ces recettes devraient permettre, conformement aux prévisions, la distri-bution d'un dividende très sensiblement majoré par rapport à celui de l'exercice précédent.

13,3 % sar celui de 1981.

SOCIÉTÉ NATIONALE D'INVESTISSEMENT

Le Conseil d'Administration de la Société nationale d'Investissement . SICAV, réuni le 14 février 1983 sous la Sicav, reun se 14 levi sa 1703 sur présidence de Monsieur Henri Parent, a définitivement arrêté les comptes de l'exercice 1982

Le nombre de titres en circulation au 31 décembre s'élevait à 1 706 966 contre 1 831 614 au 31 décembre 1981. courre 1 831 614 an 31 décembre 1981.

Le montant de l'actif net en fin d'exercice s'établissait à 1 390 643 691,91 F contre 1 252 757 703,72 F un an auparavant et la valeur liquidative par titre ressorait à 814,69 F contre 683,96 F.

Compte tenu d'un dividende net de 33 F mis en distribution le 8 avril 1982,

ravant et la valeur liquidative par titre ressortait à \$14,69 F contre 683,96 F.
Compte teau d'un dividende net de 33 F mis en distribution le 8 avril 1982, Pactif net per titre a progressé de près de 24 %.

Le résultat d'exploitation permettra au Conseil de proposer à l'Assemblée générale des Actionnaires qui se tiendra le mercredi 6 nvril 1983 à 15 heures, 61 ma de la Victoire. 75009 Paris, do 61, rue de la Victoire, 75009 Paris, de distribuer un dividende net de 38 F, en hausse de 15 % par rapport à l'ausée précédente, le montant global s'établis-sant à 41.85 F contre 38,48 P en 1981.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES ENTREPRISE NATIONALE DE FORAGE E.N.A.F.O.R.

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº IN 83.01

E.N.A.F.O.R. lence un evis d'appel d'offres international pour le fournitura du matériel de forage pétrolier suivant :

● Lot I. - Drill-pipes and drill collars (tiges et masse tiges) ;

puita):

date de clôture de l'eppai d'offrea.

- Lot II. Stabilizers end reemers (stabilisateurs at eléseurs); ● Lot III. - Casing head components (éléments pour têtes de
- Lot IV. Handling and rotary drilling equipment (équipement de forege rotatif et de levage. Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de pro-

duction à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et eutres intermédiaires, et ce conformément aux dispositions de la loi nº 78.02 du 11 février 1978 portent monopole de l'État sur le Les fournisseurs intéressés peuvent retirer le cahier des

charges à E.N.A.F.O.R. - département engineering et approvi-

sionnement - 1, plece 8ir-Hakeim, El Biar (Alger), à partir de la date de parution du présent avis. Les soumissions, établies en six (8) exempleires, sous double pli cacheté et recommandé, l'enveloppe extérieure anonyme, sans en-tête sigle ou cachet du soumissionnaire et ne comportant aucune inscription indiquent son origine, at porter seulament la mention « Appel d'offres international n° IN 83.01 - Confidentiel - A ne pae ouvrir », à l'attention de M. le chef de département

engineering et approvisionnements, devront parvenir au plus tard le 16 avril 1983. Délai de rigueur, Toute soumission parvenant après ce délei sere rejetés. Le délai d'option sera de cent vingt jours à compter de la

(Publicité)

de Ménars (Loir-et-Cher), qui ap-partenaient à la compagnie Saint-Gobein depuis 1939, après avoir servi de résidence au cours des siè-

cles passés à la marquise de Pompa-dour, ont été acquis par le groupe américain Olympia. Saint-Gobain, qui utilisait le château et son do-

naine de 42 hectares en bordure de

la Loire comme centre de sémi-

naires, voulait, déjà, trouver un nou-

vel acquéreur il y a près de trois ans.

faire de Ménars un centre de sémi-

Le groupe Olympia envisage de

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

**ENVIRONNEMENT** 

Saint-Gobain vend le domaine de Ménars (Loir-et-Cher)

au groupe américain Olympia

De notre correspondant

Blois. - Le château et le domaine naires de niveau international. Il

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES ENTREPRISE NATIONALE DE RAFFINAGE ET DE DISTRIBUTION DES PRODUITS PÉTROLIERS « E.R.D.P. » DIRECTION RÉALISATION INFRASTRUCTURES « D.R.L » Route des Dunes, Cheraga Alger

### Avis d'appel d'offres national et international nº 07/83

L'entreprise nationale de raffinage et de distribution des produits pétroliers direction réalisation infrastructures lence un appel d'offres netional et international pour le réalisation d'une usine de stockage G.L.P. vrac 2 500 tonnes à Sidi-Akacha (Tenes) et 8 000 mètres de pipe.

Cet eppel d'offres a'edresse aux seuls constructeurs, à l'exclusion des regroupeurs, représentants et eutres intermédieires et ca, conformément aux dispositiona de la loi nº 78.02 du 11 février 1978 portant monopole de l'État sur le commerce extérieur.

Les entreprises intéressées par ledit eppel d'offres peuvent retirer le cahier des charges à compter de la date de parution du présent avis dans le presse, euprès de l'E.R.D.P./D.R.I., département finances et information de gestion, service juridique, route des Dunes, Charaga, Alger, contre remise de la somme de 3 000 D.A.

Les soumissions accompagnées des pièces réglementaires devront parvenir à l'adresse sus-indiquée sous double enveloppe

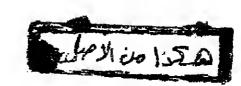
 L'anveloppe intérieure devra porter la dénomination ou raison sociala da l'entreprise ainsi que l'adresse du siège social ;

• L'enveloppe exteneure devra être enonyme et ne porter que le mention « A ne pas cuvrir » soumission d'appel d'offres La data limite da dépôt (ou remise) des plis est fixée au

23 mars 1983. Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres

pendant neuf (9) mois.





164 50

52 50 329 334 330 327 900 820 11 20 11 3

**16 FEVRIER** 

Emission Frais and

SICAV



VALEURS

**海等物质**物 The state of the s

1 700 M

1

1.0

Fr - 2

E MONTH

天物 克 神经 中心 产业人 denn derdien for " portion of the same Me we Gerte d. the first beautiful to site, and districted the -The second les The state of the s

Mary Mary Monthson, Service de langue printeres Application of the control of the co AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

Minimized the section the same of THE PARTY OF THE P The lot of the fact. and deposited the state of A STATE OF THE PARTY OF T Manufacture Section 1 William on Toni the the analysis and where the

THE SHARE SHARE AND A TOTAL

Marie Son Mangarer ; 21 ...

به دوستان الدار

S FMANCIERS DES SOCE

PARTIES PROGRESS

ALL PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF

**東京教育の大学を主義を行った。これを表示した。** 

**"**"

the sign of the same of the CANAL INTERPORT - INTEREST

AND THE PARTY OF T CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE 無子 本本 コル ー・・・

The state of the s

A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE Marie Marie

A STATE OF THE STATE OF

-AND SOUTH THE PARTY OF THE PART

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS **PARIS NEW-YORK** 

16 février

#### Marché irrégulier

Après avoir gagné près de 1.4 % en l'espace de deux séances, le marché parisien est apparu beaucoup plus irré-gulier mercredi, à l'instar de Wall Street (voir ci-contre).

A vrai dire, l'évênement de cette séance plutôt morne au demeurant a été le sort réservé à Imétal et Penarete te sort reserve a imétal et l'enar-roya. La cotation de ces deux titres a été suspendue aux alentours de 13 h 30 après que les autorités boursières eurent pris connaissance des très mau-vais résultats de la société Imétal.

« Sans attendre l'arrêt définitif des comptes de l'exercice 1982 », cette dermère indique dans un communique qu'aux pertes de la société le Nickel qui dépasseront 850 millions de francs et de la filiale américaine Copperweld (10 millions de dollars) s'ajouteront les très lourdes pertes de la société Penar-TOYA. >

« Les résultats consolidés d'Imétal pour 1982 accuseront une perte supérieure à 650 millions de francs », ajoute Imétal, La cotation des sociétés Imétal et Penarroya devrait reprendre le jeudi

Par ailleurs, les écarts de cours resent modérés, l'Indicateur instantant teant étale. Seul Viniprix se distingue avec une hausse de 6 %, tandis que d'autres valeurs de distribution et du secteur alimentaire (Cedis, Guyenne-Gascogne, Olida) affichent de bonnes dispositions.

A l'Inverse, Vis, Elf-Aquitaine, Galeries Lafayette et Moët-Hennessy (à nouveau), font marche arrière (mains de 2 % à 3 %).

En net retrait à Londres (506,75 dollars dans la City contre 511,50 dollars mardi midi) le cours de l'or a légèrement reculé à Paris. Le lingot a régressé à 111,850 F puis 111,650 F (112,000 F la veille), le napoléon tombant à 742 F pour se reprendre ensuite à 747 F (contre 745 F).

Le dollar-titre est pratiquement inchangé aux alentours de 8,70 F.

#### LA VIE DES SOCIÉTÉS

LAFARGE COPPEE. — An titre de l'exercice 1982, le groupe a subi une forte chute de ses résultats, ramenés, en termes de bénéfice net consolidé, aux environs de 75 millions de francs contre 365 millions de francs l'année précédente, pour deux

La récession enregistrée en Amérique du Nord, là où Lafarge Coppée a réa-

INDICES QUOTIDIENS 

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE COURS DU DOLLAR A TOKYO
1 16 fév. 1 17 fév.
1 dollar (en yens) ....... 234,35 232,10

5.

lisé 36 % de son chiffre d'affaires en 1982, grâce à ses filiales Ciments Canada Lafarge et General Portland (société reprise en novembre 1961). Ces activités nord-américaines n'auront permis aucune contribution aux résultats consolidés du consolidés du canada en 1962 alors confoliales en propriés

contribution anx résultats consolidés du groupe en 1982, alors qu'elles ont permis de dégager un bénéfice de 107 millions l'année précédente. Lafarge Coppée a subi, l'année dernière, des pertes de change atteignant 40 millions de francs.

IMETAL — Le groupe minier a finalement perdu 650 millions de francs en 1982, alors qu'il avait réalisé un bénéfice net consolidé de 115 millions de francs en 1982, alors qu'il avait réalisé un bénéfice net consolidé de 115 millions de francs (Canada Vest définitif des comptes de l'exercice 1982, Imétal met en cause ses trois principales filiales : la Société Le Nickel (S.L.N.), dont les pertes, en 1982, dépasseront 650 millions de francs (228 millions en 1981), la firme américaine Copperweis, qui a subi un déficit de 10 millions de Complus de dollars, et « les très lourdes partes » escomptées pour Penarroya.

En remembre consolidés de ces informets de l'exercite su formets de l'exercite de 10 millions de Complus (Complus Complus Comp

Affaiblissement

Dommage. En dépit d'un environnement que les observateurs du Big Board jugeaient Emp. N. Eq. 6 % 67 . Emp. 7 % 1973 . . . Emp. 8.80 % 77 . . . 9.80 % 78/83 . . . .

que les observateurs du Big Board nigeaient propice à une reprise des cours, le marché new-yorkais s'est légèrement affaibli met-credit, et l'indice Dow Jones des valeurs industrielles a perdu 5,67 points (à 1 087.43), qui viennent s'ajouter aux queique quatre points cédès la veille.

Les spécialistes avaient pourtant sur leurs téléscripteurs le contenu de l'intervention faite devant la commission bancaire du Sénat américain par le grand patron de la 18,20 % 25/80.

Réserve fédérale, et qui contenait un certain nombre d'informations particulièrement intéressantes. Ainsi, M. Paul Volcker a annoncé que les objectifs de croissance de la masse monétaire, pour l'année 1983, avaient été fixés dans une fourchette de 7 % à 10 %, selon les trois définitions retenues pour la masse monétaire, au lieu de 6 % à 9 % l'année précèdente.

Pour les analystes des milieux financiers,

9 % l'année précédente.

Pour les analystes des milieux financiers, ces normes sont » assouplies », même si M. Voicker a tenu à souligner qu'elles avaient été élaborées dans la perspective d'une reprise économique que la Fed contime à anticiper de faible ampleur. Sur ce chapitre, un élément encourageant a été également porté, en fin de journée, à la connaissance des spécialistes avec la vive progression des ouvertures de chantiers de logements (36 % environ) au mois de lanprogression des ouvernres de channers de jogements (36 % environ) au mois de janvier (contre une régression de 7 % en décembre 1982), soit le plus fort pourcentage de hausse depuis trois ans.

VALEURS	Cours du 15 My.	Cours de 16 fév.
Alcos	83 1/4	327/6
A.T.T	67	67 3/B
Boeing Chase Manhattan Benk	35 3/4 48 5/8	38 1/4 48 3/6
Du Pont de Nemours		40
Eastman Kodek		85 5/8
Exect	29 3/4	29 1/2
Ford	41 3/4	41 1/4
General Bectric	102 1/2	102
General Foods		39 3/8 62 1/4
Goodyeer		28 3/4
LB.M.	98 7/8	98 1/4
IT.T	32 5/8	323/8
64004 CE	277/8	27 3/4
Pfaer		70
Schlumberger,	44 3/8	44
Texaco	31 1/2	31 1/2
LLAL inc. Linion Carbide	32 58 3/0	31 3/4 58 3/0
U.S. Steel		22 5/8
Westinghouse	48 3/4	483/B
Xarox Corp		39 7/8

Conten. Blanzy
Contrest (Ny)
Corabeti
C.F.F. Fermilles C.F.S. ..... CGIR ....

dollars, et « les très lourdes pertes » CAIP.

cate a subi un déficit de 10 millions de dollars, et « les très lourdes pertes » CAIP.

cate a subi un déficit de 10 millions de CAIP.

cate a subi un déficit de 10 millions de CAIP.

cate a subi un déficit de 10 millions de CAIP.

cate a subi un déficit de 10 millions de CAIP.

cate a subi un déficit de 10 millions de CAIP.

cate a subi un déficit de 10 millions de CAIP.

cate a subi un déficit de 10 millions de CAIP.

cate a subi un déficit de 10 millions de CAIP.

cate a subi un déficit de 10 millions de CAIP.

cate a subi un déficit de 10 millions de CAIP.

cate a subi un déficit de 10 millions de CAIP.

cate a subi un déficit de 10 millions de CAIP.

cate a subi un déficit de 10 millions de CAIP.

cate a subi un déficit de 10 millions de CAIP.

cate a subi un déficit de 10 millions de CAIP.

cate a subi un déficit de 10 millions de cAIP.

cate a subi un déficit de 10 millions de cAIP.

cate a subi un déficit de 10 millions de cAIP.

cate a subi un déficit de 10 millions de cAIP.

cate a subi un déficit de 10 millions de cAIP.

cate a subi un déficit de 10 millions de cAIP.

cate a subi un déficit de 10 millions de cAIP.

cate a subi un déficit de 10 millions de cAIP.

cate a subi un déficit de 10 millions de cAIP.

cate a subi un déficit de 10 millions de cAIP.

cate a subi un déficit de 10 millions de cAIP.

cate a subi un déficit de 10 millions de cAIP.

cate a subi un déficit de 10 millions de cAIP.

cate a subi un déficit de 10 millions de cAIP.

cate a subi un déficit de 10 millions de cAIP.

cate a subi un déficit de 10 millions de cAIP.

cate a subi un déficit de 10 millions de 10 mill de change a suspendu, pour vingt-quatre heures, la cotation en Bourse de Paris des sociétés Imétal et Penarroya, les cotations devant reprendre le 17 février.

.

Comptant **VALEURS VALEURS** 

Çours préc. 7 25 .... 42800 42000 110 67 70 5770 65 333 345 20 80 83 20 96 20 87 67 87 120 120 290 291 99 10 36 90 770 10 170 10 140 145 80d 71 70 74 50 154 50 .... 34 .... 41 80 41 50 41 60 41 50 AG.F. 6000 Agino A Od Commerchank
Countmerchank
Countmerchank
Countmerchank
Dart. and Kraft
De Bears (port.)
Dow Cheroleal
Depoteur Bank
Featware of Aug.
Frontment
Festader
Fosseo
Gen. Belgique
Gentum
Geodyver
Gence and Co
Gennd Misropolitum
Geodyver
Gence and Co
Gennd Misropolitum
Gelf Col. Canada
Herstbaset
Hossywell Inc.
Hosgovel Inc.
Hosgovel Inc.
Latonia
Misropolitum
Johanneshung
Kubote
Johanneshung
Ku 240 181 184

37 37 285 285 688 685 182 160 100 100

121 60 122 43 30 45

185 170 132 130 120 120 80 80 228 228 152 50 148 10

\$6 55 61 .... 190 90 190 60

150 190 134 135

51 50

Robinso
Robinso
Robinso
Shell fr. (part.)
S.K.F. Aktieholog
Sperry Rand
Steel Cy of Can.
Stilfontein
Sud. Allumetres

17 50 92 60

Europ Actumul . . Eterniz Fálix Potin . . . . Ferm. Victor (Ly) .... Files-Fournies .... Cours prác. **VALEURS** 166 52 90 Fints Focup (Chile, eau) Focup (Chile, ea FIPP ..... Actibel (obl. conv.) Actes Peopeot Actibel AGF. (St Cant.) 342 3180 AGP, Vin ..... Agr, Inc. Madeg. Air-lackstris
Affred Herling
Affred Herling
Affred Roudibre
Applic. Hydrael.

VALEURS

De Dietrich ...

Delitas-Vieljaux

Dév. Règ. P.d.C (Li) Didos-Bottin Dist. Indochine

El-Astargez
E.1.M. Lablenc
Entrepões Paris
Epargne (E)

Epargue de Faince . Specie-BF Escaut-Meuse

Eurocom .....

1 142

4 260

37 50 0219

101 90

172 30

39 30 2 002 80 30 2 002 95 30 2 002

Artei Arteis At, Ch. Loke 14 78 405 320 313 80 to 960 Ausandat-Rey . . . . Bain C. Monaca . . . Baranin Barque Hypoth. Eur. Blanzy-Ouest E.N.P. Intercontin. 400 405 320 320 315 320 315 313 81 80 10 950 960 75 10 75 10 Bénédictine ..... Boo-Marché ..... 365 411 Bras. Glac. Int. . . . 

290

103 102 110 .... 87 80 97

275 | 270 | Optong | Origon-Deservable | 182 40 | 183 | Paties Novewards | 183 | Paties Novewards | 183 | Paties Novewards | Paties Novemards | 183 | Paties Novemards 61 50 29 51 50 175 178 50 500 .... 110 113 9 140 146 8 325 326 159 90 157 113 90 145 BO 329 328
151 ....
285 288
94 94
636 635
250 108 109
92 82
175 ....
151 40 150 90
158 182
390 390
80 62 40
50 52
30 30
295 292
200 200
92 80
140 368
77
77
20 78
565 555 Gds Moul, Corbeil . Gds Moul, Paris . . . Groupe Victoire . . . 411 410 Gds Most, Corbail Gds Most, Paris 98 98 98 98 Groupe Victoire Groupe Groupe Victoire Groupe Victoire Groupe Victoire Groupe Hydroc. St. Iteration Mariette Mariette Groupe Victoire Gr 150 90 160 241 182

Kinta S.A.
Lelitte Bail
Lambort Friese
Lampae
La Brosse-Dopout 118 .... 54 289 80 286 221 220 Lebon Cle ....... Lile-Bornières .... | 280 | Like Boundres | Leads Lise Boundres Lise Leads Lise Boundres | Leads Lise Boundres Lise Leads Lise Boundres Lise Leads | Leads Line Line Boundres Lise Boundres Line Boundres Lise Boundres Line Line Boundres Lise Boundres Line Line Boundres Lise Boundres Li 93 50 94 50 60 10 80 05 49 49 80 50 . . . .

24

260

24

371 80 354 94
566 56 53 18
57 14 37 88 1 58
288 25 285 687 36
325 265 311 07
692 30 568 11
273 31 286 36
198 60 91
532 72 568 11
273 31 286 36
198 60 91
326 58
487 36
487 36
487 36
487 36
487 36
487 36
487 36
487 36
487 36
487 36
487 36
487 36
487 36
487 36
487 36
487 36
487 36
487 36
487 36
487 36
487 36
487 36
487 36
487 36
487 36
487 36
487 36
487 36
487 36
487 36
487 36
487 36
487 36
487 36
487 36
487 36
487 36
487 36
487 36
487 36
487 36
487 36
487 36
487 36
487 36
487 36
487 36
301 37
308 36
301 37
308 37
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
308 38
38
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34
38 34 11 20 225 10 Fr. Old, fourst ... Fr. Old, four Sud. Aliumettes
Termaco
Thorn Elifi
Thysen c. 1 000
Torry indust. inc
Vielfie Montagne
Wagone-Lits.
West Rand Muté-Obigations Natio-Epargna Natio-Inter Natio-Pacausate Natio-Valous 13 70 12 80 800 280 90 600 280 94 SECOND MARCHÉ AGP-RD, ..... 710 | 710 353 33 337 31 11865 14 11776 61 265 32 253 26 163 88 156 45 167 35 159 78 A.G.P.-R.D. 710
Entreposes 135 136
Fair East Hossis 1800 1605
Nifeshurg. Mirchire 147 601 148
M.M.B. 274 273
Novotei S.LE.H. 814 815
Sarakreek N.V. 280 282
d. Softwa 208 211
Rodsmon 425 420 1 35 253 26 156 45 169 78 355 47 381 91 162 76 727 18 252 38 Signaturo
Signat 258 86 185 17 284 19 636 21 948 65 371 86 294 17 703 73 884 70 406 68 280 17 209 40 550 69 775 31 Hors-cote | Vincey Rourget (htyl.) | 10 65 | 45 80 | Virax | 45 20 | 45 80 | Celebrate do Pri | Cel 11581 33 323 11

89 30 .... 200 .... 1 35 ....

4-	a roce developed	· delitica	-	nourricos	i nous est imperti pour publier la cote complète lons être contraints parfois à ne pas donner les ureraient le lendemain dans la première édition.  Marché à terme									été exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette reison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des demiers cours de l'eprès-midi.							cette midi.								
Compan		Cours précéd.	Premier cours	Dernier	Compt. Premier	Compan-		Cours priord.	Promier cours	Demier .	Compt. Premier	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Promier cours	Dernier cours	Compt. Premier cours	Compen- sation	VALEURS	Cours prácéd.	Pramier cours	Demier cours	Compt. Premier courts	Compen- sation	VALEURS	Course précéd.	Premier cours	Dernier cours	Compt. Prorpier cours
2198 3030 470 420 306 57 143 880 156 145 880 220 415 147 240 145 1120 785 148 210 485 1120 485 1120 685 1480 1480 1480 1480 1480 1480 1480 1480	Chryste franç. C.L.T. Alcohal C.L. Alcohal Codetal Codetal Colinang Cotan Compt. Enouge Count. Hied. Créde Fonsier Créde F. Nam. Créde Nat.	2175 30518 414 305 406 407 407 407 407 407 407 407 407 407 407	2132 3025 018 410 305 56 140 806 178 160 825 448 240 105 105 105 105 125 421 50 125 1380 1380 125 1380 1380 1380 1380 1380 1380 1380 1380	2180 3025 0018 417 306 85 805 177 90 156 80 525 448 210 401 80 308 105 157 247 240 153 30 153 30 154 250 270 280 280 280 280 280 280 280 280 280 28	2190 3025 410 3025 410 66 20 135 10 787 174 70 160 80 807 449 132 106 1130 755 1394 302 105 1130 1130 1755 1380 1255 278 27 27 228 480 132 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180	570 720 152 143 168 335 144 275 1020 800 800 346 47 200 250 670 900 134 162 270 250 670 900 134 162 270 250 1640 820 176 1640 820 176 176 176 177 176 177 176 177 176 177 177	Fiscon Fi	84 300 256 60 837 373 50 313 826 335 58 10 188 682 457 275 275 275 275 275 275 275 2	87 292 142 257 20 380 380 320 325 325 253 660 275 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	145 10 22 10 87 50 222 257 40 940 940 820 820 820 820 820 820 825 131 153 150 153 150 153 150 153 150 153 150 153 150 153 150 153 150 153 150 153 150 153 150 150 150 150 150 150 150 150	556 7725 152 10 147 22 70 80 250 250 372 40 335 372 40 335 35 138 250 661 335 138 250 661 127 40 275 275 275 275 275 275 275 275 275 275	380 97 520 565 144 175 34 45 133 315 52 96 215 920 220 230 800 112 1070 335 96 800 125 98 125 126 127 128 128 129 129 129 129 129 129 129 129	Paris-Résocomp Pochelpoon Pernot-Ricord Pochel Ricord Rico	358 90 315 425 50 137 174 33 43 70 139 10 96 80 90 90 90 90 90 90 90 90 90 9	139 90, 17450 1745	128 240 178 709 570 305 20 202 101 40 736	360 360 360 317 428 137 10 134 133 70 42 20 139 814 92 205 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95	CC MAR Entro-U	Valloure: V. Cicquot-P. Vinjois Lei-Gebon Ames loc. Bayer Chae March Chae March Chae March Chae March Chae March Chae March Che Best Inp. De Bests Delatorale Bark Delatorale Bark Const March Const March Const March Chae March Che Bests Const March Const Corp. Ford Motors Gen. Econo Corp. Ford Motors Gen. Corp. Gen. Gen. Corp. Gen. Gen. Corp. Gen. Gen. Corp. Gen. Gen. Corp. Gen. Gen. Gen. Gen. Gen. Gen. Gen. Gen	1123 971 458 448 588 34 80 205 80 56 80 982 179 50 335 90 335 90 335 90 273 50 273 50 273 50 273 50 273 60 273 60 273 60 273 60 273 60 274 60 275 60 276 60 277 60 277 60 278 60	1126 958 4453 4453 4453 4453 34 201 970 173 40 173 40	29 75 452 50 stuché ; ** CS CO JRS A 2 6 839 3 650 2	XURS DES AUX GUIC	270 44 735 570 230 18850 385 796 425 486 425 486 1000 1140 315 70 425 425 58 840 120 163 630 506 960 3485 490 345 490 345 58 Bullets	Insp. Chemical Inco. Limited Inco. Micro. Inco. Limited Inco. Micro. Inco. Limited Inc	294 50 46 40 729 688 250 17760 352 823 514 90 1138 1388 325 75 90 456 381 50 975 128 90 180 90 1135 579 548 381 50 656 571 1135 579 548 375 90 656 571 1135 579 548 375 90 656 571 1135 579 548 375 90 656 577 128 90 656 577 658 658 658 658 658 658 658 658	118 877 43 70 291 30 46 60 738 880 242 50 17700 354 822 512 512 516 5383 321 50 73 80 454 30 361 90 57 40 962 122 80 162 50 680 5680 3 81 90 578 127 576 548 3 3 58	291 30 45 60 736 680 242 90 17700 356 824 512 116 90 506 541 1158 1392 321 80 74 454 30 385 10 57 40 57 50 58 50 5	517 117 10 887 43 70 284 50 46 90 740 26 500 521 515 110 60 502 545 110 60 1380 320 80 121 40 185 577 121 40 185 187 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180
57 162 250 705 770 505 29 1130 246	Created Lities Created C.S. Saupiquet Decear Servip Decis France O.M.C. During Electric Communication (Communication)	348 50 58 50 154 70 246 754 727 540 30 40 1085 248 120	730 546	57 10 154 50 245 753 730 546 30 90	57 154 80 245 751 744 549 30 90 730 245 117 30	980 400 87 305 132 13 47 230 72 400	Mot. Lercy-S. Miculinex Mursts Newig, Micros Nord-Est Nor	561 75 40 315 133 90 12 30 53 232 73 60	541 75 95 316 183 90 12 30 52 50 231 72 50 420	317 133 80 12 30 52 20 231 72 90 418 80	982 536 75 309 133 90 12 20 53 231 71 10 423 90	296 180 230 286 850 127 148 225 1180	Sogerap Sommer-Alib. Source Perrier Tales Luzanec Tél. Elect (obl.) Thomson-C.S.F (obl.) T.R.T.	290 172 347 50 285 937 128 80 178 50 227 1440	294 101 245 285 983 128 50 180 290 1440	284 90 182 243 80 285 530 128 80 179 80 230 1440 169	290 177 90 245 279 50 933 128 180 230	Belgique Pays Ba Denomi Monday Grande Grèco ( Italia (1 Suissa) Suide (1	e (100 F)	266 77 80 10 56 56 10 55 8 10 4 93 341 96	16 25 26 25 30 8 40 9 40 9 10 85 4 26 4 20 34 30 8	7 090 2 0 150 6 630 0 525 6 180 4 826 2 150 3	50 78 83 10 200 7 4 750	262 82 99 10 900 9 5 260 351 95	Pièce française Pièce frençaise Pièce suisse (2) Pièce letion (20 Souversin Pièce de 20 doi Pièce de 50 doi Pièce de 50 pe	(20 fr) (10 kr) ) fr) liars liars		416 720 688 851 3920 1940 1001 25 4395	740 692 846 3905 1920
130 127 505 310 395 840 670	Et-Aquitains	120 115 84 998 198 383 845 667	117 30 110 50 695 199 90 390 850 867	116 50 693	116 90 695 160 10 390 860 654	170 780 112 1000 52 121	Otto-Caby Otto-Caby Otto-France Orfol (L.) Papel, Genecom Pario-France	172 50 785 112 1140	173 781 112	176 781 112 1129 51 10	170 662 11060 1120 51 116	162 390 133 18 180 215	U.F.B. U.C.B. U.C.B. U.C.B. U.C.B. U.T.A.	180 50 405 80 145 1 81 180 233	392 145	392 145 1 80	168 50 392 144 90 1 90 178 227 50	Autrick Espagn Partugs Canada	a (100 sch) a (100 pes.) a (100 esc.) i (5 can 1) (100 years)	40 3 5 3 7 4 5 6	50 4 00 60 50 62	0 385 6 297 7 470 6 585 2 9 73	39 500 5 050 6 600 5 370 2 790	41 200 5 500 7 800 5 840 2 930	Pièce de 10 flo	ns		720	722

**IDÉES** 

2. SOCIÉTÉ : « Crise aconomique ou changement de mentalité ? », par Linnel Taccoen ; « La cassure », par

ÉTRANGER

3. DIPLOMATIE

Le voyage de M. Cheysson à Moscou. LIBRE OPINION : « Politique et psy-

3. EHROPE

4. PROCHE-ORIENT Le Conseil national pale

5-6. AMÉRIQUES

« Le Chili de mal en pis » (II), par Jac-8. AFRIQUE

**POLITIQUE** 

8-9. LES DECLARATIONS DU PREMIER MINISTRE SUR ANTENNE 2.

11. Les élections régionales outre-mer.

SOCIÉTÉ

 MEDECINE: par manipulations géné-tiques, une équipe japonaise réussir la synthèse d'une substance du sysme immunitaire,

 JUSTICE : trois rescapés témoignent contre Klaus Barbie. 20. EDUCATION

LE MONDE DES LIVRES

13. LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH : Vingt ans de soli-

tude. L'ultime mes 14. LA VIE LITTERAIRE. 15. HISTOIRE LITTERAIRE : Les quatre

vingts ans de Georges Simenon. 16. AU FIL DES LECTURES. 17. PORTRAIT : Les nostalgies d'Anne

CIVILISATION :

19. LETTRES ETRANGERES : L'impossi-

ble Mister Burgess. **CULTURE** 

21. MUSIQUE: 2e2m au Centre Pomoi-

CINEMA: Cinq jours, ce printemps-là.

de Fred Zinnemann ; J'ai épousé une ormbre, de Robin Davis. 24. COMMUNICATION.

**ÉCONOMIE** 

28. AFFAIRES.

28-29. SOCIAL : le chômage a légèrement fléchi en janvier. 30. AGRICULTURÉ : la Commission euro-

péenne hésite a reagir devant l'offensive commerciale des Etats-Unis. TRANSPORTS. - La préparation du IXº Plan : l'automobila au pilori.

RADIO-TELEVISION (23) **INFORMATIONS** 

SERVICES » (25): « Journal officiel » : Météorologie; Loto; Loterie nationale : Arlequin.

Annonces classées (26-27); Programmes des spectacles (22-23); Carnet (24); Mots croisés (25); Marchés finan-

> INTERNATIONAL **GEMMOLOGICAL** INSTITUTE ACCEPTÉ ET RECONNU DANS LE MONDE ENTIER



COURS INTENSIF D'UNE SEMAIN

Pour toutes informations : pstreat 1/7 - 2018 ANVERS Téléphone : 03/232-0758

**VOYAGES ET EXPÉDITIONS BHOUTAN** 

**5 VOYAGES DIFFÉRENTS** PEUPLES DU MONDE 10, rue de Turenne - 75004 PARIS

TCG, Lic. A 961

ABCDEFG

**CONVENTION DANS LA PHARMACIE** 

#### Hausse des prix des médicaments en échange d'une augmentation des investissements et de la création d'emplois

Les firmes pharmaceutiques qui ont souscrit à la politique conventionnelle da gouverneent pourrout, à compter du 16 février, majorer de 5 % les prix de leurs médicaments, et non de 3,5 % comme la hausse conjoncturelle décidée à la fin de 1982 pour cette date leur en ouvrait la possibilité.

En principe, elles devraient bené-ficier aussi, le 16 juillet, d'un bonus. Alors que le rajustement prévisible des sarifs dans cinq mois est de 2 %, il pourra être pour ces firmes de 3 %. Dans les deux cas, les fabricants de médicaments pourront mo-duler ces majorations à l'intérieur de leurs gammes de produits, le butnir étant fixé à 10 %. Les petits laboratoires (moins de 30 millians de francs de chiffre d'affaires) seront privilégiés et pourront ajouter à ces hausses complementaires 0,5 % de plus les 16 fevrier et 16 juillet. En outre, ils seront exemptés de la taxe

sur la publicité. Cette prime accordée aux laboratoires conventiannés sera reconducible tous les ans. Elle coûtera 350 millians de francs à la Sécurité sociale pour la première période de l'année et 250 millions pour la se-

M. J.-.M. Yolin, directeur des industries chimiques, l'a annoncé mercredi soir 16 février en présentant le premier bilan de l'action menée par e gnuvernement en vue, par volontariat, de lier les firmes pharmaceutiques à certaines règles très strictes devant, notamment, conduire à renforcer notablement l'effort de recberche dans le domaine de la santé pour préparer les médicaments de l'an 2000.

Aux premiers jours du mois de février, dix-neuf groupes et sociétés pharmaceutiques avaient signé la convention, à savoir les quatre grands : Rhône-Poulenc Santé, Sanofi, Roussel-Uclaf, Pharmuka; trois firmes étrangères : Upjohn (Etats-Unis), Merrell (Etats-Unis, groupe Dow Chemical), Riker (3 M); neuf sociétés de moyenne importance: Synthelabo, Servier, Delagrange, Delalande, Beaufour, UPSA, Pierre Fabre, Guerbet,

Aron-Lipha (L'Air liquide), et trois petites entreprises : Vaillant De-

fresne, Laphal, Leurquin. Globalement, les entreprises signataires représentent 40 % du chiffre d'affaires de la profession.

Dans le cadre des engagements pris, elles devront, ensemble, accroî-tre leurs dépenses de recherches de 370 millions de francs en 1983, porter leurs investissements à 1 milliard de francs (contre 700 millions en 1981 pour la profession tout en-tière), créer mille deux cents emplois et améliorer de 360 millions eur excédent commercial avec l'étranger. Les mêmes entreprises ant enfin accepté de plafonner leurs dépenses d'information médicale et de publicité, voire de les réduire si ces dépenses dépassent la moyenne professinnelle (16 % du chiffre d'affaires).

Dans l'esprit des pouvoirs publics, cette politique conventionnelle de-vrait permettre d'atteindre les trois objectifs assignés à l'industrie pbarmaceutique, à savoir : doubler le budget de recherche en dix ans, résorber le déficit de la balance des principes actifs, encore déficitaire de 1,5 milliard de francs en 1982, enfin doubler les exportations à l'ho-

Ce premier bilan est intéressant, mais il n'est pas encore significatif dans la mesure où son poids est es-sentiellement déterminé par la présence des groupes nationalisés (Rhône-Poulenc, Pharmuka) ou sous contrôle de l'Etat (Roussel-Uclaf, Sanofi) qui, à eux seuls, re-présentent les trois quarts du chiffre d'affaires des entreprises désormais conventinmées. Il cût été impensable qu'ils ne figurent pas en tête de

En revanche, on notera avec curiosité l'absence des grands groupes suisses (Ciba Geigy, Hoffmann-Laroche, Sandoz), allemands (Bayer, Hoechst) et américains (Merck, Pfizer). Méfiance à l'égard ont diminué de 5 milliards de francs des contraintes ? Il est encore trop et les rentrées fiscales de 3 milliards tot pour se prononcer. La prochaine liste de signatures sera, sans nul doute, très instructive à cet égard.

Les licenciements chez Citroën

M. JOSPIN: DES ACTES

#### **CONDAMNABLES SONT SANCTIONNÉS**

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du parti socialiste, nous a dé-claré, jeudi 16 février : « Le parti socialiste est du côté des travailleurs, à Citroën comme ailleurs. Chargé des responsabilités essentielles, nu gouvernement et au Parlement, dans la conduite des af-faires du pays, le parti socialiste souhaite, avec tous les Français, le retour à une vie normale dans les relations sociales chez Citroën, l'industric automobile étant un secteur décisif pour la santé économique du

· Cela suppose sans doute une action syndicale menée de saçon responsable. C'est la pratique tradi-tionnelle de la Confédération du travail. Mais cela n'n pas été le cas à Aulnay. Une exception regrettable ne doit pas conduire, selon moi, ii des condamnations globales que certains transforment en provoca-tion à l'égard de la C.G.T. Je ne m'inscriral pas dans cette campa-

 Cela implique au moins autant, de la part de la direction de Ci-troën, la reconnaissance effective et quotidienne de la dignité des travailleurs dans ses usines, et en particulier à Auinay, c'est-à-dire la rupture définitive avec les méthodes de commandement inacceptables pratiquées dans la passé.

 Des actes condamnables se sont produits et ils sont sanctionnés. Une direction responsable doit être capable de maltriser les sanctions qu'elle prononce si son objectif est In paix sociale dans son entreprise et le bon sonctionnement de ses usines. Je souhaite que le gouvernement veille à ce que la législation touchant les délégués syndicaux soit respectée.

 En tout cas, le parti socialiste n'acceptera pas que la situation d'aujourd'hui serve de prétexte à une tentative de revanche patronale. Chez Citroën, il est temps de sortir du manichéisme.

L'avenir de l'industrie biomédicale

M. CHEVÈNEMENT SUSPEND SA DÉCISION CONCERNANT L'ACCORD C.G.R.-TECHNICARE

Le ministère de la recherche et de l'industrie vient de faire savoir à la direction de la Compagnie générale de radinlogie (C.G.R.), filiale spécialisée du groupe Thomson dans le matériel médical, que son avis - en tant qu'autorité de tutelle - sur le projet d'accord avec la firme américaine Technicare (groupe Johnson and Jabasan) ( le Mande du 10 février) ne serait pas connu avant

Ce retard du ministère à faire connaître sa positina sur ce problême survient quelques jours après que la C.G.C (Fédération de la métallurgie). évoquant les • ater-moiements gouvernementaux ». a estimé que cet accord constituait - la seule solution viable pour la branche équipements médicaux et la sauvegarde des intérêts nationaux pour le biamédical ».

A propos de l'opposition exprimée vis-à-vis de cet accord par M. Jack Ralite, ministre de la santé, ce syndicat estime que, « en cas d'échec de cet accord, l'nutorité de tutelle portera la totale responsabilité du démantèlement progressif de cette société, par voie de conséquence, la mise au chômage, à terme, de trois mille cinq cents personnes, en France, et la fin de tous les espoits du hiomédical français ».

Le numéro du « Monde » daté 17 février 1983 a été tiré à 505 678 exemplaires

ET BROCANTEURS

Le blocage prix-salaires et les modifications de taux de la T.V.A. ont profité à l'Etat au détriment des ménages et des entreprises

Quels ont été les effets dn blocage des prix et des salaires décidé en juin 1982 sur les comptes des ménages, des entreprises et de l'Etat? L'INSEE apporte des réponses chif-frées à la question dans sa dernière analyse de la « situation et des perspectives de l'économie française ».

• POUR LES MÉNAGES, et en dehors des effets T.V.A. la baisse de ponvoir d'achat des re-venus salariaux et des prestations familiales par rapport aux prix de dé-tail est nette. Il en va de même pour l'excédent brut d'exploitation des entrepreneurs individuels (1), qui a baissé de 2 % au second semestre, soit de 0,6 % en pouvoir d'achat. An total, estime l'INSEE, le pouvoir d'achat du revenu disponible des ménages a diminué de 0,5 % an deuxième semestre, ce qui a en-traîné une forte baisse de l'épargne.

• LES ENTREPRISES, si elles ont bénéficié du ralentissement des hausses salariales, n'ont pu répercuter - sauf pour le pétrole - les augmentations des coûts intermédiaires (3 milliards de francs à l'importation). Le blocage a finalement en-trainé une baisse de 6 milliards de francs de l'excédent brut d'exploita-

tion (2) • LE COMPTE DES ADMI-NISTRATIONS PUBLIQUES (Etat, Sécurité sociale, collectivités locales) s'est amélioré de 8 milliards de francs. D'une part, en effet, la masse des salaires distribués a diminué de 6 milliards. Il faut ajouter à cette somme 1,2 milliard au titre des pensions des fonctionnaires et un demi-milliard au titre de mesures annexes concernant les salaires. L'INSEE note aussi le report de la revalorisation de 8 % des prestations familiales, revalorisation qui devait intervenir le la juillet 1982 (3). Economie: 3 milliards de francs. Enfin, le raientissement des dé-penses de santé a permis d'économiser 3 milliards de francs également. Soit au total, 16 milliards de francs d'économies incluant des réductions de dépenses associées au ralentissement de la hausse des prix.

En regard, les cotisations sociales

T.V.A.). An total, l'Etat a donc trouvé son compte dans le blocage des prix et des revenus puisqu'il a économisé 8 milliards de francs. La Sécurité sociale est bénéficiaire grâce aux économies faites sur les allocations familiales.

L'INSEE aborde, dans un deuxième temps, les effets des modifications des taux de T.V.A. appliquées en juillet dernier. La hausse de un point du taux intermédiaire passé de 17,6 % à 18,6 %, mais qui l'était pas répercutable sur les prix de vente des entreprises, a colité à celles-ci 5 milliards de francs au deuxième semestre : 4 milliards aux sociétés, l milliard aux entrepreneurs individuels. La baisse de 2.5 milliards de francs de T.V.A. entraînée par le passage de 7 % à 5,5 % du taux réduit s'est traduite par un simple transfert de l'Etat aux ménages qui ne touche pas les entre-

Tous comptes faits, le blocage des

**Aux Etats-Unis** 

HAUSSE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE EN JANVIER

La production industrielle a angmemé de 0,9 % en janvier aux Etats-Unis, a annoncé, le 16 février, la Réserve fédérale. Cette progression nouveau signe important de reprise économique - est due essentiellement à l'amélioration des ventes d'automobiles et des équipements militaires, ainsi qu'à la production de matériaux de construction et de métaux de base.

12-20 FÉVRIER 13° SALON DU DE COLLECTION 120 EXPOSANTS PORTE DE VERSAILLES HALLS PORTE DE LA PLANE

T.J.jours 11 h - 19 h - Week-end 10 h - 19 h

prix et des revenus et la modifica-tion des taux de T.V.A. ont en pour résultat essentiel d'améliorer les comptes des administrations (État et Sécurité sociale) d'une de compliant de la compte de la compliant de milliards de francs au détriment des ménages, ce qui est dans la logique du plan d'austérité. Ce qui l'est moins, c'est la ponction sur les entre-prises (5 milliards de francs) du fait d'un blocage strict des prix qui pour l'essentiel n'a pas permis aux firmes de répercuter la hausse des coûts de

leurs approvisionnements. Le fait que les besoins de financement des entreprises ue s'en soient pas trouvés aggravés s'explique seulement par la baisse des investissements de l'in-(1) L'excédent brut d'exploitation est ce qui reste aux entreprises après versement des salaires, charges sociales

ont diminué de 5 milliards de francs de francs (dont 1,5 milliard pour la

Au seul titre de la T.V.A., l'Etat a gagné 2,5 milliards de francs (5-2,5), les ménages et entrepre-neurs individuels 1,5 milliard de francs (2,5-1), ce qui correspond à une amélioration de 0,1 % de leur revenu disponible sur le semestre. Les entreprises, quant à elles, ont perdu 5 milliards de francs, soit 2,5 % d'excédent brut d'exploitation.

L'augmentation de la production industrielle en janvier est la deuxième depuis juillet dernier, et la plus importante depuis février 1982, où elle avait augmenté de 1,6 %.

Dans les Alpes-Maritimes LA MORT MYSTÉRIEUSE D'UN AGENT DU CONTRE-ESPIONNAGE

Le lieutenant-colonel Bernard Nnt (quarante-sept ans), agent de la Direction générale de la sécurité extérieure (D.G.S.E., ex-SDECE), a été trouvé mort, une baile dans la tête, le mardi 15 février, au lieudit dn Pont-du-Cians, près de Rigand (Alpes-Maritimes), à 70 kilomètres de Nice sur la R.N. 202. Les gendarmes de Puget-Theiniers, alertés par les services de l'équipement, ont découvert les premiers, sous un amas de neige, le corps da lieutenant-colonel Nut pen avant 8 heures du matin. Tout à côté se tronvait un pistolet de calibre 11,43 mm. Une Peugeot 305, imma-triculée à Paris, avait été garée à quelques mètres des lieux du drame.

Suicide on crime? On ignore tout pour l'instant des circonstances et des causes de la mort de cet agent dn contre-espionnage. Une autopsie a été pratiquée le 16 février dont la police judiciaire de Nice, chargée de l'enquête, n'a pas fair connaître les résultats. Le lieutenant-colonel Nut anrait été chargé, an sein de la D.G.S.E., d'nn « burcau des affaires alpines ».

En Espagne

#### Une demi-douzaine de membres de l'extrême droite internationale sont arrêtés

Madrid (A.F.P.). - Plusieurs militants de l'extrême droite internationale ont été arrêtés, mercredi 16 février, à Barcelone et à Valence, a-t-on annoncé de source officielle à Madrid. Le porte-parole du gouver-nement, M. Eduardo Sotillos, qui a évoqué brièvement ces arrestations, s'est cependant refusé à fournir la moindre précision sur l'identité et le nombre des personnes arrêtées, arguant du fait que « l'apération est en cours ».

et impôts directement liés à la produc

tion (T.I.P.P. et taxe professionnelle)

(2) A titre de référence. l'excédent brut d'exploitation de l'ensemble des so-

ciétés et entreprises individuelles a avoi-siné 930 milliards de francs en 1982.

(3) Ce report a joné sur les 3/4 de la masse des allocations familiales.

C'est un peu la marge brute.

Selon l'agence espagnole Europa Press, qui cite des sources autorisées, certains des extrémistes arrêtés seraient impliqués dans les attentats (84 morts, le 2 août 1980), et contre la synagogue de la rue Copernic, à Paris (4 morts, le 3 octobre 1980). Toujours selon Europa Press, les personnes arrêtées scraient • moins de dix », dont certaines de nationalité italienne et française.

L'Information rendue publique, mercredi 16 février, à Madrid, manque encore de consistance pour qu'on lui donne trop d'importance. Tant en Espagne qu'en France, cer-tains responsables invitent encore à la prudence. Notre correspondant à Madrid, Thierry Maliniak, nous indique que les personnes arrêtées sont au nombre de cinq ou six, dont M. Rafaël Tormo, militant espa-gnol connu de la police. Le minis-tère espagnol de l'intérieur refuse de donner d'autres précisions pour ne pas gêner l'enquête.

Le ministère de l'intérieur français s'est immédiatement mis en relation avec Madrid. Des éléments d'information devaient lui parvenir dans la journée de jeudi. Un ou plusieurs Français sont partie, en tout cas, du groupe de personnes arrê-tées en Espagne.

Emprisonné à Madrid

FRANÇOIS BESSE S'ÉVADE **POUR LA SIXIÈME FOIS** 

François Besse, treme-neuf ans, considéré comme le « lieutenant » de Jacques Mesrine jusqu'à la mort de ce derni m 1979, s'est évadé. le mercredi 16 février, dn fourgon cellulaire qui le conduisait de la prison d'Alcala-de-Henares, proche de Madrid, à un tribunal de la capitale

Il semblerait que le malfaiteur ait profité d'une bousculade entre des détenus et des policiers survenue devant la porte du tribunal pour s'enfuir, en compagnic d'un détenu co-lombien, Alfonso Vargas.

François Besse avait été arrêté à Valence (Espagne), le 20 janvier 1982, au terme d'une enquête menée conjointement par les polices espa-gnole et française (le Monde, des 22 et 23 janvier 1982). C'est la sixième fuis que François Besse parvient à s'évader depuis 1975, dont une fois, avec Jacques Mesrine, de la prison de la Santé, en mai 1978, et une fois. en juillet 1979, du palais de justice de Bruxelles, en prenant un magis-

ا وراد منا دور د منا

Art - French



